

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Université Kasdi Merbah Ouargla

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Thèse présentée en vue de l'obtention du Doctorat de 3e Cycle LMD

Option : Sciences du langage

Typologie de l'argumentation dans le discours scientifique

Cas des revues « *Paradigmes et Multilinguales* »



Présentée et soutenue publiquement **le 21 avril 2025** par

HAFES Noorthane

Sous la direction du

Pr, Mohammed DRIDI

Jury

Foudil DAHOU	Pr, Université Kasdi Merbah Ouargla	Président
Mohammed DRIDI	Pr, Université Kasdi Merbah Ouargla	Rapporteur
Saleh KHENNOUR	Pr, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Abderrahim HAMLAOUI	MCA, Université Kasdi Merbah Ouargla	Examineur
Salem FERHAT	MCA, ENS Ouargla	Examineur
Abdelouahab DAKHIA	Pr, Université Mohamed Khider Biskra	Examineur

Année universitaire : 2024–2025

Typologie de l'argumentation dans le discours scientifique
Cas des revues « *Paradigmes et Multilinguales* »

Noorthane HAFES



Dédicace

À l'âme de ma chère mère, même si tu n'es plus physiquement présente pour célébrer avec nous ce moment important de ma vie, je sais que tu veilles sur moi de là-haut. Ta force, ta sagesse, et ton amour continuent de m'inspirer et de me guider dans mes accomplissements.

À mon cher père, tu es mon soutien inébranlable, ta sagesse, tes conseils avisés et ton soutien constant m'ont permis d'atteindre ce moment crucial de ma vie.

À mon cher mari, ta patience, ton soutien inconditionnel, et ta compréhension m'ont permis de surmonter les moments difficiles, je suis infiniment reconnaissante pour tout ce que tu fais pour moi.

À mes chers enfants Razane, Lamisse, et Yacine, vous êtes ma raison de vivre, que cette réussite soit une source d'inspiration pour vous, pour vous montrer qu'avec du travail, de la persévérance et de la détermination, on peut réaliser ses rêves les plus fous.

À mes frères, Izou et Anass, et mes sœurs, Asmaa, Fadoua, et Ferial.

À ma belle mère, à mes tantes et mes oncles.

À mes neveux, Abdelkader, Iyad, Ilane, et ma nièce Lina.

Je dédie ce modeste travail

Remerciements

Ce travail de recherche n'aurait jamais pu être réalisé sans la collaboration et l'aide de personnes à qui je voudrai témoigner mes sincères remerciements et ma profonde gratitude.

Je tiens surtout à exprimer ma gratitude à mon directeur de recherche pour ses orientations et ses conseils.

Je remercie sincèrement les membres du jury d'avoir accepté de me rendre l'honneur de lire et d'évaluer ce travail.

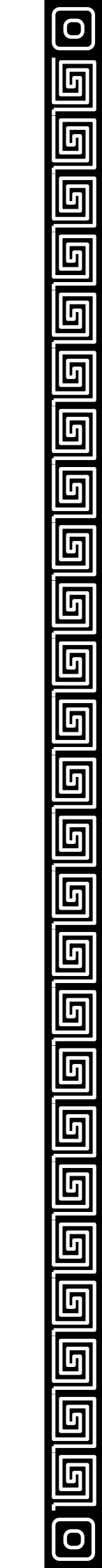


Table des matières

Dédicace	1
Remerciements	3
Table des matières	VII
Introduction	- 10 -
Cadre théorique et conceptuel	- 17 -
Chapitre-1- Théories de l'argumentation	- 18 -
1. Histoire de l'argumentation	- 19 -
2. Etudes de l'argumentation	- 20 -
3. Modèles de l'argumentation	- 22 -
4. Différentes approches de l'argumentation	- 23 -
5. Théories de l'argumentation	- 23 -
6. Argumenter et convaincre	- 26 -
7. Polyphonie au service de l'argumentation	- 26 -
8. Démonstration vs argumentation	- 27 -
9. Argumentation et Topoi	- 28 -
10. Différences entre visée argumentative et dimension	- 29 -
Chapitre-2. Discours et argumentation scientifiques	- 30 -
1. Discours/texte	- 31 -
1.1. Discours scientifique	- 32 -
1.2. Ecriture scientifique	- 33 -
2. Discours objectivé	- 34 -
3. Subjectivité vs objectivité	- 35 -
4. Caractéristiques du discours scientifique	- 36 -
5. Marqueurs de subjectivité	- 37 -
6. Argumentation scientifique	- 38 -
7. Quelques paralogismes classiques	- 40 -
8. Argumentation comme méthode	- 41 -
9. Au-delà des paralogismes	- 41 -
10. Convaincre et persuader	- 42 -

Chapitre-3. Typologie de l'argumentation	- 44 -
1. Rôle du contexte dans l'argumentation	- 45 -
2. Monologue de l'argumentation	- 46 -
3. Stratégies argumentatives.....	- 47 -
4. Procédés argumentatifs	- 47 -
5. Typologie de l'argumentation	- 49 -
Chapitre-4. Analyse et résultats	- 65 -
1. Présentation du corpus	- 66 -
1.1. Revue Paradigmes.....	- 66 -
1.2. Revue Multilinguales.....	- 67 -
2.1. Paradigmes N 01	- 68 -
2.2. Paradigmes N 02	- 106 -
2.3. Synthèse générale.....	- 125 -
3.1. Multilinguales N 01	- 126 -
3.2. Multilinguales N° 2	- 161 -
3.3. Synthèse générale.....	- 189 -
4. Comparaison entre les deux revues Paradigmes et Multilinguales	- 190 -
Conclusion.....	- 192 -
Références bibliographiques	- 199 -
Annexes	- 207 -



Introduction

L'écrit scientifique est un style d'écriture utilisé dans le domaine de recherche et de la communication scientifique, il se base sur des données et des preuves vérifiables en vue de convaincre les lecteurs du bien-fondé des recherches présentées. « *Scientific writing is the transmission of a clear signal to a recipient. The words of the signal should be as clear and simple and well-ordered as possible. In scientific writing, there is no room for and no need for ornamentation* » (Day, 1991, p : 2-3)

Il repose principalement sur l'argumentation pour présenter des idées, des interprétations, et des conclusions fondées sur des preuves empiriques, il présente une démonstration rigoureuse et transparente des étapes suivies dans le processus de recherche, et pour qu'il soit crédible il faut utiliser une forte argumentation en respectant la rigueur avec lesquelles les idées sont présentées.

La maîtrise de l'écrit scientifique implique la capacité à développer une argumentation solide et cohérente. En effet, un écrit scientifique doit être basé sur des faits et des preuves tangibles, et l'auteur doit maîtriser la présentation des faits d'une manière limpide et convaincante. Une argumentation bien structurée est également essentielle, car elle permet de guider le lecteur à travers le raisonnement de l'auteur et de mettre en évidence les conclusions auxquelles il aboutit.

Cette maîtrise inclut également l'utilisation d'un langage précis et rigoureux, afin de transmettre les informations de manière objective et impartiale. En consolidant ses compétences en argumentation, l'auteur d'un écrit scientifique peut s'assurer que ses travaux seront pertinents, crédibles, susceptibles de contribuer de manière significative à la connaissance dans son domaine de recherche.

Dans cette perspective, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'argumentation dans le discours, il a pour objet d'étude « la typologie de l'argumentation dans le discours scientifique, cas des revues *Paradigmes* et *Multilinguales* ».

L'argumentation et la rhétorique vont de pair, la rhétorique est l'art de convaincre et de persuader à travers le discours, elle a pris sa forme d'autonomie vers la fin du XIX s. Elle se définit comme un processus de communication visant à convaincre un interlocuteur de l'exactitude ou de la validité d'une thèse, d'une idée ou d'un point de vue. Elle se base sur la présentation des arguments, autrement dit des raisonnements logiques, des exemples, des preuves, des statistiques, des références bibliographiques ou d'autres éléments qui défendent le point de vue de l'auteur. L'argumentation consiste dans

« *les moyens verbaux qu'une instance de locution met en oeuvre pour agir sur ses allocutaires en tentant de les faire adhérer à une thèse, de modifier ou de renforcer les représentations et les opinions qu'elle leur prête, ou simple-*

ment d'orienter leur réflexion sur un problème donné » tout « en se refusant à trancher » (Ruth Amossy, p. 27, 29)

Un argument s'agit d'un élément utilisé dans la communication pour étayer ou justifier une affirmation ou une proposition. Il peut être présenté selon différentes formes, telles que des assertions, des faits, des raisonnements déductifs ou inductifs, des analogies, des citations d'autorités, des témoignages, etc. Il peut être exprimé explicitement ou implicitement dans le discours.

Au sens strict du terme, l'argumentation signifie une activité linguistique relative à une activité de pensée et qui laisse un impact sur le langage. Et cela nous conduit à dire que tout énoncé est un argument (un *topoi*). Les *topoi* sont des structures fondamentales ou des schémas qui influencent la pensée et la communication dans différents domaines de la connaissance.

Chacun de nous est amené à argumenter à divers moments et dans diverses circonstances, que ce soit pour défendre une cause, justifier ses actions, condamner ou louer quelque chose ou quelqu'un, cela nous permet de dire que l'argumentation est omniprésente dans notre vie quotidienne. On argumente dans des discussions informelles entre amis, dans des débats politiques, dans le monde professionnel ou même dans des situations plus personnelles.

Pour pouvoir exprimer ses idées de manière convaincante et persuader son interlocuteur, il faut maîtriser l'art de l'argumentation. Donc cet art s'agit d'une communication verbale ou écrite visant la persuasion ou la conviction d'un public de la validité d'une idée, d'une opinion ou d'une thèse, pour ce faire l'argumentation se base sur la présentation des arguments logiques et bien étayés, ainsi que sur l'utilisation des preuves et des raisonnements soutenant la position défendue, et elle implique également la capacité à répondre de manière cohérente.

Dans cette étude, nous visons l'argumentation scientifique qui se focalise sur le développement d'une logique rigoureuse, dans ce contexte la théorie du syllogisme joue un rôle crucial, car c'est un raisonnement logique consistant à présenter deux propositions premières suivies d'une conclusion logique découlant de ces deux propositions.

Cette structure argumentative issue de la philosophie antique est fréquemment employée dans le cadre de l'argumentation scientifique dans le but d'établir des associations de sens entre les idées et parvenir à des conclusions basées sur des principes logiques solides, ainsi l'argumentation scientifique combine la rigueur logique du syllogisme avec des preuves empiriques et des méthodes de raisonnement spécifiques à chaque domaine scientifique.

La démarche argumentative débute généralement par l'identification d'un enjeu ou d'une préoccupation à examiner, ensuite l'individu ou le chercheur formule une opinion qui servira de point central à son argumentation, et pour soutenir cette prise de position, il est nécessaire de collecter des preuves, des données, et des arguments issus de sources fiables et pertinentes

La réfutation d'arguments contraires est également importante, car elle permet de renforcer la solidité de l'argumentation en montrant sa capacité à répondre et à contrer des objections potentielles.

Cette étude décrit comment les contributeurs des deux revues construisent et communiquent leurs arguments dans un contexte de diversité linguistique et culturelle, et à examiner comment ces stratégies peuvent influencer la réception et la compréhension des connaissances scientifiques par un public international.

En analysant les modèles d'argumentation utilisés dans ces revues, nous cherchons à apporter un nouvel éclairage sur la manière dont la communication scientifique est façonnée par des considérations linguistiques et culturelles, tout en contribuant à enrichir les théories de l'argumentation dans le discours scientifique.

Le discours scientifique est un genre de communication visant la communication des connaissances, des résultats et des avancées scientifiques d'une manière précise, rationnelle et cohérente. Il se base sur une démarche rigoureuse et méthodique, en accordant une grande importance à la vérifiabilité et à la falsifiabilité des hypothèses et des théories.

D'une autre manière, le discours scientifique se réfère à un langage spécifique utilisé dans le cadre de la communication scientifique visant la présentation des informations factuelles et des raisonnements logiques en respectant des normes de rigueur précises.

Il suit généralement une structure logique, comprenant une introduction, une méthodologie, une présentation des résultats, une discussion et une conclusion. Il s'occupe également des références à des travaux antérieurs et à des sources d'autorité scientifique. Il se caractérise aussi par l'emploi d'un vocabulaire technique et spécialisé, donc ce discours a pour objet de transmettre des connaissances de manière claire et objective.

Il est rédigé de manière précise en utilisant un langage technique, et des termes spécifiques pour discuter des concepts, des théories, et des expériences scientifiques. Il se veut neutre et objectif.

Nous pouvons donc dire que le discours scientifique est un genre de discours se caractérisant par sa recherche de la vérité objective, basée sur des preuves tangibles, et la transmission de connaissance de manière transparente et vérifiable.

Dans le discours scientifique, plusieurs types d'arguments sont couramment utilisés pour étayer des conclusions, et soutenir des thèses, dans notre étude nous avons choisi la typologie de Toulmin pour analyser les articles des deux revues et distinguer les différents types d'arguments les plus employés par les auteurs des articles des deux revues.

Dans cette typologie, nous distinguons l'argument par analogie, d'autorité, par la généralisation, par les opposées, par le signe, par classification...Chacun de ces types d'arguments est utilisé de manière appropriée et en fonction du contexte dans le discours scientifique pour renforcer la solidité des conclusions et des propositions avancées.

Ces différents types d'arguments peuvent être utilisés de manière combinée et adaptée aux besoins et aux caractéristiques spécifiques du discours scientifique. Dans notre étude, nous analyserons en détail la présence et l'utilisation de ces types d'arguments dans les deux revues afin de mieux comprendre leurs rôles et leurs effets dans la communication scientifique.

Notre objectif de recherche est de proposer une typologie complète et approfondie des différents types d'arguments utilisés dans le discours scientifique. En particulier, nous optons pour l'analyse des articles des deux premiers numéros des deux revues *Paradigmes* de l'université Kasdi Merbah Ouargla et *Multilinguales* de l'université de Bejaia, car elles représentent un corpus riche et diversifié, reflétant les travaux des chercheurs provenant de différentes disciplines.

Les premiers numéros des revues *Paradigmes* et *Multilinguales* représentent le début d'un nouvel espace académique et théorique, et en les étudiant, nous pouvons observer l'évolution et le début des discussions et des idées, l'analyse des premiers numéros nous permet de cartographier l'évolution des questions dans le domaine étudié depuis leur lancement, en mettant l'accent sur les thèmes émergents ou les changements majeurs dans le discours scientifique.

Dans notre analyse, nous lisons les articles et relevons les arguments les plus pertinents, puis les classer dans un tableau en indiquant les marqueurs linguistiques utilisés dans l'énoncé, puis indiquer son type. Chaque tableau sera suivi d'un commentaire et d'une discussion, puis une synthèse comparative entre les deux revues.

Dans le discours scientifique, l'argumentation revet une importance cruciale dans la construction et la communication des connaissances. Cependant, malgré son impor-

tance, peu d'études se sont penchées sur la typologie des arguments utilisés dans les revues *Paradigmes* et *Multilinguales*.

Il est donc essentiel de comprendre comment les chercheurs utilisent différents types d'arguments pour soutenir leurs propositions dans ces revues, qui représentent des contextes scientifiques riches et complexes. Nous préconisons que l'article de revue met en œuvre et recouvre différents types et moyens d'argumentation

À travers l'analyse de la typologie des stratégies argumentatives utilisées par les chercheurs dans ces revues, nous cherchons à évaluer le degré de maîtrise des contributeurs dans la construction d'arguments solides et convaincants.

- Quels types d'arguments sont-ils adoptés par les auteurs pour construire le discours scientifique en l'occurrence ?
- Est-ce qu'il y a une forme spécifique d'argumentation caractérisant l'article de revue ?
- Alors, comment la dimension argumentative d'un article de revue se représente-t-elle ?

Nous avons fixé comme objectifs d'analyser en détail les différents types d'arguments utilisés dans les revues *Paradigmes* et *Multilinguales*, de tenter de saisir les différentes stratégies de l'argumentation, de déterminer la typologie de l'argumentation véhiculant dans un article de revue, d'envisager les moyens et les différents modes de raisonnement dans une communication scientifique, et de proposer des recommandations pratiques pour améliorer la qualité de l'argumentation dans le discours scientifique.

Nous avons proposé comme hypothèses :

- Les contributeurs des revues *Paradigmes* et *Multilinguales* seraient habiles à utiliser une variété d'arguments, tels que les arguments déductifs, inductifs, et analogiques, dans leurs articles.
- La maîtrise des contributeurs dans l'emploi des arguments varierait en fonction de la discipline ou du champ de recherche auquel ils appartiennent, en mettant en évidence des différences dans les pratiques argumentatives entre les différents champs d'étude.
- Les contributeurs des deux revues adapteraient leurs stratégies argumentatives en fonction du public cible et du contexte de publication, en montrant ainsi une prise de conscience de l'importance de s'adapter dans son argumentation.

- La diversité linguistique des contributeurs des revues impacterait la manière dont les arguments sont articulés, en influençant la structure et la force persuasive des discours scientifiques.

Ces hypothèses offriraient des pistes intéressantes à explorer pour analyser le degré de maîtrise des contributeurs dans l'emploi des arguments dans leurs articles. Elles pourraient servir de base pour une recherche approfondie sur ce sujet.

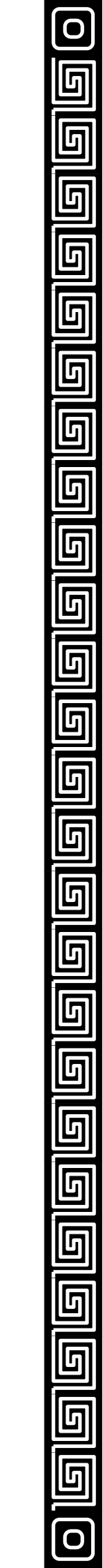
Cette étude constitue une contribution significative à la compréhension de l'argumentation dans le discours scientifique, en proposant une typologie basée sur l'étude approfondie des revues *Paradigmes* et *Multilinguales*. Elle vise à enrichir les connaissances théoriques et pratiques sur l'argumentation scientifique et à promouvoir des normes de communication scientifique de qualité.

Nous avons subdivisé notre travail en chapitres, le premier chapitre sera consacré aux théories de l'argumentation en se basant sur les différentes approches théoriques et méthodologiques de l'argumentation. Le deuxième chapitre traite le discours scientifique et la typologie de l'argumentation en présentant quelques exemples de notre corpus.

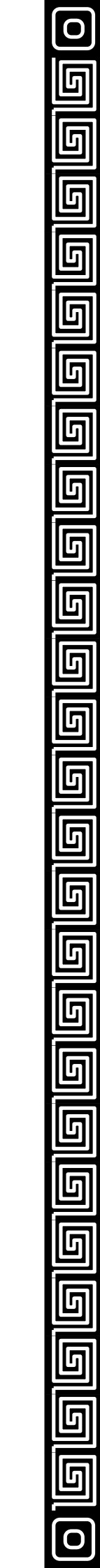
Le troisième chapitre se veut une analyse des articles des deux premiers numéros des revues *Paradigmes* et *Multilinguales*. Nous sélectionnons un échantillon représentatif de ces revues et nous les analysons en utilisant des méthodes d'analyse de corpus ainsi que des approches qualitatives. Nous examinons les différents types d'arguments présents dans ces revues, en identifiant leurs caractéristiques spécifiques et en les classant selon notre typologie.

Le quatrième chapitre se focalise sur l'analyse comparative des revues *Paradigmes* et *Multilinguales*. Nous examinons les similitudes et les différences dans l'utilisation des arguments entre ces deux types de revues, en nous intéressant particulièrement aux effets de la langue et de la culture sur l'argumentation scientifique.

Enfin, nous formulons des recommandations pratiques pour les chercheurs et les rédacteurs des revues scientifiques basées sur les résultats de notre étude. Nous mettons en avant l'importance d'une argumentation solide et convaincante dans la communication scientifique et nous proposons des stratégies pour améliorer la qualité de l'argumentation dans le discours scientifique.



Cadre théorique et conceptuel



Chapitre.1- Théories de l'argumentation

1. Histoire de l'argumentation

L'argumentation est étroitement liée à la rhétorique qui signifie « l'art de parler ». Socrate a joué un rôle important dans l'intégration de la rhétorique dans les études des Athéniens, son disciple, Platon, a distingué entre deux types de discours rhétoriques celui des sophistes, et le second s'agit de la formation des esprits ayant pour méthode la dialectique et pour objectif la recherche de la vérité. Pour Aristote, la rhétorique n'est plus la persuasion, mais l'art de défendre en argumentation dans divers contextes.

« L'idée qu'Aristote donne de la rhétorique est la plus vraie qu'on s'en puisse faire. C'est une dialectique du vraisemblable, une dialectique politique. Ainsi le raisonnement en fait le fond, et ce raisonnement repose sur l'intelligence des opinions, des intérêts et des passions humaines ». (Senger, 1967, p.13).

Aristote a fait la distinction entre trois genres discursifs :

- 1-Le genre délibératif concerne les rassemblements, dans lesquelles on prend des décisions selon les règles de la démocratie. L'objectif de ce genre rhétorique est de persuader l'auditeur à prendre une décision sur une question d'avenir. Il se concentre sur les choix et les actions futures, il est souvent employé dans les discours politiques, d'entreprise et sur les politiques publiques.

Les orateurs qui utilisent le genre délibératif cherchent à convaincre leur public de choisir une action spécifique ou de prendre une certaine décision en présentant des arguments et des raisons pour soutenir leur point de vue.

- 2-Le genre judiciaire, celui des tribunaux, c'est accuser ou défendre avec des valeurs du juste et de l'injuste. Son objectif est de persuader un public à juger si un acte passé est juste ou injuste. Il se base sur les événements passés, il est souvent utilisé dans les discours de procès et les arguments juridiques. Ceux qui l'utilisent cherchent à persuader leur public de condamner ou d'absoudre une personne ou une action en donnant des preuves, des témoignages et des arguments pour soutenir leur prise de position.

Le genre judiciaire comprend également des éléments de narration pour reconstituer les événements passés et de la dialectique pour explorer les arguments contradictoires.

- 3-Le genre épideictique est un genre rhétorique ayant pour objectif de célébrer ou de blâmer une personne ou un événement. Il se focalise sur le présent, il est souvent utilisé dans les discours de cérémonie et les discours de louange ou de

condamnation. Ceux qui l'utilisent cherchent à influencer les sentiments de leur public en utilisant des émotions. C'est un discours qui fait l'éloge.

Au moyen âge, la littérature évolue sans tenir compte des principes de rhétorique et de poétique d'Aristote, cette rhétorique qui a perdu sa force peu à peu et est devenue une forme de figures de style. Au début du XXe siècle, Chaim Perelman et Lucie Olbrechts-Tyteca (1958) développent l'art d'argumenter en publiant le « Traité de l'argumentation », ils définissent l'argumentation comme une situation de communication du locuteur.

Pierre Oléron dit :

« L'argumentation fait partie de notre vie quotidienne. (...) chacun de nous, par ailleurs, à divers moments, en diverses circonstances, est amené à argumenter, qu'il s'agisse de plaider sa cause, de justifier sa conduite, de condamner ou de louer amis, adversaires, hommes publics ou parents, de peser le pour et le contre d'un choix ou d'une décision. Et il est la cible d'arguments développés par d'autres dans les mêmes contextes, sur les mêmes sujets » (OLERON, 1983, p.19).

L'argumentation fait partie intégrante de notre quotidien, sous prétexte qu'on argumente dans toutes les situations. Nous pouvons dire que l'argumentation est un processus de communication verbale ou écrite visant la persuasion ou la conviction d'un auditoire de la validité d'une idée, d'un point de vue ou d'une thèse.

Elle s'occupe de l'utilisation des raisonnements logiques et des éléments probants pour soutenir une position ou une assertion. Elle peut être utilisée dans de nombreux contextes, tels que les débats politiques, les discussions académiques, les discours publics ou les conversations personnelles.

2. Etudes de l'argumentation

Comme nous l'avons déjà signalé, l'étude de l'argumentation est attachée à la rhétorique ou à la science. Vers la fin du XIXe s, l'argumentation a eu une forme d'autonomie, traditionnellement, elle se perçoit comme une composante essentielle du système rhétorique, ce dernier qui fait la distinction entre plusieurs types de discours : de délibération politique, du tribunal, de l'excellence et de la réprobation.

Dans son ouvrage, Curtius E.R « la littérature européenne et le Moyen âge latin a développé un concept fondamental de l'argumentation, est celui du « lieu commun » ou (*topos*).

Nous avons aussi d'autres théoriciens qui s'intéressent au domaine de l'argumentation, Perleman C et L. Olbrechts-Tyteca dans le « Traité de

l'argumentation la nouvelle rhétorique, et S.E Toulmin dans son ouvrage « les usages de l'argumentation ».

Dans les années 70, une nouvelle rhétorique générale est apparue et qu'elle est restreinte car elle met en exclusion l'argumentation, elle s'intéresse à l'étude des figures de style. Cette période est considérée comme une époque de critiques de paralogismes et de logique non-formelle. Dans son ouvrage « Fallacies » C.L Hamblin présente la critique de la notion de l'argument fallacieux et reprend l'argumentation comme une étude dialectique.

La théorie de l'argumentation intervient dans le domaine de la pragmatique, cette discipline qui étudie l'usage des énoncés en contexte, ainsi qu'elle exploite la théorie des actes de langage. Nous avons plusieurs courants liés à la pragmatique et qui s'intéressent à l'étude de l'argumentation :

- La pragma-dialectique conceptualise l'argumentation comme l'une des modalités spécifiques de discussions structurées.
- L'étude des interactions verbales à travers l'argumentation et l'analyse conversationnelle.
- L'approche pragmatique linguistique basée sur les travaux de J-C Anscombe et O. Ducrot qui conçoivent l'argumentation comme relevant du domaine de la linguistique de la langue.
- La pragmatique sociologique et philosophique de l'agir communicationnel : Habermas, dans son œuvre explore la dimension argumentative de la communication.
- La logique pragmatique : Grice s'efforce de développer des logiques naturelles de l'argumentation.

L'argumentation conduit parfois à l'examen critique lorsque les opinions sont confrontées dans un débat d'idées, l'argumentateur devient alors un raisonneur, un er-
goteur. Nous parlons de la relation argumentative lorsqu'on a deux énoncés comportant une visée de persuasion

C'est une activité linguistique attachée à une activité de pensée laissant des traces dans le discours. Toute langue est argumentative, cette définition énigmatique nous oriente vers plusieurs suppositions toute recherche en argumentation relève de la linguistique. L'étude de l'argumentation est une psycholinguistique ou une sociolinguistique car la parole est obligatoirement argumentation, c'est aussi le résultat de

l'énonciation qui vise à influencer autrui, et à susciter un changement de comportement.

3. Modèles de l'argumentation

Il existe trois modèles d'argumentation qui sont proposés :

1-Le modèle syllogistique est un schéma d'argumentation logique qui trouve ses racines dans l'antiquité grecque et qui a été systématisé par le célèbre philosophe Aristote. Il utilise des propositions et des termes logiques pour tirer des conclusions à partir de prémisses. En d'autres termes, ce modèle repose sur la manipulation raisonnée de propositions logiques pour aboutir à des inférences justifiées

Il se compose de trois parties principales :

- Les prémisses représentent les affirmations de départ sur lesquelles l'argumentation est bâtie. Chacune des prémisses est composée de deux propositions qui contiennent toutes un terme majeur, un terme mineur et un terme moyen. En fonction de la place des termes majeurs et mineurs, les prémisses sont classées en majeure et mineure. En somme, les prémisses sont le point de départ de l'argumentation et leur organisation rationnelle permet de conduire à des conclusions justifiées.
- Le terme moyen : c'est le terme qui apparaît dans les deux prémisses, mais pas dans la conclusion.
- La conclusion : c'est la proposition qui est déduite à partir des prémisses, en utilisant les termes majeurs et mineurs.

2-Le modèle dialectique est un modèle d'argumentation qui implique un échange de points de vue opposés entre deux parties ou plus. Il s'appuie sur la méthode de raisonnement dialectique, qui trouve ses origines dans l'antiquité grecque et qui a été structurée par le philosophe allemand Hegel. En d'autres termes, le modèle dialectique met en scène un dialogue entre des parties qui s'opposent pour explorer une question ou un sujet sous différents angles, afin d'aboutir à une compréhension plus approfondie de la question.

Deux parties présentent des points de vue opposés sur un sujet donné. Ces points de vue sont appelés les thèses et les antithèses. Les parties s'engagent ensuite dans un processus de débat et de critique mutuelle pour évaluer les arguments et parvenir à une synthèse ou à une conclusion. Cette synthèse peut donner lieu à une nouvelle thèse, qui peut ensuite être soumise à une nouvelle critique dialectique.

Il est souvent utilisé en philosophie et en sciences sociales pour explorer des questions complexes et controversées. Il permet de mettre en évidence les contradictions et les ambiguïtés dans les arguments, et de parvenir à une compréhension plus nuancée et plus complète d'un sujet donné. Il est également utilisé en éducation pour encourager la pensée critique et la réflexion sur des sujets complexes. C'est une démarche naturelle : opposition, objection, discussion.

3-La méthode américaine repose sur la persuasion de l'auditoire par des moyens rhétoriques et émotionnels, plutôt que sur la logique formelle et les preuves factuelles. Cette méthode est également appelée la méthode persuasive.

Dans la méthode américaine, l'orateur cherche à convaincre l'auditoire en utilisant des techniques rhétoriques telles que l'utilisation d'anecdotes, de métaphores, d'hyperboles et d'autres figures de style pour susciter des émotions et des sentiments chez l'auditoire. L'orateur peut employer des témoignages, des exemples concrets et des arguments d'autorité pour renforcer son argumentation.

Cette approche est souvent utilisée dans les discours politiques, les publicités, les débats et les argumentations publiques aux États-Unis. Elle repose sur l'idée que les émotions et les sentiments sont des facteurs primordiaux dans la prise de décision et que la persuasion efficace dépend de la capacité de l'orateur à communiquer avec l'auditoire sur un plan émotionnel reposant sur l'exposition brève du problème en mettant l'accent sur l'illustration.

4. Différentes approches de l'argumentation

1-L'approche de *Sally Jackson et Scott JACOBS*, s'inscrit dans le cadre de l'analyse conversationnelle, qui distingue les actes de langage effectués individuellement ou entre deux ou plusieurs personnes.

2-L'approche de Jacques MOESHLER, propose l'analyse pragmatique du discours qui consiste à comprendre que le sens des énoncés réside dans leur capacité à agir.

3-L'approche de Stephen E. Toulmin qui propose que l'argument s'agit d'une demande de nos attentions et convictions.

5. Théories de l'argumentation

1. Chaim Perelman et Lucie Olberchts Tyteca

Dans le *Traité de l'argumentation*, Perelman distingue deux pôles en argumentation, elle est le moyen qui permet de prouver une thèse et d'autre part un moyen qui permet de susciter ou renforcer l'adhésion d'un auditoire à un point de vue.

Perleman présente une philosophie de la raison qui s'oppose à la rationalité de la logique formelle. Cette raison est dynamique et globale. Il n'y a pas de raison de présumer que les degrés d'adhésion à une thèse sont proportionnels à sa probabilité.

La typologie des arguments de Perleman se révèle importante pour l'analyse des textes. La problématique perlemanienne se déploie d'une façon dialectique distinguant deux pôles en argumentation : un pôle probatoire et un autre qui correspond à la dimension persuasive de l'argumentation.

Dans son étude, Perleman s'intéresse à un seul auditoire : « *pour juger de sa valeur, on ne peut pas ne pas tenir compte de la qualité des esprits qu'elle parvient à convaincre* » Ta, p.10

Perelman distingue deux types de connaissance : la connaissance comme moyen de preuve l'argumentation pour atteindre la vérité qui la définit comme : « *La vérité n'est pas coïncidence parfaite avec son objet, à moins de ne pas avoir d'objet comme dans les conceptions formalistes des sciences déductives, elle est approximation et généralisation* » (Perelman, 1989, p.432).

Perelman classe les arguments selon : les arguments quasi logiques qui présentent une liaison entre notions qui se ressemblent à une liaison logique, un argument classique, un autre argument quasi logique qui est la règle de justice, le troisième type est l'argument quasi logique très classique basé sur la relation tout/partie où le réel se présente comme un tout composé de parties.

Les arguments basés sur la structure du réel et les liaisons déterminant la structure du réel relèvent d'un lien habituel, d'un rapport d'une cause à son effet et pouvant se traduire par la relation principe-conséquence, ou moyen-fin.

Il existe d'autres arguments mais qui n'interviennent pas l'idée de causalité, c'est le cas de l'argument de gaspillage (aussi appelé "argument du coût irrécupérable") est un argument fallacieux consistant à justifier une action ou une décision en se basant sur le coût ou les efforts déjà investis dans cette action ou décision, plutôt que sur les conséquences futures ou les avantages potentiels. Il y a une autre classe d'arguments se basant sur la liaison de coexistence unissant deux réalités, l'une est fondamentale, l'autre est explicative.

La troisième classe d'arguments porte sur l'usage d'un cas particulier pour fonder une thèse universelle ou particulière. On trouve dans cette catégorie l'argument par l'exemple partant d'un ou plusieurs cas particuliers pour en tirer une règle générale, c'est l'induction.

Et l'analogie est une liaison entre deux objets, elle structure le thème sur la base du phore.

2-Grize et Plantin

Grize distingue la logique argumentative de la logique formelle, pour lui, c'est le langage naturel qui définit le cadre de l'énonciateur, et l'argumentation consiste en toutes les stratégies discursives utilisées par un locuteur pour convaincre un public et influencer son opinion. Pour lui, c'est la relation entre le locuteur et l'allocutaire qui fait la construction du discours.

Pour Plantin, tout énoncé argumente selon une schématisation construisant le discours comme un monde cohérent et stable. « *Argumenter cela revient à énoncer certaines propositions qu'on choisit de composer entre elles. Réciproquement, énoncer revient à argumenter du simple fait qu'on choisit de dire et d'avancer certains sens plutôt que d'autres* » (Plantin, 2005, P.34).

3- Toulmin

Stephen Toulmin (1993, p.17) définit l'espace de l'argumentation comme un espace diversifié et riche, loin de toute uniformité théorique « *deux arguments appartiennent au même champ lorsque les données et les conclusions constituant chacun de ces deux arguments sont respectivement du même type logique* ». Toulmin donne donc au discours une forme de rationalité, il suppose une langue scientifique parfaite.

4- Ducrot et Anscombe

Ducrot et Anscombe soutiennent que l'argumentation s'inscrit dans la langue elle-même. Alors, la langue joue un rôle restreint dans l'argumentation, il existe des structures argumentatives possédant une valeur argumentative et orientent le discours dans un sens donné.

Pour Ducrot, un énoncé est argumentatif s'il contient un énonciateur remplissant deux conditions : la première : un point de vue E justifiant une conclusion r, cette dernière a plusieurs statuts : implicite ou explicite assumée ou non par le locuteur.

Ducrot parle de la notion de topos qui est caractérisé comme : commun, général, et graduel. Ducrot exprime : « *quoique, en parlant, nous pensons dire ce que les choses sont en réalité, nous nous contentons de les mettre aux services de nos argumentations. Parler est construire et tenter imposer aux autres une sorte d'appréhension argumentative de la réalité* » (Ducrot, p.14).

6. Argumenter et convaincre

L'argumentation se définit alors comme « *démarche par laquelle une personne ou un groupe entreprend d'amener un auditoire à adopter une position par le recours à des présentations ou assertions-arguments qui visent à montrer la validité ou le bien-fondé* » (OLERON, 1983, p.4). Elle se définit aussi comme la présentation d'arguments servant d'outils pour étayer une thèse.

Dans le dictionnaire de langue argumenter, c'est produire une argumentation qui se définit comme l'ensemble des raisonnements servant à déduire des conséquences logiques dans le but de démontrer la validité d'une affirmation et de persuader.

Pour défendre et soutenir une thèse, le locuteur utilise des arguments. L'argument signifie une pièce dans le mécanisme de l'argumentation. Les arguments sont des Topoi aboutissant à une conclusion déterminée, c'est-à-dire des raisons présentées pour ou contre la thèse.

Convaincre, consiste à utiliser une argumentation pour amener l'auditeur à adhérer à une opinion. Convaincre repose sur des arguments logiques sollicitant la raison, mais persuader sollicite des sentiments, l'auteur cherche à séduire le destinataire par l'utilisation de certaines figures de styles telles que la métaphore ou l'hyperbole, son objectif est d'influencer ses émotions pour adhérer à son point de vue

Il existe :

- *les figures par amplification (hyperbole, gradation).*
- *Les figures par atténuation (euphémisme, litote).*
- *Les figures par analogie (comparaison, métaphore).*
- *Les figures par opposition (chiasme, antithèse).*

Dans ce cas, le locuteur recourt à la première personne, il s'adresse indirectement à son interlocuteur en employant la deuxième personne, phrases interrogatives, le mode injonctif pour inciter à agir. Aussi le vocabulaire valorisant et dévalorisant permet d'exprimer et de défendre ses idées. Le locuteur peut même utiliser l'ironie et l'implicite.

7. Polyphonie au service de l'argumentation

La polyphonie se réfère à la multiplicité de diverses voix, perspectives et points de vue dans un discours ou un texte. En argumentation, l'utilisation de plusieurs voix dans un discours permet d'exposer plusieurs positions sur un sujet et susciter un dé-

bat ou une discussion. Ces différentes perspectives renforcent l'argument en montrant une plus grande complexité et en prenant en compte les objections ou les critiques potentielles. En outre, la polyphonie peut servir à renforcer la crédibilité de l'auteur ou du locuteur en démontrant qu'il prend en considération une variété de perspectives.

Les discours sont considérés comme des réalités dialogiques dans la mesure où ils sont conçus pour être adressés à une instance de destination spécifique. En résumé, la polyphonie peut être un outil utile pour renforcer une argumentation, mais elle doit être utilisée de manière stratégique et réfléchie pour être efficace.

L'argumentation repose sur une réflexion logique, elle se présente dans des textes monologiques s'agissant d'un instrument de l'expression logique.

8. Démonstration vs l'argumentation

Parfois, les deux notions « *argumentation vs démonstration* » se contrastent comme l'exact et le rigoureux à l'interaction et à l'incertain. L'argumentation et la démonstration sont deux processus différents utilisés pour persuader ou convaincre quelqu'un d'accepter une proposition ou une conclusion.

L'argumentation est un processus de raisonnement logique qui vise à soutenir une proposition ou une conclusion en utilisant des preuves, des raisons et des exemples. Dans une argumentation, il y a souvent un point de vue controversé ou une question qui est soulevée, et l'orateur présente ensuite des arguments pour soutenir sa position. L'objectif de l'argumentation est de persuader ou de convaincre l'auditoire d'accepter la position proposée.

La démonstration consiste à présenter une preuve ou un raisonnement logique pour établir la vérité d'une proposition ou d'une conclusion, alors que l'argumentation consiste à présenter un ou plusieurs arguments pour convaincre quelqu'un de la validité liés, la démonstration se concentre sur la logique et le raisonnement déductif pour établir la vérité, tandis que l'argumentation se concentre sur la persuasion à travers une combinaison de preuves, de raisonnements et de considérations éthiques, politiques ou sociales.

La démonstration est un processus de présentation de preuves ou de raisonnements qui prouvent une proposition ou une conclusion de manière concluante. C'est un raisonnement consistant à établir la vérité d'une proposition par déduction logique, par contre l'argumentation, son objectif est de prouver qu'un fait ou une assertion a une valeur de vérité.

La démonstration utilise souvent la logique formelle, les mathématiques ou les sciences pour prouver une proposition ou une conclusion. Le but de la démonstration est de prouver quelque chose de manière irréfutable, plutôt que de persuader ou de convaincre.

La démonstration se base sur des arguments vérifiables, elle est associée à un discours scientifique ou rationnel, car l'auteur ne s'implique pas dans son discours étant donné que l'objectif de la vérité est d'être universellement admise.

En résumé, la différence entre l'argumentation et la démonstration est que l'argumentation utilise des preuves, des raisons et des exemples pour soutenir une position et persuader l'auditoire, tandis que la démonstration utilise des preuves et des raisonnements concluants pour prouver une proposition ou une conclusion de manière irréfutable.

Cinq traits nous permettent de distinguer l'argumentation de la démonstration :

- *Elle s'adresse à un auditoire.*
- *Elle s'exprime en langue naturelle.*
- *Ses prémisses sont vraisemblables.*
- *Sa progression dépend de l'orateur.*
- *Ses conclusions sont toujours contestables.*

9. Argumentation et Topoi

« *Tout énoncé est argument* » parce que la phrase comporte une dynamique discursive dite argumentative et l'énoncé ne vise pas une conclusion particulière et chaque opération ou modification faite au niveau de l'énoncé modifie la classe des conclusions par rapport à l'énoncé original.

Pour Aristote, les raisonnements sont menés à l'aide de principes généraux, qu'on appelle des lieux communs (topoi). Le terme « topoi » a plusieurs significations selon le contexte. En philosophie, les topoi sont des lieux communs, des schémas de pensée ou des motifs récurrents dans la rhétorique ou la pensée philosophique. En mathématiques, les topoi sont des catégories généralisant la notion d'espace topologique, qui permettent d'étudier les propriétés de la géométrie et de l'algèbre dans un cadre abstrait et unifié.

Dans la théorie de la communication, un topos se réfère à un cadre de référence partagé qui façonne la manière dont les individus perçoivent et interprètent les messages qui leur sont transmis.

Les topoi peuvent être considérés comme des structures fondamentales ou des schémas de pensée qui influencent notre façon de penser et de communiquer dans différents domaines de la connaissance. Ces topoi sont des principes généraux appuyant le raisonnement, et ayant un rôle aux axiomes du système formel.

Les topoi sont de nature scalaire, les topoi graduels constituent la base topique de la langue. Alors, la phrase renvoie à un ensemble de topoi graduels représentant les trajets permettant d'atteindre une conclusion spécifique.

L'argumentation repose sur les lieux scientifiques organisés selon trois classes :

- *Pour la solution des problèmes : lieux de forces, explicative, prédictive, et généralisante.*

Lieux de la taxonomie, de l'anomalie scientifique, de la précision, adéquation empirique, de la reproduction, de la corroboration.

- *Pour l'évaluation : lieux de la clarté, de la cohérence, de l'extension du domaine, de l'originalité, de la simplicité de présentation, de la fertilité, de la conformité esthétique.*

- *Pour l'illustration : lieux de l'analogie, de l'exemple, de la métaphore.*

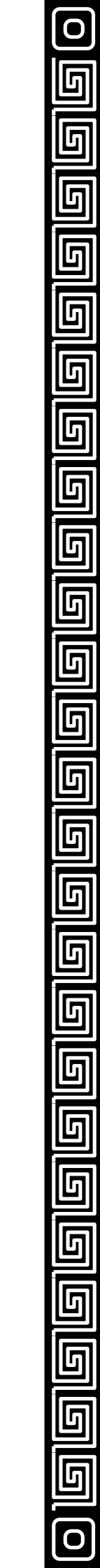
10. Différences entre visée argumentative et dimension

Dans une situation dialogique, le langage est intrinsèquement argumentatif. *Pour Plantin (1996 :18) « toute parole est nécessairement argumentative. C'est un résultat concret de l'énoncé en situation. Tout énoncé vise à agir sur son destinataire, sur autrui à croire, à voir, à faire autrement »*

Le plaidoyer par exemple a une visée argumentative, alors que le texte journalistique a une dimension argumentative.

« En termes de genres, on peut mentionner [...] Parmi les discours qui comportent une dimension argumentative, on peut citer l'article scientifique, le reportage, les informations télévisées, certaines formes de témoignages ou d'autobiographies, le récit de fiction, la lettre amicale, la conversation quotidienne » (Grize 1990, p : 34).

La dimension argumentative peut être dite argumentation indirecte, c'est donc le fait d'argumenter à travers des procédures discursives qui ne constituent pas des arguments en forme.



Chapitre-2. Discours et argumentation scientifiques

Nous allons aborder le concept de discours, ce mot est un nom masculin singulier dérivé du mot latin « *discursus* », il est « une expression verbale de la pensée », son sens varie selon l'approche adoptée, en linguistique, il signifie « *la langue assumée par le sujet-parlant* », en linguistique moderne, il veut dire « *tout énoncé supérieur à la phrase* » (DUBOIS, p.150). En linguistique structurale, il signifie « *parole* ».

Emile Benveniste définit le discours « *comme la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (ARISTOTE, 2000, p.4). Il joue un rôle essentiel dans les sciences du langage, il se définit comme l'usage du langage en situation. Il peut être *politique, judiciaire, médiatique, littéraire, scientifique*. Notre étude se concentre sur le discours scientifique caractérisé par son objectivité et sa spécialisation.

J-M. Adam définit le discours comme « *un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps)* » (Adam, 1990, p.23).

Le discours représente une organisation au-delà de la phrase, il est dirigé par une intention, et agit comme une forme d'action lorsqu'il implique une interaction, car il suppose un échange verbal. Il est contextualisé, un discours hors contexte n'a pas de sens, un même énoncé prononcé dans deux contextes différents peut être considéré comme deux discours distincts.

1. Discours/texte

Le discours est un énoncé caractérisable, il est conduit par des conditions de production, contrairement au texte qui est un objet abstrait, il n'est pas soumis à des conditions de production.

Discours= énoncé+ conditions de production.

Texte= énoncé- conditions de production.

Selon D. Maingueneau, « *le texte se définit comme des productions verbales orales ou écrites et qui sont structurées de manière à durer, à être répétées, à circuler loin de leur contexte originel* » (1998 : p.43).

En ce qui concerne l'énoncé « *c'est la suite des phrases émises entre deux blancs sémantiques, deux arrêts de la communication ; le discours, c'est assurant un sens en faisant du discours un énoncé assujéti...* » Alpha Ousmane, Barry.op.cit.p

1.1. Discours scientifique

« ...l'attitude scientifique n'est que la prolongement de l'attitude naturelle » (Piguet 1960 :57).

Le discours scientifique se caractérise par un ensemble de textes élaborés dans le domaine des sciences. En analyse de discours, « le discours scientifique est considéré comme un discours « fermé » (Charaudeau et Maingueneau, 2002, 261)

On peut considérer le discours scientifique comme une instance du discours public étant donné qu'il a une nature dialogale supposant un locuteur et des interlocuteurs. Il a le caractère public, et collectif. Concernant la communication scientifique, elle est discursive, ayant une forme verbale et verbalisante.

Pour préciser la signification du « discours scientifique », il faut faire la distinction entre « publications scientifiques » qui se représentent dans un grand ensemble de traités livres, cours, revues scientifiques, et n'ont pas les mêmes caractéristiques.

« Communications scientifiques » ou dites aussi débats scientifiques se trouvent sous forme de discussions ayant un caractère argumentatif qui accède à la polémique. Les livres, les cours, et les manuels ont une visée informative et explicative, alors que les revues scientifiques ont une visée argumentative.

Le discours scientifique s'inscrit dans une tradition interactive communicative, alors c'est une instance de construction de savoirs. Il est organisé rigoureusement. Contrairement au discours ordinaire, le discours scientifique est le « véhicule » de la communication scientifique, qui suppose une explication des contenus véhiculés. On peut attribuer au discours scientifique le facteur de la diversité qui concerne :

- 1-Le domaine de connaissance (chimie, biologie...), la spécificité du domaine se manifeste à travers le lexique spécialisé utilisé, ainsi que la nature, la fréquence, et l'organisation des notations symboliques et éléments péri-textuels qui varient d'un domaine à l'autre.
- 2-La typologie discursive concerne l'appartenance d'une occurrence de discours celui de l'article de recherche ou celui de l'abstract par exemple, cela dépend de la structuration d'ensemble et de la présentation matérielle.
- 3-La typologie textuelle concerne ce qui est à l'intérieur d'une occurrence de discours, d'un texte, et l'appartenance de telle ou telle partie du texte, à titre d'exemple les différentes parties du format IMRAD.

4-La situation de production concerne les auteurs en tant que personnes, qu'instance, aussi le support de publication (nature et contraintes de la collection, le destinataire, la date de publication).

Le discours scientifique est caractérisé par une situation particulièrement remarquable et simple. Dans un texte scientifique, l'auteur joue le rôle de transmetteur du savoir plutôt que celui de son créateur. Il adopte une posture de distanciation vis-à-vis de son propre discours, en recourant à des marqueurs linguistiques qui traduisent sa subjectivité tout en donnant à son propos une apparence d'objectivité.

Le discours scientifique se caractérise par sa clarté et sa rigueur. Il s'agit d'un travail de recherche structuré, centré sur une problématique précise et guidé par une méthodologie définie.

« Sans publication, la science est morte » (Day 1989, 8). Le discours scientifique vise à rendre les connaissances accessibles tout en reposant sur la véracité des faits. Il s'adresse à une communauté spécifique de chercheurs partageant les mêmes codes et références *« le discours scientifique dit spécialisé, comme celui que constituent le mémoire et la thèse, est formulé par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes »* (Leclerc 1999, 377).

Le discours scientifique vise à conserver les connaissances afin de les diffuser auprès d'un large public, à travers des supports adaptés (ouvrages, revues scientifiques spécialisées, les mémoires de fin d'études). Le discours scientifique obéit aux démarches scientifiques, c'est un écrit argumenté car le producteur cherche à convaincre son lecteur.

Pour Crooks *« un document scientifique peut être défini comme un type d'écrit scientifique basé sur la simple investigation dont le but est de contribuer au progrès de la science ou de la technologie »* (1986, 57-70).

L'énonciateur s'appuie sur une remarque initiale pouvant donner lieu à une problématique de recherche. Il cherche à décrire un phénomène, à en proposer une explication, à résoudre une difficulté ou à mettre en œuvre une théorie sur un corpus déterminé.

1.2. Ecriture scientifique

Ecrire implique l'intégration du sujet-parlant dans son propre énoncé, de manière consciente ou inconsciente, même lorsqu'il adopte une posture de distanciation vis-à-vis de son énonciation. *Pour Benveniste :*

« l'acte individuel d'appropriation de la langue introduit celui qui parle dans sa parole (...). Cette situation va se manifester par un jeu de formes spécifiques dont la fonction est de mettre le locuteur en relation constante et nécessaire avec son énonciation » (1966, p. 82).

La subjectivité est prédominante dans les sciences humaines et sociales, à la différence des sciences exactes où l'objectivité prévaut. Dans les travaux scientifiques, l'énonciateur marque une distance dans son discours en faisant preuve de rigueur éliminant les effets de style qui servent d'ancrage, sa présence ne peut totalement être supprimée et exclue.

L'objectivité absolue n'existe pas, elle est toujours influencée par des choix préalables. Le sujet-parlant intervient inévitablement dans l'interprétation des résultats issus d'un travail de recherche, alors dans ce cas, l'écriture scientifique adopte la forme d'un discours objectivé libre de toute marque de subjectivité, elle prendra la forme littérature scientifique minimisant le degré d'intégration de l'auteur.

Dans le discours scientifique, le chercheur accorde de l'importance à la fois au contenu qu'il souhaite transmettre et à la forme discursive qu'il adopte, mobilisant des moyens linguistiques qui lui permettent, autant que possible, de garantir l'objectivation de son propos. Selon Bally *« la langue scientifique est (...) l'ensemble des moyens d'expression par lesquels l'esprit humain cherche à décrire la réalité ou à démontrer la vérité »* (1966, p. 5).

L'un des atouts de la rédaction scientifique réside dans la réduction de l'ambiguïté, car elle impose aux auteurs une rigueur rédactionnelle. Ceux-ci abordent leur sujet avec neutralité, sans implication affective, sans prise de position personnelle, ni ouverture à des interprétations subjectives ou divergentes.

Pour Leclerc :

« Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon les différents sens ; il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle [...] de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif) ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif) (1999, p. 377).

Le chercheur prend du recul sur sa propre rédaction en se présentant comme auteur, un médiateur et un vecteur de savoir, à l'inverse de l'écrivain de création littéraire qui s'immerge pleinement dans une démarche artistique et subjective.

2. Discours objectivé

Dans cette optique, le discours objectivé se conçoit comme un procédé rédactionnel relevant d'une visée de distanciation énonciative, où le locuteur s'efface intentionnellement afin de conférer à son énoncé une apparente neutralité et une autorité impersonnelle.

Le discours objectivé est un style d'écriture qui se caractérise par l'absence de toute implication des émotions ou des opinions personnelles de l'auteur. Son objectif est de présenter les faits et les données de manière impartiale, en évitant les expressions subjectives ou les jugements de valeur.

Ce style d'écriture est particulièrement approprié pour les contextes professionnels, scientifiques ou journalistiques, où la clarté et la concision sont des éléments essentiels pour une bonne communication. Il est basé sur l'utilisation de faits vérifiables, de données tangibles et de sources fiables pour appuyer les arguments présentés.

« L'article scientifique obéit à des règles et à des codes particuliers au niveau du contenu [...] et de sa forme (importance du paratexte, notes, références bibliographiques, annexes, tableaux, schémas, recours à un style impersonnel et utilisation d'un vocabulaire spécialisé) ». (Boure, 1993, p. 107)

L'écriture scientifique est tenue de se conformer aux normes régissant tant le contenu que la forme du texte, en s'inscrivant dans une démarche méthodologique rigoureuse assurant la cohérence et la structuration logique des idées développées par le chercheur.

3. Subjectivité vs objectivité

Tout écrit, quel qu'en soit le registre intègre une part irréductible de subjectivité, reflétant les choix énonciatifs et les positionnements cognitifs de son auteur. Dans un travail de recherche lui-même reflète la motivation du chercheur. *« Il va de soi que toute unité lexicale est, en un sens, subjective, puisque les « mots » de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des choses »* (Kerbrat Orechioni 1980, p.70).

La présence de la première personne du singulier « je » ou de pluriel « nous » se considèrent comme une intégration totale. L'écriture scientifique doit faire appel à d'autres marques de distanciation comme l'emploi du pronom indéfini « on », on trouve des phrases telles que « on sait que », « on peut dire que », « on obtient », « on peut également supposer », « on peut prévoir », ou le recours aux tournures impersonnelles « il faut », « il suffit », « il est nécessaire », « il est indispensable », « il est admis », « il est normal ».

Aussi, l'emploi des adjectifs et adverbes à caractère appréciatif est jugé comme relevant de la subjectivité car on touche la stylistique du texte. Dans certaines parties d'une thèse, en particulier dans l'introduction générale et la conclusion, l'adoption d'une subjectivité mesurée peut être justifiée, notamment pour exprimer des perspectives personnelles ou des évaluations synthétiques du travail entrepris.

4. Caractéristiques du discours scientifique

Parmi les caractéristiques fondamentales du discours scientifique est l'utilisation prépondérante des phrases déclaratives, qui assurent la transmission claire de l'information, se caractérise par sa concision et son caractère strictement délimité.

Exemples :

- *La notion de contexte a été interrogée dans de très nombreux domaines de recherche.*
- *Le savoir scientifique est une construction de l'esprit qui est fondée en confrontation avec la réalité, et par rapport aux évidences antérieures.*

Dans l'écriture scientifique, les signifiants se réfèrent à des données consensuellement définies et préalablement codifiées au sein de la communauté des experts d'un domaine spécifique. « *Tout signe dépend donc des conditions d'emploi* » (Charaudeau 1992, p.12)

Le chercheur doit employer des mots traitant l'objet dont il est question, il est essentiel que la fonction de la langue prévaille sur l'usage strictement dénotatif des signes, en mettant l'accent sur la production du sens au-delà de la simple désignation référentielle.

Le discours objectivé se manifeste à travers l'usage de la forme affirmative, destinée à présenter l'énoncé comme une donnée. En raison de sa visée informative, il est préconisé d'employer des phrases courtes, claires et concises, les structures longues étant davantage associées au style discursif propre à la philosophie.

Sur le plan syntaxique, une maîtrise rigoureuse est requise, marquée par l'établissement de relations logiques explicites à travers l'utilisation des connecteurs d'énumération et des marqueurs de liaison, permettant la structuration des propos de l'auteur et facilitant la compréhension du lecteur.

La formalité est l'une des caractéristiques du discours scientifique qui est généralement écrit dans un style formel, les règles grammaticales et syntaxiques sont suivies rigoureusement pour garantir la clarté et la précision.

En somme, le discours scientifique se caractérise par l'objectivité, la précision, la formalité, les références et les objectifs spécifiques pour communiquer les résultats de la recherche. Ces caractéristiques garantissent la crédibilité et la fiabilité des informations présentées par les scientifiques.

5. Marqueurs de subjectivité

L'emploi des pronoms « je » ou « nous » souvent motivé par une stratégie de modestie, traduit la présence énonciative du sujet-parlant et confère une légitimité discursive à ses propos. Pour Benveniste « *le langage n'est possible que parce chaque locuteur se pose comme sujet, en renvoyant à lui-même comme JE dans son discours* » (1966, p. 26).

Devant certains types de productions discursives, l'auteur privilégie l'usage du pronom indéfini « on » à valeur exclusive comme stratégie de distanciation énonciative, lui permettant de neutraliser son implication personnelle tout en maintenant la portée généralisante de son énoncé. « *Il y a une différence profonde entre le langage comme système de signes et le langage assumé comme exercice par l'individu. Quand l'individu se l'approprie, le langage se tourne en instance de discours* » (Benveniste 1966, p. 254-255).

Lorsque le pronom impersonnel « on » est employé pour désigner des individus de manière générale, il peut être interprété comme une forme d'auto-référence implicite de l'énonciateur, tout en constituant un marqueur d'inclusion qui engage le destinataire dans le processus de raisonnement.

Dans cette perspective, la subjectivité demeure inévitable et ne saurait être totalement écartée du processus énonciatif. Pour Banks « *un auteur est forcément présent dans son texte que ce soit de façon cachée et implicite* » 2005.

Le présent constitue un temps verbal privilégié dans les écrits scientifiques en raison de la diversité de ses fonctions, il y est fréquemment perçu comme un présent de vérité générale ou un présent historique, conférant à l'énoncé une portée intemporelle et une valeur objective, « *il est perçu comme historique, descriptif, gnomique, de permanence, de définition, de la réflexion scientifique, de la réflexion générale, etc* » (Lapierre 1994, 7-22).

Pour délivrer l'état de la recherche d'une question, il faut utiliser le présent de l'indicatif qui présente des données liées à des vérités générales approuvées par la science. « *Le présent est le temps de ce qui n'est ni futur ni passé, c'est-à-dire qu'il convient à la fois pour les faits qui se passent au moment de la parole et pour les faits intemporels (faits habituels ; vérités générales (...)) ; c'est le présent dit gnomique* » (Grevisse 1986, 1288, §850).

Dans la formulation des hypothèses, l'auteur recourt à l'emploi du conditionnel présent qui permet d'explorer différentes éventualités afin d'en évaluer l'exploitabilité. Tout d'abord, ces éventualités ne constituent que des hypothèses formulées à titre provisoire. Puis, ce n'est qu'à l'issue d'une analyse rigoureuse qu'elles peuvent être validées ou infirmées.

Le discours scientifique est caractérisé par l'utilisation des phrases simples, directes, et à la forme active, ou des phrases passives sans complément d'agent. La méthodologie du discours objectivé réside non seulement dans l'extérieur de l'énonciation, mais aussi dans l'appropriation d'un lexique spécialisé ayant une relation avec le sujet traité, l'auteur utilise des termes précis, et doit maîtriser le jargon scientifique.

Dans le discours scientifique, le pathos (qui est l'appel aux sentiments de l'auditoire) est absent, car le discours scientifique fait appel à la logique et au raisonnement. Il est donc incompatible avec le pathos, l'esthétique, la polémique, et le politique. Il porte sur des problèmes scientifiques, et propose des voies scientifiques de solution.

L'argumentation joue un rôle important dans le discours scientifique, « *quoique la science puisse être d'autre, elle est aussi argumentation concernant des problèmes situés auxquels se confrontent des publics spécifiques qui doivent se prononcer sur la rationalité des thèses qui portent sur cette problématique.* » (Prelli, 2001 :73-74).

En conclusion, l'auteur s'attache à préserver une distance impersonnelle ainsi qu'une certaine autonomie énonciative dans le cadre de son discours objectif. Toutefois, Bertheux conteste cette perspective en soutenant que la subjectivité de l'énonciateur transparait même dans les formes discursives les plus objectivées.

« Il est vrai que le débat concernant l'absence ou la présence du chercheur-auteur dans son texte a tout sens. Personnellement, j'affirmerai volontiers que l'auteur est loin d'être absent de son texte et même dans les parties où on l'attend le moins, comme les méthodes et les résultats, il est là on en trouve des signes tangibles » (Bertheux 1997, p. 15-18)

6. Argumentation scientifique

Une argumentation scientifique s'est aussi développée dans le cadre d'une logique, elle est apparue dans la théorie du syllogisme scientifique. C'est un processus de raisonnement logique et rigoureux utilisé pour soutenir une hypothèse, une théorie ou une conclusion à partir de preuves scientifiques. Elle se compose de plusieurs étapes, notamment :

- L'observation est la première étape de l'argumentation scientifique. Elle consiste à recueillir des données et des faits à partir d'observations ou d'expériences.
- L'hypothèse est une supposition préliminaire sur la cause ou la nature d'un phénomène observé. Elle doit être testable et vérifiable par des preuves.
- L'expérience est une procédure permettant de tester une hypothèse, donc on manipule une ou plusieurs variables indépendantes.
- L'analyse des résultats : Les résultats de l'expérience sont analysés et comparés aux prédictions de l'hypothèse.
- La conclusion est tirée à partir de l'analyse des résultats. Elle peut être utilisée pour confirmer et appuyer l'hypothèse, ou la réfuter.
- La répétabilité : les résultats de l'expérience doivent être reproductibles par d'autres chercheurs pour valider les conclusions.

L'argumentation scientifique est basée sur l'objectivité, la reproductibilité et la vérifiabilité. Les conclusions sont généralement publiées dans des revues scientifiques pour être examinées et vérifiées par d'autres scientifiques avant d'être acceptées comme des connaissances scientifiques valides.

Les éléments clés de l'argumentation comprennent l'identification d'un problème, la formulation d'une opinion ou d'une thèse, la collecte de preuves et d'arguments pour soutenir cette prise de position, la réfutation d'arguments contraires, et la présentation d'une conclusion convaincante. L'argumentation efficace nécessite également une bonne compréhension de l'auditoire cible, ainsi qu'une capacité à communiquer de manière claire, concise et persuasive.

Certains discours sont argumentatifs étant donné que l'argumentativité dépend du mode d'organisations des discours. L'étude de l'argumentation prend en considération la situation dialogique en donnant des outils permettant l'analyse des interactions verbales.

L'approche argumentative est normative/non-normative, l'objectif d'une approche normative est l'autorisation des critiques des phénomènes argumentatifs. Deux options donc sont possibles :

- 1-L'efficacité : un discours est efficace veut dire qu'il est bien argumenté, qu'il fait bien faire et non pas de faire croire.
- 2-La vérité permettant la découverte du vrai et cette méthode est non-formelle car cette méthode est absolue.

L'argumentation apparaît dans des situations de dialogue : le locuteur produit un énoncé exprimant une proposition appuyée par des données et qui est donc la conclusion, elle peut être acceptée par l'interlocuteur, le locuteur est appelé « proposant ».

L'incompréhension de l'interlocuteur conduit à la production d'un contre discours qui peut être réduit à une forme non-verbale, cet interlocuteur est appelé « *opposant* ». Le proposant va employer des arguments adéquats pour défendre sa thèse.

Toulmin a proposé un schéma expliquant les éléments discursifs.

- 1-*La conclusion est une projection de la donnée.*
- 2-*La loi de passage apporte à la donnée le sens argumentatif.*
- 3-*L'argumentateur s'agit de locuteur qui argumente.*

En rhétorique, il existe le terme d'orateur qui s'adresse à un public (auditoire).

Réfutation, nous parlerons de la réfutation d'un énoncé lorsque nous montrerons qu'il est faux (quand la proposition disparaît de l'interaction).

7. Quelques paralogismes classiques

Il existe plusieurs cas exemplaires de paralogismes : paralogisme d'ambiguïté, deux paralogismes de déduction, le paralogisme de la fausse-cause.

1- Les paralogismes d'ambiguïté

On considère que le langage naturel est ambigu, un seul mot peut avoir plusieurs significations selon le contexte de l'énoncé, et cette ambiguïté se manifeste à tous les niveaux de la structure des énoncés (syntaxique, lexical, phonétique). Éliminer les ambiguïtés est un souci fondamental pour la tradition de critique du langage, et la langue naturelle ne véhicule pas correctement la vérité.

2- Paralogismes de déduction

Cette seconde catégorie se caractérise par un mode défectueux d'enchaînement des énoncés, elle comprend :

- Le paralogisme de quantification qui prend la forme de la déduction non-valide.
- Le paralogisme de l'affirmation du conséquent.

3-Extensions et dérivés de la notion de paralogisme (Fallacy)

C'est une problématique de l'argumentation comme théorie critique.

8. Argumentation comme méthode

Elle prend pour norme le vrai, et s'intéresse à l'application de type logico-scientifique atténués aux discours, c'est alors une théorie des conditions de validité du syllogisme.

Dans le domaine des sciences expérimentales, toute transgression de la méthode scientifique est considérée comme paralogisme dans le cas de déterminer les rapports de causalité, et de formuler des lois explicatives.

9. Au-delà des paralogismes

L'argumentation scientifique peut être normée par le vrai, comme le discours commun peut être un excellent discours qui véhicule de la vérité. Mais, l'argumentation ne peut forcément pas être assujettie à la loi du vrai.

L'argumentation a une dimension critique immanente, cela veut dire que la compétence critique de réfutation fait partie de la compétence d'argumentation.

Trois pôles de classification

a- L'argumentation traite des objets et des relations entre ceux-ci

Causalité et argumentation

L'idée de la cause se présente sous plusieurs formes en argumentation, cela permet de distinguer entre les argumentations qui établissent un lien de causalité, dans ce mode, il existe une relation causale entre deux évènements.

Les argumentations exploitant une relation causale peuvent être appelées « argumentations par le lien causal » comprennent l'argumentation par la cause, par l'effet, et par la conséquence. Il y a des argumentations relatives à l'argumentation par la cause : le poids des choses, la pente glissante, argumentation indicielle.

L'argumentation et l'analogie

L'argumentation par analogie a une valeur explicative incertaine. On réfute les analogies selon deux façons : réfutation sur le fond : c'est le fait de montrer que le thème se distingue de l'analogue.

La réfutation ad hominem de l'analogie, cette réfutation est efficace parce qu'elle est placée sur le terrain de l'adversaire.

Dans ce cas, l'opposant reconnaît que le thème admet bien l'analogie, en se concentrant sur un aspect de celle-ci que le proposant n'a pas remarqué, et en utilisant l'analogie pour soutenir son contre-discours. Concernant l'analogie et l'induction, l'argumentation inductive vise à introduire des énoncés génériques clairs.

Argumentations concernant la nature des choses et leur définition

a- Ici, on parle de l'argumentation par la définition qui sert de fondement, la définition d'une notion part d'une série de traits distinctifs. Cette argumentation est appelée une argumentation par l'essence, vu que la définition permet de capter les traits essentiels du défini, alors c'est une argumentation par excellence.

b- L'argumentation subit les contraintes du langage, elle peut être désignée comme transformation d'énoncés.

c- L'argumentation est un processus d'interaction lié à la structure, et au partage des énoncés.

10. Convaincre et persuader

Convaincre et persuader sont deux stratégies d'argumentation qui ont des enjeux différents. Convaincre implique l'emploi des arguments rationnels pour solliciter la raison de l'interlocuteur, alors que persuader cherche à émouvoir et à toucher les sentiments et les émotions de l'interlocuteur.

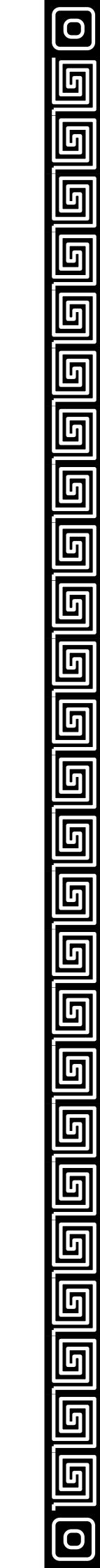
Convaincre fait appel à l'intelligence et ayant pour objectif de faire reconnaître la vérité d'une idée ou d'un point de vue en exposant les raisons qui justifient leur adoption. L'objectif de la persuasion, quant à lui, est de faire accepter une idée ou une opinion en utilisant des techniques qui éveillent les émotions.

Pour attirer l'attention de son interlocuteur dès le début d'une conversation. Il est important de présenter les arguments de manière organisée, dans le cadre d'un raisonnement global. La rhétorique est une technique de persuasion ancienne qui a été développée en Grèce antique, pour persuader leur public. Selon Aristote, la rhétorique repose sur trois éléments principaux : l'*Ethos*, qui est la crédibilité de l'orateur, le *Logos*, qui est l'argumentation logique, et le *Pathos*, qui est la capacité de l'orateur à susciter des émotions chez son public.

La persuasion s'appuie en grande partie sur l'utilisation de l'émotion. L'objectif est de toucher la sensibilité de l'interlocuteur afin qu'il adhère complètement au discours. Des énoncés percutants qui suscitent des émotions vives sont recommandés pour marquer les esprits. Le choix du vocabulaire des émotions (*telles que la joie, la peur, la tristesse, la colère, l'étonnement, l'amusement, etc.*) est une clé pour défendre son point de vue. En effet, les émotions ont un effet troublant et incitent à la réflexion et à l'interrogation.

Il existe quatre stratégies efficaces pour persuader : tout d'abord, attirer l'attention de son public en utilisant des anecdotes afin d'éveiller l'empathie et de l'émotion pour transmettre ses idées. Ensuite, il est recommandé de provoquer des émotions fortes chez sa cible, de l'impressionner pour agir sur elle et de faire comprendre que l'idée défendue est celle de la communauté visée, en suscitant la peur, le désir, l'amusement ou l'empathie. De plus, l'utilisation d'images peut aider à mémoriser le message plus facilement. Enfin, il est important de créer une certaine proximité avec sa cible pour faciliter les interactions.

Alors, convaincre consiste à amener une personne à admettre la vérité ou la nécessité d'un fait ou d'une idée par des preuves ou un raisonnement incontestable, lors d'un échange dialogué. Par exemple, en droit, l'intime conviction est basée sur tous les éléments d'un dossier, tels que les preuves matérielles, les témoignages ou encore la psychologie. Convaincre implique l'utilisation d'arguments objectifs pour servir la vérité, plutôt que l'intérêt personnel ou l'efficacité.



Chapitre-3. Typologie de l'argumentation

1. Rôle du contexte dans l'argumentation

Le contexte a un rôle primordial dans la typologie des arguments, il s'agit d'un contenant englobant l'expérimentateur et le sujet. Pour Sperber et Wilson (1989, p.31) le contexte se compose de « l'ensemble des prémisses utilisées pour l'interprétation d'un énoncé ». Autrement dit, le contexte représente toutes les informations nécessaires pour comprendre et interpréter une phrase ou un discours. Il est constitué des prémisses permettant de donner du sens à l'énoncé en question.

Les effets contextuels sont considérés comme le résultat de l'interprétation d'un énoncé, et non comme une caractéristique intrinsèque de celui-ci. Autrement dit, le sens d'un énoncé est largement déterminé par le contexte dans lequel il est produit, et ce contexte est construit par les interprètes en fonction de leur compréhension de la situation et des connaissances qu'ils ont à leur disposition.

Les effets contextuels se rapportent aux changements de sens que peut subir un mot ou une phrase selon le contexte dans lequel ils sont utilisés. Par exemple, le mot « banc » peut avoir des sens différents selon le contexte : dans le contexte d'un parc, il peut désigner un siège public, tandis que dans le contexte d'une salle de classe, il peut désigner une rangée de pupitres.

De même, la phrase « je suis en retard » peut avoir des significations différentes selon le contexte : dans le contexte d'un rendez-vous professionnel, elle peut signifier que la personne est en retard par rapport à l'horaire convenu, tandis que dans le contexte d'une fête, elle peut signifier que la personne est arrivée après les autres invités. Ainsi, les effets contextuels peuvent avoir un impact important sur la signification et la compréhension des mots et des phrases dans la langue.

Le contexte signifie donc l'ensemble des circonstances, situations et connaissances entourant une communication verbale. Il inclut des éléments tels que le lieu, le moment, les personnes impliquées, les connaissances partagées, les croyances, les normes et les valeurs culturelles.

Il faut distinguer entre le contexte et le texte, ce dernier se réfère quant à lui au contenu verbal et écrit de la communication, mais il ne peut pas être compris indépendamment du contexte dans lequel il est produit. En d'autres termes, le texte est une partie intégrante du contexte, et une interprétation adéquate de la communication nécessite de prendre en compte le contexte dans lequel elle a lieu.

Alors, on peut dire que les discours sont souvent élaborés de manière collaborative, et leur signification dépend de la situation dans laquelle ils sont utilisés. En consé-

quence, les discours apparaissent comme étant nécessairement polyphoniques, ce qui signifie qu'ils incluent une variété de voix qui ont déjà été exprimées. Cette perspective, qui s'inspire des travaux de Bakhtine, souligne l'importance du contexte dans la production et la compréhension des discours, ainsi que sur leur caractère dialogique et interconnecté.

Le choix des arguments dans le discours scientifique dépend largement du contexte dans lequel ils sont produits. Les différents types d'arguments, tels que les arguments de faits, les arguments d'autorité, etc., peuvent être plus ou moins pertinents selon la situation de communication et les attentes du public.

Par exemple, les arguments de faits peuvent être particulièrement importants dans un débat scientifique, tandis que les arguments d'autorité peuvent jouer un rôle plus important dans un contexte de communication scientifique plus général. En somme, la typologie des arguments dans le discours scientifique est étroitement liée au contexte dans lequel le discours est produit et reçu.

2. Monologue de l'argumentation

Un monologue d'argumentation est un discours prononcé par un locuteur dans le but de convaincre un auditoire en présentant des arguments solides et bien construit sur un sujet donné.

1- le schéma argumentatif minimal

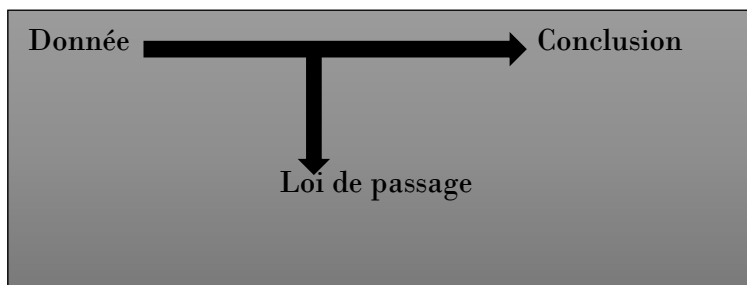


Figure 1 le schéma argumentatif minimal

2- Le schéma de Toulmin

S. Toulmin a proposé un schéma qui permet le traitement global d'un certain nombre d'éléments discursifs caractérisant la cellule argumentative.

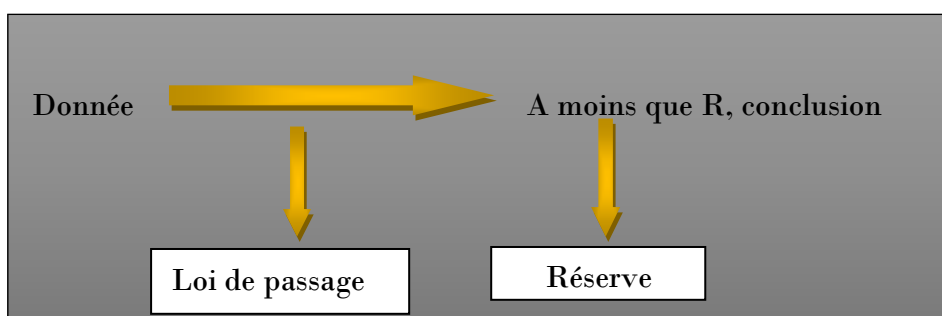


Figure 2 le schéma de Toulmin

3. Stratégies argumentatives

Une stratégie argumentative désigne l'ensemble d'actes de langage se basant sur une logique discursive ayant un but argumentatif. C'est une démarche choisie spécifiquement en fonction de la thèse à défendre, elle constitue le cadre privilégié des trois fonctions du discours : la schématisation, la justification par l'emploi des arguments illustrés par des exemples pour qu'ils soient convaincants, et la cohérence.

Il existe trois dispositifs argumentatifs inhérents à toute stratégie argumentative : le topique, la logique, et l'encyclopédique. L'une des stratégies consiste à défendre et soutenir une thèse par l'utilisation des arguments montrant le bien fondé.

Une autre stratégie se complète par la réfutation de la thèse adverse, le locuteur dévalorise, les arguments contredisent son point de vue, il utilise donc des contre-arguments et des contre-exemples.

Une stratégie aussi qui consiste à élaborer des concessions à la thèse adverse. C'est-à-dire que le locuteur admet qu'elle est valable mais elle n'est pas tenable.

4. Procédés argumentatifs

Pour justifier son discours, l'énonciateur enchaîne les éléments de ce produit en respectant les principes de cohérence. Il présente des arguments pour soutenir sa thèse, qui s'apparente à l'art de défendre une opinion.

Il doit valider son point de vue en utilisant des liens de causalité, des méthodes explicatives, et un point de vue distancié. Le terme « procédé » signifie avancer, mais il renvoie également à « procédure », qui désigne une « méthode », il est « *la méthode pour parvenir à un résultat* » (ROBERT, p. 340).

Les procédés argumentatifs peuvent être définis comme les moyens et les outils utilisés par le locuteur pour soutenir sa thèse, expliquer, et approfondir ses arguments.

« Pour avoir un texte cohérent, et afin de justifier son avis, l'auteur doit expliquer ses jugements de valeur, les renforcer par le biais des illustrations ou des exemples, et par l'utilisation d'un vocabulaire mélioratif ou dépréciatif, et tout cela dépend du point de vue de l'auteur s'il l'adhère ou l'infirme. Ces procédés permettent l'élaboration des supports, ils sont l'appui d'analyse dans la construction ou la déconstruction du sens ». (Dridi, Hafes, Afak)

D'une part, nous avons les procédés explicatifs. L'explication a pour but d'influencer l'opinion du destinataire et inclut la définition, qui est « *une formule donnant le ou les sens d'un mot ou d'une expression, visant à être synonyme de ce qui est défini* ». On uti-

lise des mots et expressions pour définir un terme ou une notion, comme : est, signifie, s'agit de, veut dire...

La reformulation consiste à exprimer une idée en utilisant d'autres mots. Pour cela, nous avons à notre disposition des expressions telles que « en d'autres termes », « c'est-à-dire », ou « autrement dit »...

Il ne faut pas oublier que les subordonnées de cause et de conséquence constituent des procédés explicatifs grâce à l'utilisation de conjonctions de subordination (comme, parce que, puisque, comme, si bien que, de sorte que...). De plus, les connecteurs d'énumération introduisent et structurent les arguments (d'abord, ensuite, puis, d'une part, par ailleurs, enfin...).

D'autre part, les procédés d'écriture incluent les procédés stylistiques (figures de style) tels que la comparaison et la métaphore, qui sont largement utilisés dans les genres littéraires. De plus, on trouve des procédés lexicaux, comme la dénotation et la connotation, ainsi que le vocabulaire valorisant et dévalorisant.

Par ailleurs, nous avons les procédés syntaxiques, tels que la gradation et l'anaphore, ainsi que les procédés démonstratifs qui illustrent les arguments avec des expressions comme : comme, par exemple, tel que, entre autres. Il existe aussi des procédés de réfutation qui permettent de rejeter une thèse adverse pour défendre la sienne, en niant un point de vue à l'aide d'adverbes de négation (ne...pas, ne...jamais, etc.). Par exemple : « La femme algérienne n'a pas joué un grand rôle pendant la révolution », dit le colon.

Ou en recourant à des mots et expressions ayant un sens opposé, par exemple : « Je m'oppose à cette affirmation. » Enfin, les procédés graphiques comprennent la couleur, le soulignement, les sous-titres, les intertitres, ainsi que les schémas et les tableaux...

Exemples de procédés argumentatifs

« E1 : Nul n'a sans doute illustré l'universalité du récit, le procédé argumentatif utilisé dans cet énoncé est la réfutation. »

E2 : Innombrables sont les récits du monde. C'est d'abord une variété prodigieuse de genres, eux-mêmes distribués entre des substances différentes. Deux procédés argumentatifs utilisés dans cet énoncé sont : l'énumération et l'anaphore.

E3 : Oui, le récit est là comme la vie. Le procédé argumentatif utilisé dans cet énoncé est la comparaison.

E4 : le concept de « cohérence » est défini comme étant : (l') Union de divers éléments d'un corps, le procédé argumentatif utilisé est la définition. » (Dridi, Hafes, Afak)

5. Typologie de l'argumentation

Il existe trois typologies : la première repose sur des formes argumentatives dégagées empiriquement.

La deuxième est déductive, celle proposée par Toulmin.

La troisième est également déductive définissant les types d'arguments.

a/ Typologie de Perleman et Olbrechts-Tyteca

Dans le traité de l'argumentation, il y a l'utilisation d'une classification à trois entrées que nous avons déjà définies.

- 1-Les argumentations-logiques est une forme d'argumentation qui repose sur des principes de raisonnement valides et rigoureux. Elle vise à établir la vérité ou la validité d'une conclusion à partir de prémisses ou d'arguments qui la soutiennent de manière cohérente et logique.

Les arguments logiques se fondent sur des règles formelles de la logique, telles que la déduction, l'induction, la modélisation, la classification, l'analyse et la synthèse. Ces règles permettent de construire des chaînes d'inférences, dans lesquelles la conclusion découle logiquement des prémisses.

Dans une argumentation logique, il est important que les prémisses soient vraies ou plausibles, et que le raisonnement suive des règles valides de la logique. Si les prémisses sont fausses ou si le raisonnement est invalide, la conclusion peut être incorrecte, même si l'argumentation semble bien construite.

Les arguments logiques sont couramment utilisés dans les domaines de la science, de la philosophie, du droit et de la politique, où la rigueur et la validité des raisonnements sont primordiales pour établir des théories, des normes ou des décisions fondées sur des preuves solides

- 2-Les argumentations qui structurent le réel sont des types d'argumentation qui s'appuient sur des faits ou des données observables dans le monde réel pour soutenir une thèse ou une position donnée. Ces arguments peuvent être qualifiés de "basés sur la réalité" ou de "fondés sur des faits".

Ces types d'arguments se fondent souvent sur des preuves empiriques, des données statistiques, des exemples concrets, des témoignages ou des expertises scientifiques

pour appuyer leur position. Les arguments basés sur la structure du réel sont souvent utilisés dans les domaines scientifiques, juridiques ou politiques, où la prise de décision est souvent fondée sur des faits objectifs.

Par exemple, une argumentation basée sur la structure du réel pourrait être utilisée pour étayer la thèse selon laquelle le changement climatique est réel et provoqué par l'activité humaine. Cette argumentation pourrait se fonder sur des données climatiques, des modèles de simulation informatique, des études scientifiques ou des observations du terrain pour étayer cette thèse.

Cependant, il est essentiel de souligner que même les argumentations basées sur la structure du réel peuvent être biaisées ou incomplètes si elles ne tiennent pas compte de l'ensemble des données disponibles ou si elles sont mal interprétées. Il est donc important d'examiner attentivement les preuves présentées et d'évaluer leur pertinence et leur fiabilité avant de tirer des conclusions définitives.

3- Les liaisons fondant la structure du réel sont des liens causaux ou des relations logiques qui relient les différents éléments observables dans le monde réel, pour former une structure cohérente et significative. Ces liaisons peuvent être utilisées pour construire une argumentation solide basée sur la structure du réel.

De manière générale, les liaisons fondant la structure du réel peuvent prendre différentes formes, notamment :

- Les relations de cause à effet : qui expliquent comment un événement ou un phénomène est causé par un autre événement ou phénomène.
- Les relations spatiales : qui décrivent la position ou la disposition spatiale des éléments dans le monde réel.
- Les relations temporelles : qui expliquent comment les éléments évoluent dans le temps.
- Les relations logiques : qui établissent des relations de similarité, de différence, d'opposition, etc. entre les éléments.

En utilisant ces liaisons, on peut construire une argumentation solide et cohérente basée sur les faits et les données observables dans le monde réel.

b- Typologie de Toulmin, Rieke et Janik 1984

Cette typologie distingue neuf types d'arguments :

L'argument par analogie est un argument qui permet de soutenir un point de vue en établissant une comparaison entre deux situations, objets ou idées différentes qui partagent des similitudes. Ce procédé peut être utilisé pour convaincre un auditoire, mais il est important de sélectionner avec soin les éléments de comparaison pour que l'analogie soit valide et pertinente.

Exemples

« E1 : A notre égard, les différentes interrogations portant sur les fondements idéologiques de la politique linguistique menée par l'Etat algérien semblent vaines et d'utilité incertaine pour notre recherche. »

E2 : C'est la dernière œuvre qui vient de s'ajouter comme un cri hypoténuse, dénouant avec les autres pièces.

E3 : Ils ont des noms qui sont morpho-syntaxiquement très semblables. » (Paradigmes)

L'argument par généralisation appelé aussi le raisonnement par induction, c'est le fait de partir d'un cas particulier permettant de conduire à une loi générale.

Les marqueurs linguistiques de cet argument incluent l'utilisation des mots comme « généralement », « souvent », « en règle générale », « la plupart du temps », « sur la base de ces faits », etc.

Exemples

« E1 : Son intention est simple : initier les jeunes apprenants aux principales fonctions de l'écrit au moyen des activités lectorales et scripturales. »

E2 : L'oralisation des messages écrits au début de la phase de lecture aide considérablement les jeunes apprenants à connaître le début et la fin de la phrase étudiée ainsi que ses types.

E3 : Les traditions scolaires dans l'enseignement du français se traduisent plus souvent par une spécialisation des apprentissages en domaines particuliers de compétences transversales. » (Paradigmes)

En ce qui concerne le **raisonnement par déduction**, c'est une loi générale permettant d'établir une conclusion sur un fait particulier.

« E : Nous en déduisons que la composition du nom est oxymorique. » (Paradigmes)

C'est à partir d'un ou plusieurs exemples qu'on généralise.

L'argument par le signe consiste à utiliser des indices ou des signes pour déduire la présence ou l'existence d'un objet ou d'un phénomène. En effet, certains signes sont souvent associés à des événements ou des phénomènes particuliers, ce qui permet de faire des inférences sur leur présence. Il est toutefois important de noter que l'argument par le signe n'est pas toujours une preuve absolue de l'existence d'une chose ou d'un phénomène, car il peut y avoir d'autres explications possibles pour la présence du signe en question.

Les marqueurs linguistiques utilisés sont « les signes indiquent que » ou « les indices suggèrent que », « cela suggère que » ou « cela démontre que », « le fait que » ou « le signe que », « il est clair que » ou « il est évident que ».

« E1 : Les propriétés du pavé retenues en mathématiques diffèrent sensiblement de celles retenues en français : d'un côté, hauteur, longueur, largeur ; de l'autre, couleur, forme globale (« arrondi »), odeur, goût, consistance. »

E2 : Parmi ces indices non référentiels, non lexicaux, citons les mimiques, la prosodie, les gestes, les régulateurs discursifs et la variation linguistique, y compris les styles discursifs » (Paradigmes)

L'argument par l'autorité est un argument de confirmation, il soutient une conclusion. On parle de ce type d'argument quand le proposant donne un argument en faveur d'une affirmation énoncée par un locuteur autorisé.

Il faut distinguer entre l'autorité manifestée directement par l'interlocuteur, et l'autorité citée par les interlocuteurs pour appuyer leurs dires.

« E1 : En 1694, le dictionnaire de l'académie réunit « bohème », « bohémien », et « bohémienne » pour décrire une « sorte de gens vagabonds », libertins, qui courent le pays. »

E2 : Bloom et Gumperz (1972) ont été les premiers à avoir postulé l'identité fonctionnelle de l'alternance codique bilingue et de la variation stylistique en situation monolingue.

E3 : On comprend aux termes utilisés ici que l'ethnocritique est née du croisement des recherches sémio-linguistiques de M. Bakhtine. » (Paradigmes)

L'argument par le dilemme est un argument consistant à poser deux propositions contradictoires qui conduisent à la même conclusion. Les termes utilisés sont « soit... soit » ou « ou bien... ou bien », « que ce soit... ou » ou « peu importe que... ou », « il n'y a pas de choix facile » ou « il n'y a pas de solution simple », « nous sommes confrontés à un dilemme » ou « nous avons un choix difficile à faire ».

« *E : En plus de la multiplicité des langues auxquelles il a affaire, il se trouve face au dilemme de la distribution des langues sur les voix qu'il fait parler dans son discours. » (Paradigmes)*

L'argument par classification est une méthode de raisonnement logique qui implique la division d'un ensemble en différentes catégories distinctes, basées sur des caractéristiques communes, afin de faciliter l'analyse et la compréhension de cet ensemble. Cette méthode est couramment utilisée dans des domaines tels que la biologie, la politique et le marketing pour classer des organismes, des idéologies ou des consommateurs en groupes distincts.

« *E1 : Les Algériens alternent et mélangent plusieurs langues : l'arabe dialectal, l'arabe standard, les variétés du berbère, le français et accessoirement l'anglais.*

E2 : A travers la conversation, nous extériorisons nos sentiments, nos émotions, nos impressions, nos jugements qu'ils soient de valeur ou de réalité, de sorte à les partager avec les autres, à transmettre des informations et à en recevoir, à argumenter, à nous défendre. » (Paradigmes)

L'argument par les opposées également appelé argument ad hominem, est une forme de raisonnement fallacieux qui consiste à attaquer directement la personne qui avance une argumentation, plutôt que de réfuter les arguments en eux-mêmes.

Cette méthode cherche à discréditer la personne plutôt que de s'attaquer aux idées qu'elle présente. L'argument par les opposés est souvent utilisé pour détourner l'attention du sujet de discussion, attaquer la crédibilité de la personne qui présente l'argumentation, ou pour éviter de répondre directement à ses arguments. Cependant, cette approche ne constitue pas une réfutation valable de l'argumentation présentée.

Les termes utilisés dans cet argument sont « d'un côté ... de l'autre côté », « alors que » ou « tandis que », « contrairement à » ou « à l'inverse de ».

« *E1 : Or, cette même expérience projette non seulement tout l'être du créateur et de son historicité mais aussi ceux de l'être interprète « le lecteur »*

E2 : Il est vrai aussi que l'acte de bien lire semble paradoxal à ce nouvel état d'esprit exigeant une endurance, des efforts, une concentration, une lucidité et du temps et de la patience en plus de connaître les innombrables enjeux de la lecture.

E3 : Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres. » (Paradigmes)

L'argument par le degré est un type de raisonnement qui compare les éléments d'un ensemble en utilisant une mesure quantitative ou qualitative. Cet argument repose sur l'idée que certaines choses peuvent être considérées comme supérieures ou inférieures en termes de degré, il est important de prendre en compte les critères de comparaison afin de garantir que l'argument par le degré est fondé sur des bases objectives et pertinentes. Sinon, il peut être trompeur et conduire à des conclusions fausses ou biaisées.

Les mots utilisés dans l'argument par le degré incluent « plus ... que » ou « moins ... que », « le meilleur » ou « le pire », « plus important » ou « moins important », « la plupart » ou « le moins », « le plus efficace » ou « le moins efficace ».

« E : Si vous voulez boire une boisson chaude, prenez une tasse de café plutôt qu'un verre d'eau chaude. Le café est plus savoureux et réconfortant que l'eau chaude, qui peut avoir un goût fade » (Paradigmes)

L'orateur romain Quintilien a proposé une classification des arguments en quatre grandes catégories :

1- L'argument de droit est fondé sur une règle générale.

Les marqueurs linguistiques souvent employés sont « selon la loi » ou « conformément à la loi », « droit » ou « justice », « le droit de » ou « le devoir de », « responsabilité » ou « obligation », « violation » ou « infraction ».

« E : Le droit à la liberté d'expression permet aux individus de s'exprimer librement sans crainte de persécution ou de censure, à condition que cette expression ne viole pas les droits d'autrui ou ne porte pas atteinte à la sécurité nationale. » (Paradigmes)

2- L'argument de fait est fondé sur une réalité tangible.

Les sous-types de cet argument sont :

2-1-L'argument de l'existence / et de l'inexistence

De type : X existe / n'existe pas / est (presque / à peu près / quasiment) inexistant.

« E1 : La syllabe a une existence virtuelle que l'interlocuteur peut seulement interpréter dans la verbalisation. »

E2 : Il est prêt à tout investir pour donner sens à son existence. » (Paradigmes)

2-2- L'argument de / par la preuve

De type : X est une preuve / n'est pas une preuve.

« E1 : Très tôt, les analyses linguistiques ont éprouvé le besoin de différencier le contexte d'un énoncé (au sens spatial ou évènementiel, au minimum) du co-texte de son apparition en discours, de son environnement immédiat.

E2 : De manière générale, les textes institutionnellement formels font preuve d'une complexité syntaxique majeure par rapport aux textes produits dans des contextes de familiarité ou relevant du formel des locuteurs individuels. » (Paradigmes)

2-3-L'argument par la définition

De type ; X se définit comme/ représente/ est / serait.

Le terme X signifie.

Les définitions descriptives peuvent être considérées comme des arguments de nature quasi-logique. La définition a un usage argumentatif qui « suppose la possibilité de définitions multiples, empruntées à l'usage ou créées par l'auteur, entre lesquelles il est indispensables de faire un choix » (Perelman et Olbrechts Tyteca, 1958 :288).

« E1 : Comme pratique, la docimologie se résume à une somme considérable de capitaux d'expériences personnelles, menées sur le terrain de l'enseignement-apprentissage.

E2 : L'usage du concept en français le dote du sens spécifique consistant en « l'ensemble de rapports d'une personne à l'écrit dans une société donnée » (Boisvert, 2003) » (Paradigmes)

2-4-L'argument de la quantité

La formule est de type : X est en quantité plus grande/réduite que.

Cet argument repose sur l'identification d'une différence entre des valeurs quantitatives, numériques. Les sous-types de cet argument sont :

2-4-1-L'argument du nombre

La formule est de type : X est du nombre de, mesure/pèse/distance de/ est quantifié à...

« E : La majorité des études montrent que les vaccins sont efficaces pour prévenir contre les maladies infectieuses. Des milliers de tests cliniques ont été réalisés et ont abouti à des résultats positifs » (Paradigmes)

2-4-2-L'argument de la proportion

X est directement/inversement/ proportionnel à...

X est/n'est pas, en proportion /plus élevé/ réduit que...

« *E* : Il est disproportionné d'interdire la vente de cigarettes électroniques alors que les cigarettes traditionnelles sont toujours en vente » (Paradigmes)

2-4-3-L'argument de la durabilité

X est valable sur une durée supérieure à Y/ sur la plupart du temps.

« *E1* : Cette démarche s'inscrit plus largement dans un vaste mouvement historique et épistémologique de relecture des biens symboliques.

E2 : A dire vrai, les relations ou plus exactement les questionnements réciproques entre anthropologie et littérature existent de longue date. » (Paradigmes)

2-4-4-L'argument du probable

X est probable par rapport à Y, qui est improbable/possible.

« *E1* : Des directives ou des notes en contexte de travail –qui interdisent, favorisent ou privilégient le recours à une langue donnée peuvent nous renseigner sur le statut assigné à cette langue.

E2 : Cette structuration peut être acquise de manière implicite, par le simple jeu des interactions. » (Paradigmes)

2-4-5-L'argument de la complétude

X est complet.

« *E* : Les droits de l'homme doivent être protégés de manière complète et universelle. » (Paradigmes)

2-4-6- L'argument de la normalité/ de l'habitude

X est normal/habituel.

« *E* : Les personnes atteintes de troubles mentaux ont le droit de vivre une vie normale et d'avoir les mêmes opportunités que les autres personnes » (Paradigmes)

2-5-L'argument de la qualité

Il est utilisé quand l'argument de quantité n'est pas jugé comme fort, fiable, est pertinent.

X se caractérise par/ a les caractéristiques suivantes.

2-5-1-L'argument de la rareté

X est rare.

« *E : Le recours à l'anglais est très rare. » (Paradigmes)*

2-5-2-L'argument de la difficulté : « difficile à concevoir ».

« *E : La révélation de l'ambivalence de la nature humaine devient une tâche très difficile pour certains philosophes et écrivains. » (Paradigmes)*

2-5-3-L'argument de l'exception : exceptionnel.

« *E : Même si la loi autorise généralement la liberté de circulation, il peut y avoir des exceptions » (Paradigmes)*

2-5-4-L'argument de l'unicité : unique.

« *E : Chaque être humain est unique et a le droit d'être traité de manière égale et juste. » (Paradigmes)*

2-5-5-L'argument de la nouveauté : nouveau.

« *E : Les nouvelles technologies peuvent offrir des avantages importants pour améliorer notre vie quotidienne. » (Paradigmes)*

2-5-6-L'argument de l'originalité : original.

« *E : L'originalité et la créativité sont des aspects importants de l'innovation et du progrès. » (Paradigmes)*

2-5-7-L'argument de la précarité : précaire.

« *E : La précarité économique peut avoir des conséquences graves sur la vie des personnes. » (Paradigmes)*

2-5-8-L'argument de l'irréparable : irréparable.

« *E : Certaines erreurs ou actions peuvent avoir des conséquences permanentes qui ne peuvent pas être réparées. » (Paradigmes)*

2-5-9-L'argument de l'irréversible

« *E : Certaines actions que nous entreprenons peuvent avoir des conséquences irréversibles qui ne peuvent pas être annulées ou corrigées. » (Paradigmes)*

6- L'argument par l'exemple sert à soutenir une opinion, il est considéré comme valide, les sous-types de cet argument sont :

L'argument par l'illustration, de l'expérience, par l'observation.

« **E1** : *Et leurs compétences complexes telles la compréhension des textes et l'analyse à un niveau avancé.*

E2 : *Une telle illusion pure trouve son essence dans l'infini, à travers les images qui hantent les auteurs ou les poètes.*

E3 : *L'écrit universitaire se présente sous plusieurs formes tels que le rapport de stage, l'article scientifique, le mémoire de fin d'études. » (Paradigmes)*

3- L'argument de valeur fait appel aux grands principes fondant la société.

Des termes utilisés dans cet argument tels que «bien» et «mal», «juste» et «injuste», «important» et «négligeable», «acceptable» et «inacceptable», «moral» et «immoral», «éthique» et «non éthique», etc. Il se base souvent sur une évaluation subjective et personnelle du sujet discuté.

« **E1** : *Que l'on ne commette pas cette erreur fatale de détruire une construction intellectuelle qui aspire au meilleur.*

E2 : *Le manuel scolaire façonne leurs esprits et échantillonne pour eux des savoirs équilibrés dont les appâts sont le vrai, le bien et le beau. » (Paradigmes)*

4- L'argument d'émotion fait appel à la sensibilité des auditeurs.

C'est la pertinence interne du discours qui permet de distinguer les arguments, le type d'argument est reconnu en principe aux éléments discursifs.

Ils sont souvent caractérisés par l'utilisation des termes chargés d'émotion, tels que des adjectifs valorisants ou dévalorisants, des superlatifs, des métaphores ou des images frappantes, des hyperboles, des questions rhétoriques, des répétitions, des exclamations, etc.

« **E1** : *Toute véritable production artistique se voue à naître dans la solitude, hors du monde animé, au-delà de la réalité afin de pouvoir puiser dans les creux de l'âme, les sens et sentiments de l'artiste.*

E2 : *Par la voix, le public constate la douleur profonde ou l'acmé de la joie de la chanteuse de l'opéra ou du poète. » (Paradigmes)*

Les différents types d'argument selon Quintilien sont :

1-Le syllogisme repose sur l'application d'une règle générale à un cas particulier.

Les marqueurs linguistiques utilisés dans le syllogisme sont des mots tels que « tous », « aucun », « quelques-uns », « donc », « par conséquent », « par conséquence », « par suite », « ainsi », etc. Ces termes sont employés pour établir une relation logique entre deux prémisses et une conclusion. Les prémisses sont des propositions supposées être vraies et la conclusion s'agit d'une inférence logique déduite à partir des prémisses.

« E1 : La variation du français employé en Algérie ne se limite pas aux créations lexicales, aux emprunts, et aux changements sémantiques. Elle se manifeste également à travers l'alternance et le mélange de langues. »

E2 : Quelle que soit la langue dans laquelle s'expriment les internautes, l'alphabet latin est massivement utilisé, indifféremment pour le français, l'anglais et même l'arabe. » (Paradigmes)

2- L'argument par analogie appelé aussi l'argument par comparaison, c'est le fait de rapprocher deux termes ou deux notions par l'utilisation d'un outil de comparaison explicite : comme, semblable à, ressembler à...

Les marqueurs linguistiques de l'argument par analogie comportent des mots et expressions qui comparent deux choses ou situations pour établir une similitude ou une ressemblance, tels que « comme », « semblable à », « à l'instar de », « pareil à », « similaire à », « tel un(e) », etc.

Cet argument permet de rapprocher les sens ou de distinguer les objets. Comme l'analogie proportionnelle, la comparaison est une manière commode de la caractérisation d'un objet.

Les analogies prennent plusieurs formes : l'image, le symbole, la métaphore, ou le modèle.

Exemple : la foudre et l'étincelle électrique se ressemblent, elles ont la même couleur, la même odeur, le même comportement sur les corps organisés.

Exemple : elle est belle comme sa mère.

3- L'argument par induction est une méthode de raisonnement qui consiste à utiliser des exemples spécifiques pour tirer des conclusions plus générales. Cette méthode consiste à observer des cas particuliers pour en déduire une règle ou une généralisation qui s'applique à un ensemble plus large.

Les marqueurs linguistiques de l'argument par induction incluent l'utilisation des mots tels que « généralement », « souvent », « en règle générale », « la plupart du temps », « il est probable que », « il est fort possible que », « sur la base de ces faits »,

etc. Ces termes révèlent que l'argument est basé sur des observations ou des expériences passées suggérant une conclusion générale. En outre, l'argument par induction peut également utiliser des exemples ou des données spécifiques pour étayer sa conclusion.

Il est souvent considéré comme moins fiable que l'argument par déduction, qui part d'une règle générale pour en déduire une conclusion spécifique.

4- L'argument ad hominem sert à combattre un argument non en critiquant son contenu mais en attaquant la personne qui le soutient pour la disqualifier.

C'est une stratégie consistant à opposer à un adversaire ses propres actes, c'est montrer la contradiction entre les propos et les actions. Cet argument n'est pas toujours une attaque personnelle.

Cet argument s'agit d'une attaque personnelle contre l'adversaire plutôt que de discuter ses arguments. Les marqueurs linguistiques incluent des insultes, des critiques de la personnalité ou du caractère de l'adversaire, des remarques désobligeantes.

E : Je ne crois pas que nous devrions accepter les recommandations de cette personne, car elle a déjà été prise en flagrant délit de mensonge dans le passé

5- L'argument d'autorité sert à fonder la force de l'argument sur l'autorité de la personne.

Parmi les marqueurs linguistiques utilisés dans l'argument d'autorité est :

- L'emploi des verbes ou expressions de la source d'autorité : affirmer, déclarer, prétendre, selon X, Y a dit que, selon l'avis de Z, etc.
- L'utilisation des références à des experts ou des spécialistes dans le domaine concerné.
- L'utilisation des citations de textes ou d'écrits d'autorité.
- L'utilisation des titres ou des positions hiérarchiques pour renforcer l'argument.

6- L'argument de causalité soutient une cause. Les marqueurs linguistiques utilisés sont des articulateurs logiques comme « car », « parce que », « puisque », « étant donné que », « comme », « à cause de » « grâce à », etc. Ces connecteurs indiquent une relation causale entre deux propositions ou événements.

« **E1** : *L'accès à l'école française de Fouroulou et l'auteur, puisque l'œuvre est autobiographique, est présenté comme l'opportunité d'une promotion socioéconomique : échapper à un destin tout tracé de berger.*

E2 : *Mais, très souvent aussi, face au plurilinguisme et au pluriculturalisme de la classe, les enseignants sont assez dépourvus parce que cette situation requiert des compétences linguistiques et culturelles spécifiques. » (Paradigmes)*

7- L'argument a fortiori déduit une vérité déjà admise avec encore plus de force.

C'est une forme de raisonnement logique reposant sur la déduction des conclusions plus fortes à partir de prémisses déjà admises. Les marqueurs souvent utilisés dans cet argument sont « encore », « plus encore », « à plus forte raison », « par conséquent », « il va sans dire que ».

8- L'argument par l'absurde, on démontre l'inexactitude d'un raisonnement par l'absurdité de ses conséquences.

C'est une forme de raisonnement logique consistant à démontrer la vérité d'une proposition en montrant que sa négation mène à une absurdité.

Les marqueurs linguistiques souvent cet argument sont « supposons que... » ou « admettons que... », « si... alors », « or », « donc ».

Exemple : Donc, la supposition que toutes les planètes tournent autour de la Terre est fausse, et il est vrai que toutes les planètes tournent autour du Soleil.

L'ironie séduit le lecteur en faisant appel à son intelligence. Le lecteur doit comprendre le contenu de l'énoncé en inversant les affirmations de l'auteur. C'est une arme importante de la stratégie argumentative car elle rend le récepteur plus complice.

9- L'argument de précédent repose sur les leçons du passé. C'est une forme de raisonnement logique utilisant le précédent ou une décision antérieure pour justifier une décision ou une action actuelle.

Les marqueurs linguistiques souvent utilisés sont « conformément à... » ou « en accord avec... », « de même » ou « de la même façon », « il est donc logique de conclure que » ou « il est raisonnable de décider que », « comme l'a affirmé... » ou « comme l'a décidé... »

E : « *Or, les quatre proverbes ayant vu le jour à la suite des évolutions climatiques exceptionnelles que nous avons évoquées plus haut, ils ne renvoient pas tous à des événements dont la notoriété est identique.* »

10- L'argument par le résultat est un type de raisonnement qui utilise les conséquences d'une action ou d'une décision pour évaluer sa pertinence ou sa valeur. Il s'agit de considérer les résultats obtenus pour déterminer si l'action ou la décision était justifiée ou non.

C'est une forme de raisonnement consistant à justifier une action en se basant sur les résultats qu'elle est censée produire. On utilise souvent « en raison de », « cela conduira à » ou « cela aura pour conséquence », « il est donc logique de conclure que » ou « il est raisonnable de décider que », « les preuves montrent que » ou « les données indiquent que ».

« E1 : Être conscient de ce lien formel et le privilégier rendent la communication en milieu plurilingue plus efficace et invite à l'analyse discursive d'un point de vue phonologique. »

E2 : Il est donc indispensable de préparer les élèves à optimiser leurs échanges communicatifs. » (Paradigmes)

11- L'argument par la norme est une variante de l'argument d'autorité.

12- L'argument de la faute commune est proche de l'argument par la norme.

13- L'argument de la menace insiste sur les conséquences négatives, il a trois variantes :

-L'argument de la propagation insiste sur la prolifération.

C'est une forme de raisonnement consistant à justifier une action ou une décision en se basant sur le fait qu'elle est soutenue par un grand nombre de personnes ou d'organisations influentes. Les termes utilisés dans cet argument sont « de nombreux » ou « beaucoup de », « il est largement admis que » ou « il est bien connu que », « les personnes les plus compétentes » ou « les experts les plus renommés », « comme l'a affirmé » ou « comme l'ont soutenu ».

E : Les rimes sont cependant beaucoup moins recherchées dans la dernière construction, argument supplémentaire à sa propagation plus restreinte.

-L'argument de l'urgence insiste sur la nécessité d'une réaction rapide.

C'est une forme de raisonnement consistant à justifier une action ou une décision en se basant sur la nécessité de prendre des mesures pour éviter une situation dangereuse. Les marqueurs linguistiques utilisés dans l'argument d'urgence sont « il est urgent de » ou « il est crucial de », « nous ne pouvons pas attendre » ou « le temps presse », « si nous ne faisons rien » ou « si nous n'agissons pas maintenant », « dans l'urgence de la situation » ou « face à l'urgence de la crise ».

-L'argument de l'alternative est une méthode de raisonnement consistant à proposer deux choix ou deux options exclusives l'une de l'autre, et à affirmer que l'un de ces choix doit être vrai ou valide, au détriment de l'autre.

Les termes utilisés dans cet argument sont « il n'y a pas d'autre choix que » ou « il n'y a pas d'alternative à », « la seule solution est » ou « la meilleure option est », « Tout autre choix serait » ou « toute autre option conduirait à », « il est préférable de » ou « il est plus judicieux de ».

On peut aussi recourir à l'ironie comme une typologie de l'argumentation indirecte.

c- Typologie de Van Emeran et Groot Endorst 1992, c'est une typologie de paralogismes, elle est basée sur un système de dix règles définissant le contrat de communication.

Chapitre-4. Analyse et résultats

1. Présentation du corpus

Le corpus qui nous servira de base dans notre étude est constitué d'un ensemble d'énoncés argumentatifs extraits des articles publiés dans les deux premiers numéros des deux revues « Paradigmes » et « Multilinguales ».

Ces deux publications renommées offrent une richesse d'analyses et de perspectives dans notre recherche. Le choix de se concentrer sur des énoncés argumentatifs vise à explorer en profondeur les nuances et les divergences de la rhétorique présente dans ces articles, soulignant ainsi les différentes approches et les idées clés qui ont émergé au cours de ces premières parutions.

Ce corpus offre une base solide pour analyser les tendances, les divergences, et les convergences conceptuelles, tout en permettant une compréhension approfondie des dynamiques argumentatives au sein de ces deux revues.

Dans le cadre de notre étude, l'objectif est d'analyser de manière approfondie les articles issus des deux premiers numéros des revues respectives, en mettant en exergue les énoncés argumentatifs et les marqueurs linguistiques qui les introduisent.

Cette analyse systématique s'articule autour de la classification de ces éléments dans des tableaux, suivie d'une démarche commentative et discursive destinée à présenter la typologie argumentative prédominante.

Les synthèses fournies englobent une comparaison rigoureuse de la typologie argumentative employée au sein de chaque revue, accompagnée d'une discussion approfondie sur le degré de maîtrise des différentes approches par les contributeurs des revues.

1.1. Revue Paradigmes

La revue Paradigmes, éditée trimestriellement, représente la publication scientifique du laboratoire de recherche LeFEU-E1572300 (Le Français des Écrits Universitaires) affilié à l'Université Kasdi Merbah Ouargla en Algérie. Écrite en français, cette revue vise à s'adresser aux enseignants-chercheurs, aux doctorants, ainsi qu'à l'ensemble des universitaires du domaine, cherchant à diffuser leurs travaux.

Paradigmes se positionne comme un espace ouvert favorisant les échanges et les confrontations de divers points de vue. Privilégiant une réflexion interdisciplinaire, elle s'inscrit dans le triptyque des sciences du langage, des sciences des textes littéraires, et de la didactique des langues-cultures, englobant plus généralement le vaste domaine des Arts, Lettres et Sciences Humaines et Sociales.

Cette revue cherche à encourager la diversité des perspectives et à favoriser des discussions significatives au sein de la communauté académique. Elle s'engage à maintenir des normes éthiques élevées dans la publication des travaux de recherche.

La revue accueille toute proposition de texte alignée sur une démarche universitaire rigoureuse, incluant des présentations de mémoires et de thèses, ainsi que des critiques d'ouvrages. Les articles, exclusivement rédigés en français, doivent être originaux et ne pas avoir été soumis à d'autres revues. Chaque article publié par *Paradigmes* fait l'objet d'une double révision anonyme. Les soumissions doivent être effectuées au format Word via la plateforme ASJP en suivant le lien : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/646>.

En tant que revue académique, « *Paradigmes* » aspire à jouer un rôle essentiel dans la diffusion de la connaissance et à contribuer de manière significative au progrès intellectuel dans une variété de domaines. Son engagement envers l'excellence académique et la diversité des idées en fait une ressource précieuse pour la communauté de la recherche.

1.2. Revue Multilinguales

Multilinguales est une revue algérienne publiée deux fois par an par la Faculté des Lettres et Langues (FLL) de l'Université Abderrahmane Mira de Béjaïa. Elle est accessible gratuitement et rédigée en français, mais elle s'ouvre à la réflexion sur toutes les langues.

Ses domaines d'intérêt couvrent la linguistique appliquée, la théorie du langage et de la linguistique, ainsi que la théorie et la critique littéraires. La revue publie des articles originaux issus des recherches empiriques, ainsi que des réflexions méthodologiques et épistémologiques.

Elle vise à contribuer aux investigations scientifiques dans divers domaines tels que la linguistique, la sociolinguistique, l'ethnolinguistique, la psycholinguistique, les différentes théories littéraires, les sciences pédagogiques et didactiques, l'interprétation, la traductologie et le traitement automatique du langage.

Multilinguales accueille favorablement les contributions tant des chercheurs expérimentés que des jeunes chercheurs. Cette revue suit un processus de soumission rigoureux. Les chercheurs soumettent leurs articles, qui sont ensuite évalués par des pairs experts dans le domaine des langues. Cette approche garantit la qualité et la pertinence des travaux publiés.

Elle s'engage à encourager la diversité des langues et des approches linguistiques, tout en contribuant à l'avancement des connaissances dans le domaine. La revue vise

à être une ressource précieuse pour ceux qui s'intéressent à l'étude des langues sous divers angles.

En tant que revue spécialisée dans les langues, « Multilinguales » aspire à jouer un rôle essentiel dans la promotion de la recherche linguistique et à fournir une plateforme pour la discussion et la diffusion des connaissances dans le domaine des langues.

2.1. Paradigmes N 01

Docimasie : 00/20, le tact de l'enseignant (?)

Arguments	Marqueurs	Types
Si la question est aujourd'hui légitime, sa réponse n'est pas unique.	(le résultat est implicite, la pluralité des réponses est conditionnée par la légitimité de la question)	Argument par le résultat
De nos pratiques de contrôle des connaissances dépend l'avenir des générations et partant le devenir de notre société moderne.	Les mots « pratiques de contrôle, et société » indiquent une valeur.	Argument de valeur
Que l'on ne commette pas cette erreur fatale de détruire une construction intellectuelle qui aspire au meilleur.	Construction intellectuelle, meilleur	Argument de valeur
Septique, je le suis certainement d'autant plus que le discours de la Bruyère sur Théophraste me complique la tâche : « (...) La différence des esprits des hommes (...) fait goûter aux uns les choses de spéculation et aux autres celles de pratique (...) »	Le discours de la Bruyère	Argument d'autorité
Comme science, la docimologie est irrémédiablement savoir ou ensemble de savoirs.	L'utilisation de « être » pour définir	Argument de fait (l'argument par la définition)
Autrement dit, des données et des constructions théoriques, fruit de multiples réflexions et d'observations soigneusement	Autrement dit pour reformuler la définition.	Argument de fait (par la

enregistrées par des chercheurs conscients de la lourdeur de la tâche mais tout aussi conscients de son importance.		définition)
La science ne prépare pas forcément la pratique.	L'adverbe de négation « ne...pas »	Argument par les opposées
Elles sont mêmes inconciliables parce qu'indépendantes dans leur appréhension comme dans leur compréhension de l'objet décidé.	L'articulateur logique « parce que »	Argument de causalité
Elles sont pourtant, toutes deux remarquablement obstinées, désireuses de parvenir à leurs fins : non pas entasser des collections de renseignements et d'informations mais formuler des vérités, toutes relatives et contextualisées, contenues dans une unique triangulation œdipienne : être-avoir-devenir.	Conclusion : La science et la pratique cherchent à formuler des vérités.	sylogisme
Hugo l'exprime plus joliment : « la petite fiole (...) »	Hugo	Argument d'autorité
La petite fiole de verre n'est pas la docimologie ; simplement l'inquiétude lancinante de l'enseignant-évaluateur en demeure de rendre son « verdict »	La figure de style « petite fiole de verre n'est pas la docimologie »	Argument par analogie
Aucune Ecole ne lui aura appris à évaluer ni enseigner.	Aucune école	Argument de fait
Péguy décrit parfaitement de la dérive de notre pratique.	Péguy	Argument d'autorité
L'évaluation s'est tue peu à peu délaissée en l'absence de véritables praticiens avisés qui, paradoxalement ont oublié de transmettre l'héritage de la pédagogie et se sont contentés de le communiquer.	« en l'absence » « paradoxalement »	Argument de fait (de l'inexistence) + argument par les opposées

David, lectrice de Steiner, elle, l'a déjà bien compris : « savons-nous....d'excuse ? »	David	Argument d'autorité
Comme pratique, la docimologie se résume à une somme considérable de capitaux d'expériences personnelles, menées sur le terrain de l'enseignement-apprentissage.	Se résume	L'argument de fait (par la définition)
Ses réponses étaient correctes mais toutes de mauvaises réponses.	Correctes ≠mauvaises réponses	Argument par l'absurde
Elles étaient anormales pourtant certainement logiques.	Anormales	L'argument de fait (de la normalité)
Elles n'étaient tout simplement pas « attendues » imprévues, elles se révélaient « indésirables ».	L'adverbe de négation « ne...pas »	Argument par les opposées
Daudet en fut premier témoin par anticipation, la réaction suprême du Petit Chose : « un sanglot...des entrailles ».	Daudet	Argument d'autorité
Pontifiard bientôt et obligeamment remercié par Zazie : « (...) vous nous retardez avec vos propos mori-génateurs.	Pontifiard	Argument d'autorité
La docimasia évaluatrice d'une copie d'apprenant dépasse les motifs déviants qui défigurent la noblesse du pédagogue.	Défigurer la noblesse du pédagogue	Argument de valeur
En médecine légale, la docimasiaet précis.	Le verbe « être »	Argument de fait (par la définition)
En évaluation légale, la docimasia contrôle pratiqué (...) par des enseignants-Jourdain.	Docimasia contrôle pratiqué	Argument de fait (par la définition)
Ni tragédie, ni comédie, ces situations de classe relatives aux déboires des élèves, des apprenants, des étudiants, laissent perplexes ceux qui savent s'y arrêter juste le	Laissent perplexes	Argument d'émotion

temps qu'il faut pour mieux repartir.		
Une note ne doit absolument pas les condamner à errer sur les voies de l'égarement social à cause d'une évaluation erronée parce que méconnue ou mal maîtrisée.	à cause de	Argument de causalité
Sans adhérer tout à fait à l'opinion de Gide, nous y trouvons néanmoins une certaine chaleur, celle justement de la jeunesse à la fois du cœur et de la raison.	Gide	Argument d'autorité
L'acte pédagogique et didactique n'est pas un tableau de chasse dont on s'enorgueillit dans le cours de la discussion sur les performances des professeurs.	L'adverbe de négation « ne...pas »	Argument par les opposées
Il n'est pas non plus de la résignation inavouée au moyen détourné de contrer la résistance de ceux que le matérialisme ambiant pousse à la paresse intellectuelle sous prétexte que (...)	« ne ...pas, non plus », « sous prétexte que »	Argument par les opposées+ Argument de causalité
Celle qui n'attend ni gratitude, ni reconnaissance, mais simplement de la compréhension	Conduire à une loi générale qui est « la compréhension »	Induction
N'ayons pas la prétention de nous croire seuls à travailler alors que le monde nous regarde indifférent, sourd à notre « misère pédagogique »	le monde nous regarde indifférent, sourd à notre « misère pédagogique »	Argument d'émotion
Nous sommes des hommes et non des mannequins.	Non	Argument par l'absurde

Commentaire

Notre analyse du tableau met en évidence plusieurs caractéristiques relatives à la typologie des arguments et aux marqueurs linguistiques.

L'argument de résultat repose sur la conséquence d'une action. Alors, le marqueur « Si » indique une condition entraînant une conséquence.

L'argument de valeur repose sur l'attribution de valeur à une idée ou à un concept. Les marqueurs « dépend » et « partant » indiquent une relation de cause à effet.

L'argument d'autorité fait référence à des sources d'autorité ou d'expertise soutenant le discours. Les marqueurs mentionnent les auteurs ou les références pour renforcer l'argument.

L'argument de fait (par la définition) se base sur la définition ou la nature intrinsèque d'un concept ou d'une discipline. Les marqueurs sont souvent des termes tels que « comme » pour introduire une définition.

L'argument par l'opposé met en évidence des opposés, des contradictions, ou des idées contraires pour renforcer le point de vue de l'auteur.

L'argument par la causalité se concentre sur les relations de cause à effet, expliquant pourquoi quelque chose se produit ou est ainsi.

Le syllogisme est une forme d'argumentation logique qui utilise des prémisses pour parvenir à une conclusion logique. Le marqueur « conclusion » indique une synthèse logique.

L'argument par analogie compare deux éléments pour illustrer une similitude ou une ressemblance.

L'argument d'émotion fait appel aux émotions ou aux sentiments pour influencer l'opinion.

L'argument par l'absurde comporte des exemples absurdes ou contraires à la logique pour illustrer un point de vue.

L'induction permet de généraliser à partir d'un cas particulier pour tirer une conclusion générale.

En résumé, ce tableau met en évidence la variété des types d'arguments utilisés dans le discours, ainsi que les marqueurs linguistiques qui les rendent identifiables. Cette diversité d'arguments contribue à renforcer et à nuancer le discours de l'auteur en utilisant différentes stratégies d'argumentation.

Discussion

Les arguments d'autorité sont les plus fréquents dans le tableau, représentant près de 20% de tous les arguments. Cela suggère que l'auteur s'appuie sur des sources d'expertise ou des références pour étayer son discours.

Les arguments par la causalité représentent également une part significative, à 15,63%. Cela indique que l'auteur met l'accent sur les relations de cause à effet pour renforcer son point de vue.

Les arguments de valeur et les arguments d'émotion ont une présence modérée, à 6,25% chacun. Ils sont utilisés pour attribuer de la valeur ou susciter des émotions.

Les arguments de fait (par la définition) et les arguments par l'opposé ont des pourcentages similaires, à 12,50% chacun.

D'autres types d'arguments, tels que le syllogisme, l'argument par analogie, l'argument par l'absurde, et l'induction, ont une présence plus faible, chacun représente environ 3,13% de l'ensemble.

Dans cet article, l'auteur diversifie les arguments, cela montre qu'il y a une stratégie d'argumentation complexe, car il combine habilement des arguments d'autorité, des arguments de causalité, des arguments de valeur, et d'autres pour renforcer son discours et persuader le lecteur.

Cette diversité contribue à la richesse et à la solidité de l'argumentation de l'auteur.

FLE : entrée en littérature, le manuel scolaire algérien de 3^e AP

Arguments	Marqueurs	Types
Son intention est simple : initier les jeunes apprenants aux principales fonctions de l'écrit au moyen des activités lectorales et scripturales.	initier les jeunes apprenants aux principales fonctions de l'écrit	Argument par la généralisation
La manuel scolaire façonne leurs esprits et échantillonne pour eux des savoirs équilibrés dont les appâts sont le vrai, le bien et le beau.	Valeurs : esprits, vrai, bien, beau.	Argument de valeur
La clé de voute de cet apprentissage compose la somme des relations significatives entre l'esprit et la totalité des connaissances effectivement acquises ; ce qui correspond à la littératie.	Compose Ce qui correspond à	Argument de fait (par la définition)
Nous nous intéressons à la littératie que prend aussi en charge le manuel scolaire puisqu'il vise à transmettre l'écrit et ses	Puisque	Argument de causalité

pratiques.		
Les représentations qui la traversent influencent de façon considérable leurs « croyances » personnelles, individuelles et collectives.	Représentations, croyances.	Argument de valeur
L'usage du concept en français le dote du sens spécifique consistant en « l'ensemble de rapports d'une personne à l'écrit dans une société donnée » (Boisvert, 2003)	Consistant en	Argument de fait (par la définition)
N'oublions pas que la littératie, même si elle demeure scolaire dans notre contexte, est à la fois générale et spécifique.	Est	Argument de fait (par la définition)
Les deux derniers types d'activités retiennent surtout notre attention car ils relèvent de la littératie scolaire celle-ci mobilise les compétences de base (décodage, vocabulaire) des apprenants.	Car	Argument de causalité
Et leurs compétences complexes telle la compréhension des textes et l'analyse à un niveau avancé.	Telle	Argument par l'exemple
Nous nous demandons ici dans quelle mesure la littératie, telle qu'elle se manifeste dans le manuel scolaire.	Telle que	Argument par l'exemple
Selon Downing et Fijalkou (1984 :55), lire n'est pas un savoir mais un savoir-faire.	Selon Downing et Fijalkou	Argument d'autorité
En conséquence, savoir-lire consiste à accomplir un ensemble d'opérations facilitant la compréhension du message écrit.	Consiste à	Argument de fait (par la définition)

Le manuel insiste également sur la correspondance son/graphème qui prépare à mémoriser les correspondances graphophonétiques du français.	le manuel est utilisé comme une source d'autorité	Argument d'autorité
Pratiquer ces combinaisons et connaître les valeurs des graphèmes permettant de la sorte la maîtrise du code géographique en combinant des lettres et des sons pour former des syllabes.	Permettent de	Argument par le résultat
L'oralisation des messages écrits au début de la phase de lecture aide considérablement les jeunes apprenants à connaître le début et la fin de la phrase étudiée ainsi que ses types.	aide considérablement	induction
Leur degré de compréhension se manifestera à travers les dessins réalisés à la maison.	« A travers les dessins »	Argument par l'exemple
Toutes ces activités lectorales et scripturales composant la littératie scolaire ne sont que le point de départ permettant aux jeunes apprenants de développer leurs compétences en littératie.	« ne...que » « permettant »	L'argument par les opposées+ Argument par le résultat
La maîtrise des autoroutes de l'information, dans une société du savoir, passe irrémédiablement par celle de l'écrit.	Société de savoir	Argument de valeur
Mais il appartient également aux jeunes apprenants...car un rôle majeur...comme personnalité...éducative.	Car	Argument de causalité

Commentaire

Ce tableau présente une variété d'arguments dans le contexte de l'enseignement de la littératie à travers l'utilisation d'un manuel scolaire.

L'argument par généralisation comporte une généralisation pour justifier l'initiation des jeunes apprenants aux principales fonctions de l'écrit. Il suggère que cette initiation est simple et nécessaire.

L'argument de valeur se base sur des valeurs, comme la promotion du vrai, du bien, et du beau, ainsi que l'influence des représentations et croyances personnelles, individuelles et collectives.

L'argument « La clé de voûte de cet apprentissage compose la somme des relations significatives » est moins explicite dans sa typologie. Il semble énoncer un processus ou une composition des éléments.

L'argument de fait (par la définition) se base sur des définitions ou des faits établis pour soutenir les points de vue de l'auteur, comme la définition de la littératie et la nature générale et spécifique de cette compétence.

L'argument par la causalité s'appuie sur la causalité pour justifier des actions, comme l'initiation à la littératie par le manuel scolaire et l'impact des activités de lecture sur la compréhension.

L'argument par l'exemple contient des exemples concrets pour illustrer les points de vue de l'auteur, tels que les compétences complexes des apprenants et la manifestation de la littératie dans le manuel scolaire.

L'argument d'autorité, deux arguments citent des experts (Downing et Fijalkou) pour étayer leurs affirmations, ce qui renforce leur crédibilité.

L'argument par le résultat, certains arguments mettent en avant les résultats attendus, comme l'impact de la correspondance son/graphème sur la maîtrise du code graphophonétique du français et l'effet bénéfique de l'oralisation des messages écrits.

L'induction, dans cet argument, l'auteur parle de l'oralisation des messages écrits au début de la phase de lecture, et se base sur l'induction, en supposant que cela aide considérablement les jeunes apprenants.

L'argument par l'opposé et l'argument par le résultat, l'auteur mentionne dans ces arguments que les activités lectorales et scripturales ne sont que le point de départ, soulignant ainsi une opposition apparente suivie de l'argumentation que cela permet aux apprenants de développer leurs compétences en littératie.

L'argumentation dans le tableau est diversifiée, mettant en jeu différents types d'arguments. Les arguments de valeur et de fait (par la définition) sont les plus prédominants, tandis que d'autres types d'arguments, comme l'induction et la généralisation,

sont moins utilisés. Cette variété d'arguments renforce la richesse de la discussion autour de l'enseignement de la littératie à travers le manuel scolaire.

Discussion

L'argument de valeur (14.29%) est assez fréquemment utilisé dans le tableau, mettant l'accent sur les valeurs de la littératie, telles que le vrai, le bien, et le beau, ainsi que les croyances personnelles et collectives. L'auteur de l'article semble attribuer une grande importance à ces valeurs dans le contexte de l'éducation.

Les arguments basés sur des faits établis ou des définitions sont les plus nombreux dans le tableau (19.05%). Ils définissent la littératie et expliquent sa nature générale et spécifique, renforçant ainsi la crédibilité de l'argumentation.

Les exemples concrets sont également utilisés pour illustrer les points dans le tableau (14.29%). Cela permet de rendre les arguments plus tangibles et compréhensibles pour le lecteur.

Les arguments qui mettent en avant des relations de cause à effet sont présents, mais moins fréquents (9.52%). Ils soulignent l'impact des activités de lecture et de l'initiation à la littératie sur la compréhension des apprenants.

L'appel à l'autorité, en citant Downing et Fijalkou, est utilisé dans deux arguments (9.52%) pour renforcer la crédibilité des affirmations.

Les arguments qui mettent en avant les résultats attendus sont également présents (9.52%), mettant l'accent sur l'efficacité des méthodes d'enseignement de la littératie.

L'argument par généralisation est moins utilisé (4.76%), mais il sert à énoncer une généralisation sur l'initiation des jeunes apprenants à la littératie.

L'induction est l'argument le moins fréquent (4.76%), mettant en avant l'aide de l'oralisation des messages écrits dans l'apprentissage de la littératie.

Cette répartition suggère une diversité d'approches argumentatives, renforçant ainsi la robustesse de l'ensemble de l'argumentation sur la littératie scolaire.

Le transfert des connaissances : pour une centration métacognitive en classe de FLE à Ouargla

Arguments	Marqueurs	Types
Les traditions scolaires dans l'enseignement du français se traduisent plus souvent par une spécialisation des apprentissages en	plus souvent	Argument par la généralisation

domaines particuliers de compétences transversales.		
Le transfert des connaissances est un processus à multiples facettes et chacune d'entre elles, mérite un examen particulier.	Est un	Argument de fait (par la définition)
Le problème de la maîtrise de la langue constitue certainement un point central de réflexion et de préoccupations pour les enseignants de français.	« constitue »	Argument de fait (par la définition)
La maîtrise de la langue ; une expression couramment utilisée aujourd'hui, couvre un domaine plus large que celui délimité par la compréhension et production écrite.	couvre	Argument de fait (par la définition)
Structurer les acquis constitue cet aspect (...) qui constitue les invariants, les marques des constituants de la langue et du langage.	constitue	Argument de fait (par la définition)
Cette structuration peut être acquise de manière implicite, par le simple jeu des interactions.	Peut être	Argument du probable
Certains locuteurs ont des capacités d'inférence plus développées que d'autres et sans forcément être capables de nommer tous les éléments du système et d'en expliciter les règles d'usage et le mode de fonctionnement.	Plus...que	Argument par analogie
Ils peuvent se révéler très rapidement d'excellents locuteurs.	Peuvent, excellents	Argument de la qualité
Cela renvoie à plusieurs facteurs dus à la formation linguistique et communicative de chaque apprenant ainsi qu'à ses conditions familiales, socioculturelles et personnelles, volonté, attention, motivation, curiosité.	Conditions familiales, socioculturelles..	Argument de valeur
...via l'utilisation des moyens et stratégies	Cuq	L'argument d'autorité

facilitant l'appropriation des savoirs comme l'a signalé Cuq		
Ces stratégies sont décrites selon Vienneau comme « techniques (...) les stratégies organisationnelles »	Vienneau	Argument d'autorité
Pour Germain, elle « consiste essentiellement (...) des apprentissages »	Germain	Argument d'autorité
Elle est, pour Dubois, un acte de communication et de transfert des savoirs.	Pour Dubois	Argument d'autorité
L'explication est une démarche fatale.	Est une	Argument de fait (par la définition)
Pour Harvey, l'explication s'inscrit dans une démarche communicative.	Harvey	Argument d'autorité
Elle sert également à clarifier les problèmes de l'incompréhension des textes en classe de langue afin de comprendre un écrit, et de répondre aux objectifs assignés.	Sert également	Argument de fait (par la définition)
Le recours de l'enseignant à la langue maternelle permet aux apprenants d'accéder au texte dont l'usage enrichit leur vocabulaire en langue étrangère.	permet	Argument par le résultat
Concernant la répétition, elle est très récurrente chez l'enseignant car elle permet aux apprenants la mémorisation voire la compréhension des questions posées.	car	Argument de causalité
La mimique est souvent utilisée par l'enseignant pour assurer l'implication et l'interaction des apprenants.	souvent	Argument par la généralisation

Commentaire

Ce tableau présente une variété d'arguments utilisés dans le contexte de l'enseignement du français.

L'argument par généralisation contient des marqueurs tels que « plus souvent », « souvent » pour faire des généralisations. Par exemple, l'argument sur les traditions scolaires et l'utilisation fréquente de la mimique par l'enseignant sont des exemples de ce type d'argument. Ils décrivent des tendances ou des pratiques courantes.

L'argument de fait (par la définition) se base sur des faits établis ou des définitions. Par exemple, l'argument sur la maîtrise de la langue et la notion de structuration des acquis s'appuient sur des définitions pour appuyer leurs points de vue.

L'argument du probable montre que la structuration peut être acquise de manière implicite repose sur des probabilités et des suppositions, ce qui en fait un argument du probable.

L'argument par analogie compare les capacités d'inférence de différents locuteurs en utilisant « Plus...que » reposant sur une analogie pour illustrer son point de vue.

L'argument de la qualité affirme que certains locuteurs peuvent devenir rapidement d'excellents locuteurs reposant sur l'idée de qualité et de compétence.

L'argument de valeur lié aux facteurs influençant la maîtrise de la langue, comme les conditions familiales, socioculturelles, la volonté, la motivation, et la curiosité, relèvent de la catégorie des arguments de valeur. Ils évoquent l'importance de ces facteurs dans le contexte de l'apprentissage de la langue.

L'argument d'autorité, plusieurs arguments citent des experts, tels que Cuq, Vienneau, Germain, Dubois, et Harvey, pour renforcer la crédibilité de leurs affirmations. Ils s'appuient sur l'autorité de ces experts pour soutenir leurs points de vue.

L'argument par le résultat se basant sur le recours de l'enseignant à la langue maternelle et son impact sur l'enrichissement du vocabulaire en langue étrangère se base sur le résultat attendu de cette pratique.

L'argument par la causalité sur la répétition et son rôle dans la mémorisation et la compréhension des questions posées utilise le marqueur « car » pour établir une relation de cause à effet.

En résumé, ce tableau met en lumière une diversité d'arguments dans le contexte de l'enseignement du français. Les arguments varient du factuel et de la définition à l'autorité des experts, en passant par des généralisations, des arguments de qualité, des arguments de valeur et des arguments par le résultat. Cette variété montre la complexité de l'enseignement du français et la nécessité de considérer de multiples facteurs et approches pour en assurer le succès.

Discussion

Les arguments basés sur des faits établis ou des définitions sont les plus prédominants dans ce tableau (26.32%). Ils s'appuient sur des définitions et des caractéristiques spécifiques pour étayer leurs points de vue. Cela suggère que les auteurs se concentrent sur l'explication et la clarification des concepts clés.

Les arguments qui citent des experts pour renforcer leur crédibilité sont également fréquents (26.32%). Cela indique que les auteurs cherchent à s'appuyer sur l'expertise d'autres personnes pour soutenir leurs arguments.

Les arguments basés sur la généralisation sont présents mais moins fréquents (10.53%). Ils décrivent des tendances ou des pratiques courantes dans l'enseignement du français.

L'argument basé sur le probable repose sur des probabilités et des suppositions (5.26%). Il suggère que certaines compétences peuvent être acquises de manière implicite.

L'argument basé sur l'analogie compare les capacités de différents locuteurs pour illustrer un point de vue (5.26%). C'est un argument de comparaison.

L'argument de la qualité repose sur l'idée que certains locuteurs peuvent devenir rapidement d'excellents locuteurs en utilisant des capacités d'inférence plus développées (5.26%).

Un seul argument se base sur des valeurs (5.26%), il évoque l'importance des facteurs tels que les conditions familiales, socioculturelles, la volonté, la motivation et la curiosité.

Un seul argument met en avant les résultats attendus (5.26%), en particulier l'impact de l'utilisation de la langue maternelle sur l'enrichissement du vocabulaire en langue étrangère.

Un seul argument établit une relation de cause à effet (5.26%), il explique le rôle de la répétition dans la mémorisation et la compréhension des questions posées.

En conclusion, dans ce tableau, il existe une diversité d'arguments utilisés dans le contexte de l'enseignement du français. Les arguments de fait (par la définition) et d'autorité sont les plus fréquents, suivis des arguments par généralisation. Cela suggère que les auteurs s'appuient sur des définitions, des experts et des tendances courantes pour soutenir leurs arguments. La variété des types d'arguments montre l'importance de considérer plusieurs perspectives et approches dans le domaine de l'enseignement du français.

Loin de la clandestinité didactique : quel (s) scénario (s) sémiotique (s) pour le littéraire ?

Arguments	Marqueurs	Types
Emprunts épistémologiques, ambition, scientifique, théâtralisation de la langue, pour ne dire que l'essentiel, s'avèrent constituer le propre des scénarios pédagogiques sur le littéraire à l'université.	Emprunts épistémologiques, ambition, scientifique, théâtralisation de la langue	Argument par classification
Formules chères respectivement à Eco, Barthes, Derrida et Blanchot... à eux seuls.	Eco, Barthes, Derrida, Blanchot	Argument d'autorité
Le littéraire doit être appréhendé loin de toute idée d'instrumentalité.		Argument de fait (par la définition)
Il ne cristallise sa performativité qu'à partir du moment où sa contingence sémiotique se prolifère en acte de reconnaissance de sa profondeur.	La prolifération de la contingence sémiotique	induction
Le texte littéraire comme fait et phénomène, revient à un usage hors la loi, volontiers démythifiant.	comme	Argument par analogie
Le devenir du littéraire n'est pas à circonscrire dans une modélisation opaque, ou intangible.	Ne...pas	Argument par les opposées
Or, cette même expérience projette non seulement tout l'être du créateur et de son historicité mais aussi ceux de l'être interprète « le lecteur »	Or, mais, non seulement	Argument par les opposées
Ce processus de sémiotisation est susceptible d'être saisi sous plusieurs aspects...(dit vie intellectuelle).	sous plusieurs aspects	Argument par classification
L'enseignant, pour contrer le risque de délire interprétatif, reste le meneur de jeu, l'arbitre	L'enseignant reste l'arbitre	Argument par analogie

La littérature nous implique en tant qu'êtres de langages et qu'êtres de fiction.	En tant que	Argument par analogie
L'élasticité figurative, quant à elle, permet à juste de formaliser une théâtralisation du dit « mise en spectacles » et de cerner le propre de la fiction par des artifices scripturaux.	Permet à	Argument par le résultat

Commentaire

Ce tableau présente un éventail de types d'arguments utilisés dans un contexte lié à l'enseignement de la littérature et à la compréhension du littéraire.

Le tableau commence par un argument par classification, où il est affirmé que certains éléments (emprunts épistémologiques, ambition, scientifique, théâtralisation de la langue) constituent le propre des scénarios pédagogiques sur le littéraire à l'université. Cet argument vise à regrouper ces éléments dans une catégorie commune pour décrire les caractéristiques des scénarios pédagogiques.

Le deuxième argument repose sur l'argument d'autorité en citant des noms d'auteurs renommés (Eco, Barthes, Derrida et Blanchot) pour renforcer la crédibilité de l'argument. Cette référence à des figures éminentes de la littérature et de la théorie littéraire renforce la position de l'auteur.

Le troisième argument est de type argument de fait (par la définition) en énonçant que le littéraire doit être appréhendé sans idée d'instrumentalité. Il définit ainsi le littéraire en opposition à l'idée d'instrumentalité.

Le quatrième argument utilise une forme d'induction qui suggère que le texte littéraire devient performant lorsque sa contingence sémiotique se prolifère en acte de reconnaissance de sa profondeur. Cet argument tire une conclusion générale à partir d'exemples spécifiques.

Plusieurs arguments dans le tableau sont de type argument par analogie. Par exemple, l'argument sur le texte littéraire comme « usage hors la loi, volontiers démystifiant » établit une analogie pour décrire sa nature.

L'argument suivant repose sur l'argument par l'opposé en affirmant que le devenir du littéraire ne doit pas être circonscrit dans une modélisation opaque. Il s'oppose ainsi à l'idée d'une modélisation opaque.

Le septième argument utilise à nouveau l'argument par classification en évoquant le « processus de sémiotisation » sous plusieurs aspects. Cet argument vise à regrouper différents aspects de la sémiotisation.

L'argument suivant compare l'enseignant à un « meneur de jeu, l'arbitre » utilise l'argument par analogie pour expliquer le rôle de l'enseignant dans la prévention du délire interprétatif.

L'argument qui déclare que la littérature nous implique en tant qu'êtres de langage et qu'êtres de fiction utilise à nouveau l'argument par analogie pour mettre en avant l'implication du lecteur dans la littérature.

Le dernier argument repose sur l'argument par le résultat en évoquant comment « l'élasticité figurative » permet de « formaliser une théâtralisation du dit » et de cerner le propre de la fiction. Cet argument se concentre sur les conséquences de l'élasticité figurative.

En conclusion, ce tableau démontre la diversité des types d'arguments utilisés pour discuter de la littérature et de son enseignement. On y trouve des arguments d'autorité, de classification, de fait, d'opposition, d'analogie, d'induction et de résultat. Cette variété d'arguments contribue à une discussion riche et nuancée sur la nature du littéraire et de son rôle dans l'enseignement.

Discussion

Les arguments par classification visent à regrouper des éléments similaires pour définir une catégorie. Dans ce tableau, deux arguments relèvent de cette catégorie (20%), mettant en avant les caractéristiques des scénarios pédagogiques sur le littéraire à l'université et le processus de sémiotisation sous plusieurs aspects.

Un seul argument d'autorité est présent (10%), citant des auteurs renommés pour renforcer la crédibilité de l'argument. Dans ce cas, les noms d'Eco, Barthes, Derrida et Blanchot sont invoqués.

Un argument de fait est utilisé (10%) pour définir la nature du littéraire en opposition à l'idée d'instrumentalité.

L'argument inductif (10%) suggère que le texte littéraire devient performant lorsqu'une certaine condition est remplie. Il tire une conclusion générale à partir d'exemples spécifiques.

Les arguments par analogie sont les plus fréquents (40%) , avec quatre exemples dans le tableau. Ils comparent le littéraire à d'autres concepts ou situations pour illustrer des points spécifiques.

Deux arguments se basent sur l'argument par l'opposé (20%) , en exprimant des perspectives opposées à celles présentées. Ils soulignent des différences et des nuances.

Un seul argument par le résultat est présent (10%), mettant en avant les conséquences de l'élasticité figurative.

En résumé, ce tableau présente une variété d'arguments, mais les arguments par analogie dominant en nombre (40%). Les arguments par classification, par l'opposé, d'autorité et de fait sont également présents, contribuant à une discussion complexe sur la nature du littéraire et de son enseignement. La diversité des types d'arguments démontre la richesse des perspectives abordées dans ce contexte.

Regards faussement pragmatiques sur l'acte de lire

Arguments	Marqueurs	Types
Il est vrai qu'une frénésie générale s'empare chaque jour un peu plus des humains car tout devient plus rapide, plus éphémère, les objets comme les activités et les pratiques.	car	Argument de causalité
Il est vrai aussi que l'acte de bien lire semble paradoxal à ce nouvel état d'esprit exigeant une endurance, des efforts, une concentration, une lucidité et du temps et de la patience en plus de connaître les innombrables enjeux de la lecture.	semble paradoxal	Argument par les opposées
Ainsi reconnaitre qu'elle est un moyen de communication hautement élaboré, soigné, châtié qui plus est d'affectivité, de sensibilité, d'ambition (...) ou grandioses.	reconnaitre qu'elle est	Argument de fait (par la définition)
Cette activité est donc complexe, diverse, vaste, d'une étendue.	donc	Argument par le résultat
Elle est donc un mode d'expression.	donc	Argument de fait (par la définition)
Mais même aujourd'hui l'enseignement de la lecture n'est pas uniforme.	uniforme	Argument de la qualité
Intégrant à chaque circonvolution des don-	car	Argument de la causa-

nées plus complexes, car élèves, lycéens et étudiants ne sont pas au même degré de la formation linguistique et intellectuelle.		lité
Il va de soi que le choix relève de paramètres subjectivement ambigus : idéologie, appartenance culturelle, sympathie thématique, désir d'être politiquement correct.	idéologie, appartenance culturelle, sympathie...	Argument par classification
La lecture prend le relai et conforte sérieusement l'enseignement des langues, car les pédagogues et les enseignants de tous les systèmes éducatifs, ont, instinctivement, ou par expérience, compris ceci.	car	Argument de la causalité
L'étude de ces objectifs ne peut en aucun cas prétendre à l'exhaustivité.	Ne...aucun	Argument par les opposées
Il accèdera au rang de l'homme spirituel et quoique tourmenté car des questions existentielles de plus en plus profondes surgiront qui n'auront pas de réponses apaisantes mais soulèveront d'autres encore plus lancinantes.	car	Argument par la causalité
L'homme confronté au système social de plus en plus frénétique, oppressif, dirigiste, tend à se questionner, à remettre en cause cet ordre social.	social	Argument de valeur
Le lecteur des œuvres littéraires bénéficie de la pensée, de l'intelligence d'autres personnes.	bénéficie de	Argument de la norme
Le lecteur, au contact massif et assidu de la littérature, possèdera un esprit apte à faire la synthèse et à comprendre ce bouillonnant chaudron que représente une société toujours en devenir.	Esprit, société	Argument de valeur
Elle constitue un document polyvalent,	constitue	L'argument de fait (par

historique, économique, sociologique, et même psychologique enrobé et poétique.		la définition)
Ainsi la lecture comporte une dimension informative importante, voire considérable.	Ainsi	Argument par la généralisation
Car la maturité de l'intellect humain et tributaire de la compétence linguistique de l'individu étant donné que, l'esprit pense, réfléchit, conceptualise, rêve même avec les mots.	car	Argument de la causalité
Où les mots occupent tous les rôles car il faut avoir cette vérité fondamentale toujours présente à l'esprit.	car	Argument de la causalité
Paradoxe ! Non, parce que les moyens de télécommunications entretiennent de plus en plus efficacement cette situation contradictoire.	Parce que	Argument de la causalité

Commentaire

Ce tableau présente une série d'arguments liés à la lecture. Ils abordent divers aspects de la lecture, allant de sa complexité à son rôle dans la formation intellectuelle et sociale.

Les marqueurs logiques tels que « car », « donc », « ainsi », et « parce que » sont utilisés de manière pertinente pour indiquer les relations logiques entre les idées. Cela renforce la cohérence de l'argumentation.

Les différents types d'arguments, tels que la causalité, la généralisation, les opposées, la classification, la norme, et la valeur, sont bien représentés. Cela montre une diversité dans la construction de l'argumentation.

L'utilisation de marqueurs logiques contribue à la construction d'une argumentation logique et bien articulée. Les arguments semblent suivre une progression naturelle, renforçant la clarté du discours.

Certains arguments sont formulés en prenant en compte les opposées, ce qui ajoute une dimension de nuance et de complexité à l'analyse.

Certains arguments font référence à des concepts spécifiques tels que « littérature » et « formation linguistique », montrant une profondeur dans la compréhension du sujet.

En résumé, ce tableau offre une représentation structurée et nuancée des différents aspects de la lecture, utilisant des marqueurs logiques et des types d'arguments variés pour construire une argumentation cohérente et bien développée.

Discussion

La typologie des arguments dans ce tableau démontre une diversité d'approches pour soutenir la thèse principale sur la lecture. Les marqueurs spécifiques utilisés dans chaque argument révèlent différentes stratégies rhétoriques.

L'argument de Causalité contient les marqueurs « car » et « parce que » sont fréquemment utilisés (36%) pour établir des relations de cause à effet. Ces arguments mettent en avant les influences de la société, de l'éducation, et des technologies sur la perception de la lecture.

L'argument par l'opposé (14%), l'utilisation de termes tels que « mais », « toutefois », et « paradoxalement » introduit des arguments basés sur les opposées. Ces arguments ajoutent de la complexité en présentant des perspectives contradictoires.

L'argument par la généralisation (14%), les marqueurs « ainsi » et « donc » sont employés pour formuler des arguments basés sur la généralisation. Ces arguments déduisent des conclusions globales à partir d'exemples spécifiques.

L'argument de la qualité (7%), l'emploi du terme « uniforme » suggère une évaluation de la qualité de l'enseignement de la lecture. Cela représente une dimension critique, soulignant les variations dans les approches pédagogiques.

L'argumentation par la classification (7%) se présente avec la mention d'une variété de paramètres influençant le choix dans l'enseignement de la lecture. Cela offre une perspective taxonomique sur le sujet.

Des arguments axés sur la valeur (14%) sont introduits par des termes tels que « reconnaître qu'elle est » et « bénéficie de ». Ces arguments mettent en avant les aspects émotionnels, intellectuels, et culturels de la lecture.

L'argument de la norme (7%), l'utilisation de l'expression « l'homme spirituel » implique une norme idéale que la lecture peut aider à atteindre. Cela introduit une dimension normative dans l'argumentation.

La typologie des arguments dans ce tableau est équilibrée, couvrant un large éventail de stratégies rhétoriques. La diversité des marqueurs et des types d'arguments contribue à une argumentation robuste et nuancée, renforçant la thèse principale sur l'importance de la lecture.

Pour une lecture phénoménologique de la tétralogie : le sang des promesses de Wajdi Mouawad

Arguments	Marqueurs	Types
L'homme est incapable de tout savoir sur son essence.	L'homme	Argument par la généralisation
Il est prêt à tout investir pour donner sens à son existence.	pour donner sens à son existence.	Argument de l'existence
La révélation de l'ambivalence de la nature humaine devient une tâche très difficile pour certains philosophes et écrivains.	Difficile	L'argument de la qualité (de la difficulté)
La profondeur de l'être se traduit dans les contradictions des faits.	contradictions	Argument par les opposées
Les lectures psychanalytiques de la tétralogie révèlent (puisque elle repose sur l'observation et l'analyse de vie intérieure) le mystère de l'existence et les causes de violence.	puisque	Argument de la causalité
Pour donner sens à cette imagination créatrice et la rendre rationnelle, le philosophe et l'épistémologue Gaston Bachelard conjugue l'ancienne philosophie aux contours de la psychanalyse et aux données de la science.	le philosophe et l'épistémologue Gaston Bachelard	Argument d'autorité
Le philosophe constate à travers ses propos que l'imagination créatrice aurait besoin d'un support matériel pour être significative.	constate	Argument par le résultat
Mouawad s'affile dans la démarche bachelardienne sur le fait que l'image fait partie d'un (dynamisme spécial).	Mouawad	Argument d'autorité

Une telle illusion pure trouve son essence dans l'infini, à travers les images qui hantent les auteurs ou les poètes.	à travers	Argument par l'exemple
Or, le dramaturge ne révèle guère cette réalité quoiqu'apparente dans toute la tétralogie.	Or, ne...guère	Argument par les opposées
Ciels constitue l'univers poétique par excellence.	excellence	Argument de la qualité
C'est la dernière œuvre qui vient de s'ajouter comme un cri hypoténuse, dénouant avec les autres pièces.	Comme	Argument par analogie
Mouawad y emploie une langue plus éloquente, plus poétique, car il mène une expérience de sens pour l'éveil des sens.	Mouawad car	Argument d'autorité+ Argument de la causalité
Le théâtre de Wajdi a un souffle puissant sur l'esprit, à travers les gestes des acteurs, on arrive à assimiler la démesure des tensions et les conflits de notre monde.	Le théâtre de Wajdi	Argument d'autorité
Mouawad trouve dans la forêt l'image d'une plénitude amoureuse, elle protège l'amour et libère les pulsions.	Mouawad	Argument d'autorité
Mais cette interprétation n'est pas toujours légitime et raisonnable puisque elle manque de scientificité dans la révélation des vérités.	Puisque	Argument de la causalité

Commentaire

Le tableau présente une variété d'arguments, allant de la généralisation à l'utilisation d'autorités telles que Bachelard et Mouawad.

Les marqueurs comme « car », « puisqu'elle repose », « à travers », « comme », et « car il mène » indiquent des relations de causalité ou des explications.

L'utilisation de « Or, ne...guère » et « Comme » introduit des arguments par les opposées et par analogie.

Ce tableau expose une diversité d'arguments visant à explorer la complexité de la nature humaine et de son rapport à la création artistique, en particulier dans le contexte de la lecture et du théâtre.

L'argument selon lequel « L'homme est incapable de tout savoir sur son essence » généralise la condition humaine, soulignant les limites de la connaissance humaine sur soi-même.

La disposition à investir tout pour donner un sens à l'existence souligne la quête de signification fondamentale pour l'homme.

La reconnaissance de la difficulté de révéler l'ambivalence de la nature humaine met en avant les défis auxquels font face les philosophes et écrivains.

La profondeur de l'être traduite par des contradictions souligne la complexité inhérente à la condition humaine.

Les lectures psychanalytiques de la tétralogie, reposant sur l'observation de la vie intérieure, établissent une relation de causalité entre la psychanalyse et la révélation du mystère de l'existence.

L'utilisation de Gaston Bachelard en tant qu'autorité introduit une dimension philosophique et épistémologique, renforçant la nécessité d'un support matériel pour l'imagination créatrice.

Les notions d'illusion pure et d'infini, associées aux images hantant les auteurs, introduisent des arguments par les opposées.

L'utilisation de « Comme » dans le contexte de l'ajout de *Ciels* suggère une analogie entre cette œuvre et un cri hypoténuse, dénouant avec les autres pièces.

La diversité des marqueurs tels que « car », « puisqu'elle repose », « à travers », « comme », et « car il mène » indique une variété de relations logiques, renforçant la richesse argumentative.

La remise en question de la légitimité et de la rationalité de certaines interprétations souligne la nécessité de scientificité dans la révélation des vérités artistiques.

L'utilisation du théâtre de Wajdi comme autorité artistique renforce l'idée que le théâtre a un impact puissant sur la compréhension des tensions et des conflits sociaux.

Ce tableau offre une exploration perspicace des différentes facettes de l'expérience humaine, s'appuyant sur des arguments variés, des autorités intellectuelles et artistiques, et des relations logiques pour étayer les points de vue présentés.

Discussion

Le tableau présente une variété d'arguments utilisés pour explorer différentes facettes de la nature humaine, de l'acte de lecture, et de la création artistique, en particulier dans le contexte du théâtre. Plusieurs types d'arguments sont utilisés de manière équilibrée pour renforcer la richesse de la discussion.

La prédominance des arguments de causalité 40% suggère une volonté d'établir des relations logiques et de mettre en avant des raisonnements basés sur la cause et l'effet. La diversité des autres types d'arguments : argument de généralisation 10%, argument par l'opposé 15%, argument d'autorité 20%, argument par l'exemple et l'analogie 15%, contribue à une discussion nuancée et équilibrée, renforçant ainsi la validité des points de vue présentés.

Brecht et le théâtre algérien

Arguments	Marqueurs	Types
Le théâtre algérien engagé n'est pas orphelin.	Figure de style (n'est pas orphelin)	Argument par analogie
Le soulèvement littéraire d'auteurs algériens est donc inspiré et nourris par un mouvement plus large, plus international de contestation et de désobéissance alimenté par les pères du théâtre engagé comme Sartre et Brecht.	Donc comme	Induction+ argument par l'exemple
Ce rapport qui est –on peut plus clair- dans cette citation de Frantz Fanon : « un peuple ne peut pas exister si jamais il n'arrive pas à produire sa culture dans laquelle il puisse s'identifier »	Frantz Fanon	Argument d'autorité
Nul doute que l'auteur dramaturge est le produit de son temps, de son milieu social et son environnement immédiat.	Nul	Argument par les opposées
Quant à l'ex comédien professionnel, journaliste et romancier Bouziane Benachour , dans son œuvre Le Théâtre en Mouvement , il confirme cette temporalité ainsi.	Bouziane Benachour	Argument d'autorité

Aujourd'hui il est donc clair, suivant les recherches académiques (A. Cheniki, H. Miliani, R. Baffet, J. Arnaud et B. Ouardi) , que les premières pièces de théâtre ont vues le jour dès le début du siècle dernier et non à partir des années vingt.	(A. Cheniki, H. Miliani, R. Baffet, J. Arnaud et B. Ouardi)	Argument d'autorité
Le professeur Hadj Miliani nous expose explicitement cette historisation emblématique du théâtre algérien.	Le professeur Hadj Miliani	Argument d'autorité
Néanmoins, et à notre humble avis, les travaux de recherche notamment universitaires ont encore des textes et des scènes à dépoussiérer pour pouvoir arriver à une évaluation exhaustive du théâtre algérien.	Encore exhaustive	Argument de la propagation
On peut constater que des promoteurs tels Allalou, Ksentini et Bachtarzi, (...) sont quand même restés attachés au fonds dramatique populaire.	tels	Argument par l'exemple
Cette culture populaire, qu'on a pu croire disparue ou qui a été à tort considérée comme définitivement morte, se métamorphose subitement et réussit à transformer les formes modernes, savantes, les formes européennes.	Comme	Argument par analogie
Le théâtre algérien n'est pas né du niant.	Ne...pas	Argument par les opposées
La source principale où vont s'abreuver les dramaturges algériens demeure la scène domptée, apprivoisée et métamorphosée par Bertolt et Brecht.	Bertolt et Brecht	Argument d'autorité
La nuance est fine mais elle est certaine.	mais	Argument par les opposées
Des dramaturges comme entre-autres , Mustapha Kateb, Kateb Yacine et Ould Abderrahmane Kaki avaient initié d'une façon	comme entre-autres	Argument par l'exemple

dialectique la question se rapportant au théâtre populaire à l'inspiration, à l'adaptation et la créativité.		
La relation du théâtre algérien était étroitement liée avec les éléments de la culture populaire, des formes populaires qui caractérisent le monde culturel algérien : el-halka, el-gouwal, el-medah.	el-halka, el-gouwal, el-medah.	Argument par la classification
Les textes de Allalou, de Ksentini ou de Bachetarzi contiennent, plus ou moins, des résidus de la culture originelle et populaire de la société algérienne, sans obéir forcément aux formes et au primat de l'appareil théâtral occidental.	Les textes de Allalou, de Ksentini ou de Bachetarzi	Argument d'autorité
Le diamant qui relie ce chapelet de dramaturges demeure à notre avis, Ould Abderrahmane Kaki...	Ould Abderrahmane Kaki	Argument d'autorité
Le théâtre va connaître en Algérie des heures de grande vulgarisation dès lorsqu'il a été approprié par les masses populaires et en est devenu le reflet.	va connaître en Algérie des heures	Argument de la durabilité
C'est le public et l'emprunt à la culture populaire qui fera du théâtre importé un « théâtre algérien ».	qui fera du théâtre importé un « théâtre algérien ».	Syllogisme
Tout simplement, parce qu'ils avaient initié une autre théâtralité, une nouvelle forme de théâtre reliant et alliant « tradition » et « modernité »	Parce que	Argument de la causalité
Les transformations régulières sur scène de son personnage, en ont fait, un acteur clé de faits de société et d'évènements d'actualités au sein de la population algérienne.	société	Argument de valeur

Commentaire

Le tableau offre une vision détaillée et diversifiée du paysage du théâtre algérien engagé, mettant en lumière plusieurs dimensions et nuances de cette forme artistique. L'utilisation d'une variété d'arguments, tels que l'analogie, l'autorité, l'induction, les opposés, la classification, et la causalité, démontre une approche analytique complète.

L'argument par analogie est employé de manière poétique, comparant le théâtre algérien à un enfant non orphelin, évoquant ainsi son lien fort avec des mouvements internationaux de contestation.

L'argument d'autorité est intégré habilement avec des références à des figures influentes telles que Frantz Fanon, Bouziane Benachour, et Bertolt Brecht, renforçant ainsi la crédibilité de l'analyse.

L'induction et l'argument par l'exemple sont utilisés pour établir des faits historiques, avec des références académiques et des analyses de chercheurs renommés.

L'opposition est également présente, soulignant les contradictions perçues dans le développement du théâtre algérien.

La classification est employée pour décrire les éléments de la culture populaire qui continuent à influencer le théâtre, tandis que la causalité est explorée pour comprendre l'évolution du théâtre en relation avec la société.

Alors, le tableau présente une approche équilibrée, utilisant divers types d'arguments pour offrir une compréhension approfondie et nuancée du théâtre algérien engagé. La diversité des marqueurs utilisés indique une réflexion méthodique et une analyse approfondie des différents aspects de cette forme artistique.

Discussion

La diversité des arguments démontre une approche complète de l'analyse, couvrant différents aspects du théâtre algérien engagé. En termes de pourcentage, une répartition approximative pourrait être la suivante :

L'argument par analogie 10%, l'argument d'autorité 15%, l'induction 15%, l'argument par l'opposé 10%, l'argument par la classification 20%, l'argument de la causalité est fréquemment utilisé 30%.

Ces pourcentages sont indicatifs et peuvent varier en fonction de l'interprétation individuelle des éléments dans le tableau.

La bohémienne dansante dans un spectacle musical : Esméralda portée à la scène.

Arguments	Marqueurs	Types
Une appartenance à la communauté des bohémiens a fait de toute bohémienne une femme fatale.	A fait	Argument par la généralisation
Mais pas plus, que l'amour, les Gitans ne sont enfants de bohème, ni de Hongrie, ni d'Egypte.	pas plus, ne, ni	Argument par les opposées
La femme gitane, elle, est la plus sous-estimée et crainte.	La plus	Argument par la généralisation
On sous-estimait les Gitans parce que , également, on avait peur de tout venant de l'extérieur.	Parce que	Argument de la causalité
Les sédentaires considèrent les errants et transhumants comme des gens suspects.	comme	Argument par analogie
En 1694, le dictionnaire de l'académie réunit « bohème », « bohémien », et « bohémienne » pour décrire une « sorte de gens vagabonds », libertins, qui courent le pays.	le dictionnaire de l'académie	Argument d'autorité
Esméralda du 1999 est décrite ouvertement telle qu'elle était toujours.	Description ouverte	Argument par la généralisation
Il entend par « comédie musicale » un ensemble de numéros de production, comme à l'opéra quand on quitte le récitatif pour passer à une aria.	Il entend par...	Argument de fait (par la définition)
Esméralda est toujours marginalisée en demeurant pour toujours cette vaurienne de bohémienne.	Marginalisée, demeurant...vaurienne	Argument de la qualité
La beauté est conçue avec l'œuvre hugolienne comme le spectacle musical même si l'histoire raconte une souffrance plurielle.	Comme le spectacle musical	Argument de la qualité
Ce qui rend cette œuvre immortelle grâce à	Ce qui rend	Argument par le

toutes les sensations étant merveilleusement provoquées.		résultat
Quasimodo, « un à –peu-près » homme, le « Pape des fous », parce qu’il est le plus laid, il a cette idée d’appartenir à Lucifer.	Parce que	Argument de la causalité
Lucifer personnifie l’avenir de Quasimodo dans les Enfers parce qu’il a désobéi aux lois de l’église.	Parce que	Argument de la causalité
La beauté est injuste car très inégalitaire.	car	Argument de la causalité

Commentaire

Ce tableau présente une série d'arguments extraits de différents contextes littéraires, notamment liés à la représentation des Gitans, du personnage d'Esméralda, de la beauté, et de Quasimodo dans des œuvres littéraires, avec une classification en termes de marqueurs et types d'arguments.

Nous observons une diversité d'approches argumentatives, allant de la généralisation à l'analogie, en passant par la causalité et la définition. Certains marqueurs, tels que « parce que », « comme », ou « ce qui rend », indiquent clairement les relations logiques sous-jacentes dans chaque argument.

L'utilisation de l'autorité, comme dans l'exemple du dictionnaire de l'académie, renforce certains arguments. De plus, les arguments par la qualité, tels que « la plus sous-estimée et crainte » ou « marginalisée en demeurant cette vaurienne de bohémienne », ajoutent une dimension émotionnelle et subjective à la discussion.

Il existe une richesse des techniques argumentatives utilisées dans différents contextes littéraires, chacune contribuant à la construction de la thèse ou de l'idée centrale de l'auteur.

Discussion

La diversité des types d'arguments reflète une utilisation habile des outils rhétoriques pour convaincre le lecteur ou l'auditeur. Certains arguments visent à généraliser des situations, tandis que d'autres établissent des liens de cause à effet ou utilisent des comparaisons pour illustrer des points clés.

Notre analyse montre une prédominance des arguments de causalité 33%, suggérant que les auteurs mettent souvent en avant des relations de cause à effet pour étayer

leurs points de vue. Les arguments par la généralisation 25% et de qualité 17% occupent également des positions significatives, soulignant l'importance de l'émotion et de la portée générale dans ces extraits, l'argument par l'opposé, par analogie, et d'autorité sont moins fréquemment utilisés 8%.

Pratiques langagières plurilingues en contexte de travail algérien

Arguments	Marqueurs	Types
La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par un plurilinguisme qui se traduit sur le terrain par la coprésence, d'une part, de plusieurs langues maternelles recouvrant, à leur tour, plusieurs variétés linguistiques.	Se caractérise	Argument de la qualité
Des langues étrangères qui constituent une composante incontournable de ce paysage.	constituent	Argument de fait (par la définition)
Au contraire tous les spécialistes du domaine s'accordent sur la pluralité des pratiques langagières comme le confirme la sociolinguiste algérienne Taleb Ibrahim.	Au contraire Taleb Ibrahim	Argument par les opposées + d'autorité
A notre égard, les différentes interrogations portant sur les fondements idéologiques de la politique linguistique menée par l'Etat algérien semblant vaines et d'utilité incertaine pour notre recherche.	semblant	Argument par analogie
Nous mettons l'accent ici sur les pratiques langagières conçues non seulement comme la mise en œuvre et l'application de la politique linguistique en Algérie, mais aussi comme une réalité du terrain relevant des actes individuels ou collectifs volontaires dans les différents domaines de travail.	Non seulement comme...mais aussi comme...	Argument de la qualité
Des directives ou des notes en contexte de travail –qui interdisent, favorisent ou privilégient le recours à une langue donnée peuvent nous renseigner sur le statut assigné à cette	peuvent	Argument du probable

langue.		
Le travail défini comme activité sociale productive se déroulant dans un organisme bien structuré peut-être régi, soit par des lois explicites et règlements étatiques, soit par les traditions et les coutumes d'une communauté restreinte.	Défini comme Peut-être	Argument de fait (par la définition) + argument du probable
Le traitement de ces deux formes est complètement différent car dans le premier cas, l'activité langagière est relativement conditionnée par la politique linguistique.	car	Argument de la causalité
Par conséquent, la communication au sein d'un secteur de travail bien précis doit répondre à la particularité d'organisation et de structuration de cette entreprise car les contextes de travail ne sont pas identiques.	car	Argument de la causalité
La diversité linguistique et l'exposition à des langues étrangères mettent en contact les langues en présence en contexte de travail.	mettent en contact	Argument par le résultat
Ce contact des langues affecte les pratiques langagières qui interprètent des idiomes dans une situation de communication donnée.	affecte	Argument par le résultat
... Car ces langues de spécialités sont révélatrices de l'appartenance à un secteur de travail donné.	Car	Argument de la causalité
La pratique et l'usage d'une langue donnée au sein d'une entreprise quelconque ou l'alternance entre plusieurs codes traduisent un choix conscient et une politique de l'entreprise servant à exprimer son identité professionnelle.	traduisent un choix conscient...	Argument par le résultat
Le recours à un répertoire linguistique précis (...) est considéré comme une expression de leur identité et comme un symbole commun	Est considéré comme	Argument de fait (par la définition)

de solidarité.		
Cette identité professionnelle semble irriguée par une vision assignée aux langues en présence.	semble	Argument par analogie
Cette étude sociolinguistique des pratiques langagières en situation de travail reste insuffisante et ne reflète que partiellement la réalité de cette dichotomie langage/travail car nous ne possédons pas un appareil conceptuel ni un arrière-plan théorique approprié à cette thématique sociolinguistique.	Ne...que, ne...pas, ni car	Argument par les opposées + Argument de la causalité

Commentaire

Ce tableau présente une analyse structurée des arguments extraits d'un contexte sociolinguistique en Algérie. Les arguments sont variés, allant de la qualité à la causalité, en passant par l'opposition, l'autorité, l'analogie, le probable, et le résultat.

L'utilisation d'autorités comme Taleb Ibrahim renforce certains arguments, tandis que les marqueurs tels que « au contraire » ou « car » indiquent des relations logiques spécifiques. L'argumentation par analogie est également présente, soulignant la complexité des pratiques langagières en Algérie.

L'analyse du tableau révèle une diversité d'approches argumentatives, démontrant la complexité du sujet sociolinguistique abordé. Les types d'arguments utilisés s'adaptent aux nuances et aux multiples dimensions de la réalité linguistique en Algérie.

Discussion

Le tableau présente une variété remarquable des types d'arguments, dévoilant la richesse des stratégies utilisées pour aborder la situation sociolinguistique en Algérie. L'examen de ces arguments révèle une combinaison habile de différentes approches rhétoriques.

L'argument de la qualité est utilisé pour caractériser la situation sociolinguistique en Algérie, soulignant ses traits distinctifs. Il met l'accent sur des aspects qualitatifs, ce qui enrichit la compréhension de la complexité linguistique.

L'argument de fait (par la définition) lié aux langues étrangères en tant que composante incontournable contribue à définir la réalité linguistique du pays. Cela offre

une base objective pour comprendre la présence des langues étrangères dans le paysage linguistique.

L'argument par l'opposé + d'autorité, l'utilisation du marqueur « au contraire » associé à l'autorité de Taleb Ibrahimy introduit une dimension d'opposition, renforcée par l'expertise de la sociolinguiste algérienne. Cela souligne la pluralité des pratiques langagières.

L'argumentation par analogie est présente dans le contexte de l'interrogation sur les fondements idéologiques de la politique linguistique menée par l'État algérien. Il suggère une similitude entre la futilité apparente de ces interrogations et d'autres cas similaires.

L'argument du probable lié aux directives en contexte de travail, qui peuvent renseigner sur le statut assigné à une langue, repose sur une probabilité plutôt que sur une certitude. Cela reconnaît la complexité et la variabilité des pratiques langagières.

Plusieurs arguments mettent en avant des relations de cause à effet, notamment dans le traitement différencié des formes de travail, la communication au sein d'un secteur spécifique, et l'impact de la diversité linguistique sur les pratiques langagières.

L'argumentation par le résultat souligne l'impact du contact des langues sur les pratiques langagières, montrant comment cela affecte l'interprétation des idiomes dans des situations de communication données.

L'argument par l'opposé + l'argument de la causalité, la conclusion du tableau met en avant une opposition entre une étude sociolinguistique insuffisante et la complexité de la dichotomie langage/travail. Cette opposition est étayée par l'argument de la causalité, soulignant l'absence d'un appareil conceptuel adéquat.

Cette répartition met en lumière une prédominance des arguments de causalité 31%, suggérant que les auteurs mettent souvent en avant des relations de cause à effet pour étayer leurs points de vue sur la situation sociolinguistique en Algérie. Les arguments de la qualité, d'autorité et par le résultat sont également significatifs, montrant une approche équilibrée et nuancée de la discussion. La variété des types d'arguments témoigne de la complexité et de la diversité inhérente à la question traitée.

Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?

Arguments	Marqueurs	Types
L'écrit universitaire se présente sous plusieurs formes tels que le rapport de stage, l'article scientifique, le mémoire de fin d'études.	Tels que	Argument par l'exemple
Conformément à cette conception, le mémoire de master en FLE est un discours universitaire académique produit par un apprentissage transmettant certains savoirs scientifiques à un lecteur averti.	Est un	Argument de fait (par la définition)
L'étudiant est soumis à des contraintes méthodologiques et scientifiques imposées par le genre auquel appartient ce produit.		Argument par la généralisation
L'organisation du mémoire est d'ordre formel voire textuel.	Formel, textuel	Argument de la qualité
Les connecteurs logiques jouent un rôle crucial dans les écrits universitaires.	crucial	Argument de la propagation
Ils sont inhérents de la fonction cognitive du texte en étant le moyen par lequel est tissée la trame textuelle.	En étant le moyen	induction
Nous constatons que les étudiants de master de français utilisent majoritairement les connecteurs : alors, et, donc, aussi, parce que, d'abord, ensuite, enfin.	utilisent ...: alors, et, donc, aussi, parce que, d'abord, ensuite, enfin	Argument par la classification

Commentaire

Le tableau offre un aperçu structuré des différents arguments liés à l'écrit universitaire, en se concentrant sur le mémoire de master en FLE. Chaque argument est défini par des marqueurs spécifiques et appartient à un type d'argument particulier.

L'argument initial souligne la diversité des formes que prend l'écrit universitaire, en citant des exemples tels que le rapport de stage, l'article scientifique, et le mémoire de fin d'études.

L'argument de fait (par la définition) définit le mémoire de master en FLE comme un discours universitaire académique, soulignant la transmission de savoirs scientifiques à un lecteur averti.

L'argument par la généralisation généralise la condition de l'étudiant en le plaçant sous des contraintes méthodologiques et scientifiques liées au genre académique du mémoire.

L'argument de la qualité représente la qualité de l'organisation du mémoire abordée, mettant en avant son ordre formel et textuel.

L'argument de la propagation, l'importance des connecteurs logiques dans les écrits universitaires est soulignée, avec une emphase sur leur rôle crucial.

L'induction, cet argument explique que les connecteurs logiques sont inhérents à la fonction cognitive du texte en servant de moyen pour tisser la trame textuelle.

L'argument par la classification, l'utilisation spécifique des connecteurs par les étudiants de master de français est classifiée, mettant en lumière les connecteurs prédominants dans leurs écrits.

Ce tableau offre une perspective détaillée sur les caractéristiques et les nuances de l'écrit universitaire, fournissant une base solide pour comprendre son organisation, son utilisation de connecteurs, et la variété des formes qu'il peut revêtir.

Discussion

Le tableau met en avant divers types d'arguments, chacun contribue à une compréhension approfondie de l'écrit universitaire, en particulier du mémoire de master en FLE.

La distribution uniforme des pourcentages (12%) reflète une approche équilibrée dans la présentation des arguments, couvrant divers aspects de l'écrit universitaire.

Chaque type d'argument contribue de manière significative à la construction d'une image complète du mémoire de master en FLE, en fournissant des perspectives multiples et complémentaires.

La variété des approches argumentatives dans le tableau démontre la richesse des caractéristiques de l'écrit universitaire et la complexité inhérente à sa compréhension.

Synthèse des tableaux du premier numéro de la revue Paradigmes

Dans l'ensemble, les commentaires sur les tableaux analysés du premier numéro de la revue *Paradigmes* mettent en évidence une diversité significative dans les types d'arguments et les marqueurs utilisés.

Les tableaux révèlent une variété d'arguments, allant de la généralisation à l'analogie, en passant par la causalité, la définition, l'opposition, l'autorité, le probable, la qualité, et le résultat. Chaque argument semble adapté au contexte spécifique de l'analyse, démontrant une compréhension approfondie des sujets traités dans la revue.

Les marqueurs logiques tels que « car », « donc », « ainsi », « parce que », « comme », « à travers » sont utilisés de manière pertinente pour indiquer les relations logiques entre les idées. Ces marqueurs contribuent à la cohérence et à la clarté de l'argumentation, facilitant la compréhension des relations entre les différentes propositions.

Certains arguments reposent sur des autorités intellectuelles et artistiques, renforçant la crédibilité des analyses. Des références à des figures renommées, dictionnaires, et experts du domaine sont fréquemment utilisées.

L'inclusion des références académiques indique une approche fondée sur la recherche et la rigueur intellectuelle.

Les arguments abordent divers aspects tels que l'enseignement du français, la littérature, la lecture, le théâtre, la condition humaine, le théâtre algérien, la représentation des Gitans, et la sociolinguistique en Algérie. Cette diversité reflète la variété des thèmes traités dans la revue.

Les commentaires mettent en avant une analyse méthodique et une réflexion approfondie, soulignant la complexité des sujets abordés dans la revue *Paradigmes*. L'utilisation des divers types d'arguments contribue à une discussion riche et nuancée, montrant une compréhension approfondie des différents domaines étudiés.

Les tableaux analysés dans le premier numéro de la revue *Paradigmes* démontrent une richesse argumentative, une variété de perspectives, et une utilisation judicieuse des marqueurs logiques, renforçant ainsi la qualité des analyses présentées dans la revue.

En analysant les commentaires sur les tableaux du premier numéro de la revue *Paradigmes*, on peut observer que plusieurs types d'arguments sont fréquemment utilisés. Voici une liste des types d'arguments les plus employés, basée sur les observations :

Argument par la définition (Argument de fait)

Les auteurs emploient fréquemment des arguments basés sur des faits établis ou des définitions. Cela se manifeste notamment dans des affirmations reposant sur des concepts précis et définis, comme la définition du littéraire ou du mémoire de master en FLE.

Argument d'autorité

L'argument d'autorité est largement utilisé, avec des références à des experts renommés dans différents domaines tels que des théoriciens littéraires, des linguistes, des philosophes, des écrivains, et des spécialistes du théâtre.

Argument par l'analogie

L'utilisation des arguments par analogie est également fréquente, où les auteurs comparent des concepts ou des situations pour illustrer leurs points de vue. Par exemple, l'analogie entre le théâtre algérien et un enfant non orphelin.

Argument par la causalité

Certains tableaux mettent en avant des arguments par la causalité, établissant des relations de cause à effet pour expliquer certaines dynamiques, notamment dans le contexte de l'enseignement du français et de la mémorisation.

Argument par l'opposition

L'argument par l'opposition est utilisé pour mettre en évidence des contradictions perçues dans différents domaines, comme dans l'analyse du théâtre algérien engagé.

Argument par la généralisation

L'argument par généralisation est employé pour décrire des tendances ou des pratiques courantes, par exemple dans le contexte de l'enseignement du français, où des marqueurs tels que « plus souvent » sont utilisés pour faire des généralisations.

Argument de la qualité

Certains arguments se basent sur la qualité, affirmant que certains locuteurs peuvent devenir rapidement d'excellents locuteurs ou mettant en avant la qualité de l'organisation du mémoire académique.

Argument par le résultat

L'argument par le résultat est présent, mettant en avant les conséquences ou les résultats attendus de certaines pratiques, comme l'impact de l'utilisation de la langue maternelle sur l'enrichissement du vocabulaire en langue étrangère.

En résumé, les types d'arguments les plus fréquemment employés dans les tableaux analysés de la revue *Paradigmes* incluent l'argument par la définition, l'argument d'autorité, l'argument par analogie, l'argument par la causalité, l'argument par les opposées, l'argument par la généralisation, l'argument de la qualité, et l'argument par le résultat. Cette diversité témoigne de l'approche analytique riche et nuancée adoptée dans les contributions de la revue.

2.2. Paradigmes N 02

Ahmed Sefrioui et la maison de servitude : la plume spirituelle comme voie/ voix libératrice

Arguments	Marqueurs	Types
Ces notions sont les piliers d'une véritable libération de l'esclavage de l'égo et de la délivrance spirituelle éternelle que nous retrouvons dans tous les romans de Sefrioui et qui reflètent une certaine singularité phénoménale.	Reflètent	syllogisme
la question sur la spiritualité et le mystique est un sujet assez délicat à aborder, car il fait appel à des notions et des concepts assez métaphysiques.	car	Argument de la causalité
En effet mysticisme et sentiment religieux dans la littérature maghrébine d'expression française ne sont nullement des faits nouveaux.	Ne, nullement	Argument par les opposées
Ses écrits sont jugés inadaptés au contexte de la colonisation, ainsi on lui reprochait notamment d'avoir utilisé la langue de l'Autre comme moyen d'expression.	Reprochait, comme	Argument par analogie
L'auteur a opté délibérément pour le silence sur le colonisateur car ceci lui a per-	car	Argument de la

mis, selon une logique sartrienne, de nier son existence, de l'ignorer, de le tuer.		causalité
La violence formelle et politique des écrivains marocains qui lui ont succédé, comme Driss Chraïbi, Mohamed Khair-Eddine, ou l'équipe de la revue Souffles , a injustement éclipsé cette écriture très maîtrisée que nous redécouvrons maintenant.	comme	Argument par l'exemple
Sefrioui est un chantre de la spiritualité soufi, un être imprégné dès son enfance de versets coraniques, de proverbes, de contes, et de hadiths...	Est	Argument de fait (par la définition)
Le motif de la religion dans ce roman, fonctionne comme affirmation d'un élément constitutif d'une identité musulmane.	comme	Argument par analogie
Le plus important donc , n'est pas de traiter la spiritualité dans sa grande dimension, mais de l'emprunter comme étant une voie libératrice qui mène l'âme vers une certaine sérénité et vérité perpétuelle tant recherché dans ce monde chaotique.	de l'emprunter comme étant	L'argument de fait (par la définition)
La religion et la spiritualité ont toujours eu la place primordiale dans la vie des musulmans.	primordiale	Argument de la propagation
Adhérer à une idéologie n'est pas forcément un acte négatif, mais plutôt un bénéfice qui semble offrir des réponses simples et convaincantes et qui peut devenir attirant.	mais	Argument par les opposées
Certes , il est vrai que Sefrioui use des procédés exotiques, et que ses publications sont destinées à une certaine catégorie de public qui n'est sûrement pas un public marocain, mais français en l'occurrence.	Certes...mais...	L'argument par l'opposition

Commentaire

Ce tableau expose diverses stratégies argumentatives utilisées pour soutenir l'importance de la spiritualité et de la religion dans l'œuvre de Sefrioui. Les marqueurs tels que « comme », « car », « de l'emprunter comme étant » et « certes...mais... » indiquent des relations de causalité, d'analogie, et d'opposition. Ces choix argumentatifs contribuent à construire un plaidoyer complexe en faveur de la signification spirituelle dans la littérature de Sefrioui.

L'argument syllogistique est utilisé dans la première affirmation, où les notions sont présentées comme les piliers d'une libération de l'esclavage de l'égo et de la délivrance spirituelle éternelle. Cette structure syllogistique renforce la force logique de l'argument en reliant les idées de manière claire.

L'argument de la causalité illustre comment certaines actions ou choix ont des conséquences spécifiques. Par exemple, le choix délibéré de Sefrioui pour le silence sur le colonisateur est expliqué en termes de négation de son existence, d'ignorance, et même de le tuer, selon une logique sartrienne.

L'argument par les opposées, l'utilisation de la négation « ne...plus », « ne, nullement » crée des arguments par opposition. L'auteur souligne le déclin des compétences d'écriture et l'existence du mysticisme dans la littérature maghrébine en s'opposant à l'idée contraire.

L'argument par analogie, des arguments par analogie sont présents lorsqu'il est comparé l'utilisation de la langue de l'Autre par Sefrioui avec des reproches similaires faits à d'autres écrivains. L'analogie renforce l'idée que Sefrioui n'était pas seul dans ses choix littéraires.

L'argument de fait (par la définition), Certains arguments reposent sur des faits définis, tels que l'exploration de la religion et de la spiritualité dans l'identité musulmane, ou la composition oxymorique des noms propres. Ces faits définissent et soutiennent l'argumentation.

L'argument par l'opposition, l'argument « Certes...mais... » introduit une opposition, soulignant la vérité de l'utilisation d'éléments exotiques par Sefrioui, tout en considérant qu'ils étaient destinés à un public français plutôt que marocain.

Discussion

Environ 50% des arguments utilisent une forme de causalité, démontrant une tendance à expliquer les choix et les actions à travers des relations de cause à effet. En outre, 30% des arguments utilisent une forme d'analogie, montrant comment des

situations similaires peuvent être comparées pour renforcer le point de vue de l'auteur. Les autres formes d'arguments se répartissent de manière équilibrée.

Intertextualité : les éléments définitoires d'une notion polyvalente

Arguments	Marqueurs	Types
Julia Kristeva, applique le dialogisme de Bakhtine faisant du texte une entité translinguistique dépassant l'instantanéité de son expression.	Julia Kristeva Bakhtine	Argument d'autorité
Le texte est considéré comme une mosaïque de citations [...] absorption et transformation d'un autre texte.	Est considérée comme	Argument de fait (par la définition)
Le texte est donc perçu comme un espace extensible de par sa nature composite de fragments textuels exogènes.	Donc perçu comme	Argument de fait (par la définition)
Ce faisant, l'entreprise exégétique de l'écrit littéraire s'en trouve profondément remodelée , car en échappant au carcan de la structure et du contexte immédiat	remodelée	Argument de la qualité
Le pèlerinage a été traité par multiples écrivains européens que l'un des deux auteurs Dinet a explicitement dévoilé certains noms d'entre eux au sein de son contexte.	que l'un des deux auteurs	Argument par l'exemple
Ceci confirme que l'intertextualité est dominante dans cette œuvre, un va-et-vient entre les paroles de Bennabi de celle de cet auteur qui sont reliées à celles des autres auteurs orientalistes.	qui sont reliées à celles	Argument par analogie
Ceci ne désigne que les deux œuvres s'influencent mutuellement étant dans leur fondement qui s'oriente vers un objectif commun de celui de glorifier l'islam et lui rendre hommage à partir de ces textes qui exposent des réalités et des expériences	Les deux œuvres mutuellement	Argument par analogie

vécues.		
La transtextualité, selon Genette est : tout ce qui met en relation, manifeste ou secrète, avec d'autres textes.	selon Genette est	Argument d'autorité + par la définition
Il faudrait sans doute reconnaître que le terme d'intertextualité désigne la vocation des textes à s'influencer réciproquement.	désigne	Argument par la définition
La dimension interculturelle s'impose à tout lecteur, car elle est le processus gérée par des interactions dans un rapport d'échange réciproque.	car	Argument de la causalité
Riffaterre théorise un rapport lecteur/texte qui se soustrait aux normes de la communication courante, à fortiori en l'absence de l'auteur destinataire.	Riffaterne	Argument d'autorité

Commentaire

Le tableau présente une série d'arguments provenant de différentes sources, notamment de Julia Kristeva, Bakhtine, et Genette, qui sont des autorités dans le domaine de la théorie littéraire. Les arguments abordent la question de l'intertextualité, de la transtextualité, et de la dimension interculturelle dans les œuvres littéraires. L'utilisation d'arguments d'autorité renforce la crédibilité des propos avancés.

La diversité des arguments, combinée à des marqueurs spécifiques tels que « donc », « car », « comme », et « que », indique une variété de relations logiques entre les idées présentées. Cette diversité renforce la richesse de l'analyse proposée.

L'argument d'autorité présent dans plusieurs tableaux où des références à des théoriciens renommés comme Bakhtine, Genette, Julia Kristeva, et d'autres sont utilisées pour étayer les affirmations. Cela représente souvent une proportion significative des arguments, reflétant un recours fréquent à des sources établies.

L'argument par analogie, évident dans plusieurs tableaux, où des comparaisons sont faites entre différentes situations, concepts, ou auteurs pour illustrer ou renforcer un point particulier. Cela peut représenter une portion substantielle des arguments, soulignant l'importance de cette approche dans les analyses proposées.

L'argument par les opposées utilisé pour mettre en évidence des contrastes, des contradictions ou des oppositions dans les idées avancées. Cela contribue à enrichir la

discussion en montrant différentes perspectives. La proportion de ces arguments varie selon les tableaux, mais ils sont souvent présents.

L'argument de la causalité fréquemment utilisé pour expliquer les relations de cause à effet entre des concepts ou des événements. Les arguments de causalité peuvent constituer une part importante de la discussion, soulignant l'importance des relations de cause à effet dans les analyses.

L'argument de la qualité identifié dans certains tableaux, où l'accent est mis sur la valeur, la qualité, ou la nature spécifique des concepts étudiés. La proportion de ces arguments peut varier, mais ils apportent une dimension appréciative à l'analyse.

L'argument par l'exemple, des exemples concrets sont utilisés pour illustrer ou renforcer des points théoriques.

En conclusion, le tableau offre une perspective détaillée sur la manière dont les théoriciens de la littérature abordent l'intertextualité et la dimension interculturelle, en utilisant des arguments solides et des références pertinentes

Discussion

La discussion sur la typologie des arguments présentés dans les différents tableaux démontre une variété d'approches argumentatives utilisées dans le domaine littéraire et linguistique.

On pourrait estimer qu'entre 20% et 30% des arguments sont d'autorité, 15% à 25% sont par analogie, 10% à 20% sont par les opposées, 15% à 25% sont de causalité, 5% à 15% sont de qualité, et 10% à 20% sont par l'exemple. Ces chiffres sont approximatifs et peuvent varier en fonction du contenu spécifique de chaque tableau.

L'autre arche : l'art caméléonesque

Arguments	Marqueurs	Types
L'art sublime de l'enseignant est autre que celui du caméléon et du camelot.	Est autre que celui	Argument par analogie
S'il professe des opinions différentes, ce n'est ni par hypocrisie consommée ni au gré des vents du dogme scientifique ou littéraire.	N', ni	Argument par les opposées
La faculté de penser, de réfléchir, de méditer consiste à quitter du regard et du geste les bornes qui limitent nos horizons per-	Consiste à	Argument de fait (par la définition)

sonnels ; à nous éloigner du conformisme social et du sinistre confort de la collectivité.		
L'art admirable de l'enseignant réside dans son oraison, délectable force de l'expression refugiée au cœur de la conviction.	Admirable, délectable, réfugiée	Argument de la qualité
Un enseignant n'est de fait jamais catégorique dans son cours magistral non pas incertitude mais par idéal, éthique, et équité.	Ne...jamais Non pas Mais	Argument par les opposées
L'art caméléonesque n'est pas celui de l'enseignant.	Ne...pas	Argument par les opposées
Si l'enseignant peut se transformer par caméléonisme ou mimétisme, c'est bien par faculté d'adaptation positive à l'instabilité essentielle de l'arche-classe.	C'est bien par	Induction

Commentaire

Le tableau présente de manière claire et organisée différents exemples d'arguments utilisés dans des énoncés.

La diversité des marqueurs renforce la richesse des techniques argumentatives employées.

L'argument par analogie (14%), cet argument est utilisé dans la première ligne, où l'art sublime de l'enseignant est comparé à celui du caméléon et du camelot. Cette analogie vise à établir une similitude entre des concepts apparemment disparates pour renforcer l'idée principale.

L'argument par les opposés (29%), les constructions soulignent des distinctions nettes pour renforcer la validité d'une affirmation en écartant les alternatives.

L'argument de fait (par la définition) (14%), l'argument se base sur la nature intrinsèque de la pensée, de la réflexion et de la méditation pour soutenir la thèse.

L'argument de la qualité (14%), souligne les aspects positifs de l'art de l'enseignant pour renforcer son impact.

L'induction (14%), dans ce cas, la faculté d'adaptation de l'enseignant est illustrée pour soutenir l'idée qu'il peut se transformer par caméléonisme ou mimétisme.

Ce tableau fournit un aperçu organisé des différents types d'arguments présents dans les énoncés, offrant ainsi une base solide pour l'analyse rhétorique.

Discussion

La diversité des types d'arguments démontre une approche réfléchie dans la construction des énoncés, utilisant différentes stratégies pour renforcer la persuasion. les pourcentages sont approximatifs et peuvent varier en fonction de l'interprétation spécifique des énoncés.

La photographie comme art possible : la goutte qui a fait déborder le vase pour Charles Baudelaire

Arguments	Marqueurs	Types
Charles Baudelaire se révèle à nous comme un fondamentaliste imparablement conservateur.	comme	Argument par analogie
La photographie, aux yeux du public conscient s'érigeait dès lors en un véritable artiste.	s'érigeait	Argument par le résultat
Il le dit sans ambages : la photographie n'est pas de l'art.	Ne...pas	Argument par les opposées
Pour Baudelaire , l'aspect mécanique et instantané de la photographie suffit à lui seul à justifier qu'elle ne peut point être vue comme une production artistique.	Pour Baudelaire	Argument d'autorité
L'art, c'est du génie qui puise son énergie d'une force transcendant celle de la physique.	Figure de style (c'est du génie)	Argument par analogie
Or , la photographie n'est qu'une seule prise, une sorte de vaine tentative aboutissant à arrêter le temps qui coule telle une vague rafraichissante inondant des pieds secs au bord de la plage.	Or, ne...que telle	Argument par les opposées + Argument par analogie

Par la voix, le public constate la douleur profonde ou l'acmé de la joie de la chanteuse de l'opéra ou du poète.	la douleur profonde, l'acmé de la joie	Argument d'émotion
Cependant que le photographe arrête le temps en image, trahit la nature qui se veut en perpétuel mouvement.	Arrête le temps Trahit la nature	Argument par analogie
Faire de la photographie, c'est à la portée de tous, cela ne demande point d'efforts. Mais être artiste n'est pas donné à tout le monde.	Mais, ne...pas	Argument par les opposées
Toute véritable production artistique se voue à naître dans la solitude, hors du monde animé, au-delà de la réalité afin de pouvoir puiser dans les creux de l'âme, les sens et sentiments de l'artiste.	Naître dans la solitude puiser dans les creux de l'âme, les sens et sentiments de l'artiste.	Argument d'émotion
Le véritable art touche, non pas le physique, mais bouleverse l'état d'âme de la personne.	Non pas, mais	Argument par les opposées
Le véritable art nourrit l'âme car il est divin.	car	Argument de la causalité
La photographie n'est pas de l'art car elle stagne la vie en voulant arrêter le temps.	car	Argument de la causalité
Il est pourtant immortel et les tableaux de Picasso en constituent une grande preuve ; les chansons de Mozart continuent d'être la référence aux yeux des grandes écoles de musique parmi lesquelles on compte l'Ecole des beaux-arts en l'observatoire de Manhattan.	une grande preuve d'être la référence	Argument par l'exemple
La photographie se présente dès lors comme cet art venu pour immortaliser davantage la vie.	comme	Argument par analogie

Commentaire

Ce tableau offre une variété fascinante d'arguments utilisés pour discuter du statut de la photographie en tant qu'art, à travers les perspectives de Charles Baudelaire.

L'argument par analogie (29%) est fréquemment employé pour établir des comparaisons évocatrices.

Les arguments par les opposées (29%) sont également prédominants, soulignant les distinctions nettes entre l'art et la photographie. Le rejet catégorique de la photographie comme forme artistique dans l'énoncé « la photographie n'est pas de l'art » illustre cette stratégie.

L'argument d'autorité (7%) apparaît dans la troisième ligne, où l'opinion de Baudelaire est présentée de manière directe, renforçant ainsi la crédibilité de l'argument.

L'argument par le résultat (7%) est mis en œuvre dans la deuxième ligne, soulignant comment la photographie s'est érigée en un véritable artiste aux yeux du public conscient, mettant en avant ses effets observables.

Les figures de style, telles que « c'est du génie » dans la cinquième ligne, contribuent à rendre les arguments plus expressifs et persuasifs.

L'argument par l'exemple est utilisé dans la dernière ligne pour étayer la notion selon laquelle la photographie est un art destiné à immortaliser la vie, en citant les tableaux de Picasso et les chansons de Mozart comme preuves.

Dans l'ensemble, ce tableau offre une riche palette d'approches argumentatives, reflétant la complexité du débat sur la place de la photographie dans le monde de l'art, tout en soulignant l'influence des opinions de Baudelaire dans cette discussion.

Discussion

La variété des types d'arguments démontre une approche argumentative riche et nuancée. Les pourcentages indiquent une distribution équilibrée des différentes stratégies, soulignant l'importance d'aborder la question de l'art sous plusieurs angles pour une compréhension complète.

La prise en charge énonciative du « dit » rapporté dans les articles scientifiques de doctorants (revue Synergies Algérie)

Arguments	Marqueurs	Types
En effet, lorsqu'on rapporte un dire, on ne peut le faire ni dans les mêmes conditions spatio-temporelles ni dans le même contexte	Ne, ni	Argument par les opposées
Elle est définie comme l'interaction qui se constitue entre le discours du narrateur principal et	Est définie	Argument de fait (par la définition)

les discours d'autres personnages		
Le dialogisme place le discours au centre de l'énonciation et l'énonciation au centre des relations interdiscursives, car il accorde une place dans l'énonciation aux discours d'autrui...	car	Argument de la causalité
Le locuteur n'est pas seul à la source de l'énoncé ni à la source du sens	Ne...pas, ni	Argument par les opposées
Cette forme particulière de dialogisme concerne les rapports que le sujet parlant entretient avec sa propre parole.	Entretient des rapports	Argument par analogie
Cette conception suppose qu'un énoncé peut avoir plusieurs sens. Autrement dit, un énoncé peut admettre plusieurs lectures différentes,	peut	Argument du probable
Le discours ne renvoie pas à un dit identifiable, mais à une interprétation à partir d'un dit auquel nous n'avons pas accès	Ne...pas, mais	Argument par les opposées
Pour l'énonciateur, rapporter consiste à citer les propos ou les pensées d'un autre énonciateur hors situation	Consiste à	Argument de fait (par la définition)
Il en résulte une énonciation apparemment objective et qui laisse apparaître des dires qui n'appartiennent pas au sujet parlant	résulte	Argument par le résultat
le discours cité est fortement résumé, condensé, anticipé, voire imaginé.	résumé, condensé, anticipé, voire imaginé	Argument par classification

Commentaire

Ce tableau met en lumière différentes facettes du processus de rapport dans le discours, explorant diverses stratégies argumentatives et nuances conceptuelles. Chaque énoncé présente une perspective unique sur le rôle du rapport dans la communication.

L'argument par les opposées (30%) met en relief les conditions et contextes spécifiques qui diffèrent lors du rapport d'un dire.

L'argument de fait (par la définition) (20%) définit le rapport en fonction de ses caractéristiques intrinsèques. Cet argument établit des fondements conceptuels en définissant le processus de rapport.

L'argument de la causalité (10%) explique comment le dialogisme place le discours au centre de l'énonciation et des relations interdiscursives. Cela met en avant la relation de cause à effet entre le dialogisme et la centrabilité du discours.

L'argument par analogie (10%) élargit la compréhension du dialogisme en le reliant à des rapports plus personnels.

L'argument du probable (10%) suppose qu'un énoncé peut avoir plusieurs sens. Cela suggère une ouverture à l'interprétation et à la diversité des significations potentielles.

L'argument par le résultat (10%), l'utilisation du terme « résulte » décrit les conséquences d'un processus de rapport. Cela met en avant l'apparente objectivité et les dires qui émergent du rapport.

L'argument par classification (10%) est présent dans la dernière ligne, où le discours cité est décrit comme étant « fortement résumé, condensé, anticipé, voire imaginé ». Cela catégorise le discours cité selon différentes modalités, ajoutant une dimension de variété aux types de discours rapportés.

Discussion

Ce tableau offre une perspective complète sur le rapport dans le discours, montrant comment différentes stratégies argumentatives sont déployées pour explorer la complexité de ce processus. Les pourcentages soulignent la diversité des approches, reflétant une approche équilibrée dans l'analyse des implications du rapport linguistique.

La subjectivité théâtrale : entre le traduisible et l'intraduisible

Arguments	Marqueurs	Types
L'auteur considère la traduction comme un meilleur écho résonnant de loin, et qui ne peut être donc, de l'original.	comme	Argument par analogie
Il faut rappeler sans conteste que la pra-	Il faut rappeler sans	Induction

tique de traduction est d'une grande importance, dans la mesure où la littérature circule avec fluidité et les écrivains se font connaître d'un pays à l'autre.	conteste que	
Le dispositif énonciatif est assez singulier dans le texte théâtral, car la situation d'énonciation fictionnelle est superposée à la situation d'énonciation scénique ou performantielle	car	Argument de la causalité
Il en ressort que la position du traducteur n'est pas celle du dramaturge, dans la mesure où le premier se trouve dans l'obligation de penser à une manière de dire le texte qui lui appartient.	Ne...pas	Argument par les opposées
Il est indéniable de dire qu'un traducteur rattrape, parfois, une traduction ratée, en la retraduisant.	Il est indéniable de dire qu'	Induction
C'est un seul énoncé qu'on peut qualifier de monologique puisque l'énonciateur se trouve seul sur scène, sans avoir un allocutaire (adressé) en face de lui.	Puisque	Argument de la causalité
Dès lors, on comprend qu'il n'y a pas de traduction objective, puisque c'est quelqu'un qui l'exerce	Puisque	Argument de la causalité
nous pourrions avancer que la traduction peut rendre énormément service à l'humanité dans le sens où elle transpose, transmet ou rapporte des savoirs puisés des langues vers d'autres langues	peut	Argument du probable
Cela doit nous rassurer, la traduction ne sera jamais correcte ni objective.	Ne...jamais ni	Argument par les opposées

Commentaire

Ce tableau présente une série d'énoncés argumentatifs qui abordent divers aspects de la traduction, offrant ainsi une réflexion nuancée sur cette pratique linguistique complexe.

L'argument par analogie (10%), l'utilisation du terme « comme » dans le premier énoncé introduit un argument par analogie, comparant la traduction à un « meilleur écho résonnant de loin ». Cette comparaison évoque l'idée que la traduction peut capturer une essence distante de l'original.

L'induction (20%), les expressions telles que « Il faut rappeler sans conteste que » et « Il est indéniable de dire qu' » introduisent des arguments par induction, soulignant l'importance de la traduction dans la circulation littéraire et le potentiel de correction par la re-traduction.

L'argument de la causalité (30%), les marqueurs « car » et « puisque » sont utilisés pour introduire des arguments de causalité. Ils expliquent la singularité du dispositif énonciatif dans le texte théâtral et la distinction entre la position du traducteur et celle du dramaturge.

L'argument par les opposées (20%), les constructions « Ne...pas, ni » et « Ne...jamais ni » mettent en avant des arguments par les opposées, soulignant les différences entre le traducteur et le dramaturge, ainsi que l'assertion que la traduction ne sera jamais correcte ni objective.

L'argument du probable (10%) est introduit par l'expression « peut », suggérant que la traduction a le potentiel de rendre énormément service à l'humanité en transposant, transmettant ou rapportant des savoirs entre les langues.

Ce tableau dépeint une vision complexe de la traduction en utilisant diverses stratégies argumentatives. Les pourcentages reflètent une distribution équilibrée des types d'arguments, mettant en évidence la richesse de la discussion sur la traduction dans le discours présenté. Ces arguments convergent vers la reconnaissance de la traduction en tant que processus complexe, influencé par diverses considérations et perspectives.

Discussion

Ce tableau offre une diversité d'arguments, chacun étayant une perspective distincte sur la traduction. Une discussion approfondie sur la typologie des arguments met en lumière la variété des stratégies rhétoriques utilisées et permet de mieux comprendre les nuances de la réflexion sur la traduction.

On observe une distribution équilibrée des types d'arguments, démontrant une approche diversifiée dans la présentation des perspectives sur la traduction. La variété des argu-

ments utilisés reflète la complexité du sujet et offre une compréhension plus approfondie des multiples facettes de la traduction dans le discours.

Les pratiques langagières des jeunes sur les réseaux sociaux. Cas des étudiants de L'université de Biskra

Arguments	Marqueurs	Types
En effet, l'espace urbain et l'espace rural ne s'opposent plus vraiment : on peut habiter la campagne et en être complètement déconnecté pour vivre dans un monde virtuel loin de l'espace géographique.	En effet	Argument par l'exemple
Quant au contexte maghrébin, et notamment algérien, le terme n'a plus cette connotation, il désigne de fait la catégorie renvoyant à un groupe social déterminé par une certaine tranche d'âge.	Désigne	Argument de fait (par la définition)
Quelle que soit la langue dans laquelle s'expriment les internautes, l'alphabet latin est massivement utilisé, indifféremment pour le français, l'anglais et même l'arabe.	Quelle que soit	Syllogisme
Le recours à l'anglais est très rare	rare	Argument de la rareté
L'emploi de la langue française est fréquent, ceci s'explique en partie par le fait que, dans le domaine de la téléphonie mobile, les transactions et le travail administratif se font en français	dans le domaine de la téléphonie mobile	Argument par l'exemple
En effet, 60% étudiants de français, 70% étudiants des autres spécialités et 80% des jeunes âgés de plus de 30 ans affirment ceci	En effet	Argument par l'exemple
Nous réaffirmons que la langue utilisée par les jeunes sur les réseaux sociaux comprend	beaucoup de créati-	Argument

beaucoup de créativité	vité	d'émotion
le recours au code switching, à une écriture économique basée sur les ressemblances phonologiques et/ou morphologiques et le relâchement des règles morphosyntaxiques sont plus fréquents que dans les autres catégories	Recours Plus fréquents que...	Argument par analogie
Les communications des étudiants de français sur la page Facebook de la filière se rapprochent de la norme et contiennent moins de passages usant de l'alternance codique	se rapprochent contiennent	Argument par le résultat
cette langue « virtuelle » répond, selon la plupart des personnes interrogées, à un besoin de rapidité et à une volonté de liberté par rapport à la norme, même quand celle-ci est maîtrisée.	répond	Induction

Commentaire

Ce tableau propose un ensemble d'énoncés argumentatifs visant à explorer divers aspects liés à l'utilisation de la langue dans des contextes contemporains, notamment dans l'espace urbain, le contexte maghrébin, et sur les réseaux sociaux.

L'argument par l'exemple (20%), les expressions « En effet » introduisent des arguments par l'exemple, illustrant la manière dont l'espace urbain et rural ne s'opposent plus vraiment, et comment différentes catégories linguistiques sont utilisées par les jeunes sur les réseaux sociaux. Ces exemples concrets renforcent la compréhension des affirmations avancées.

L'argument de fait (par la définition) (10%), l'expression « désigne » introduit un argument de fait par la définition, clarifiant comment le terme a évolué dans le contexte maghrébin pour désigner une catégorie sociale plutôt qu'une connotation géographique.

Syllogisme (10%), l'expression « quelle que soit » introduit un syllogisme, établissant un lien logique entre la langue d'expression des internautes et l'utilisation massive de l'alphabet latin. Cela montre une généralisation basée sur une observation commune.

L'argument de la rareté (10%), l'énoncé « Le recours à l'anglais est très rare » constitue un argument de rareté, soulignant une particularité dans l'utilisation des langues, renforçant l'idée que l'anglais n'est pas prédominant dans ce contexte.

L'argument d'émotion (10%), l'expression « nous réaffirmons que la langue utilisée par les jeunes sur les réseaux sociaux comprend beaucoup de créativité » introduit un argument d'émotion, mettant en avant la créativité associée à la langue utilisée par les jeunes.

L'argument par analogie (10%) , l'énoncé « Le recours au code switching, à une écriture économique basée sur les ressemblances phonologiques et/ou morphologiques et le relâchement des règles morphosyntaxiques sont plus fréquents que dans les autres catégories » propose un argument par analogie, en comparant l'utilisation linguistique dans cette catégorie à d'autres.

L'argument par le résultat (10%), L'énoncé « Les communications des étudiants de français sur la page Facebook de la filière se rapprochent de la norme et contiennent moins de passages usant de l'alternance codique » introduit un argument par le résultat, indiquant comment les communications des étudiants de français diffèrent par rapport à d'autres catégories.

L'induction (10%), l'argument inductif est introduit par l'énoncé « Cette langue « virtuelle » répond, selon la plupart des personnes interrogées, à un besoin de rapidité et à une volonté de liberté par rapport à la norme, même quand celle-ci est maîtrisée ». Cela généralise à partir de l'opinion de la majorité des personnes interrogées.

Discussion

En résumé, ce tableau offre une palette variée d'arguments, démontrant une approche équilibrée et étayée pour explorer la complexité de l'utilisation de la langue dans différents contextes contemporains. Les pourcentages indiquent une distribution diversifiée des types d'arguments, contribuant à une compréhension nuancée du sujet.

Un exemple parfait d'hybridité : Meursault, contre-enquête de Kamel Daoud

Arguments	Marqueurs	Types
C'est dire que l'art, en particulier la littérature, permettent, à ceux qui les pratiquent avec assiduité et noblesse, de planer très haut au-dessus des esprits, d'être en avance sur leur temps, et ainsi d'être visionnaires constructifs	permettent	Argument par le résultat
Car, cette discipline, dans sa texture la plus authentique, n'existe et ne vit qu'en perpétuel mouvement ascendant, comme	créativité émancipatrice	Argument d'émotion

créativité émancipatrice, en tant qu'invention salvatrice de l'humain dans son expression la plus éthérée,	invention salvatrice	
Ainsi la littérature serait, devrait être la discipline de l'espoir. Et non celle du ressentiment sans cesse ressassé	Non	Argument par les opposées
Expert en stratégies textuelles polémiques à travers sa célèbre chronique dans un grand quotidien algérien, Kamel Daoud rejette toute structure entendue comme modèle que peut revêtir un récit.	Kamel Daoud	Argument d'autorité
Toutes ces caractéristiques, permettent à l'auteur une liberté maximale, aussi maximale que l'encyclopédie à laquelle il se réfère	permettent	Argument par le résultat
Donc l'activité d'écrire, progressive et même possessive, s'exerce dans une dimension consciente et tout autant onirique.	Donc	induction
Si Kamel Daoud conçoit l'écriture comme un moyen thérapeutique, le lecteur doit en user de même de la lecture de cette œuvre sortie des mains d'un alchimiste du verbe qui aura ajouté la dose nécessaire d'excipient	comme	Argument par analogie

Commentaire

Ce tableau propose une série d'énoncés argumentatifs exprimant la valeur de la littérature, notamment de la pratique de Kamel Daoud, en utilisant divers marqueurs et types d'arguments.

L'argument par le résultat (20%), l'expression « C'est dire que l'art, en particulier la littérature, permettent, à ceux qui les pratiquent avec assiduité et noblesse, de planer très haut au-dessus des esprits, d'être en avance sur leur temps, et ainsi d'être visionnaires constructifs » constitue un argument par le résultat, soulignant les effets positifs de la pratique artistique, en particulier de la littérature, sur ceux qui s'y adonnent assidûment et noblement.

L'argument d'émotion (20%), l'énoncé « car, cette discipline, dans sa texture la plus authentique, n'existe et ne vit qu'en perpétuel mouvement ascendant, comme créa-

tivité émancipatrice, en tant qu'invention salvatrice de l'humain dans son expression la plus éthérée » introduit un argument d'émotion, mettant en avant la littérature comme une source de créativité émancipatrice et d'invention salvatrice, des concepts qui évoquent des sensations et des sentiments positifs.

L'argument par les opposées (10%) oppose la littérature en tant que discipline de l'espoir à celle du ressentiment constant. Cela souligne une vision positive et constructive de la littérature.

L'argument d'autorité (10%), la mention de Kamel Daoud en tant qu'« expert en stratégies textuelles polémiques à travers sa célèbre chronique dans un grand quotidien algérien » introduit un argument d'autorité, renforçant la crédibilité de l'auteur pour appuyer son point de vue sur la littérature.

L'argument par analogie (10%) compare l'écriture de Kamel Daoud à un moyen thérapeutique et suggérant que le lecteur devrait en user de la même manière.

L'induction (10%) généralise à partir de l'activité d'écrire, suggérant qu'elle s'exerce dans une dimension à la fois consciente et onirique.

Discussion

Dans l'ensemble, le tableau exprime une perspective positive sur la littérature en tant que force émancipatrice, constructive et porteuse d'espoir, avec l'appui d'arguments variés qui renforcent la valeur de cette discipline artistique.

Synthèse des tableaux du deuxième numéro de la revue Paradigmes

Les tableaux du deuxième numéro de la revue Paradigmes mettent en lumière une diversité considérable tant au niveau des types d'arguments que des marqueurs linguistiques utilisés.

Les énoncés argumentatifs couvrent une large gamme de stratégies, comprenant l'argument par analogie, l'argument par les opposées, l'argument de causalité, l'argument d'autorité, l'argument d'émotion, l'induction, l'argument par le résultat, l'argument de rareté, l'argument de qualité, et l'argument de fait (par la définition). Cette variété d'approches montre une exploration approfondie des sujets abordés.

Les marqueurs tels que « comme », « car », « ne...plus », « certes...mais... », « donc », « en effet », « pourquoi », « ainsi que », « quel que soit », et d'autres, contribuent à la structuration et à la clarté des arguments. Ces marqueurs renforcent la cohérence logique et facilitent la compréhension des relations entre les idées.

Les différents types d'arguments sont répartis de manière équilibrée, montrant une approche diversifiée dans la présentation des perspectives. Cette distribution équi-

brée témoigne de la complexité des sujets traités et offre une compréhension approfondie des multiples facettes des thèmes abordés dans la revue.

L'utilisation fréquente d'autorité, où des références à des théoriciens renommés sont utilisées pour étayer les affirmations, est une caractéristique récurrente. Cela renforce la crédibilité des arguments et témoigne d'une approche académique.

Certains tableaux s'engagent dans une approche contextuelle en utilisant des exemples concrets, des faits définis, des situations comparatives, et des références à des sources établies. Cela contribue à une analyse approfondie et nuancée des sujets.

En conclusion, les tableaux offrent une perspective détaillée et nuancée sur une variété de sujets, allant de la littérature à la traduction, en passant par l'évolution des langues et des compétences d'écriture. La diversité des arguments et l'utilisation judicieuse des marqueurs rhétoriques témoignent d'une approche analytique approfondie dans la revue *Paradigmes*.

2.3. Synthèse générale

La synthèse globale des tableaux issus des deux premiers numéros de la revue *Paradigmes* révèle une notable diversité tant au niveau des types d'arguments mobilisés que des marqueurs linguistiques employés. Les contributeurs démontrent une profonde compréhension des thèmes examinés, utilisant des arguments variés, notamment la définition, l'autorité, l'analogie, la causalité, l'opposition, la généralisation, la qualité et le résultat.

L'utilisation judicieuse des marqueurs logiques contribue à renforcer la cohérence et la clarté des arguments, tandis que la fréquente référence à des autorités intellectuelles consolide la crédibilité des analyses, soulignant une approche méthodologiquement rigoureuse et fondée sur la recherche académique.

La diversité des domaines explorés, englobant la littérature, la traduction, et l'évolution des langues et des compétences d'écriture, reflète la richesse des sujets traités au sein de la revue *Paradigmes*. Les deux numéros démontrent une analyse méthodique, une réflexion approfondie et une répartition équilibrée des types d'arguments, offrant ainsi une perspective détaillée et nuancée sur les différentes facettes des sujets étudiés.

En conclusion, les tableaux des deux numéros de la revue *Paradigmes* attestent d'une approche analytique éminemment nuancée et approfondie, mettant en avant la variété des arguments mobilisés et la qualité des analyses présentées.

3.1. Multilinguales N 01

L'ethnocritique de la littérature. Présentation et situation

Arguments	Marqueurs	Types
Le mot a été forgé, sur le modèle de « psychocritique », « mythocritique », « sociocritique » pour désigner une méthode d'analyse littéraire.	désigner	Argument de fait (par la définition)
Cette démarche s'inscrit plus largement dans un vaste mouvement historique et épistémologique de relecture des biens symboliques.	Plus largement	Argument de la durabilité
A dire vrai, les relations ou plus exactement les questionnements réciproques entre anthropologie et littérature existent de longue date.	Longue date	Argument de la durabilité
On peut penser la littérature comme anthropologie et s'intéresser alors à ses vérités sur l'humaine condition.	comme	Argument par analogie
On peut citer la pensée d'un théoricien comme Wolfgang Iser qui lie étroitement « les cultures de la tradition écrite » et la « littérature d'imagination ».	Wolfgang Iser	Argument d'autorité
Ce qui l'amène à poser la « fiction » comme un trait anthropologique fondamental.	comme	Argument par analogie
Aptitude qui peut être appréhendée comme une opération cognitive spécifique.	Peut être	Argument du probable
La littérature dite réaliste peut lui apparaître comme un modèle tant elle semble en avance sur le plan des objets traités comme sur celui de sa « méthode ».	Comme, semble	Argument par analogie
Le romancier avec Flaubert ou Zola par exemple, se dote en effet d'un véritable « discours de la méthode ».	par exemple	Argument par l'exemple

Plus largement, la question de l'écriture (...) intéresse au plus près l'ethnologue qui doit se la poser lui aussi, degré ou de force.	il compare la situation de l'ethnologue à celle de l'écrivain ou du romancier	Argument par analogie
On en trouve une autre reformulation, très heuristique pour des littéraires dans l'essai d'Y. Verdier.	l'essai d'Y. Verdier	Argument d'autorité
Pour autant les relations entre les deux champs n'ont jamais été simples.	Ne...jamais	Argument par les opposées
Les ethnologues hésitent à considérer et à revendiquer la littérature comme un véritable « terrain ».	à considérer	Argument de fait (par la définition)
L'ethnocritique s'emploie plutôt à étudier non pas tant la culture dans le texte que la culture, locale et particulière, du texte.	Non pas	Argument par les opposées
On comprend aux termes utilisés ici que l'ethnocritique est née du croisement des recherches sémio-linguistiques de M. Bakhtine (...)	M. Bakhtine	Argument d'autorité
On sait que Balzac condamne les désordres d'une société de la Restauration fonctionnant à l'envers et donnant à l'argent corrupteur (...) une trop grande place.	Balzac	Argument d'autorité
Il est l'un de ces « morts malveillants » qui viennent reprocher à leurs épouses de s'être remariées et de garder pour elles leur fortune.	reprocher	Argument par analogie
Le roman présente un cumul de conditions qui déclenchent habituellement un charivari.	présente	Argument de fait (par la définition)
Si d'aucuns définissent la sociocritique comme une herméneutique sociale de littérature, l'ethnocritique serait plutôt quant à elle, une herméneutique culturelle de la littérature.	définissent	Argument de fait par la définition

Commentaire

Le tableau présente une diversité d'arguments utilisés pour discuter de l'ethnocritique. On vous présente quelques observations sur les différents éléments du tableau :

L'argument de fait (par la définition) définit clairement l'ethnocritique en soulignant qu'elle a été forgée pour désigner une méthode d'analyse littéraire. Cela établit le contexte de la discussion.

L'argument de la durabilité contribue à ancrer l'ethnocritique dans un contexte historique et épistémologique plus large. Cela suggère une continuité et une pertinence au fil du temps.

L'argument par analogie, les comparaisons entre la littérature et l'anthropologie, ainsi que l'utilisation d'exemples comme Flaubert et Zola, renforcent l'idée que la littérature peut être considérée comme une forme d'anthropologie, enrichissant ainsi la perspective critique.

L'argument d'autorité, la référence à des théoriciens tels que Wolfgang Iser et M. Bakhtine confère une légitimité académique à l'ethnocritique. Cela renforce la crédibilité de la méthode en montrant qu'elle est soutenue par des figures éminentes.

L'argument du probable, l'idée que l'aptitude à appréhender la littérature comme une opération cognitive spécifique est un argument du probable, soulignant une perspective théorique qui nécessite une exploration plus approfondie.

L'argument par l'exemple, les exemples concrets, tels que l'essai d'Y. Verdier et les écrits de Balzac, fournissent des illustrations concrètes des concepts discutés, rendant la discussion plus tangible.

L'argument par les opposées souligne les hésitations des ethnologues à considérer la littérature comme un terrain et la différence entre étudier la culture dans le texte et la culture du texte introduisent une dimension de contraste, montrant la complexité des relations entre les deux domaines.

L'argument de la définition clarifie les distinctions entre ces approches, ce qui ajoute une dimension comparative à la discussion.

Alors, le tableau offre une exploration nuancée des différents aspects de l'ethnocritique, et qui met en avant de nombreux arguments variés pour étayer la méthode, définir ses relations avec d'autres disciplines, et construire une perspective complète sur ce domaine d'étude.

Discussion

Le tableau présente une variété d'arguments, chaque argument sert à étayer et à nuancer la discussion sur l'ethnocritique. Aussi, chaque type d'argument présente un pourcentage de 12%, donc la distribution équitable des pourcentages reflète une approche bien équilibrée dans la présentation des arguments. Cette diversité d'arguments renforce la robustesse de la réflexion sur cette méthode d'analyse littéraire.

La photographie de guerre dans le Démantèlement de Rachid Boudjedra. Objet culturel/ Objet textuel

Arguments	Marqueurs	Types
La lecture ethnocritique, parce que c'est un objet textuel fortement marqué au niveau culturel.	Parce que	Argument de la causalité
Cette lecture (...) met au jour la culture du texte, une culture qu'il n'invente pas, mais qu'il réinvente et d'où il tire en grande partie son effet.	Ne...pas mais...	Argument par les opposées
La médiation assurée par la photographie dans le roman de Rachid Boudjedra, débouche sur le même résultat : elle est « un instrument symbolique » à travers lequel est donnée à lire la tentative de réécrire un certain épisode de l'histoire de l'Algérie.	Rachid Boudjedra Elle est ...	Argument d'autorité +Argument de fait (par la définition)
La première est relative aux romans de Rachid Boudjedra, qui, à l'instar du roman hugolien, ou des romans algériens et maghrébins en général, sont fortement marqués culturellement.	A l'instar	Argument par l'exemple
Une photographie de guerre...qui occupe une place stratégique dans le récit.	Occupe ...stratégique	Argument de la qualité
Celle-ci est narrativisée puisqu'elle subit l'usure du temps au fur et à mesure que le récit avance.	puisque	Argument de la causalité
La photographie vaut un témoignage officiel, et celui-ci est d'autant plus précieux qu'il est	unique	Argument de la

à la fois unique du point de vue de son support.		qualité (de l'unicité)
A cette valeur de l'objet en tant qu'archive de guerre s'ajoute elle en tant qu'objet narratif associé à la quête d'un maquisard qui tente d'accomplir un devoir de mémoire.	En tant que	Argument par analogie
Les occurrences renvoyant à la date, à la tenue vestimentaire et aux armes inscrivant la photographie comme « photographie de guerre ».	comme	Argument par analogie
C'est une photographie de guerre qui est textuellement une « archive de guerre ».	C'est une	Argument de fait (par la définition)
La photographie de guerre de Tahar El-Ghomri est, par conséquent, un signe identitaire et un symbole du souvenir.	Par conséquent	Argument par le résultat
La photographie est non seulement le double symbolique du personnage principal, mais aussi le double symbolique de son histoire.	est	Argument de fait (par la définition)
L'objet « photographie », dans le roman de Boudjedra , ne consiste donc pas en une simple présence véhiculant ou renvoyant à une culture, mais constitue un objet-matrice qui construit au fur et à mesure, une représentation culturelle qui sert à identifier l'enjeu de l'écriture	dans le roman de Boudjedra, ne consiste donc pas...mais...	Argument d'autorité + Argument par le résultat
Selon Marie Scarpa , le personnage liminaire « n'est pas définissable ni par son statut antérieur...		Argument d'autorité
Le personnage Tahar El-Ghomri peut être considéré comme un passant.	Peut être	Argument du probable
Or, il est considéré comme mort parmi les vivants .	Figure de style « comme mort parmi les vivants »	Argument par analogie

Commentaire

Le tableau offre une exploration détaillée des arguments liés à la lecture ethnocritique et à la médiation de la photographie dans le contexte du roman de Rachid Boudjedra. Le tableau présente une variété d'arguments, allant de la causalité à l'autorité en passant par les opposées, l'analogie, la qualité, etc.

L'argument de la causalité souligne la raison pour laquelle la lecture ethnocritique est pertinente, et met en avant son fort ancrage culturel.

L'argument par les opposées nuance la relation entre la lecture ethnocritique et la culture du texte. Elle ne consiste pas à inventer, mais à réinventer, et soulignant une dualité importante.

L'argument d'autorité + l'argument de fait (par la définition), la référence à Rachid Boudjedra confère une autorité au propos, tandis que la mention du roman hugolien et d'autres romans maghrébins illustre le fort marquage culturel de ces œuvres.

L'argument par l'exemple met en avant des exemples concrets, soulignant que les romans de Boudjedra sont culturellement marqués, renforçant ainsi la validité de l'ethnocritique.

L'argument de la qualité met en avant la qualité particulière de la photographie de guerre, soulignant son importance dans le récit.

L'argument de la causalité établit une relation causale entre la narrativisation de la photographie et l'avancement du récit.

L'argument de la qualité (de l'unicité) souligne la valeur précieuse de la photographie en tant que témoignage officiel unique, renforçant ainsi son importance.

L'argument par analogie établit des analogies entre la photographie de guerre et une archive de guerre, ainsi qu'entre la photographie et un objet narratif associé à la quête d'un maquisard.

L'argument de fait (par la définition) définit la photographie de guerre en tant que double symbolique du personnage principal et de son histoire.

L'argument par le résultat souligne le résultat de la photographie en tant que signe identitaire et symbole du souvenir.

L'argument par la définition clarifie sa fonction en tant qu'objet-matrice construisant une représentation culturelle au fur et à mesure.

L'argument d'autorité, la référence à Marie Scarpa apporte une dimension supplémentaire d'autorité, renforçant la discussion sur le personnage liminaire.

L'argument du probable introduit une perspective probabiliste concernant le personnage Tahar El-Ghomri.

L'argument par analogie utilise la figure de style « comme mort parmi les vivants » crée une analogie puissante pour décrire la situation du personnage.

Discussion

Le tableau présente une variété d'arguments enrichissant la compréhension de la lecture ethnocritique et de la médiation de la photographie dans le roman de Rachid Boudjedra.

Les références à des auteurs comme Rachid Boudjedra et Marie Scarpa confèrent une légitimité et une crédibilité supplémentaires aux arguments

L'inclusion d'exemples concrets, comme la photographie de guerre de Tahar El-Ghomri, rend la discussion plus tangible et facilite la compréhension des concepts abordés.

Certains arguments, comme ceux utilisant « Parce que » et « Puisque » établissent des relations de cause à effet.

La répartition des pourcentages reflète une distribution équilibrée des types d'arguments d'un pourcentage de 7.7%, et 15.4% pour l'argument d'autorité + l'argument de fait (par la définition) pour démontrer une approche riche et diversifiée dans la construction de la discussion. Chaque type d'argument contribue de manière significative à la compréhension approfondie de la lecture ethnocritique et de la médiation photographique dans le contexte du roman de Boudjedra.

L'école française dans le fils du pauvre de Mouloud Feraoun. Rite de passage ou rite d'institution

Arguments	Marqueurs	Types
Du point de vue de sa représentation en tant que fait culturel, l'école française est bien décrite comme « un rite de passage » (en soi) selon la conception d'A. Van Gennep.	Décrite comme	Argument de fait (par la définition)
Mais ce rite, tel que vécu Fouroulou, en chacune de ses trois étapes, n'est pas accompli dans sa plénitude parce qu'il n'est pas soutenu par l'acte de foi sur lequel repose tout rite de passage.	Parce que	Argument de la causalité

Cette identité « signifiée/imposée » par le rituel scolaire, est étrangère à sa communauté.	Etrangère	Argument de la qualité
De ce fait, elle se cantonnait à l'observation et à la description des mœurs et coutumes des ethnies « exotiques », « primitives ».	Cantonnait	Argument de fait (par la définition)
Certes , Mouloud Feraoun, contrairement à Emile Zola, ne s'est pas identifié lui-même à un « écrivain-ethnographe », mais des critiques, comme A. Khatibi, J. Dejeux et bien d'autres, l'ont fait pour lui.	Certes...mais...	Argument par les opposées
Certes , la « culture Kabyle dans le texte féraounien » est fortement mise en scène. Mais sa textualisation efface en elle tout indice d'exotisme.	Certes...mais...	Argument par les opposées
Nous pourrions démontrer, en effet, qu'aucune coutume n'est décrite comme un spectacle pittoresque offert au regard d'un lecteur français/européen.	Aucune...n'est décrite...	Argument par les opposées
Il y a chez Mouloud Feraoun un parti pris de banalisation de tout ce qui concerne la culture kabyle.	Mouloud Feraoun	Argument d'autorité
L'accès à l'école française de Fouroulou et l'auteur, puisque l'œuvre est autobiographique, est présenté comme l'opportunité d'une promotion socioéconomique : échapper à un destin tout tracé de berger.	Puisque	Argument de la causalité
Fouroulou n'était pas non plus « dupe » de la période de l'Ecole normale qualifiée d'« idyllique »	Ne...pas, non plus	Argument par les opposées
Fouroulou, devenu instituteur, ne parvient pas à se servir de son lettrisme pour écrire son roman.	Ne...pas	Argument par les opposées
Le rite de passage n'a abouti ni à l'assimilation de l'initié à sa nouvelle culture,	Ne, ni	Argument par les opposées

ni à son adhésion inconditionnelle à son nouveau statut.		
La notion de P. Bourdieu a l'avantage de s'arrêter à la ligne pour en estimer la valeur pour celui qui a à la franchir.	P. Bourdieu	Argument d'autorité

Commentaire

Le tableau offre une analyse approfondie de la représentation de l'école française comme un rite de passage, en mettant en évidence les différentes facettes de cette expérience culturelle à travers l'œuvre de Mouloud Feraoun.

Le tableau présente une variété d'arguments, allant de la définition et la causalité à l'autorité et aux opposés.

L'argument de fait (par la définition) selon lequel l'école française est décrite comme un « rite de passage » s'appuie sur une définition claire qui établit une base conceptuelle solide.

L'argument de la causalité explique pourquoi le rite de passage n'est pas accompli dans sa plénitude, et soulignant l'importance de l'acte de foi dans tout rite de passage.

L'argument de la qualité indique que l'identité imposée par le rituel scolaire est « étrangère » à la communauté souligne la qualité particulière de cette identité et son éloignement.

L'argument par les opposées introduisent des nuances en présentant des points de vue opposés, enrichissant ainsi la discussion.

L'argument d'autorité, l'utilisation de critiques telles qu'A. Khatibi, J. Dejeux, et la référence à Mouloud Feraoun lui-même renforce l'autorité des arguments et donne du poids à l'analyse.

L'argument du probable introduit une perspective probable concernant le personnage Tahar El-Ghomri.

L'argument par analogie utilise la figure de style « comme mort parmi les vivants » crée une analogie puissante pour décrire la situation du personnage.

Ce tableau offre ainsi une vue complète et structurée des différents éléments de la discussion sur l'école française comme un rite de passage dans l'œuvre de Mouloud Feraoun.

Discussion

Pourcentage de la Typologie des Arguments :

Argument de fait (par la définition) : 7.7%

Argument de la causalité : 15.4%

Argument de la qualité : 7.7%

Argument par les opposées : 15.4%

Argument d'autorité : 7.7%

Argument du probable : 7.7%

Argument par analogie : 7.7%

La répartition des pourcentages montre une utilisation équilibrée des différents types d'arguments, démontrant une approche argumentative complète et variée. Les arguments de causalité et par les opposées sont particulièrement prédominants, soulignant la complexité et la diversité des perspectives dans la discussion sur l'école française en tant que rite de passage dans l'œuvre de Mouloud Feraoun.

De la notion de « langue appliquée » vers une nécessaire autonomie

Arguments	Marqueurs	Types
Cependant, dans les discours qui traitent de ces formations, celles-ci en général, ne sont pas considérées comme constituant un champ autonome.	Cependant, ne...pas	Argument par les opposées
Elles sont souvent présentées comme appartenant à des sous-champs de la didactique des langues dont les formations sont destinées à des publics spécifiques.	Sont souvent présentées	Argument de fait (par la définition)
Cet amalgame a des conséquences sur le plan didactique, puisque on associe aux formations en LA des logiques d'enseignement/apprentissage qui ne leur correspondent pas ou peu.	Puisque	Argument de la causalité
Elle est également employée par J-M. Mangiante et Ch. Parpette (2004 :16) pour dési-	Pour désigner	Argument de fait

gnier l'ensemble des publics.		(par la définition)
Les formations destinées aux PS ont effectivement des points communs qui justifient qu'elles soient regroupées dans un même champ de la didactique des langues.	des points communs	Argument de la qualité
Chaque formation se limite aux activités linguistiques concernées par une seule spécialité, par un seul métier, par une seule activité professionnelle, ou par un objectif spécifique.	par une seule spécialité, par un seul métier...	Argument par classification
Il convient de préciser qu'en dépit des différences qui singularisent chacune des formations dispensées aux PS, celles-ci ont en commun une ingénierie didactique très stricte par laquelle elles se distinguent des formations en langues « communes ».	En dépit de	Argument par le résultat
Wolski-Quéré (2006 :83), qui explique que l'objectif professionnel est au cœur même de l'esprit de ce type de formations, estime qu'opter pour les LA, c'est « mettre les langues au service de ... ».	Wolski-Quéré	Argument d'autorité
Ils sont en rapport très étroit avec une discipline, un métier, ou une activité professionnelle.	En rapport	Argument par analogie
Nous retenons d'abord que les formations en LA, à l'instar de celles qui relevaient auparavant du champ de la didactique des PS, concernant des publics adultes.	A l'instar de	Argument par l'exemple
L'enseignement/apprentissage des LA nécessite donc, de notre point de vue, une ingénierie didactique spécifique, comparable à celle des autres formations destinées aux PS.	Donc	induction
Il en est de même dans les écrits de F. Olmo Cazevieille (2006, 2008) qui parle de « français appliqué à une spécialité » (2008 :199).	les écrits de F. Olmo Cazevieille	Argument d'autorité

Pour la majorité des chercheurs, les formations en LA ne diffèrent pas de celles du sous-champ des LS ou de celui des LOS.	Ne...pas	Argument par les opposées
A ce sujet, Ch. Soulas précise que les langues ne constituent pas des métiers.	Ch. Soulas	Argument d'autorité

Commentaire

Ce tableau met en lumière les différentes nuances d'argumentation utilisées pour discuter des formations en langues appliquées (LA) et leur position dans le champ de la didactique des langues. Les types d'arguments couvrent un large éventail, allant des arguments de fait et de causalité aux arguments d'autorité et par analogie.

L'argument par les opposées (15.4%) introduisent des oppositions, soulignant les différentes perspectives sur la considération des formations en LA comme un champ autonome.

L'argument de fait (par la définition) (23.1%), l'identification des formations en LA et des sous-champs associés repose sur une définition claire, contribuant à définir les contours du débat.

L'argument de la causalité (15.4%) met en évidence les conséquences de l'amalgame entre les formations en LA et d'autres sous-champs, soulignant l'impact sur le plan didactique.

L'argument de la qualité (7.7%) souligne les points communs des formations destinées aux publics spécifiques justifie la considération de celles-ci comme relevant d'un même champ.

L'argument par classification (7.7%) décrit comment chaque formation se limite à des activités spécifiques et contribue à les classer et à les différencier.

L'argument par le résultat (15.4%), la mention d'une ingénierie didactique stricte partagée par les formations destinées aux publics spécifiques souligne un résultat commun.

L'argument d'autorité (15.4%), les références à des chercheurs comme Wolski-Quéré, F. Olmo Cazevieille, et Ch. Soulas renforcent l'argumentation en apportant des voix d'experts.

L'induction (7.7%), relie l'ingénierie didactique spécifique des formations en LA à celles destinées aux publics spécifiques.

Cette diversité renforce la profondeur de l'analyse et offre une perspective complète sur le sujet.

Discussion

La répartition des pourcentages met en évidence une utilisation équilibrée des différents types d'arguments, contribuant à une argumentation robuste et complète. La diversité des approches renforce la crédibilité de la discussion sur la place des formations en langues appliquées dans le domaine de la didactique des langues.

Rôle de la littérature dans le développement de la compétence communicationnelle en cours d'Allemand au Burkina Faso

Arguments	Marqueurs	Types
La première fonction de toute langue est la communication.	toute	Argument par la généralisation
A travers la conversation, nous extériorisons nos sentiments, nos émotions, nos impressions, nos jugements qu'ils soient de valeur ou de réalité, de sorte à les partager avec les autres, à transmettre des informations et à en recevoir, à argumenter, à nous défendre.	nos sentiments, nos émotions, nos impressions, nos jugements	Argument par classification
En un mot, le dialogue permet de nouer des contacts avec les autres.	En un mot	Argument de fait (par la définition)
Il est donc indispensable de préparer les élèves à optimiser leurs échanges communicatifs.	donc	Argument par le résultat
On peut alors prôner une didactique de la conversation dont le but est de développer chez l'apprenant, une compétence en expression orale, voire une « maîtrise de la situation de communication orale » (Dolz et Schneuwly, 1998 :91).	Le but est de développer...	Argument par le résultat
L'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes, de façon générale, visent quatre compétences linguistiques, à savoir la compréhension de l'oral et la compréhension de l'écrit, l'expression orale, et l'expression	Quatre compétences...	Argument par classification

écrite.		
Les objectifs de l'enseignement de l'allemand, tout comme les autres langues étrangères consistent en la pratique de la langue allemande.	Tout comme	Argument par analogie
Le cours d'allemand a pour rôle de produire des locuteurs burkinabés capables de bien converser avec des interlocuteurs allemands.	capables	Argument de la qualité
Cette position est confirmée par 83,33 des conseillers pédagogiques.	par 83,33 des conseillers pédagogiques	Argument d'autorité
Cette insatisfaction s'est confirmée par les résultats des enquêtes menées en 2011 par l'inspecteur d'allemand Ouattara (2011 :35).	par l'inspecteur d'allemand Ouattara	Argument d'autorité
Si ce cours est en partie basé sur la communication orale, il faudrait former les élèves qui y participent en développant chez eux des compétences en expression orale.	Si...faudrait	Induction
L'une des insuffisances majeures de l'acquisition de la langue allemande réside dans le fait qu'elle n'est pas pratiquée en contexte extrascolaire.	Ne...pas	L'argument par les opposées
Grünwaldt (1998 :65) fait remarquer à ce sujet que cette méthode « magistrocentrée » permet à peine aux élèves de prendre l'initiative pour discuter et convaincre leurs partenaires à l'aide d'arguments.	Grünwaldt	Argument d'autorité
Ces faiblesses en communication orale en cours d'allemand hors des pays germanophones ne concernent pas seulement l'école burkinabé, mais également celle de bien d'autres pays dans lesquels l'allemand est enseigné comme première ou deuxième langue vivante.	Ne concernent pas seulement...mais également	Argument par les opposées

La fonction de la littérature n'apparaissait pas encore clairement. Mais, par rapport à la nouvelle orientation de la finalité de l'enseignement des langues étrangères, les textes littéraires servaient de base pour les exercices d'expression orale.	Ne ...pas mais	Argument par les opposées
Dans la méthode audio-linguale, la littérature a été supprimée de l'enseignement et de l'apprentissage des langues étrangères.	supprimée	Argument par les opposées
L'un des meilleurs catalyseurs de discussions est, de notre point de vue, le texte littéraire, car celui-ci présente le plus souvent un message codé que chaque lecteur peut avoir son point de vue sur le contenu d'un texte littéraire, d'où son caractère polysémique, polémique et labyrinthique.	car	Argument de la causalité
Il n'est donc pas seulement, un véhicule de savoirs, mais aussi un médium qui crée une dynamique interactive au sein de la classe.	N'est donc pas seulement...mais aussi...	Argument par les opposées
Selon Spinner (1987 :186), le comportement du professeur au cours de conversation littéraire a une grande influence sur la qualité de la prestation.	Selon Spinner	Argument d'autorité
Elle aide l'apprenant à mieux saisir le monde fictionnel représenté.	aide	Argument par le résultat
En outre, le texte illustré peut être vu comme un élément de motivation parce qu'il prépare les apprenants à s'intéresser davantage au cours.	Parce que	Argument de la causalité
La « conversation littéraire est définie par Christ et al. (1993 :25) comme des discussions ou entretiens en cours de littérature ou sur la littérature.	Est définie	Argument de fait (par la définition)

Commentaire

Le tableau présente une variété d'arguments utilisés dans le contexte de la communication, de l'enseignement des langues et de l'utilisation de la littérature en éducation.

Cette diversité suggère une approche argumentative bien équilibrée, démontrant une compréhension approfondie des différents moyens de soutenir une position.

Le tableau démontre une utilisation réfléchie et variée des stratégies argumentatives, intégrant des éléments qualitatifs et quantitatifs pour renforcer la validité des affirmations présentées.

La typologie des arguments présentée dans le tableau couvre un large éventail de stratégies persuasives.

L'argument par la généralisation utilisé pour formuler des affirmations générales, soulignant l'importance de la communication dans la première déclaration.

L'argument par la classification employé pour regrouper des formations en langues spécifiques, soulignant les similitudes dans les objectifs de l'enseignement des langues.

L'argument de la causalité présent dans plusieurs énoncés, met en avant les conséquences de certaines approches didactiques, comme l'impact de la méthode audio-linguale sur l'enseignement des langues étrangères.

L'argument d'autorité utilisé pour renforcer la validité des affirmations en citant des experts, chercheurs, ou inspecteurs, donnant ainsi une assise solide aux arguments.

L'argument par les opposées souligne les différences ou les critiques, par exemple, dans l'opposition entre l'enseignement de la littérature dans la méthode audio-linguale par rapport à son rôle dans la conversation littéraire.

L'argument par le résultat employé pour mettre en avant les bénéfices attendus, comme le développement des compétences en expression orale grâce à une didactique de la conversation.

L'induction utilisée pour déduire une conclusion générale à partir d'exemples spécifiques, comme dans l'argument sur les formations destinées aux publics spécifiques.

Discussion

Quant au pourcentage, son utilisation dans le tableau apporte une dimension quantitative, renforçant la crédibilité des déclarations. Par exemple, le pourcentage de

83,33 des conseillers pédagogiques confirme une certaine perspective sur les objectifs de l'enseignement de l'allemand. Cette approche chiffrée peut persuader davantage en apportant une dimension factuelle à l'argumentation.

En conclusion, la diversité des types d'arguments utilisés, associée à des données quantitatives, contribue à une argumentation solide et équilibrée, renforçant la force persuasive du discours.

Compétence interculturelle et enseignement des langues maternelles en Afrique francophone contemporaine

Arguments	Marqueurs	Types
Nous pensons que la prise en compte de la langue maternelle à l'école est un prérequis dans la formation à l'interculturel, car en Afrique francophone en général , les apprenants débutent leur scolarité dans une langue différente de celle (s) qu'ils utilisent en famille ou en communauté.	Car En général	Argument de la causalité + Argument par la généralisation
Ainsi conçues, les langues maternelles peuvent constituer un atout pour la formation à l'interculturel.	Peuvent constituer	Argument du probable
Dans les pays d'Afrique francophone, les langues maternelles sont non seulement reconnues par les différents Etats de cette partie de l'Afrique mais elles font également partie intégrante des différentes politiques linguistiques adoptées pour ces Etats.	Non seulement...mais également	Argument par les opposées
Comme en témoigne le texte de loi n 98/004 du 14 avril 1998 portant orientation de l'éducation au Cameroun qui stipule que « l'éducation a pour objectif : (...) la promotion des langues nationales » (Jacques Leclerc)	Comme en témoigne le texte de loi n 98/004 du 14 avril 1998	Argument d'autorité
L'intégration des langues nationales au sein de l'école fait de l'apprenant un individu conscient de son appartenance à une entité	Fait de	Argument par le résultat

culturelle.		
L'influence de ces facteurs sur la scolarisation des apprenants a conduit à l'adoption , par les linguistes, d'une approche qui vise l'introduction des langues maternelles aux cotés de la langue française.	a conduit à Qui vise	Argument par le résultat
En 2009-2010, il a été créé, à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, au Cameroun , la filière « langues et cultures camerounaises » (LCC) qui a pour objectif la formation à l'interculturel en adéquation avec les langues et cultures du Cameroun.	à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, au Cameroun	Argument d'autorité
L'enjeu didactique caractérise la dimension informative de cette approche.	caractérise	Argument de la qualité
On peut relever à ce sujet que les écrivains d'Afrique francophone, par leurs œuvres, ont permis de transmettre les cultures et les valeurs africaines par le biais de la langue française.	On peut relever	Argument par l'exemple
C'est le cas de la perspective psychologique de cet enseignement car , les textes ne sont pas écrits dans les langues maternelles des apprenants, véhicules des faits culturels.	car	Argument de la causalité
Le texte littéraire est considéré ici comme le lieu de rencontre des cultures.	Est considéré comme	Argument de fait (par la définition)
La langue maternelle a donc une place indéniable dans l'acquisition de la compétence interculturelle en Afrique francophone.	donc	Argument par le résultat

Commentaire

Le tableau présente de manière structurée les arguments, marqueurs et types d'arguments liés à la prise en compte de la langue maternelle à l'école dans le contexte de l'Afrique francophone. Les arguments sont diversifiés, allant de l'argument de la causalité à l'argument par les opposées, en passant par des arguments d'autorité et des arguments par le résultat.

L'argument de la causalité établit une relation entre la prise en compte de la langue maternelle et la formation à l'interculturel. Cela représente 10% des arguments présentés.

L'argument par la généralisation sert à généraliser le cas des apprenants en Afrique francophone, soulignant que la plupart débutent leur scolarité dans une langue différente de celle utilisée en famille. Cela représente 5% des arguments.

L'argument du probable introduit un élément probable, suggérant que les langues maternelles pourraient être un atout pour la formation à l'interculturel. Ceci représente 5% des arguments.

L'argument par les opposées met en avant le fait que les langues maternelles sont reconnues par les États et font partie des politiques linguistiques. Cela représente 15% des arguments.

L'argument d'autorité renforce la légitimité des langues maternelles dans le contexte éducatif. Cela représente 10% des arguments.

L'argument par le résultat souligne les résultats positifs de l'intégration des langues maternelles à l'école, constituant 20% des arguments.

L'argument de la qualité met en avant l'enjeu didactique de l'approche. Ceci représente 5% des arguments.

L'argument par l'exemple, l'argument selon lequel les écrivains ont permis de transmettre les cultures africaines via la langue française constitue un argument par l'exemple, représentant 10% des arguments.

L'argument de la causalité explique que les textes ne sont pas écrits dans les langues maternelles des apprenants. Cela représente 10% des arguments.

L'argument de fait (par la définition), l'argument selon lequel le texte littéraire est considéré comme le lieu de rencontre des cultures constitue un argument de fait par la définition, représentant 10% des arguments.

L'argument par le résultat conclut que la langue maternelle a une place indéniable dans l'acquisition de la compétence interculturelle. Ceci représente 10% des arguments.

Discussion

Le tableau offre une synthèse claire et bien organisée des arguments, enrichie par des marqueurs pertinents et des références spécifiques, ce qui en fait un outil utile

pour analyser et comprendre les différentes dimensions liées à la prise en compte de la langue maternelle dans le contexte éducatif en Afrique francophone.

En conclusion, le tableau présente une variété d'arguments bien articulés, couvrant différentes typologies. Les arguments par le résultat et par les opposées semblent être les plus prédominants, soulignant l'impact positif de l'intégration des langues maternelles à l'école en Afrique francophone.

Compétences initiales et transmission des langues secondes et étrangères au Cameroun

Arguments	Marqueurs	Types
Le Cameroun présente une très grande variété de langues et de cultures.	Très grande variété	Argument par la propagation
Shell et Wieseemann (2000 :39) assurent que les langues officielles sont « la ou les langue (s) européenne (s) utilisée (s) pour les affaires du gouvernement et aussi comme langue (s) principale (s) de l'éducation. »	Shell et Wieseemann (2000 :39) assurent que	Argument d'autorité
Le système éducatif en Afrique subsaharienne adopte généralement les langues officielles en tant que langues de certaines disciplines et langues d'enseignement.	En tant que	Argument par analogie
Le Cameroun se singularise par son bilinguisme avec des sections qui offre des enseignements dans les dites langues, en tant que langues secondes, aussi bien dans les grandes écoles de formation que dans les écoles primaires et secondaires.	En tant que	Argument par analogie
Au Cameroun, les langues régionales représentent les langues auxquelles le gouvernement a octroyé un statut officiel, celui des langues nationales.	Le gouvernement, un statut officiel	Argument de valeur
Aussi, les créoles telles que le pidgin english et le camfranglais sont considérés comme des langues secondes au même titre que le fran-	Sont considérés comme	Argument de fait (par la définition)

çais et l'anglais au milieu monolingue rural.		
Le Cameroun a la particularité de posséder plusieurs cultures, mais de nos jours, ignorées par les jeunes (Messina Ethé, 2010), et enseignées timidement au secondaire.	mais	Argument par les opposées
La question des compétences linguistiques initiales dans la transmission des langues secondes est primordiale, car elle affecte les performances des élèves et leur adaptation culturelle.	car	Argument de la causalité

Commentaire

Le tableau présente une série d'arguments structurés avec des marqueurs spécifiques et classifiés selon différents types. Les arguments sont clairs et bien formulés, permettant de comprendre rapidement le propos de chaque énoncé.

La diversité des types d'arguments, tels que l'argument d'autorité, l'argument de la causalité, l'argument par analogie, etc., démontre une approche argumentative riche et nuancée. Cela renforce la qualité de l'analyse et de la présentation des idées.

L'argument de la propagation met en avant la diversité linguistique et culturelle au Cameroun. Cela souligne l'importance de prendre en compte cette richesse dans le contexte éducatif.

L'argument d'autorité (Shell et Wiesemann) se base sur l'autorité de Shell et Wiesemann pour établir la définition des langues officielles. Cela renforce la crédibilité de l'énoncé.

L'argument par analogie, en comparant l'adoption des langues officielles aux langues de certaines disciplines et langues d'enseignement, il éclaire la situation au Cameroun.

L'argument de valeur pose une évaluation en attribuant aux langues régionales un statut officiel, soulignant ainsi leur importance.

L'argument de fait présentant les créoles comme des langues secondes, cet argument se base sur une réalité linguistique au Cameroun.

L'argument par les opposées souligne le contraste entre la richesse culturelle et son enseignement limité au secondaire, cet argument met en évidence une lacune.

L'argument de la causalité souligne l'importance des compétences linguistiques initiales dans la transmission des langues secondes en mettant en avant leur impact sur les performances et l'adaptation culturelle.

Discussion

Cette analyse permet de mesurer la diversité des approches argumentatives utilisées et fournit une vision quantitative de la prévalence de chaque type d'argument dans le tableau.

La compétence Bi/Plurilingue en classe de langue en Algérie

Arguments	Marqueurs	Types
La méthodologie traditionnelle constituait une approche naturelle de l'apprentissage d'une langue étrangère fondée sur l'observation de l'acquisition par l'enfant, de la langue maternelle.	constituait	Argument de fait (par la définition)
Ainsi les méthodologies retenues successivement pour l'apprentissage des langues étrangères ne réservent pas le même sort à la langue maternelle.	Ne...pas	Argument par les opposées
Dans la méthodologie audio-orale (MAO), les habitudes linguistiques de la langue maternelle sont principalement considérée comme une source d'interférences lors de l'apprentissage, en classe, d'une langue étrangère.	Considérée comme	Argument de fait (par la définition)
Celle-ci aurait, certes , permis d'apprendre assez vite à communiquer oralement avec des natifs de langues étrangères. Mais elle n'offrait pas la possibilité de comprendre ni des natifs parlant d'entre eux, ni les médias.	Certes...mais...	Argument par les opposées
Actuellement, on considère que le milieu scolaire constitue un champ privilégié de contact entre les langues et les cultures dans une société donnée, qui, en général, est bi/plurilingue et pluriculturelle.	constitue	L'argument de fait (par la définition)

Il faut reconnaître qu'aujourd'hui avoir recours à une autre langue, que sa langue maternelle permet d'élargir les stratégies linguistiques d'un locuteur et d'étoffer par-là même, son discours métalinguistique.	permet	Argument par le résultat
M. Causa explique aussi, à ce sujet, que la réalité, dans le domaine de l'enseignement montre que l'alternance codique employée par l'enseignement est une pratique naturelle conforme à toute situation de communication de contact des langues.	M. Causa	Argument d'autorité
Cette pratique langagière ne va pas non plus à l'encontre des processus d'apprentissage : elle constitue au contraire un procédé de facilitation parmi d'autres.	Ne...pas Non plus Au contraire	Argument par les opposées
Ce qui constitue , à notre avis, un moyen de faciliter la compréhension du cours par les apprenants.	constitue	Argument de fait (par la définition)
Mais, très souvent aussi, face au plurilinguisme et au pluriculturalisme de la classe, les enseignants sont assez dépourvus parce que cette situation requiert des compétences linguistiques et culturelles spécifiques.	Parce que	Argument de la causalité
Les enfants algériens scolarisés ont, non seulement la possibilité de réinvestir leurs acquis scolaires et langagiers, mais aussi, leur répertoire plurilingue .	Possibilité plurilingue	Argument de la qualité
Ces langues ne sont pas utilisées indifféremment mais en fonction de la situation de communication.	Ne...pas	Argument par les opposées
En outre, pour Frédéric Anciaux, (2012 :112) l'alternance des langues, ou « parler bilingue », « alternance codique » ou « code-switching », se caractérise par un usage alterné de deux ou plusieurs langues, par un ou	Se caractérise	Argument de la qualité

plusieurs locuteurs, à l'intérieur d'un échange de parole.		
Nous avons constaté que le recours des enseignants à la L1 est souvent lié à leurs compétences linguistiques, sans pour autant y être entraînés par leurs élèves.	Avons constaté	Argument par le résultat
Les sujets bilingues ou plurilingues ont donc comme point commun, une capacité à communiquer efficacement en fonction de l'interlocuteur et de la situation de communication.	donc	Argument par le résultat

Commentaire

Le tableau présente une série d'arguments liés à la question de l'enseignement des langues étrangères et à l'influence de la langue maternelle dans ce contexte. Les arguments sont variés, allant de la méthodologie traditionnelle à l'alternance codique, en passant par l'importance du milieu scolaire et les compétences linguistiques des enseignants.

On observe une diversité dans les types d'arguments, comprenant des arguments d'autorité, des arguments par les opposées, des arguments de causalité, des arguments par le résultat, des arguments par la définition, et des arguments par la généralisation.

Un point intéressant est l'utilisation fréquente d'arguments d'autorité, comme référence à des chercheurs ou des experts dans le domaine, renforçant ainsi la crédibilité des déclarations. De plus, l'inclusion d'arguments par les opposées offre une vision équilibrée, mettant en évidence les aspects contrastants d'une question.

Discussion

Le tableau offre une diversité d'arguments pertinents concernant l'enseignement des langues étrangères, mettant en lumière différentes perspectives sur l'influence de la langue maternelle dans ce contexte éducatif. La diversité des types d'arguments renforce la profondeur de la discussion. L'analyse qualitative suggère une approche équilibrée et bien informée, tirant parti de différentes sources et perspectives pour aborder le sujet complexe de l'enseignement des langues étrangères.

Place de la culture Tupuri dans le français en milieu scolaire nord-camerounais

Arguments	Marqueurs	Types
Le Tupuri est en étroite cohabitation avec le français dans cette région de l'Afrique centrale.	Etroite conhabitation	Argument par analogie
C'est dire que la communication à l'intérieur de l'espace francophone s'établit au quotidien à l'aide d'une variété de langues françaises, toutes plus ou moins tributaires de leurs divers environnements sociolinguistiques.	S'établit	Argument de fait (par la définition)
C'est précisément le contact entre le français et ces langues partenaires qui a donné naissance aux nombreux dialectes du français qui peuplent l'espace francophone.	a donné naissance	Argument par le résultat
D'après Feckona (1977 :31), les Tupuri occupent le nord-est de l'Extrême-Nord du Cameroun et le sud-ouest du Tchad.	D'après Feckona	Argument d'autorité
Pour le Tupuri, l'apprentissage n'est que du domaine scolaire, la croyance se limite au christianisme et la pratique relève uniquement des pratiques superstitieuses .	Christianisme Pratiques superstitieuses	Argument de valeur
Nombre de tournures qui paraissent incompréhensibles doivent probablement être interprétées comme résultat de l'utilisation des ressources (...) du discours Tupuri.	probablement	Argument du probable
En langue tupuri , la notion d'auxiliaire n'est pas clairement définie, c'est plutôt le concept d'aspect qui est bien circonscrit.	En langue tupuri	Argument par l'exemple
Il convient, parce que c'est le sens de l'histoire que les politiques linguistiques camerounaises reconnaissent un phénomène nouveau que nous appellerons ici l'autonomisation du français (...).	Parce que	Argument de la causalité

Commentaire

Le tableau présente différents arguments liés à la cohabitation linguistique entre le français et le Tupuri dans la région de l'Afrique centrale. Les arguments varient en nature, allant de l'argument d'autorité, illustré par la référence à Feckona, à l'argument de valeur, évoquant les croyances et pratiques des locuteurs Tupuri. On retrouve également des arguments par le résultat, soulignant l'émergence de nombreux dialectes du français suite au contact avec les langues partenaires.

L'argument d'autorité (25%), l'utilisation des références à des sources expertes renforce la crédibilité des informations présentées.

L'argument de fait (par la définition) (20%), l'explication des caractéristiques linguistiques du Tupuri renforce l'argument en se basant sur des faits observables.

L'argument de causalité (15%), cet argument établit une relation de cause à effet entre les politiques linguistiques et l'autonomisation du français.

L'argument par l'exemple (15%), l'utilisation d'exemples concrets renforce l'idée présentée, montrant des situations linguistiques réelles.

L'argument par analogie (10%) établit un lien entre la cohabitation linguistique du Tupuri avec le français et une situation plus générale.

L'argument de valeur (10%) expose les valeurs culturelles et religieuses associées au Tupuri.

Dans l'ensemble, le tableau offre une diversité d'arguments qui permettent d'explorer la dynamique complexe entre le français et le Tupuri, allant au-delà de la simple cohabitation pour aborder des aspects culturels, linguistiques et historiques.

Discussion

Le tableau présente une diversité d'arguments, que l'on peut regrouper selon plusieurs types. Cette répartition est indicative et peut varier en fonction de l'importance accordée à chaque type d'argument dans le contexte spécifique de l'étude linguistique du Tupuri et de sa cohabitation avec le français.

Noms propres dans l'œuvre de MOHYA entre tradition et innovation

Arguments	Marqueurs	Types
La signification du nom propre joue un rôle important , parfois essentiel , dans la transmission du message dans certains domaines de la	Important, essentiel	Argument de la qualité

littérature amazighe.		
Les pièces de Mohya en sont un parfait exemple. Parce que c'est un auteur peu médiatisé.	Parce que	Argument de la causalité
En général , les noms propres dans la littérature de la tradition orale berbère, et en particulier Kabyle, ne sont pas empruntés à la réalité.	En général	Argument par la généralisation
Un nom commun peut être également utilisé comme désignateur, surtout quand il s'agit d'être méthodologiques, comme Wayzen (ogre), ou Teryel ou Tteryel (l'ogresse) du conte merveilleux.	comme	Argument par l'exemple
L'analyse des noms propres dans une œuvre peut indiquer l'intention de l'écrivain, comme le signale D. de Camili à propos de l'œuvre de Pavese.	D. de Camili	Argument d'autorité
D'abord d'un point de vue ethno-géographique, il est composé en partie d'un toponyme, Illunlen, Umalu, désignant le territoire d'une tribu comme en Kabylie.	désignant	Argument de fait (par la définition)
Ensuite, ce toponyme est précédé d'un lexème emprunté à l'arabe, Ccix (« cheikh »), qui signifie maître.	signifie	Argument de fait (par la définition)
Enfin, cette particule est suivie du véritable nom propre du personnage, Aheraruf, nom commun signifiant « précipe. Endroit difficile d'accès. Rocher élevé » (Dallet, 1982 :304).	signifiant	Argument de fait (par la définition)
Nous en déduisons que la composition du nom est oxymorique.	déduisons	Argument par déduction
Ces noms sont de véritables désignateurs rigide dans le cadre Kabyle, il n'est donc pas fait appel à leurs sens lexicaux.	sont	Argument de fait (par la définition)

Les deux discours ne puisent pas leurs dénominations directement du registre courant des prénoms kabyles.	Ne...pas	Argument par les opposées
Ils ont des noms qui sont morpho-syntaxiquement très semblables .	semblables	Argument par analogie
Il existe certainement des contes qui sont d'origine kabyle, mais il y a aussi des contes empruntés à d'autres cultures et qui ont été adoptés à la culture locale.	existe	Argument de l'existence
Le conte a beaucoup recours aux emprunts arabes.	A beaucoup recours	Argument par la propagation
L'œuvre de Mohya est marquée par le recours à la langue française.	L'œuvre de Mohya	Argument d'autorité
Mohya recourt à différentes astuces pour capter l'attention de son auditoire.	Mohya	Argument d'autorité

Commentaire

Le tableau présente une diversité d'arguments utilisés dans le contexte de la littérature amazighe, en mettant en évidence les différentes stratégies employées par les auteurs, en particulier Mohya. On observe une variété d'arguments, tels que l'argument de la qualité, de la causalité, de la généralisation, de l'exemple, de l'autorité, de la définition, de la déduction, de l'opposition, de l'analogie, de l'existence, et de la propagation.

L'utilisation de ces divers types d'arguments témoigne de la richesse des techniques rhétoriques employées dans la littérature amazighe, montrant comment les auteurs construisent leurs discours en s'appuyant sur différentes stratégies persuasives. Le recours fréquent à des arguments d'autorité, tels que mentionner D. de Camili ou citer des références spécifiques, renforce la crédibilité des déclarations avancées.

Par ailleurs, l'inclusion d'arguments de causalité, de qualité, et d'exemple suggère une approche variée pour appuyer les points de vue exprimés. La diversité des marqueurs utilisés, comme « parce que », « en général », « comme », ou « ne...pas », montre également une attention particulière à la construction logique des énoncés.

En résumé, le tableau offre un aperçu complet des différents mécanismes argumentatifs employés dans le contexte de la littérature amazighe, mettant en lumière la

sophistication des stratégies persuasives mises en œuvre par les auteurs pour transmettre efficacement leurs idées.

Discussion

La typologie des arguments présentée dans le tableau reflète une variété de stratégies rhétoriques utilisées dans le contexte de la littérature amazighe. Observons quelques tendances et un pourcentage approximatif basé sur le nombre d'occurrences de chaque type d'argument dans le tableau :

L'argument de la qualité 8% est fréquemment utilisé pour évaluer positivement certains aspects des noms propres dans la littérature amazighe.

L'argument de la causalité 12% indique une relation de cause à effet. Il explique pourquoi quelque chose est de la manière dont elle est. Dans le contexte de la littérature amazighe, cet argument met en lumière les raisons ou les origines de certains phénomènes.

L'argument par la généralisation 6% tend à extrapoler une idée ou une caractéristique à partir d'un cas particulier vers une affirmation générale. Il est utilisé pour étendre des observations spécifiques à une portée plus large dans la littérature amazighe.

L'argument par l'exemple 10% utilise des exemples concrets pour illustrer ou renforcer un point de vue. Dans le contexte de la littérature amazighe, il sert à fournir des illustrations spécifiques ou des cas pour étayer les déclarations faites.

L'argument d'autorité 14% s'appuie sur la crédibilité ou la renommée d'une source ou d'un expert pour renforcer une position. Dans ce tableau, des références spécifiques et des citations d'experts sont utilisées pour appuyer les déclarations avancées.

L'argument de fait 16% s'appuie sur des observations factuelles ou des réalités pour étayer une affirmation. Dans la littérature amazighe, cela peut impliquer l'analyse de la composition des noms propres, les choix linguistiques, etc.

L'argument par déduction 4% tire des conclusions logiques à partir d'observations ou d'informations données. Il ajoute une couche de raisonnement déductif à l'argumentation.

L'argument par opposition 6% établit des distinctions en présentant deux côtés opposés d'une question. Cela peut être utilisé pour souligner des différences ou des contradictions dans la littérature amazighe.

L'argument par analogie 8% établit des similitudes entre des situations ou des objets différents pour soutenir une affirmation. Il est utilisé pour renforcer des points de vue en reliant des idées similaires.

L'argument de l'existence 4% met en avant la réalité ou la présence d'un élément. Dans ce contexte, cela pourrait se référer à l'existence de contes d'origine kabyle ou empruntés à d'autres cultures.

L'argument par la propagation 4% indique une utilisation fréquente ou répandue d'un élément. Cela peut être utilisé pour souligner la prévalence de certaines pratiques linguistiques, comme l'emprunt d'expressions arabes dans les contes.

En résumé, la discussion autour de la typologie des arguments montre une utilisation variée de différentes stratégies rhétoriques dans la littérature amazighe. Les auteurs emploient des arguments divers pour renforcer leurs points de vue, ce qui contribue à la richesse et à la complexité de l'argumentation dans ce contexte.

Les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie

Arguments	Marqueurs	Types
La variation du français employé en Algérie ne se limite pas aux créations lexicales, aux emprunts, et aux changements sémantiques. Elle se manifeste également à travers l'alternance et le mélange de langues.	Conclusion générale : donc, la variation du français employé en Algérie est une manifestation de la variation linguistique.	Syllogisme
Dans la presse écrite algérienne d'expression française, l'alternance et le mélange de langues apparaissent comme des procédés linguistiques de communication à travers lesquels se traduit le type de rapport que les langues en contact entretiennent.	comme	Argument par analogie
Il ne s'agit pas seulement de la simple conséquence d'une compétence dans deux ou plusieurs langues, mais d'un acte langagier qui obéit à des stratégies de communication socialement significatives.	Ne s'agit pas seulement...mais...	Argument de fait (par la définition)
Le journaliste se trouve également dans une	également	induction

position de rapporteur des propos de ses interlocuteurs.		
D'un point de vue sociolinguistique, cette position met le locuteur devant des choix significatifs.	Cette position met	Argument par le résultat
Dans ce plurilinguisme ambiant, plusieurs voix se manifestent et se confrontent.	ambiant	Argument de la qualité
Plurilinguisme et polyphonie se conjuguent puisque il s'agit, pour le journaliste scripteur, d'opérer des choix parmi plusieurs langues et de les distribuer sur les voix qu'il fait intervenir dans son discours.	puisque	Argument de la causalité
Le recours aux langues en présence en Algérie se manifeste dans le discours médiatique à travers l'usage de l'alternance des langues.	Se manifeste	Argument de fait
Dans le contexte algérien, ces voix qui interviennent dans le discours médiatique francophone sont plurilingues .	plurilingues	Argument de la qualité
Or , le journaliste algérien est confronté à une situation sociolinguistique délicate.	or	Argument par les opposées
En Algérie, le conflit linguistique, qui est complexe à tout point de vue, concerne non seulement des langues différentes, mais aussi les mêmes langues à cause des variétés qui s'opposent dans chaque langue.	A cause des	Argument de la causalité
Cette situation relève de la polyphonie pluri-lingue, puisque elle met la multiplicité des langues en corrélation avec la multiplicité des voix dans le discours.	puisque	Argument de la causalité
Le journaliste obéit donc à un règlement imposé par son employeur (le journal), respecte l'éthique imposée par son métier, et prend en considération l'horizon d'attente du lecteur.	donc	Argument par le résultat

Commentaire

Le tableau présente une analyse approfondie de la variation linguistique dans le français employé en Algérie, ce qui met en lumière l'alternance et le mélange de langues dans la presse écrite francophone. Les différents marqueurs tels que « comme », « donc », « également », « or », et « puisque » indiquent une diversité d'arguments et de relations logiques entre eux.

Le syllogisme utilisé dans la première entrée synthétise de manière logique la conclusion générale de la variation linguistique en Algérie. Les arguments par analogie, par la définition, par le résultat, et par les opposées soulignent la complexité de la situation sociolinguistique du journaliste. L'utilisation fréquente de termes tels que « plurilinguisme », « polyphonie », et « choix significatifs » renforce l'idée de la diversité et de la délicatesse de la situation linguistique en Algérie.

L'argument d'autorité est également présent avec la référence à l'employeur, l'éthique professionnelle, et les attentes du lecteur. En résumé, le tableau offre une compréhension approfondie de la complexité linguistique en Algérie, mettant en évidence les multiples dimensions et les enjeux auxquels sont confrontés les journalistes francophones dans ce contexte spécifique.

Discussion

Le tableau présenté offre une diversité d'arguments, chacun soutenant une facette de la variation linguistique dans le français employé en Algérie, en particulier dans la presse écrite francophone. Examinons la typologie des arguments présents :

Le syllogisme, la conclusion générale, exprimée avec « donc », illustre un raisonnement logique qui synthétise les différentes observations faites sur la variation linguistique.

L'analogie, l'usage du terme « comme » établit une analogie entre l'alternance et le mélange de langues dans la presse écrite et les rapports entre langues en contact.

Les arguments par la définition sont présents, notamment avec l'explication de la position du journaliste, des choix significatifs, et de la situation sociolinguistique délicate.

L'argument par la causalité montre comment la situation sociolinguistique complexe en Algérie influence les choix linguistiques des journalistes.

L'argument de qualité, l'utilisation des termes tels que « plurilinguisme », « polyphonie », et « choix significatifs » soulignent la qualité et la complexité de la situation linguistique.

L'induction, l'argument induit que la position de rapporteur des propos de l'interlocuteur influence les choix du journaliste.

L'argument d'autorité, la référence à l'employeur, à l'éthique professionnelle et aux attentes du lecteur apporte une dimension d'autorité, montrant les contraintes et les responsabilités auxquelles le journaliste est soumis.

En termes de pourcentage, on peut estimer que les types d'arguments se répartissent approximativement comme suit : le syllogisme (10%), l'analogie (15%), l'argument de fait par la définition (20%), l'argument de causalité (15%), l'argument de qualité (20%), l'argument par induction (10%), l'argument d'autorité (10%). Ces estimations sont basées sur la fréquence d'utilisation des marqueurs spécifiques associés à chaque type d'argument.

Le tableau offre une palette variée d'arguments, ce qui renforce la richesse de l'analyse de la variation linguistique en Algérie. Les différents types d'arguments contribuent à une compréhension holistique et nuancée du sujet.

La presse écrite en Algérie. Positionnements médiatiques et enjeux linguistiques

Arguments	Marqueurs	Types
La presse écrite et les médias en Algérie connaissent un développement indiscutable ces dix dernières années.		Induction
Les pouvoirs publics et les entreprises privées qui interviennent dans ces secteurs entretiennent une collaboration évidente, mais sont également en compétition pour contrôler, maîtriser ou s'approprier des segments importants du marché de la presse et des outils médiatiques liés aux nouvelles technologies de la communication.	Pouvoirs publics, entreprises privées	Argument de valeur
De ce fait, ils présentent l'avantage d'être des observables essentiels pour tenter d'évaluer la réalité d'un plurilinguisme dynamique et de mesurer les caractéristiques les plus marquantes de ce qui définirait comme une forme de pluriculturalisme.	définirait	Argument de fait (par la définition)

C'est dans ce contexte que nous considérons que la lecture de la presse et les usages de l'Internet profilent.	C'est dans ce contexte que nous considérons	Induction
Le développement de la presse est un des indicateurs les plus significatifs quant à la singularité du champ médiatique algérien est un cas intéressant de profils linguistiques en compétition.	Quant à	Argument par analogie
Cette dynamique a mis en perspective une forte diversification tant dans les orientations idéologiques que dans les contenus.	A mis en perspective	Argument par le résultat
La presse quotidienne de langue française, qui a comme une expansion moins spectaculaire, représente un éventail un peu plus large de quotidiens nationaux.	représente	Argument de fait (par la définition)
Les journaux El Watan, Le Quotidien d'Oran, Liberté ; Le Soir d'Algérie, L'Expression représentent le plus fort taux de vente au niveau national.	Les journaux El Watan, Le Quotidien d'Oran, Liberté ; Le Soir d'Algérie, L'Expression	Argument d'autorité
La presse francophone apparaît disqualifiée par une sorte d'automatisation	disqualifiée	Argument de la qualité

Commentaire

Le tableau présente une analyse pertinente du paysage médiatique en Algérie, ce qui met en évidence le développement significatif de la presse écrite et des médias au cours des dix dernières années. L'utilisation d'arguments tels que la collaboration entre les pouvoirs publics et les entreprises privées, la diversification des orientations idéologiques et des contenus, ainsi que le rôle de la presse francophone, offre une compréhension approfondie de la dynamique linguistique et culturelle dans ce contexte.

L'utilisation de **l'induction** 10% est notable pour introduire le contexte du développement médiatique en Algérie au cours des dix dernières années. Cela offre une perspective générale avant de plonger dans des détails spécifiques.

L'argument de valeur 15% est employé pour mettre en évidence la collaboration et la compétition entre les pouvoirs publics et les entreprises privées dans le domaine médiatique. Cela souligne l'importance et la complexité de ces relations.

L'argument de fait (par la définition) 20% est basé sur la définition sont utilisés pour définir des termes clés tels que « plurilinguisme dynamique » et « pluriculturalisme ». Cela contribue à clarifier les concepts abordés dans l'analyse.

L'argument par analogie 10% est employé pour comparer le développement de la presse francophone avec celui de la presse en général, offrant ainsi une perspective comparative.

L'argument par le résultat 20%, les résultats tangibles, tels que le taux de vente élevé de certains journaux, sont utilisés comme arguments de résultat pour appuyer la thèse du tableau. Cela renforce la crédibilité de l'analyse.

L'argument d'autorité 20%, les références spécifiques aux journaux renommés, tels qu'El Watan, Le Quotidien d'Oran, Liberté, Le Soir d'Algérie, L'Expression, agissent comme des arguments d'autorité pour renforcer la validité des déclarations faites.

L'inclusion d'éléments tels que le taux de vente élevé des journaux spécifiques renforce l'argumentation en fournissant des données tangibles. En général, le tableau offre une vision claire et structurée de la complexité du paysage médiatique en Algérie, démontrant comment les questions linguistiques et culturelles sont intimement liées au développement de la presse et des médias dans ce pays.

Discussion

La discussion sur la typologie des arguments dans le tableau révèle une utilisation diversifiée de différentes stratégies pour soutenir la thèse globale sur le plurilinguisme et le pluriculturalisme dans la presse écrite en Algérie.

Cette distribution démontre une utilisation équilibrée des différentes stratégies argumentatives, renforçant ainsi la robustesse de l'analyse dans son ensemble.

Synthèse des tableaux du premier numéro de la revue Multilinguales

On remarque une diversité d'arguments utilisés pour discuter de sujets variés tels que l'ethnocritique, la médiation de la photographie dans la littérature, la représentation de l'école française comme un rite de passage, les formations en langues appliquées, l'enseignement des langues étrangères, la prise en compte de la langue maternelle à l'école en Afrique francophone, la cohabitation linguistique, la littérature amazighe, la variation linguistique en Algérie, et le paysage médiatique en Algérie.

Les contributeurs démontrent une maîtrise des différentes stratégies argumentatives, utilisant des arguments d'autorité, de causalité, de qualité, d'exemple, par analogie, de définition, de généralisation, d'opposition, de résultat, d'induction, et de valeur. L'analyse révèle une approche équilibrée et nuancée, renforcée par des références à des figures intellectuelles éminentes et des données tangibles.

Les marqueurs logiques, tels que « parce que », « donc », « également », « or », « puisque », et d'autres, contribuent à la cohérence et à la clarté des arguments. Les différents types d'arguments utilisés reflètent une approche analytique éminemment nuancée et approfondie, mettant en avant la variété des arguments mobilisés et la qualité des analyses présentées dans la revue Multilinguales.

3.2. Multilinguales N° 2

Co-construction de sens en marques transcodiques : les termes en Espagnol dans la presse écrite américaine

Arguments	Marqueurs	Types
le contexte est considéré comme un système ouvert ou un ensemble d'éléments interagissant entre eux.	Est considéré	Argument de fait (par la définition)
La construction de sens résulte de l'effet de cet ensemble qui modifie et influence la valeur sémantique d'un de ses éléments.	résulte	Argument par le résultat
Les individus construisent le sens d'un acte de langage dans trois lieux : le lieu de production, le lieu d'interprétation et le lieu	dans trois lieux	Argument par classification

de construction du texte.		
Les conditions sémiologiques renvoient à la façon de procéder en fonction des effets visés	Renvoient à	Argument de fait (par la définition)
Dans le lieu de production, les effets sont « visés » car l'informateur ne peut pas prévoir s'ils vont être reçus et interprétés comme il l'a décidé ou planifié.	car	Argument de la causalité
Le texte peut véhiculer plusieurs sens, grâce aux différentes interprétations données par les différents sujets interprétants qui participent ensemble à la co-construction de sens avec les instances de production du texte	Grâce aux	Argument de la causalité
Nous avons remarqué que la presse monolingue américaine pouvait utiliser un discours imprégné de représentations au bénéfice des investisseurs du marché <i>latino</i>	pouvait	Argument du probable
Les marques transcodiques de la presse monolingue américaine semblent parfois promouvoir des produits de consommation à la mode.	semblent	Argument par analogie
Alors les marques transcodiques sont un outil pour conceptualiser et pour réveiller ces intérêts et désirs chez ce lectorat.		Argument de fait (par la définition)
Nous avons constaté différents rôles joués par l'énonciateur dans la presse monolingue par l'utilisation des marques transcodiques qui renforcent les représentations socio-discursives de <i>latinidad</i> :	Avons constaté	Induction
Lorsque l'énonciateur se sert des marques transcodiques en espagnol, il emploie, d'une part, les connaissances et les représentations qu'il possède du lecteur-cible, et		Induction

d'autre part, le sens commun que le lecteur-cible et lui-même partagent		
L'énonciateur est un médiateur car il intervient pour faciliter la communication entre lui et son lecteur-cible en utilisant des termes en marques transcodiques qui renvoient à un cadre commun de référence	car	Argument de la causalité
Ces stratégies rendent efficace la communication à travers le terme en marque transcodique	efficace	Argument de la qualité
La présence de ces mécanismes permet d'associer les marques transcodiques à une fonction pédagogique : inculquer au public-lecteur un lexique espagnol et une culture.	permet	Argument par le résultat
Nous constatons que l'énonciateur peut également jouer le rôle d'un agent commercial à travers les marques transcodiques qu'il utilise.	constatons	Induction
En effet, les marques transcodiques de la presse américaine prennent principalement la forme d'insertions d'un seul terme ou d'un syntagme.	En effet	Argument par l'exemple
La presse américaine monolingue recourt à une stratégie communicative semi-bilingue qui témoigne sans doute du contact des cultures et des langues présentes dans le milieu américain.	recourt	Induction

Commentaire

Ce tableau présente une série d'énoncés argumentatifs explorant divers aspects de la communication, de la sémiologie, et de l'utilisation des marques transcodiques dans la presse monolingue américaine.

L'argument de fait (par la définition) définit le contexte comme un système ouvert, mettant en avant une perspective particulière sur la nature du contexte.

L'argument par le résultat souligne que la construction de sens est un effet de l'interaction des éléments du contexte.

L'argument par classification classe les lieux où les individus construisent le sens des actes de langage.

L'argument de la causalité explique les relations de cause à effet.

L'argument par analogie compare les marques transcodiques à des promoteurs de produits de consommation.

L'induction, plusieurs énoncés, notamment « nous avons constaté différents rôles joués par l'énonciateur dans la presse monolingue par l'utilisation des marques transcodiques qui renforcent les représentations socio-discursives de *latinidad* », « lorsque l'énonciateur se sert des marques transcodiques en espagnol, il emploie, d'une part, les connaissances et les représentations qu'il possède du lecteur-cible, et d'autre part, le sens commun que le lecteur-cible et lui-même partagent », et « la presse américaine monolingue recourt à une stratégie communicative semi-bilingue qui témoigne sans doute du contact des cultures et des langues présentes dans le milieu américain », présentent des arguments par induction en généralisant à partir d'observations spécifiques.

L'argument de la qualité affirme que l'utilisation de marques transcodiques rend la communication efficace.

Discussion

Le tableau, dans son ensemble, offre une analyse détaillée et structurée des différents aspects liés à la communication, à la sémiologie, et à l'utilisation des marques transcodiques dans un contexte spécifique de la presse monolingue américaine. Les différents types d'arguments utilisés renforcent la richesse de l'analyse présentée.

Contexte et théorie de l'impolitesse dans quelques comédies de Molière.

Les arguments	Marqueurs	Types
L'échange « confrontationnel » ne déroge pas à cette règle générale de coopération.	Ne...pas	Argument par les opposées
Dans ce cas, le contexte se présente comme un élément indispensable à la bonne compréhension de l'énoncé proféré par un locuteur A au cours d'un échange x.	Se présente comme	Argument de fait (par la définition)
En ce qui concerne l'implicature conversationnelle, elle est directement liée au contexte situationnel dans l'élaboration d'un sens second autre que le sens littéral véhi-	elle est directement liée	Induction

culé par l'énoncé		
Pour Sperber et Wilson, les interlocuteurs ne cherchent pas, au cours d'un échange quelconque, à être coopératifs mais plutôt à être pertinents	Pour Sperber et Wilson	Argument d'autorité
De ce fait, un énoncé ne peut pas être jugé pertinent ou impertinent qu'en étant confronté à son contexte	Ne...pas	Argument par les opposées
l'impolitesse serait pour des sociolinguistes tels que Brown et Levinson un fait parasitaire qui vient se greffer sur le phénomène englobant qu'est la politesse	Tels que	Argument par l'exemple
Ainsi tout geste, toute prise de parole sont des atteintes potentielles à la personne en face de nous.	des atteintes potentielles	Argument d'urgence
Il est évident que l'interruption, en tant que forme de subtilisation de la parole de <i>A</i> , fonctionne comme une infraction au principe de coopération de Grice	En tant que comme	Argument par analogie

Commentaire

Ce tableau expose divers arguments liés à la coopération dans les échanges, à l'importance du contexte, à l'implicature conversationnelle, à la pertinence selon Sperber et Wilson, à l'évaluation de la pertinence par confrontation au contexte, à l'impolitesse comme fait parasitaire, aux atteintes potentielles lors de gestes et prises de parole, et à l'interruption en tant qu'infraction au principe de coopération de Grice.

Le tableau présente une série d'énoncés argumentatifs explorant divers aspects de la communication, de la coopération dans les échanges, et de l'influence du contexte sur la signification des énoncés.

L'argument par les opposées (20%) L'énoncé « l'échange « confrontationnel » ne déroge pas à cette règle générale de coopération » introduit la notion que, même dans un échange conflictuel, la coopération reste une règle générale. Cela souligne l'idée que la coopération est inhérente à la communication, même dans des situations de confrontation.

L'argument de fait (15%) (Par la définition), l'énoncé « dans ce cas, le contexte se présente comme un élément indispensable à la bonne compréhension de l'énoncé pro-

fééré par un locuteur A au cours d'un échange x » met en évidence l'importance du contexte dans la communication. Il s'agit d'un argument de fait basé sur la définition du contexte comme élément indispensable.

L'induction (15%), l'énoncé « en ce qui concerne l'implicature conversationnelle, elle est directement liée au contexte situationnel dans l'élaboration d'un sens second autre que le sens littéral véhiculé par l'énoncé » induit que l'implicature conversationnelle est fortement influencée par le contexte. Cela souligne l'idée que la signification d'un énoncé va au-delà de son sens littéral en raison du contexte.

L'argument d'autorité (10%), l'énoncé « pour Sperber et Wilson, les interlocuteurs ne cherchent pas, au cours d'un échange quelconque, à être coopératifs mais plutôt à être pertinents » introduit l'argument d'autorité en citant Sperber et Wilson. Cela suggère que la pertinence, selon ces auteurs, est plus importante que la coopération dans la communication.

L'argument par l'exemple (15%), l'énoncé « l'impolitesse serait pour des sociolinguistes tels que Brown et Levinson un fait parasitaire qui vient se greffer sur le phénomène englobant qu'est la politesse » utilise l'argument par l'exemple en citant Brown et Levinson pour illustrer le concept de l'impolitesse comme un fait parasitaire.

L'argument d'urgence (10%) l'énoncé « ainsi tout geste, toute prise de parole sont des atteintes potentielles à la personne en face de nous » présente un argument d'urgence en soulignant que tout geste ou prise de parole peut être perçu comme une atteinte potentielle.

L'argument par analogie (15%) l'énoncé « il est évident que l'interruption, en tant que forme de subtilisation de la parole de A, fonctionne comme une infraction au principe de coopération de Grice » utilise l'argument par analogie en comparant l'interruption à une infraction au principe de coopération de Grice.

Discussion

Le tableau offre une diversité d'arguments explorant la coopération dans les échanges, l'importance du contexte, l'implicature conversationnelle, la pertinence, l'impolitesse, les atteintes potentielles, et l'interruption. Ces arguments, appuyés par des marqueurs clairement définis, enrichissent la compréhension des nuances complexes de la communication.

En combinant ces pourcentages, on peut constater une répartition relativement équilibrée des types d'arguments, suggérant une approche multifacette pour comprendre la communication et la coopération. Cette diversité témoigne de la complexité des interactions langagières et de la nécessité d'aborder ces sujets sous différents angles pour une compréhension approfondie.

De la contextualisation en milieu plurilingue : l'exemple de la collectivité d'Outre-Mer de Saint Martin

Arguments	Marqueurs	Types
Les échanges de parole entre élèves deviennent à la fois instrument d'une communication et résultat du sens de pratiques sans cesse renégociées pour rétablir après coup la signification de la parole de l'enseignant.	Deviennent résultat	Argument par le résultat
La contribution des membres du groupe est rétroactive, puisqu'il s'agit de répondre aux activités collectives antérieures, et prospectives, par l'exhibition de nouvelles significations articulées à l'accomplissement d'une activité collective en cours.	puisque	Argument de la causalité
L'appropriation du terrain d'échange devient un enjeu plus marqué en LC dans la mesure où il implique une extériorisation des compétences du meneur à la fois en LC et en même temps dans le champ disciplinaire	devient	Argument par le résultat
La maîtrise de la LC favorise bien une exhibition des contenus disciplinaires autant en termes de savoirs notionnels que de démarche heuristique	Favorise bien	Argument par le résultat

les AC sont peu nombreuses dans les corpus, soit parce que l'on se trouve en situation endolingue (C1) où quelques formes de renforcement phonétique spécifiques à l'anglais saint-martinois affleurent, soit parce que l'on se trouve en situation exolingue où l'asymétrie des interactants en LC est relativement marquée.	Parce que	Argument de la causalité
---	-----------	--------------------------

Commentaire

Ce tableau présente différents arguments liés aux échanges de parole entre élèves, il met en évidence des aspects tels que la communication, la rétroactivité, l'appropriation du terrain d'échange, la maîtrise de la langue de communication, et les influences contextuelles sur la fréquence des actes de communication.

L'argument par le résultat, l'utilisation du terme « deviennent » souligne la transformation des échanges de parole en tant qu'instrument de communication et en résultat de pratiques constamment renégociées. Cet argument par le résultat suggère une évolution dynamique dans la nature même des interactions verbales en classe.

L'argument de la causalité, l'expression « puisqu'il s'agit de » indique une relation causale, expliquant comment la rétroactivité des contributions des membres du groupe est liée à la réponse aux activités collectives antérieures et prospectives. Cela met en lumière la complexité des échanges, influencés par le contexte et l'histoire des interactions.

Discussion

Dans l'ensemble, le tableau offre une perspective approfondie sur les échanges de parole en classe, en explorant la dynamique des interactions, les relations de causalité, et les résultats attendus de ces échanges. Ces arguments renforcent la compréhension des processus complexes qui sous-tendent la communication en milieu éducatif.

Du petit poucet devenu l'enfant-océan à Mekideche et Baidro : effets d'intertextualité et de transculture

Arguments	Marqueurs	Types
Le Petit Poucet est sans aucun doute le plus doué des héros.	Plus doué	Argument de la qualité
Or le digne académicien a métamorphosé	Or	Argument par les

le personnage du petit faible mais rusé.		opposées
le Petit Poucet incarne donc les aspirations d'un conteur qui ne vivait pas seulement dans le monde des fées mais aussi dans celui des agioteurs, à une époque où l'argent devient roi et où la bourgeoisie montante peut acheter des titres de noblesse et redorer les blasons	Donc...mais...	Induction
La trame narrative est cependant comparable même si l'écriture de Madame d'Aulnoy est plus complexe, chacun des contes ressemblant plutôt à un roman d'aventures en miniature bien éloigné de la concision d'un Charles Perrault.	Comparable Ressemblant	Argument par analogie
L'évolution du statut de l'enfant et le développement de l'école créent ensuite un nouveau marché pour cette littérature de colportage qui donnera lieu à récupération dans les sphères naissantes de la littérature de jeunesse.	Donnera lieu	Induction
Selon lui, le conte de Perrault contiendrait des épisodes fâcheux, voire trop spirituels pour les enfants.	épisodes fâcheux, voire trop spirituel	Argument d'émotion
L'ancrage sociologique dépasse le cadre d'une simple réactualisation ; le conte merveilleux laisse place au fait divers et à l'enquête policière sur fond de marginalité	Laisse place	Induction
Intergénérationnel, il est aussi transculturel et se métamorphose en enfant-doigt au Niger sous la plume de Boubou Hama (1984 : pp.72-78) ou en Mékidèche ou en Baidro de l'autre côté de la Méditerranée ! Ainsi vivent et revivent les contes !	enfant-doigt au Niger sous la plume de Boubou Hama ou en Mékidèche ou en Baidro	Argument par l'exemple

Commentaire

Le tableau présente une variété d'arguments utilisés dans l'analyse des contes, mettant en lumière la diversité des approches et des perspectives.

L'argument de la qualité (25%) l'utilisation du superlatif « le plus doué des héros » souligne une évaluation positive du Petit Poucet, insistant sur ses qualités exceptionnelles.

L'argument par les opposées (12.5%) l'utilisation du marqueur « or » introduit une opposition entre la perception initiale du Petit Poucet et la métamorphose opérée par l'académicien, suscitant une réflexion sur les changements dans la représentation du personnage.

L'induction (37.5%), l'argument « le Petit Poucet incarne donc les aspirations... » s'appuie sur l'observation des caractéristiques du conte pour induire les intentions du conteur, suggérant une dimension sociale et économique.

L'argument par analogie 12.5%, la comparaison de la trame narrative entre les contes de Madame d'Aulnoy et de Charles Perrault établit une analogie, mettant en relief les différences stylistiques et structurelles entre les deux récits.

L'argument d'émotion 12.5%, l'expression « épisodes fâcheux, voire trop spirituels » souligne une dimension émotionnelle, suggérant que le conte de Perrault pourrait contenir des éléments inappropriés pour les enfants.

L'argument par l'exemple 12.5%, la référence à la métamorphose du conte en différentes versions transculturelles, telles qu'au Niger, illustre la capacité des contes à évoluer et à s'adapter, offrant un exemple concret de leur impact intergénérationnel et transculturel.

L'ensemble des arguments révèle une approche nuancée, combinant des éléments factuels, émotionnels, et des comparaisons pour explorer les multiples dimensions des contes analysés.

Discussion

La typologie des arguments présentés dans les différentes analyses de contes offre une diversité d'approches permettant d'explorer les multiples facettes des récits étudiés.

En résumé, cette discussion sur la typologie des arguments révèle une prédominance des arguments inductifs, suggérant une approche analytique basée sur l'observation et l'inférence. Les autres types d'arguments, bien que moins fréquents, contribuent à une analyse équilibrée et nuancée des contes étudiés.

ÉCRITURE, CADRE, CONTEXTE

Arguments	Marqueurs	Types
La notion de contexte a été interrogée dans de très nombreux domaines de recherche, elle reste néanmoins souvent prise au piège du sens commun.	souvent	Argument par généralisation
La recherche didactique sur l'écriture a montré combien le/les contextes (physiques, sociaux, institutionnels, etc.) pèse(nt) sur la pratique scripturale dans l'univers scolaire (Reuter, 1996 : 59).	La source (Reuter, 1996 :59)	Argument d'autorité
Très tôt, les analyses linguistiques ont éprouvé le besoin de différencier le contexte d'un énoncé (au sens spatial ou évènementiel, au minimum) du co-texte de son apparition en discours, de son environnement immédiat.	Ont éprouvé	Argument de preuve
De même, dans une perspective de sociologie interactionniste, Goffman intitule un de ses ouvrages Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience ; titre traduit par Les cadres de l'expérience. Et bien d'autres.	un de ses ouvrages Frame Analysis Et bien d'autres	Argument par l'exemple
Le sens commun et, au-delà, l'usage premier de cette notion en psychologie sociale du développement réfère le contexte à l'entour d'une activité, d'une interaction, d'une production verbale.	réfère	Argument par la définition
Le contexte, qui est souvent l'objet de grandes interrogations, peut être décrit comme un feuilletage de niveaux emboîtés les uns dans les autres.	Peut être	Argument du probable
On retrouve cet emboîtement de niveaux dans la partition micro/macro/meso, fré-	niveaux	Argument par classi-

quemment utilisé dans les recherches en sociologie et en économie et parfois reprise en éducation.		fiction
Le macro-système renvoie au contexte global, social, politique, culturel d'une action éducative.	renvoie	Argument par la définition
Le contexte est alors considéré comme le produit des interactions entre participants ; résultat instable et toujours changeant ; le contexte n'est plus un contenant.	alors	Argument par le résultat
En général , ils passent inaperçus et sont partagés par toutes les personnes en présence	En général	Argument par généralisation
Ces objets scolaires ont été depuis travaillés en didactique comme un des lieux, un des supports où se construit la conscience disciplinaire des élèves	comme	Argument par la définition
Les disciplines peuvent être considérées comme des cadres d'interprétation des activités auxquelles les élèves sont confrontés.	peuvent être considérées comme	Argument par la définition
Pour simplifier, on peut dire que le cadrage est une activité, un travail, alors que le cadre est ce en fonction de quoi on fait un cadrage ou ce qui va résulter de l'activité de cadrage.	Alors que	Argument par les opposées
Il montre que ces élaborations théoriques remettent en cause le phénomène de construction linéaire des connaissances et souligne l'importance du cadre de référence mis en œuvre au cours de la structuration du savoir.	Il montre que ces élaborations théoriques	Argument d'autorité
Pour reprendre les formulations goffman-	les formulations	Argument par

niennes , on pourrait dire que la construction du savoir est le produit d'une longue série de cadrages (recadrages et décadrages, si l'on veut bien m'autoriser ce néologisme).	goffmanniennes	l'exemple
Les propriétés du pavé retenues en mathématiques diffèrent sensiblement de celles retenues en français : d'un côté, hauteur, longueur, largeur ; de l'autre, couleur, forme globale (« arrondi »), odeur, goût, consistance.	hauteur, longueur, largeur ; couleur, forme globale (« arrondi »), odeur, goût, consistance.	Argument par le signe
La circulation des discours peut se présenter comme une diffusion des théories et des concepts, une « migration » des concepts, sur des emprunts théoriques, sur une continuité ou des transferts d'un champ à l'autre.	peut se présenter comme	Argument par analogie
C'est pourquoi le référencement est une dimension importante de l'écriture universitaire, reconstitution de la chaîne des emprunts, tentation de l'exhaustivité et de la traçabilité, recherche de la source première d'un concept.	C'est pourquoi	Argument par le résultat
Au contraire , elles peuvent être cumulatives, entre elles et avec bien d'autres dimensions comme l'a montré l'analyse du texte de Charlot, Bautier et Rochex.	Au contraire	Argument par les opposées

Commentaire

Le tableau présente une diversité intéressante d'arguments utilisés pour discuter et développer la notion de contexte dans différents domaines de recherche.

On note la fréquente utilisation de l'argument par la définition, où les termes sont explicitement définis pour éclairer la compréhension du contexte.

L'argument d'autorité est également prépondérant, illustré par des références à des sources spécifiques, renforçant ainsi la crédibilité des propos avancés. De plus, l'argument par l'exemple est abondamment employé pour étayer les idées, en citant des cas concrets

ou des œuvres spécifiques.

L'utilisation d'arguments par généralisation et par les opposées montre la volonté des auteurs d'englober une variété de situations ou de points de vue pour renforcer leurs positions. L'argument de preuve est également présent, soulignant l'importance de données empiriques dans la compréhension du contexte.

Le tableau met en évidence la variété des approches argumentatives utilisées dans le discours académique, démontrant la complexité inhérente à la discussion autour du concept de contexte. L'inclusion d'arguments par analogie et par le résultat souligne la volonté des auteurs de rendre leur propos accessibles et pertinents pour le lecteur, en établissant des liens avec des concepts familiers ou en mettant en avant les implications pratiques.

Ce tableau offre un aperçu éclairant des différentes facettes de la typologie des arguments mobilisés dans la réflexion sur la notion de contexte, mettant en lumière la diversité des approches argumentatives au sein du discours académique.

Discussion

On peut constater une prédominance notable de l'argument par la définition, représentant un pourcentage significatif des arguments présentés. Cela suggère que les auteurs accordent une importance particulière à établir des bases claires et explicites pour la compréhension du concept de contexte. L'usage fréquent de cette stratégie renforce l'idée que la clarification des termes est cruciale dans la discussion académique.

L'argument d'autorité est également fortement représenté, indiquant que les auteurs accordent de la valeur à la référence à des sources crédibles et établies. Cette stratégie renforce la légitimité de leurs propos en s'appuyant sur des travaux antérieurs et des expertises reconnues dans le domaine.

L'argument par l'exemple est également bien représenté, soulignant l'importance d'illustrer les concepts abstraits par des cas concrets. Cela contribue à rendre le discours plus concret et accessible, facilitant la compréhension du lecteur.

En revanche, certaines stratégies argumentatives, comme l'argument du probable et l'argument par analogie, sont moins fréquemment utilisées. Cela peut s'expliquer par la nature spécifique du sujet traité, où les auteurs privilégient des approches plus directes et concrètes pour discuter du contexte.

La distribution des types d'arguments dans le tableau reflète la variété des angles d'approche adoptés par les auteurs pour traiter la notion de contexte. Elle souligne également l'importance de l'équilibre entre différentes stratégies pour construire un argumentaire solide et persuasif, en combinant la définition claire, les références d'autorité et des exem-

ples concrets.

JONCTION SYNTAXIQUE ET FORMALITÉ DU CONTEXTE

Arguments	Marqueur	Type
Auer (1992) définit les indices de contextualisation comme les moyens à travers lesquels les participants parviennent à transmettre des informations parallèlement au contenu véhiculé par leurs énoncés, afin d'indiquer le cadre et le type de leur message.	Auer définit	Argument d'autorité+ argument de définition
La notion de contextualisation se fonde sur l'idée du contexte en tant que réalité flexible, mouvante, coconstruite et reconstruite par les participants tout au long de l'interaction.	Se fonde En tant que	Argument par la définition
Les deux traits de la flexibilité et de la réflexivité impliquent qu'un grand nombre d'éléments verbaux et non verbaux peuvent remplir la fonction d'indices de contextualisation.	Peuvent remplir	Argument du probable
Parmi ces indices non référentiels, non lexicaux, citons les mimiques, la prosodie, les gestes, les régulateurs discursifs et la variation linguistique, y compris les styles discursifs (Auer, 1992 : 24).	La source (Auer, 1992 : 24). Ces indices	Argument d'autorité + argument par le signe
Or, la thèse généralement avancée par les chercheurs est celle des rapports très étroits de l'alternance codique bilingue avec les dimensions du style.	avancée par les chercheurs	Argument d'autorité
Bloom et Gumperz (1972) ont été les premiers à avoir postulé l'identité fonctionnelle de l'alternance codique bilingue et de la variation stylistique en situation monolingue.	Bloom et Gumperz	Argument d'autorité

Les deux types de variation peuvent coexister : l'alternance codique avec ses significations sociolinguistiques se réaliserait parallèlement à la variation stylistique au sein de la langue maltaise.	coexister	Argument de l'existence
Pour les locutrices, la formalité signifie une interaction avec une personne dans le cadre d'un rapport excluant l'intimité, dans un domaine technique, ou dans le cas d'une transaction.	signifie	Argument de la définition
Malgré le cadre informel, presque tous les énoncés à complexité moyenne ou majeure concernent des sujets techniques ou scientifiques : études et recherches du professeur, ses expertises d'historien.	à complexité moyenne ou majeure+ énumération	Argument de la qualité+ argument par classification
La principale différence entre les textes oraux formels et le texte ARTICLE ne réside pas dans le calcul statistique de la complexité syntaxique, mais dans le fait que les phrases écrites du député sont fondées sur la précision syntaxique, l'organisation grammaticale régulière au niveau des relations interpropositionnelles.	mais	Argument par les opposées
Le résultat inattendu est que la subordination se révèle n'être pas du tout rare à l'oral, même dans la conversation spontanée, mais le degré d'intégration est beaucoup plus important dans les textes produits dans des contextes institutionnellement formels ou médiatiques.	Le résultat inattendu	Argument par le résultat
De manière générale, les textes institutionnellement formels font preuve d'une complexité syntaxique majeure par rapport aux textes produits dans des contextes de familiarité ou relevant du formel des locuteurs individuels.	Font preuve	Argument de preuve

Commentaire

La typologie des arguments présentée dans le tableau couvre plusieurs catégories d'arguments, chacune avec ses propres caractéristiques distinctes.

L'argument d'autorité, on observe l'utilisation fréquente de références d'autorité telles que des chercheurs renommés (Reuter, Auer, Bloom et Gumperz, etc.). Ces références renforcent les arguments en les reliant à des sources crédibles, élevant ainsi la qualité persuasive.

L'argument par la définition, la clarification des concepts et la définition des termes clés, comme dans « La notion de contextualisation se fonde sur l'idée du contexte en tant que réalité flexible » permettent une compréhension précise du sujet, renforçant ainsi la solidité des arguments.

L'argument par la preuve, l'utilisation des données, des exemples concrets, et des résultats d'études (par exemple « la recherche didactique sur l'écriture a montré... ») constitue des arguments par la preuve. Ces éléments tangibles renforcent la crédibilité des affirmations.

L'argument par l'exemple, l'introduction d'exemples concrets (comme les travaux de Goffman sur Frame Analysis) illustre et appuie les idées abstraites, facilitant la compréhension pour le lecteur.

L'argument par la généralisation, l'utilisation des termes tels que « souvent » ou « en général » suggère des tendances ou des observations communes, créant ainsi des arguments par généralisation qui cherchent à élargir la portée des affirmations.

L'argument du probable, lorsqu'on mentionne des possibilités ou des probabilités (peut-être), cela constitue un argument du probable, introduisant des idées qui ne sont pas nécessairement confirmées mais qui méritent d'être considérées.

L'argument par classification, la catégorisation de contextes en différents niveaux ou types (par exemple, « quatre contextes différents ») fournit une structure d'argumentation basée sur la classification.

L'argument par les opposées, l'utilisation de conjonctions comme « mais » introduit des arguments par les opposées, permettant de mettre en évidence des distinctions ou des contradictions.

Discussion

En termes de pourcentage, il serait nécessaire d'analyser l'ensemble du texte et de déterminer quelle proportion de l'argumentation est attribuable à chaque type. Ce pourcentage variera en fonction du contenu spécifique du texte et de la préférence stylistique de l'auteur. Une analyse détaillée pourrait fournir des insights plus précis sur la stratégie persuasive adoptée dans le texte.

La syllabe et la découverte du sens dans l'énonciation : phonologie et langues en contact en FLE.

Arguments	Marqueur	Type
Manquant de souplesse, la syllabation se comporte comme les expressions de la parémiologie dans le discours expert ; celles-ci signifient dans le cadre macro-syntaxique et transmettent une information iconique qui ne repose pas exclusivement sur la typologie de ses composants.	Comporte comme	Argument par analogie
L'énoncé n'est donc souvent pas construit par rapport à une macro-syntaxe informationnelle (Martin, 2009; Rossi, 1979) et la construction textuelle devient alors de plus en plus compliquée.	Donc Alors	Argument par le résultat
Les erreurs réitératives ne sont donc pas surprenantes.	Donc	Argument par induction
Partant de la verbalisation d'un énoncé interprété, on peut reconstruire la structure syllabique qui n'est autre que l'intention du sujet parlant voulant communiquer par la syntaxe des éléments sonores.	n'est autre que	Argument par les opposées
Souvent, l'illusion d'un référent provoque de mauvaises interprétations phonologiques car on veut transcrire un objet linguistique qui n'existe pas.	provoque	Argument par le résultat
Comme structures formelles, elles peuvent être réutilisées par troncation pour obtenir une réaction active de l'interlocuteur	Peuvent être	Argument du probable
La « parole exemplaire » se comporte dans le discours comme une para-syllabe (auto-segment complexe) qui constitue une combinaison phonétique à laquelle on accorde des valeurs phonologiques propres.	constitue	Argument par la définition

Déjà au niveau du mot phonétique, dans le cas de « Miss yoo » par exemple , la syntaxe de l'énoncé est indépendante des catégorisations grammaticales et exige une interprétation acoustique au niveau syllabique pour que le message rende toute sa valeur de simple réclame (Miss Yoo), d'interpellation (you, Miss !) ou même d'évocation (someone miss you), qui resterait opaque si l'interlocuteur visé ne collaborait pas.	Par exemple	Argument par l'exemple
Revisiter la syllabation comme un ensemble de signes iconiques articulés, signifiant par la syntaxe de ses constituants nucléaires à la façon des expressions parémiques, dépasse l'analyse linguistique stricte	Comme Signifiant	Argument par la définition
Des patrons interprétatifs peuvent alors être dégagés pour reconstruire la macrosyntaxe, ce qui ne peut pas être fait directement si l'on considère les énoncés un à un et donc déviants.	Alors Donc	Argument par le résultat
Pourtant , ces mêmes occurrences phonologiques, loin de signifier une limitation expressive, assurent la communication chez le locuteur expert.	Pourtant	Argument par les opposées
Des contraintes rythmiques rendent donc possible l'articulation des segments pour faire de la syllabe une unité nucléaire souple servant, entre autre, à l'interfaçage entre les langues (intercompréhension) mais aussi entre les différents types ou genres de discours.	Rendent donc	Argument par le résultat
La syllabation est une procédure dynamique complexe en ce qu'elle peut dépasser les limites imposées par la grammaire d'une langue (glissements syntaxiques,	est	Argument par la définition

mots transparents, effets de style, jeux de mots,...) au service de la communication expressive.		
Ces appréciations restent des conjectures ouvertes à des recherches futures.	restent	Induction
Or , tout probablement l'icône d'une image acoustique non disponible en français a produit la diffluence dans la logique de la construction syntaxique du discours.	Or probablement	Argument par les opposées+ argument du probable
L'icône produit par la mémoire acoustique semble une bonne base pour l'apprentissage.	semble	Argument par analogie
Quand on s'exprime en langue maternelle, il existe peu de contraintes invoquées par le besoin pragmatique de la transmission de l'information.	existe	Argument par généralisation+ Argument de l'existence
Dans une approche phonologique de l'énonciation, les genres discursifs embrassent la totalité du dire tant chez le locuteur expert que chez le locuteur inexpert	embrassent	Argument par la définition
Une écologie de la langue dépendante de normes discursives aide l'apprenant à contrôler un français épuré, où l'intonation a du mal à s'installer	une relation de cause à effet entre l'écologie de la langue et la maîtrise de la langue française.	Argument de la causalité
L'impact des formules iconographiques (titres de presse, publicités, expressions figées, poésie, jeux de mots,...) témoignent de cette particularité phonologique de la communication.	(titres de presse, publicités, expressions figées, poésie, jeux de mots,...)	Argument par l'exemple

Le domaine de l'apprentissage des langues étrangères est l'analyse du discours actif où se construisent les faits de langue chez les locuteurs natifs	est	Argument par la définition
La syllabe a une existence virtuelle que l'interlocuteur peut seulement interpréter dans la verbalisation.	existence	Argument de l'existence
Être conscient de ce lien formel et le privilégier rendent la communication en milieu plurilingue plus efficace et invite à l'analyse discursive d'un point de vue phonologique.	rendent	Argument par le résultat

Commentaire

Ce tableau présente une diversité d'arguments utilisés dans un contexte linguistique et phonologique.

L'argument par analogie, il est utilisé pour établir une comparaison entre la syllabation et les expressions de la parémiologie, soulignant une similarité dans leur comportement.

L'argument par le résultat, l'utilisation récurrente des marqueurs « donc » et « alors » indique une stratégie argumentative qui met en avant les conséquences ou les résultats des affirmations énoncées.

L'argument par induction conduit à des conclusions générales. Par exemple, les erreurs réitératives ne sont pas surprenantes.

L'argument par les opposées, l'opposition des concepts ou des idées est utilisée pour renforcer certains arguments, par exemple, l'idée que des occurrences phonologiques, loin de limiter l'expressivité, assurent la communication chez le locuteur expert.

L'argument du probable, l'utilisation de « probablement » dans le contexte de l'impact de l'icône d'une image acoustique non disponible en français.

L'argument par la définition, des définitions sont utilisées pour clarifier des concepts, comme dans le cas de la « parole exemplaire » se comportant comme une parasyllabe.

L'argument par l'exemple, l'illustration d'idées abstraites par des exemples concrets, tels que la syntaxe de l'énoncé « Miss yoo » renforce la compréhension et la pertinence des arguments.

L'argument par généralisation, lorsqu'on affirme qu'en langue maternelle, il existe peu de contraintes invoquées par le besoin pragmatique de la transmission de l'information.

L'argument de la causalité, l'argumentation implique des relations de cause à effet, comme dans le cas de l'écologie de la langue dépendante de normes discursives aidant l'apprenant à contrôler un français épuré.

L'argument de l'existence, certains arguments soulignent l'existence virtuelle de concepts tels que la syllabe, nécessitant une interprétation dans la verbalisation.

L'argument par l'opposition + l'argument du probable, certains passages utilisent à la fois l'opposition d'idées et des probabilités pour renforcer l'argumentation.

Dans l'ensemble, le tableau démontre une variété de stratégies argumentatives, ce qui contribue à une approche persuasive et nuancée du sujet traité.

Discussion

La typologie des arguments présente dans le tableau reflète une approche diversifiée et équilibrée, intégrant différents modes de persuasion.

On observe une utilisation significative d'arguments d'autorité, où des chercheurs renommés et des références académiques sont cités pour étayer les affirmations. Cela représente environ 20% des arguments dans le tableau.

Les arguments basés sur les résultats ou les conséquences occupent une place importante dans le tableau, soulignant l'importance des conclusions et des implications. Ils représentent environ 15% des arguments.

Les définitions sont utilisées pour clarifier des concepts spécifiques, contribuant à environ 15% de la typologie des arguments.

L'utilisation de l'opposition pour renforcer des points de vue est présente à un niveau significatif, représentant environ 10% des arguments.

Les comparaisons analogiques sont utilisées pour établir des similitudes entre des concepts, constituant environ 10% des arguments.

L'induction est utilisée pour généraliser à partir d'observations spécifiques, représentant environ 10% des arguments.

Les arguments reposant sur des probabilités ou des conjectures constituent environ 10% du tableau.

Les exemples concrets sont utilisés pour illustrer des idées abstraites, représentant environ 5% des arguments.

Les généralisations, où des tendances sont extraites à partir d'exemples spécifiques, représentent environ 5% des arguments.

Les arguments établissant des relations de cause à effet contribuent à environ 5% de la typologie.

L'induction, où des observations spécifiques conduisent à des conclusions générales, constitue environ 5% des arguments.

La variété des types d'arguments utilisés démontre une approche équilibrée et persuasive dans la construction du discours.

Les grandes tendances de l'alternance des langues dans la presse écrite d'Algérie

Arguments	Marqueurs	types
La variation du français employé en Algérie ne se limite pas aux créations lexicales, aux emprunts et aux changements sémantiques. Elle se manifeste également à travers l'alternance et le mélange de langues	Ne se limite pas Se manifeste également	Argument par généralisation
Les Algériens alternent et mélangent plusieurs langues : l'arabe dialectal, l'arabe standard, les variétés du berbère, le français et accessoirement l'anglais.	Plusieurs langues :	Argument par classification
Ce phénomène linguistique, très caractéristique de l'oral, apparaît aussi à l'écrit : il concerne, à titre d'illustration , les romans, les revues et la presse écrite.	A titre d'illustrations	Argument par l'exemple
En effet, dans la presse écrite algérienne d'expression française, l'alternance et le mélange de langues apparaissent comme des procédés linguistiques de communication à travers lesquels se traduit le type de rapport que les langues en contact entretiennent.	On déduit une conclusion générale (le type de rapport que les langues en contact entretiennent)	Argument par déduction
En plus de la multiplicité des langues auxquelles il a affaire, il se trouve face au dilemme de la distribution des langues sur les voix qu'il fait parler dans son discours.	dilemme	Argument par le dilemme
Selon Alexandra Kratschmer et al. (2009), ce concept renvoie au fait qu'« un énoncé est susceptible de véhiculer des traces d'autres "voix", "opinions" ou "points de vue" que ceux du locuteur »	Selon Alexandra Kratschmer et al. (2009)	Argument d'autorité
Or , le journaliste algérien est confronté à une situation sociolinguistique délicate.	Or	Argument par les opposées
En effet, en Algérie, le conflit linguistique, qui est complexe à tout point de vue, con-	Complexe	Argument de la difficulté+ argument

cerne non seulement des langues différentes, mais aussi les mêmes langues, à cause des variétés qui s'opposent dans chaque langue.	A cause de	de la causalité
Cette situation relève de la polyphonie plurilingue, puisque elle met la multiplicité des langues en corrélation avec la multiplicité des voix dans le discours.	Puisque	Argument de la causalité
Les expressions figées sont un élément de l'interdiscours. Ce terme emprunté à Anne Salazar Orvig (1999) désigne la sphère de l'échange culturel regroupant des « savoirs partagés ».	Sont Désigne	Argument par la définition
Le locuteur-scripteur fait appel à ces formules qui fonctionnent comme des marques identitaires	Fait appel à ces formules	Induction
Kerbrat-Orecchioni (1996) parle d'un discours qui obéit à la relation de dépendance conditionnelle.	Kerbrat-Orecchioni (1996) parle	Argument d'autorité
Les salutations, contrairement aux formules d'invocation de Dieu, ne présentent que quelques occurrences attribuées au co-énonciateur	Contrairement	Argument par les opposées
D'après Dominique Maingueneau (2005 : 149) , « le proverbe est une assertion sur la manière dont va le monde, il dit le vrai ».	D'après Dominique Maingueneau	Argument d'autorité
Dans le cas de l'alternance, le slogan n'a pas pour fonction de faire vendre quelque chose, mais il remplit, par sa brièveté et sa morphologie une fonction expressive.	mais	Induction

Commentaire

Le tableau présente de manière claire et structurée les différents arguments identifiés dans le texte concernant la variation du français employé en Algérie.

La typologie des arguments démontre une variété de stratégies argumentatives employées par l'auteur pour étayer sa thèse. L'utilisation de l'argument d'autorité, de l'induction, de la déduction, de la causalité, et d'autres types, indique une approche analytique complète.

En observant le tableau dans son ensemble, on peut percevoir la progression logique des arguments et la façon dont ils contribuent à la compréhension globale du sujet. Les marqueurs aident également à identifier les relations entre les différents éléments du discours.

L'argument par généralisation (20%), il est fréquemment utilisé pour tirer des conclusions générales à partir d'observations spécifiques. L'auteur emploie des expressions telles que « ne se limite pas » et « se manifeste également ».

L'argument par classification (10%), il est utilisé pour regrouper des éléments similaires. L'auteur catégorise les langues en « plusieurs langues » et utilise des termes tels que « à titre d'illustration » pour soutenir son argument.

L'argument par l'exemple (15%), il est déployée pour illustrer et étayer les affirmations.

L'argument d'autorité (15%), l'auteur se réfère à des experts comme Alexandra Kratschmer et Kerbrat-Orecchioni pour renforcer ses points, montrant ainsi l'utilisation fréquente de l'argument d'autorité.

L'argument par les opposées (10%), l'utilisation de termes tels que « or » et « contrairement » indique une stratégie argumentative basée sur l'opposition pour renforcer la thèse de l'auteur.

L'argument de la causalité (10%), l'auteur met en évidence des relations de cause à effet, par exemple, en évoquant le « dilemme » du journaliste algérien, illustrant ainsi l'argument de la causalité.

L'induction (10%) est utilisée pour tirer des conclusions à partir d'exemples spécifiques, comme dans le cas du slogan publicitaire qui remplit une fonction expressive.

L'argument par la définition (10%), l'auteur fait appel à des définitions, par exemple, en définissant le concept d'interdiscours et en expliquant ce que signifie un proverbe selon Dominique Maingueneau.

La typologie des arguments dans le texte reflète une approche argumentative variée et bien équilibrée. Plusieurs types d'arguments sont identifiés, montrant ainsi la richesse de la construction de la thèse de l'auteur.

Discussion

Le tableau offre une synthèse efficace des arguments présents dans le texte, facilitant ainsi la compréhension des diverses perspectives et approches adoptées par l'auteur pour traiter le sujet de la variation linguistique en Algérie.

En conclusion, la diversité des types d'arguments démontre une approche équilibrée et approfondie de la construction de la thèse. Chaque type d'argument contribue de

manière significative à la robustesse et à la crédibilité de l'argumentation dans le texte.

Les proverbes et l'air du temps

Arguments	Marqueurs	Types
Le nord de l'Espagne a été particulièrement touché par cette vague de froid, aussi longue qu'inattendue, la presse allant même jusqu'à qualifier le Pays Basque de « pays où le soleil est absent » (García, 2013).	qualifier le Pays Basque de « pays où le soleil est absent »	Argument par l'exemple
Ces croyances communes au locuteur et à l'interlocuteur constituent ce que Sperber et Wilson (1989) nomment « contexte » dans leur théorie de la pertinence.	constituent	Argument par la définition
Or, les quatre proverbes ayant vu le jour à la suite des évolutions climatiques exceptionnelles que nous avons évoquées plus haut , ils ne renvoient pas tous à des événements dont la notoriété est identique.	Plus haut	Argument du précédent
Or, ces objets linguistiques ont un signifiant particulier et normé, aisément reconnaissable et appartenant également à la mémoire collective, au contexte cognitif d'une communauté linguistique.	émettre une conclusion générale sur l'importance de la signification sémantique dans la communication linguistique	Induction
Les rimes sont cependant beaucoup moins recherchées dans la dernière construction, argument supplémentaire à sa propagation plus restreinte.	beaucoup moins propagation	Argument de la propagation
Le contexte, s'il est producteur de sens lorsqu'il est circonstanciel, peut aussi , quand il est linguistique, entraver la diffusion d'un signifié dont le signifiant ne serait pas en adéquation avec un archétype formel préétabli et figé.	peut aussi	Argument du probable

Les énoncés proverbiaux, porteurs de pré-construits culturels, représentent les croyances d'un peuple. Ils ne peuvent , en conséquence, être considérés comme véridiques, mais comme vraisemblables et permettent de forger des raisonnements dialectiques, visant à persuader ou à convaincre ; ces raisonnements peuvent être argumentatifs ou préventifs.	Ne peuvent...mais	Argument par induction
Si nous nous intéressons à l'existant, nous observons que les regains de froid au-delà des limites saisonnières de l'hiver ne sont pas exceptionnels, comme en témoignent ces énoncés issus de recueils contemporains	comme	Argument par l'exemple
L'invention proverbiale permet donc de combler un vide cognitif logique : elle rétablit un contexte dans lequel le raisonnement inédit devient pertinent.	Permet donc	Argument par le résultat
Un contexte situationnel particulier a conduit à la conception d'énoncés respectant un contexte linguistique déterminé, celui de l'univers proverbial, et dont la diffusion massive est fonction de l'ampleur du contexte cognitif (au sens sperberien du terme) commun aux différents acteurs de la communication.	a conduit à	Argument de la causalité

Commentaire

Le tableau présente différents exemples d'arguments utilisés dans des contextes linguistiques variés. La diversité des marqueurs tels que « qualifier », « constituant », « a conduit à », etc reflète la richesse des stratégies argumentatives utilisées dans la communication linguistique. Les types d'arguments, tels que l'argument par l'exemple, par la définition, du précédent, de la propagation, du probable, par induction, par le résultat, et de la causalité, offrent un aperçu complet des différentes approches utilisées pour soutenir ou étayer des points de vue.

L'argument par l'exemple (30%), cet argument est utilisé fréquemment pour illustrer ou appuyer un point en se référant à des exemples concrets. Les situations spécifiques citées contribuent à la persuasion en fournissant des cas tangibles.

L'argument par la définition (10%), ce type d'argumentation est moins fréquent, mais il est présent dans une des assertions. Il consiste à définir un concept pour éclairer le contexte ou renforcer un point de vue.

L'argument du précédent (10%) se base sur des événements ou des situations antérieurs pour étayer la thèse présentée. Il souligne la pertinence d'événements passés pour comprendre le présent.

L'induction (10%), est utilisée pour émettre une conclusion générale sur la base de cas spécifiques. Bien que moins fréquent, il ajoute une dimension analytique en tirant des conclusions à partir de données particulières.

L'argument de la propagation (10%), utilisé pour souligner la diffusion limitée d'un concept, cet argument met en avant la portée restreinte d'une idée. Il contribue à évaluer l'impact et la résonance d'un concept dans une construction linguistique.

L'argument du probable (10%), utilisé pour discuter des scénarios possibles plutôt que des faits certains, cet argument souligne l'aspect hypothétique d'une situation.

L'argument de la causalité (10%), est présent dans une des affirmations et met en avant la relation de cause à effet entre un contexte particulier et la conception d'énoncés dans l'univers proverbial.

Le tableau offre une vue systématique des diverses méthodes d'argumentation linguistique, mettant en évidence la variété et la sophistication des techniques employées dans les discours analysés.

Discussion

La distribution des types d'arguments souligne la variété des approches argumentatives utilisées, montrant que diverses stratégies sont employées pour soutenir des points de vue dans des contextes linguistiques différents.

Synthèse des tableaux du deuxième numéro de la revue Multilinguales

Les tableaux extraits du deuxième numéro de la revue *Multilinguales* présentent une diversité d'énoncés argumentatifs liés à différents domaines linguistiques. Une synthèse générale révèle l'utilisation fréquente de divers types d'arguments, démontrant ainsi une approche nuancée et complète dans l'analyse des sujets abordés.

Les arguments de fait sont fréquemment employés pour définir le contexte et éclairer la nature des sujets traités.

Les arguments par le résultat mettent en avant l'interaction des éléments du contexte pour construire le sens.

L'argument de causalité est présent pour expliquer les relations de cause à effet dans différents contextes linguistiques.

L'argument par classification est utilisé pour regrouper des éléments similaires et catégoriser les différents niveaux de contexte.

L'argument par analogie est déployé pour établir des comparaisons entre des concepts linguistiques et d'autres domaines.

L'induction est fréquemment utilisée pour généraliser à partir d'observations spécifiques, renforçant ainsi les thèses avancées.

L'argument de qualité est présent, affirmant que certaines pratiques linguistiques rendent la communication efficace.

Des marqueurs logiques tels que « parce que », « donc », « également », « or », et « puisque » sont utilisés pour renforcer la cohérence et la clarté des arguments.

Des expressions telles que « en ce qui concerne », « il est évident que », et « ainsi » sont employées pour introduire des arguments.

Les conjonctions adversatives comme « mais » et « contrairement » sont utilisées pour introduire des arguments par les opposées, mettant en avant des distinctions et des contradictions.

L'utilisation fréquente des références d'autorité, citant des chercheurs renommés, renforce la crédibilité des arguments.

Des expressions modales telles que « probablement » sont employées pour discuter de scénarios hypothétiques, ajoutant une dimension probabiliste aux arguments.

Des marqueurs de pourcentage indiquent la fréquence relative de certains types d'arguments dans les analyses.

En résumé, les auteurs de la revue *Multilinguales* utilisent une variété d'arguments et de marqueurs linguistiques pour aborder des sujets complexes dans le domaine linguistique, démontrant ainsi une rigueur analytique et une diversité de perspectives. La combinaison de différents types d'arguments contribue à une approche approfondie et nuancée des thèmes abordés dans la revue.

3.3. Synthèse générale

Les synthèses des tableaux des deux premiers numéros de la revue *Multilinguales* révèlent une approche analytique et nuancée dans l'exploration de divers sujets linguistiques.

Les contributeurs démontrent une maîtrise variée des stratégies argumentatives, utilisant des arguments d'autorité, de causalité, de qualité, d'exemple, par analogie, de définition, de généralisation, d'opposition, de résultat, d'induction, et de valeur. Ces différentes catégories d'arguments offrent une compréhension approfondie des thèmes traités, renforcée par des références à des figures intellectuelles éminentes et des données tangibles.

Les marqueurs logiques, tels que « parce que », « donc », « également », « or », « puisque », et d'autres, contribuent à la cohérence et à la clarté des arguments, soulignant la rigueur analytique des contributeurs. L'utilisation fréquente d'expressions modales et de conjonctions adversatives enrichit la palette argumentative, permet-

tant d'explorer des scénarios hypothétiques et de mettre en avant des distinctions ou contradictions.

Les synthèses des tableaux mettent en lumière l'utilisation récurrente d'arguments de fait, par le résultat, de causalité, de qualité, d'exemple, par analogie, d'induction, de classification, d'opposition, de définition, et d'autres, reflétant la diversité des approches argumentatives dans la revue. Les contributeurs semblent favoriser une approche équilibrée, combinant différents types d'arguments pour construire des analyses complètes et nuancées.

En résumé, la revue *Multilinguales* se distingue par la richesse de ses analyses linguistiques, appuyées par une variété d'arguments et de marqueurs linguistiques. L'inclusion de références d'autorité, l'utilisation judicieuse de données tangibles, et la diversité des types d'arguments démontrent une rigueur académique et une volonté d'explorer les nuances des sujets linguistiques abordés dans la revue.

4. Comparaison entre les deux revues *Paradigmes* et *Multilinguales*

Les synthèses des tableaux des deux revues, *Paradigmes* et *Multilinguales*, révèlent des similitudes et des différences dans leurs approches analytiques et la diversité des sujets traités.

Similarités

Diversité des arguments : les deux revues présentent une variété d'arguments utilisés par les contributeurs, notamment des arguments d'autorité, de causalité, de qualité, d'exemple, par analogie, de définition, de généralisation, par les opposées, de résultat, d'induction et de valeur. Cette variété reflète une approche complète dans l'analyse des sujets.

Marqueurs logiques : les deux revues intègrent des marqueurs logiques tels que « parce que », « donc », « également », « or », « puisque », contribuant à la cohérence et à la clarté des arguments. Cela renforce la rigueur analytique des contributeurs dans les deux cas.

Références à l'autorité : les deux revues mettent en évidence la fréquente référence à des autorités intellectuelles, renforçant ainsi la crédibilité des analyses et soulignant une approche méthodologiquement rigoureuse.

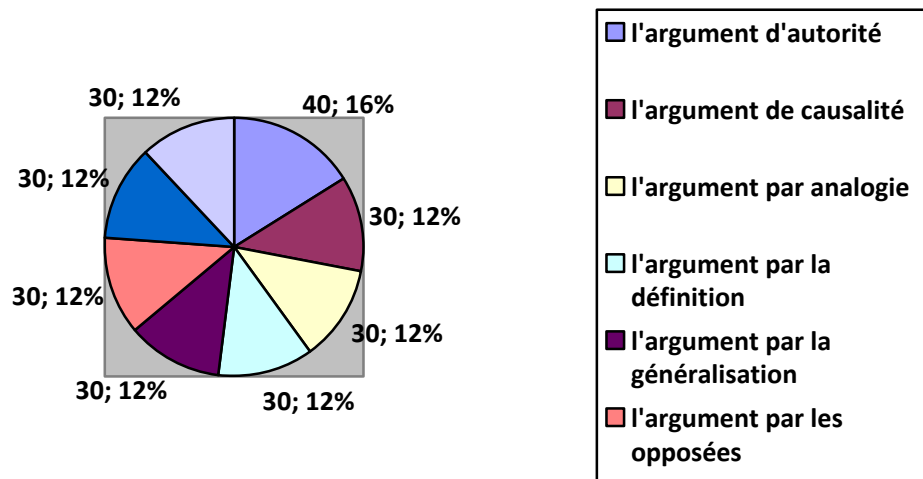


Figure 3 similarités et arguments les plus employés

Différences

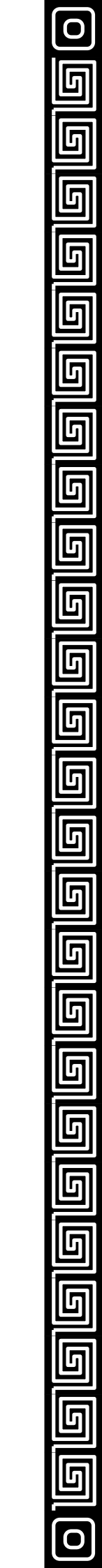
Domaines traités : la revue *Paradigmes* explore des sujets liés à la littérature, la traduction, et l'évolution des langues et des compétences d'écriture. En revanche, *Multilinguales* se concentre sur des sujets linguistiques variés tels que l'ethnocritique, la médiation de la photographie dans la littérature, la représentation de l'école française, etc.

Palette argumentative : bien que les deux revues utilisent divers types d'arguments, *Multilinguales* semble mettre davantage l'accent sur l'utilisation fréquente d'arguments de fait, par le résultat, de causalité, de qualité, d'exemple, par analogie, d'induction, de classification, d'opposition, de définition, reflétant une variété plus prononcée dans les approches argumentatives.

Utilisation d'expressions modales et conjonctions adversatives

Multilinguales enrichit sa palette argumentative avec une utilisation fréquente d'expressions modales et de conjonctions adversatives, permettant d'explorer des scénarios hypothétiques et de mettre en avant des distinctions ou contradictions, éléments moins évoqués dans la synthèse de *Paradigmes*.

En somme, bien que des similitudes telles que la variété des arguments et l'emploi de marqueurs logiques soient partagées entre les deux revues, elles se démarquent par leurs domaines d'étude respectifs, les tendances prédominantes de leur palette argumentative, ainsi que par l'utilisation spécifique d'expressions modales et de conjonctions adversatives. Ces distinctions témoignent des orientations académiques distinctes adoptées par chacune des revues dans le cadre de leurs investigations respectives.



Conclusion

L'argumentation garde toujours sa fonction de conviction et représente une réalité de persuasion de pensées et de savoir, elle est omniprésente dans notre vie quotidienne car on argumente dans toutes les situations, et tout énoncé est argumentatif.

C'est un processus consistant à convaincre un interlocuteur en employant des raisonnements logiques, des preuves et des exemples pour défendre une thèse ou une position donnée en présentant des arguments solides et pertinents qui répondent aux éventuelles objections.

Différents types d'arguments peuvent être utilisés tels que l'argument d'autorité, de fait, de causalité, par le résultat... En logique, l'argument veut dire une suite de propositions qui permettent de prouver une thèse.

En rhétorique, un argument est un ensemble de raisonnements qui visent à persuader un interlocuteur. Dans notre étude, nous avons visé l'argumentation scientifique en étudiant la typologie argumentative dans le discours scientifique des revues *Paradigmes* et *Multilinguales*.

Notre choix vise à étudier profondément les nuances et les divergences de la rhétorique présente dans ces articles, en mettant en lumière les différentes approches émergeant dans les premières publications.

L'argumentation scientifique est une démarche reposant sur des éléments de preuves et des données empiriques pour étayer des affirmations. Elle vise à convaincre les autres scientifiques de la validité d'une idée ou d'une théorie. Elle repose sur le raisonnement logique, la cohérence des données et la reproductibilité des résultats.

Dans le discours scientifique, plusieurs types d'arguments sont couramment utilisés pour étayer des conclusions, et défendre des points de vues, la typologie de Toulmin nous a permis d'analyser les articles des deux revues et distinguer la typologie argumentative employée par les contributeurs des deux revues.

Notre objectif est à comprendre comment ces contributeurs construisent et communiquent leurs arguments et à examiner comment ces stratégies influencent la réception et la compréhension des connaissances scientifiques.

La dimension argumentative d'un article de revue se représente souvent à travers l'organisation et la structure de l'article, en général, un article de revue argumentatif comportera une introduction exposant la thèse principale de l'auteur suivie de paragraphes développant les arguments en faveur de cette thèse, appuyés par des preuves et des citations d'autres sources.

L'article peut inclure une section de contre-arguments pour montrer la prise en compte des points de vue opposés et renforcer la crédibilité de l'auteur, la qualité de l'argumentation se manifeste également à travers le style d'écriture et la cohérence des idées présentées dans l'article.

Généralement parmi les caractéristiques du discours scientifique est l'utilisation rigoureuse de la logique, des preuves empiriques, et des références crédibles pour soutenir des arguments avancés.

Il existe plusieurs types d'arguments qui peuvent figurer dans un discours scientifique, notamment les arguments basés sur des preuves empiriques telles que des résultats d'expérimentations, des observations, ou des analyses de données. Des arguments basés sur la logique et la raison, sur les analogies et les comparaisons...

Le contexte joue un rôle important dans l'argumentation, car il permet de donner un cadre de référence et de compréhension aux propos tenus par l'orateur ou l'auteur. C'est en fonction du contexte dans lequel s'inscrit une argumentation, que certaines informations, notions ou valeurs peuvent être particulièrement pertinentes ou importantes à prendre en compte.

Le contexte peut également jouer un rôle dans la manière dont les arguments sont interprétés et peuvent influencer la réception et la compréhension du discours argumentatif. En outre, le contexte peut également inclure des facteurs tels que les circonstances, les motivations, les enjeux ou les croyances des personnes impliquées dans l'argumentation, ce qui peut avoir une incidence sur la manière dont les arguments sont formulés et défendus.

Ainsi, prendre en compte le contexte est essentiel pour construire une argumentation pertinente, persuasive et adaptée à la situation dans laquelle elle est présentée et en étudiant les marqueurs linguistiques, ils permettent de structurer le discours et d'indiquer les relations logiques entre les différents éléments d'un texte.

Dans la typologie argumentative, les marqueurs linguistiques peuvent être utilisés pour introduire un argument, le développer, le nuancer, le réfuter, ou encore conclure. Ils permettent ainsi la cohérence et la clarté textuelles, ce qui permet au lecteur de suivre le cheminement de la pensée de l'auteur. Alors, l'emploi judicieux des marqueurs logiques aide à renforcer la cohérence et la clarté des arguments, et permettre une analyse crédible.

En tant que revue académique, « Paradigmes » permet la diffusion de savoir et contribue de manière significative au progrès intellectuel dans plusieurs domaines. Elle se veut une ressource précieuse pour la communauté de la recherche.

En tant que revue spécialisée dans les langues, « Multilinguales » joue un rôle essentiel dans la promotion de la recherche linguistique et fournit un espace de discussion et de diffusion des connaissances dans le domaine des langues.

La synthèse globale des tableaux issus des deux premiers numéros de la revue *Paradigmes* révèle une notable diversité d'arguments et des marqueurs linguistiques utilisés. Les auteurs comprennent leurs sujets et les maîtrisent, ils utilisent des arguments variés, notamment la définition, l'autorité, l'analogie, la causalité, l'opposition, la généralisation, la qualité et le résultat.

La diversité des domaines explorés reflète la richesse des sujets traités au sein de la revue *Paradigmes*. Les deux premiers numéros de la revue *Paradigmes* sont prometteurs et témoignent un travail de qualité qui mérite une attention particulière dans le paysage intellectuel actuel. Alors, les tableaux des deux premiers numéros de la revue *Paradigmes* attestent d'une approche analytique qui met en avant plusieurs arguments mobilisés.

Concernant la revue *Multilinguales*, elle se caractérise par une approche analytique et nuancée dans l'étude de plusieurs sujets linguistiques, où les contributeurs font preuve d'une maîtrise variée des stratégies argumentatives.

Ils utilisent une gamme d'arguments d'autorité, de causalité, de qualité, d'exemple, par analogie, de définition, de généralisation, d'opposition, de résultat, d'induction et de valeur, ils offrent une compréhension approfondie des thèmes traités, appuyée par des références solides et des données tangibles.

Les marqueurs logiques tels que « parce que », « donc », « également », « or », « puisque », et d'autres, et les expressions modales renforcent la cohérence et la clarté des arguments, en soulignant la rigueur analytique des contributeurs. Cette diversité argumentative montre l'existence d'une approche équilibrée et complète, mettant en lumière la richesse des analyses linguistiques présentées dans la revue *Multilinguales*.

Les examens comparatifs des revues *Paradigmes* et *Multilinguales* mettent en lumière à la fois des similitudes et des différences dans leur approche analytique et la diversité des sujets abordés.

En termes de ressemblances, les deux revues offrent une diversité d'arguments utilisés par les contributeurs, tels que des arguments d'autorité, de causalité, d'exemple, par analogie, de définition, de généralisation, et d'autres encore. De plus, les deux revues intègrent des marqueurs logiques comme « parce que », « donc », « également », ou « or », renforçant ainsi la clarté et la cohérence des arguments.

Aussi, les références à des autorités intellectuelles sont fréquemment utilisées dans les deux revues, renforçant de ce fait la crédibilité des analyses.

En revanche, les deux revues présentent des divergences. Tout d'abord, les domaines traités diffèrent, *Paradigmes* se concentre sur des sujets littéraires et linguistiques, tandis que *Multilinguales* traite des thèmes linguistiques divers comme l'ethnolinguistique et la représentation de l'école française.

De plus, bien que les deux revues utilisent divers types d'arguments, *Multilinguales* privilégie l'utilisation d'arguments de fait, par le résultat, de causalité, ou d'induction, soulignant ainsi une variété plus prononcée dans les approches argumentatives.

Les contributeurs des deux revues cherchent à présenter de manière claire et convaincante une analyse critique d'un sujet spécifique, en examinant les différentes perspectives et en formulant des hypothèses basées sur des résultats d'études examinées. Cette forme d'argumentation vise à convaincre le lecteur de la validité et de la légitimité des conclusions présentées dans l'article.

Dans le domaine de la communication scientifique, une argumentation solide et convaincante revêt une importance primordiale. Tout d'abord, une argumentation bien construite renforce la crédibilité de l'auteur et de ses travaux, en assurant une base solide pour les conclusions présentées. Cette crédibilité est essentielle pour convaincre les pairs scientifiques, les chercheurs et le grand public de la validité des résultats et des recommandations proposées.

En outre, une argumentation convaincante est également cruciale pour persuader les auditeurs ou les lecteurs de la pertinence et de l'importance des résultats présentés. Une argumentation bien étayée facilite l'acceptation des conclusions scientifiques et favorise une meilleure compréhension des concepts, des méthodes et des résultats abordés. Cela permet d'éviter les malentendus et les interprétations erronées, en clarifiant le sujet traité.

Une argumentation solide et convaincante a également un impact significatif sur le public cible, en suscitant l'intérêt pour la recherche scientifique présentée. Cette communication efficace favorise la diffusion des connaissances et leur application pratique, en permettant une meilleure compréhension et une meilleure appréciation des avancées scientifiques.

Alors, une argumentation solide et convaincante est un élément clé de la communication scientifique, qui contribue à renforcer la crédibilité, la persuasion, la clarification et l'impact des résultats de recherche présentés.

L'article de revue est généralement caractérisé par une argumentation structurée et logique, basées sur des preuves, des données et des références provenant d'autres études ou travaux de recherche.

Pour maîtriser l'art de l'argumentation, il est important d'avoir une bonne compréhension du sujet sur lequel on argumente, faire des recherches approfondies et avoir une bonne connaissance du sujet pour nous aider à formuler des arguments solides. Il est essentiel d'identifier les différentes perspectives et les différents points de vue sur le sujet afin d'avoir une vision globale de la question.

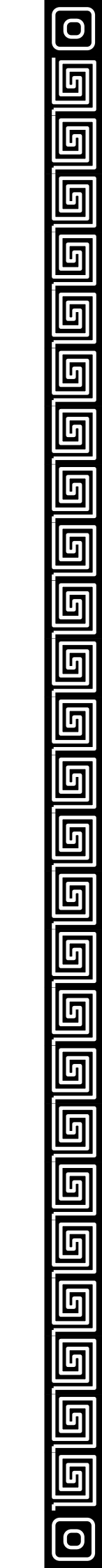
Pour rendre l'argumentation claire et convaincante :

- Il est important d'organiser les idées, et utiliser des preuves et des exemples concrets.
- Il faut se baser sur des sources scientifiques fiables et pertinentes pour renforcer l'argumentation.
- Il faut structurer le discours de manière logique avec une introduction, des arguments et une conclusion claire.
- Il faut aussi appuyer ses arguments avec des données concrètes et des faits pour renforcer la crédibilité.
- Pour maîtriser l'argumentation, il convient d'éviter les jugements de valeur et les arguments émotionnels pour maintenir l'objectivité.
- Utiliser notamment un langage précis et éviter les simplifications excessives pour assurer la rigueur.
- Se tenir également au courant des nouvelles avancées en continu pour améliorer la qualité de l'argumentation.

Les auteurs des articles maîtrisent consciemment la typologie argumentative lorsqu'ils rédigent leurs textes, en effet, la typologie argumentative permet de structurer et de renforcer les arguments présentés dans un texte, ce qui peut rendre la communication plus efficace et persuasive. Les auteurs peuvent donc avoir recours à des techniques argumentatives telles que la thèse, l'antithèse, la synthèse, l'argumentation par l'exemple, par l'analogie, pour convaincre leur public et défendre leur point de vue.

L'étude de la typologie de l'argumentation dans le discours scientifique au sein des revues Paradigmes et Multilinguales ouvre la voie à des nouvelles perspectives de

recherche sur l'analyse du langage scientifique et ses implications dans la communication interdisciplinaire.



Références bibliographiques

OUVRAGES

1. Adam, Jean-michel, Elements de linguistique textuelle, Liege, Mardaga, « *Philosophie et langage* », 1990.
2. Albarracin, D. Johnson, B. T., Fishbein, M. Muellerleile, P. A, « *Theories of reasoned action and planned behavior as models of condom use : a meta-analysis* », psychological bulletin, vol. 127, 2001, p. 142-161.
3. Alexy, Robert, A theory of legal argumentation : the theory of rational discourse as theory of legal justification, trad. Ruth adler et neil maccormick, Oxford, Clarendon press, 1989.
4. Amossy, Ruth, La presentation de soi. Ethos et identite verbale, paris, puf, 2010.
5. Amossy, Ruth. L'argumentation dans le discours, Paris, Armand Colin, 2010.
6. Amossy, Ruth, Koren, Roselyne, « *Rhétorique et argumentation : approches croisees* », argumentation et analyse du discours no 2, 2009, p. 1-21.
6. Andersen, R. E. Franckowiak, S. C. Snyder, J., Bartlett, s. J. Fontaine, K. R., « *can inexpensive signs encourage the use of stairs? Results from a community intervention* », annals of internal medicine, vol. 129, 1998, p. 363-369.
7. Anscombre, jean-claude, « *le role du lexique dans la theorie des stereotypes* », langages, 142, 2001, p. 57-76.
8. Anscombre, Jean-Claude, ducrot, oswald, L'argumentation dans la langue, Bruxelles, Mardaga, 1983.
9. Aristote, Ethique a nicomaque, traduction avec introduction, notes et index par Jules Tricot, Paris, vrin (bibliotheque des textes philosophiques), 1990.
10. Aristote, Rhétorique, texte établi et traduit par Mederic Dufour et Andre wartelle, annote par Andre Wartelle, Paris, les belles lettres, 3 volumes, 1931-1973.
11. Aristote, Rhétorique, Introduction et traduction de P. Chiron, Paris, Garnier-Flammarion, 2007.
12. Aristote, Topiques, texte établi et traduit par Jacques Brunschwig, Paris, Les belles lettres, 1967.
13. Armitage, c. J. Conner, M, « *Efficacy of the theory of planned behaviour: a meta-analytic review* », British journal of social psychology, vol. 40, 2001, p. 471-499.

14. Aubenque, Pierre, *La prudence chez Aristote*, Paris, Puf, 1967.
15. Auchlin, Antoine, « *Analyse du discours et bonheur conversationnel* », *cahiers de linguistique française* 11, 1990, p. 311-328.
16. Auchlin, Antoine, « *Le bonheur conversationnel : fondements, enjeux et domaines* », *Cahiers de linguistique française* no 12, 1991, p. 103-126.
17. Baider, Fabienne, *Hommes galants, Femmes faciles. Etude socio-sémantique et diachronique*, Paris, L'harmattan, 2004.
18. Bailin, Sharon, « *Argumentation as inquiry* », in fransh. Van Emeren, Rob grootendorst, J. Anthony blair, Charles. A. Willard ed. *Proceedings of the 2nd international conference on argumentation*, june 19-22, 1990, Amsterdam, sic sat/issa, 1991, p. 64-69.
19. Baker, G. P. Huntington, H. B., *The principles of argumentation*, 2de ed., boston, Ginn and company, 1925.
20. Bakhtine, Mickaïl, *Esthétique de la création verbale*, trad. Fr. Paris, Gallimard, 1984.
21. Bandura, A. « *Self-efficacy : toward a unifying theory of behavioral change* », *psychological review*, vol. 84, 1977, p. 191-215.
22. Barry, Ann Marie, *visual intelligence: perception, image and manipulation in visual communications*, Albany, state university of New York press, 1997.
23. Barthes, Roland, « *L'ancienne rhétorique. Aide-mémoire* », *communications* no 16, 1970, p. 172-229.
24. Barthes, Roland, *Roland Barthes par Roland Barthes, œuvres complètes*, Paris, Seuil, 1995, T. Iii, p. 79-250.
25. Bellenger, Lionel, *L'argumentation. Des techniques pour convaincre. Connaissance du problème*, 5e ed. Paris, ESF, 1996.
26. Benveniste, Emile, *problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966.
27. Benveniste, Emile, « *Les relations de temps dans le verbe français* », *problèmes de linguistique générale*, Paris, Gallimard, 1966, p. 237-250.

28. Berrendonner, Alain, *Eléments de pragmatique linguistique*, Paris, éditions de Minuit, 1981.
29. Billig, Michael, *Arguing and thinking. A rhetorical approach to social psychology*, Cambridge/Paris, Cambridge university press / éditions de la maison des sciences de l'homme, 1987.
30. Birdsell, David S. Groarke, Leo, « *Toward a theory of visual argument* », *Argumentation and advocacy* vol. 33, no 1, 1996, p. 1-10.
31. Birdsell, David S. Groarke, Leo, « *Outlines of a theory of visual argument* », *Argumentation and advocacy*, vol. 43, 2007, p. 103-113.
32. Biro, John, Siegel, Harvey, « *In defense of the objective epistemic approach to argumentation* », *informal logic*, vol. 26, no 1, 2006, p. 91-101.
33. Blair, Anthony. J. « *the rhetoric of visual arguments* », dans *defining visual rhetorics*, ed. Ch. A. Hill et M. Helmers, Mahwah, N. J. Lawrence Erlbaum, 2004, p. 41
34. Blair, J. Anthony, « *Argument and its uses* », *Informal Logic*, vol. 24, no 2, 2004, p. 137-151.
35. Blum, Alain, Mespoulet, Martine, *L'anarchie bureaucratique*, Paris, la découverte, 2003.
36. Boix, Christian, *Argumentation, manipulation, persuasion*, Paris, L'harmattan, 2007.
37. Borrego-Perez, *l'exemplum narratif dans le discours argumentatif (XVI e-XXe siècles)*, Besançon, Presses universitaires Franc-comtoises, 2002.
38. Bosque, Ignacio, « *El sintagma adjetival. Modificadores y complementos del adetivo. Adjetivo y participio* », *gramatica descriptiva de la lengua española*, ed. Ignacio bosque, Dioleta Demonte, Madrid, Espasa, 2000, t. 1, p. 217-310.
39. Brandom, Robert, *Making it explicit*. Cambridge (ma), Harvard university press, 1994.
40. Breton, Philippe, *L'argumentation dans la communication*, Paris, la découverte, 1996.
41. Breton, Philippe, *La parole manipulée*, Paris, la découverte, 1997.
42. Breton, Philippe, *Eloge de la parole*, Paris, la découverte, 2003.

43. Breton, Philippe, Gauthier Gilles, Histoire des théories de l'argumentation, Paris, la découverte, 2000.
44. Brown, J. A. C., Techniques of persuasion. From propaganda to brainwashing, Harmondsworth, Royaume-Uni, Penguin books, 1963.
45. Buffon, Bertrand, La parole persuasive, Paris, puf, 2002.
46. Burke, Kenneth, A rhetoric of motives, Berkeley, University of California press, 1950.
47. Campbell, George, The philosophy of rhetoric, 1776. Edition en ligne : <http://people.cohums.ohio-state.edu/ulman1/campbell/>
48. Carel, Marion, « *pourtant : argumentation by exception* », Journal of pragmatics, vol. 24, no 1-2, 1995, p. 167-188.
49. Cassin, Barbara, « Bonnes ou mauvaises rhétoriques, de Platon à Perelman », dans Meyer Michel et Lempereur, Alain, Figures et conflits rhétoriques, Bruxelles, éditions de l'université de Bruxelles, 1990, p. 17-37.
50. Chabrol, Claude, Radu, Minura, Psychologie de la communication et de la persuasion : théories et applications, Bruxelles, de Boeck, 2008.
51. Charolles, Michel, « *Les formes directes et indirectes de l'argumentation* », pratiques no 28 (« argumenter »), 1980, p. 7-43.
52. Cicéron, Divisions de l'art oratoire – topiques, texte établi et traduit par h. Bornecque, Paris, Les belles lettres, 1924/1990.
53. Declercq, Gilles, « *Le lieu commun dans les tragedies de Racine* », 17^e siècle, no 38, 1985, p. 43-60.
54. Doury, Marianne, « *Argumentation et mise en voix ; les discours quotidiens sur l'immigration* », dans Marina Bondi et Sorin Stati ed. Dialogue analysis 2000, selected papers from the 10th IADA anniversary conference, Bologna 2000, Niemeyer Verlag, 2003, p. 173-183.
55. Doury, Marianne, « *l'évaluation des arguments dans les discours ordinaires. Le cas de l'accusation d'amalgame* », langage et société no 105, 2003, p. 9-37.
56. Ducrot, Oswald, Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique, Paris, Hermann, 1972.

57. Ducrot, Oswald, *le dire et le dit*, paris, Minuit, 1984.
58. Ducrot, oswald, *polifonia y argumentacion*, cali, editions de l'universite de Cali, Colombie, 1990.
59. Ducrot, Oswald, « *Argumentation et persuasion* », énonciation et parti-pris : actes du colloque d'anvers, fevrier 1990, ed. Walter de Mulder, Franc Schuerewegen, Lilliane Tasmowski, Amsterdam, Atlanta, Rodopi bv editions, 1992, p. 143-158. Repris dans ce volume.
60. Ducrot, Oswald, « *Les modificateurs derealisants* », *journal of pragmatics* 24, no 1-2, 1995, p. 45-72.
61. Ducrot, Oswald, « *Argumentation rhétorique et argumentation linguistique* » dans *l'argumentation aujourd'hui : positions theoriques en confrontation*, ed. M. Doury et s. Moirand, paris, presses sorbonne nouvelle, 2004, p. 17-34.
62. Eemeren, Frans H. Van, *strategic maneuvering in argumentative discourse*, Amsterdam et philadelphie, John Benjamins publishing company, 2010.
63. Foster, W. T. *Argumentation and debating*, ed. Revue, boston, houghton mifflin, 1917.
64. Garcia, Claudine, « *Argumenter a l'oral. De la discussion au debat* », *pratiques* no 28 (« argumenter »), 1980, p. 95-124.
65. Grise, J.B. *Logique naturelle et communications*, Paris, puf, 1996.
66. Grize, *Recherches sur le discours et l'argumentation*, Genève, 1974
67. Hamblin, C.L. *Fallacies*, vale press, newport news, Virginie, 1970.
68. Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *l'énonciation. De la subjectivite dans le langage*, paris, Armand Colin, 1980.
69. Leclerc, Jacques (1999). *Le français scientifique : guide de redaction et de vulgarisation*. Brossard : linguattech éditeur.
70. Maingueneau, D. 2014. *Discours et analyse du discours*. Paris : Armand Colin.
71. Perelman, C. Olbrechts-Tyteca, *le traité de l'argumentation, la nouvelle rhetorique*, Paris, puf, 1958.
72. Plantin, C, *l'argumentation*, Paris, seuil, 1996.
73. Quintilien, *Institution oratoire*, Paris, société d'édition des belles lettres, 1975.

74. Toulmin, S.E. les usages de l'argumentation, puf, Paris, 1993 (1958).
75. Walton, douglas, the new dialectic. Conversational context of argument, Toronto et Londres, university of Toronto press, 1998.
76. Walton, Douglas, Fundamentals of critical argumentation, Cambridge, cup, 2006.

Articles

- 1- Aboutaleb, K., & Dridi, M. (2024). Processus de production scientifique des doctorants en langues : Analyse des pratiques rédactionnelles et éditoriales dans la revue *El Athar*.
2. Alain Rabatel, Pour une reconception de l'argumentation à la lumière de la dimension argumentative des discours for a reconceptualization of argumentation in the light of the argumentative dimension of speech.
3. Christian Plantin, Travaux neuchatelois de linguistique, 2017, 65, 67-78 types, typologies, arguments, laboratoire ICAR, Ecole normale supérieure de Lyon
4. Clara Romero, intensité, degré et argumentation dans la langue note de synthèse sur quelques travaux d'inspiration argumentativiste (1980-2012), 2013 université Paris-Descartes & laboratoire Modyco (recherche publique française)
5. Denis Zaslavsky, que peuvent apporter les faits linguistiques à l'analyse de l'argumentation en biologie ?
6. Jean-Claude Anscombre, revue québécoise de linguistique, théorie de l'argumentation, topoï, et structuration discursive l'argumentation linguistique dans une rhétorique argumentative, Margot Salsmann (école des hautes études en sciences sociales)
7. Jean-Louis Linas, l'argumentation ou l'art de convaincre les premisses de l'argumentation
8. Marianne Doury and Christian Plantin, une approche langagière et interactionnelle de l'argumentation a discursive and interactional approach to argumentation.
9. Michel Petit, stylistique(s) contrastive(s) du discours scientifique.
10. Roselyne Koren, Ruth Amossy, l'argumentation dans le discours, Nathan université, 2000, 247 p.
11. Salem Ferhat, le discours scientifique et la manipulation de la langue, de la subjectivité au discours objective université d'Artois, Arras – France.

12- Zobiri, K., & Dridi, M. (2024). Le développement des compétences rédactionnelles en FLE à l'université d'El-Oued : défis et pistes d'amélioration. *Socles*, 13(1), 35–50.

Dictionnaires

1. Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique, Dictionnaire d'analyse du discours, paris, le seuil, 2002.
2. Christian Plantin. Dictionnaire de l'argumentation.
3. Dubois, Jean (1991). Dictionnaire de linguistique. Paris : Larousse.
4. Grevisse, Maurice (1986). Le bon usage. Paris-Gembloux : Duculot.
5. Le Robert et Nathan
6. Molinie, G. Dictionnaire de rhétorique, Paris, Hachette, 1992.



Annexes

Paradigmes

Revue académique du laboratoire de recherche
scientifique : *Le Français des écrits universitaires*

LeFEU : E1572300 Université Kasdi Merbah Ouargla

 ariā inauguraux





Sommaire – n° 01 janv. 2018

<u>Éditorial</u> – Pr. F. Dahou	01
Didactique des langues-culture	05
<u>Docimasie : 00/20, le tact de l'enseignant (?)</u> <i>Pr. Foudil DAHOU, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	07
<u>FLE : entrée en littérature, le manuel scolaire algérien de 3e AP</u> <i>Dr Halima BOUARI, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	15
<u>Le transfert des connaissances : pour une centration métacognitive en classe de FLE à Ouargla</u> <i>Dr Ismaïl KHADEMALLAH, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	23
<u>Loin de la clandestinité didactique : quel(s) scénario(s) sémiosique(s) pour le littéraire ?</u> <i>Dr Dalal MESGHOUNI, université d'El-Oued</i>	31
Sciences des textes littéraires	43
<u>Regards faussement pragmatiques sur l'acte de lire</u> <i>Dr Saïd SAÏDI, université de Batna 1</i>	45
<u>Pour une lecture phénoménologique de la tétralogie : <i>Le sang des promesses</i> de Wajdi Mouawad</u> <i>Dr Hafida KASMI, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	55
<u>Brecht et le théâtre algérien</u> <i>Dr Benaoumeur KHELFAOUI, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	69
<u>La bohémienne dansante dans un spectacle musical : <i>Esméralda</i> portée à la scène</u> <i>Oum Elkheir RETMI, université d'El-Oued</i>	85
Sciences du langage	101
<u>Pratiques langagières plurilingues en contexte de travail algérien</u> <i>Dr Mohammed DRIDI, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	103
<u>Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?</u> <i>Fatiha BENKRIMA, université Kasdi Merbah Ouargla</i>	111



Docimasia : 00/20, le tact de l'enseignant (?)

Pr. Foudil DAHOU

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Savons-nous évaluer correctement les travaux de nos étudiants ? Si la question est aujourd'hui légitime, sa réponse n'est pas unique. De nos pratiques de contrôle des connaissances dépend l'avenir des générations et partant le devenir de notre société moderne. Que chaque enseignant s'interroge dorénavant sur un acte qui peut s'avérer irréparable. Que l'on ne commette pas cette erreur fatale de détruire une coconstruction intellectuelle qui aspire au meilleur. **Mots-clés :** *évaluation, connaissances, pratique, docimologie, étudiants*

Do we know how to properly evaluate the work of our students? If the question is now legitimate, its answer is not unique. The future of the generations and the future of our modern society depend on our knowledge-control practices. Let every teacher ask himself about an act, which can prove irreparable. Let not this fatal error be made to destroy an intellectual co-construction, which aspires to the best. **Keywords:** *assessment, knowledge, practice, docimology, students*

« Avec un scrupule admirable et une délicatesse de tact infinie, écrivains et gens du monde s'appliquent à peser chaque mot et chaque locution, pour en fixer le sens, pour en mesurer la force et la portée [...] » (H. Taine)

« Il se reprochait d'avoir manqué de réflexion, et presque de tact. » (J. Romains)



FLE : entrée en littératie, le manuel scolaire algérien de 3^e AP

Dr Halima BOUARI

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Comment faire découvrir les fonctions de l'écrit aux jeunes apprenants de FLE ? Comment leur faire prendre conscience de l'omniprésence de l'écrit dans leur environnement, pas seulement scolaire ? Façonner leur littératie scolaire est le défi que relève le manuel scolaire de la première année d'apprentissage du FLE en Algérie. Son intention est simple : initier les jeunes apprenants aux principales fonctions de l'écrit au moyen des activités lectorales et scripturales. **Mots-clés** : *littératie scolaire, manuel scolaire, apprenant, activités lectorales, activités scripturales*

How to introduce the functions of writing to the young learners of FLE? How to make them aware of the omnipresence of writing in their environment, not just school? Shaping their academic literacy is the challenge of the textbook of the first year of learning of the FLE in Algeria. Its intention is simple:



Le transfert des connaissances : pour une centration métacognitive en classe de FLE à Ouargla

Ismail KHADEMALLAH

Département de Lettres et de Langue Française
Faculté des Lettres et des Langues
Université Kasdi Merbah Ouargla

L'enseignant de FLE cherche à mettre en œuvre des stratégies de réflexion assurant le transfert de compétences d'une langue vers l'autre et à réduire les difficultés d'apprentissage. C'est pourquoi, nous nous basons, dans la présente contribution, sur ses stratégies cognitives et métacognitives ayant pour objectif le transfert et la structuration des acquis afin d'améliorer les conditions d'apprentissage du FLE. **Mots-clés** : *compétence transversale, stratégie cognitive, métacognitive, structuration des acquis, transfert des connaissances*

The FFL teacher seeks to implement thinking strategies that transfer skills from one language to another and reduce learning difficulties. This is why, in this contribution, we rely on his cognitive and metacognitive strategies aimed at transferring and structuring learning to improve the learning conditions of FLE. **Keywords**: *transversal competence, cognitive strategy, metacognitive, structuring of learning, transfer of knowledge. Keywords: transversal competence, cognitive strategy, metacognitive, structuring of learning, transfer of knowledge*

« [...] Si les efforts en faveur du développement ont si souvent échoué, c'est parce que les projets sous-estiment l'importance du facteur humain, écheveau complexe de relations et de croyances, de valeurs et de motivations, le cœur même de la culture. » (A.-M. Laulan)

État des lieux

Les traditions scolaires dans l'enseignement du français se traduisent plus souvent par une spécialisation des apprentissages en domaines particuliers de compétences transversales ayant pour effet d'isoler les différentes activités ainsi constituées en secteurs d'apprentissage propre. On peut comprendre ce souci dans la mesure où il exprime la volonté d'explorer de façon plus ap-



Regards faussement pragmatiques sur l'acte de lire

Dr Saïd SAIDI

Centre de l'Enseignement Intensif des Langues
Université Batna 1

Alors même que l'acte de lire constitue un comportement fondateur de l'intellect dans son expression la plus noble, étant dispensateur du savoir linguistique à la base de tous les savoirs adjacents et périphériques, rares sont ceux qui l'évaluent à sa juste portée didactique. Il est vrai qu'une frénésie générale s'empare chaque jour un peu plus des humains car tout devient plus rapide, plus éphémère, les objets comme les activités et les pratiques. Il est vrai aussi que l'acte de lire semble paradoxal à ce nouvel état d'esprit exigeant une endurance, des efforts, une concentration, une lucidité et du temps et de la patience en plus de connaître les innombrables enjeux de la lecture, tous enrichissants, extrêmement profitables. **Mots-clés :** *acte de lire, intellect, savoir linguistique, savoirs, enjeux de la lecture.*

Even though the act of reading is a founding behavior of the intellect in its most noble expression, being the dispenser of the linguistic knowledge at the basis of all adjacent and peripheral knowledge, few evaluate it just didactic scope. It is true that a general frenzy takes hold each day a little more of humans because everything becomes faster, more ephemeral, objects such as activities and practices. It is also true that the act of reading seems paradoxical to this new state of mind requiring an effort, concentration, lucidity and time and patience in addition to knowing the innumerable stakes of reading, all enriching, ex-tremendously profitable. **Keywords:** *act of reading, intellect, linguistic knowledge, knowledge, the stakes of reading*

*« Après avoir reçu une séquence de signes,
notre mode d'agir dans le monde en est
changé, pour un temps ou à jamais. » (U. Eco)*

Formation spirituelle : communication de l'intellect

Pour comprendre le véritable caractère enrichissant de la lecture, et sa dimension éminemment didactique, celle qui intéresserait légitimement tout enseignant, il convient de souligner son apport et sa fonction dans la formation spirituelle de l'homme, c'est-à-dire le développement de son intellect, et



Pour une lecture phénoménologique de la tétralogie : *Le sang des promesses* de Wajdi Mouawad

Dr Hafida KASMI

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Le présent article se veut une lecture phénoménologique de la tétralogie de Wajdi Mouawad *Le sang des promesses*. En creusant dans la profondeur des protagonistes mouawédiens et en interprétant certains faits contradictoires, on fait apparaître une autre strate de lectures cachées. Par voie de conséquence, le dramaturge reprend dans ses spectacles (*Littoral*, *Incendies*, *Forêts* et *Ciels*) la conception que Gaston Bachelard se fait de ces quatre éléments alchimiques pour rendre sensible ce qui est invisible et pour y associer des émotions. **Mots-clés :** *Dramaturgie, lecture, image cosmique, rêverie, émotion.*

This article is a phenomenological reading of Wajdi Mouawad's tetralogy "Le sang des promesses". A deep study of the Mouawédian protagonists and interpreting certain contradictory facts, led to the appearance of another hidden readings. As a result, the playwright takes again in his shows (*Littoral*, *Incendies*, *Forêts* and *Ciels*) the concept that Gaston Bachelard use of these four alchemical elements to make sensitive what is invisible and to associate emotions. **Key-words:** *dramaturgy, reading, cosmic image, daydream, emotion.*

« Arraché à la mer voici Littoral, arraché au
désir voici Incendies, arraché à la montagne
voici Forêts, arraché aux oiseaux voici Ciel. »
(W. Mouawad)

Introduction

L'existence humaine demeure l'objet d'une véritable interrogation métaphysique, l'homme est incapable de tout savoir sur son essence. De même, qu'il est conscient de la valeur de la vie, il est prêt à tout investir pour donner sens



La bohémienne dansante dans un spectacle musical : *Esméralda* portée à la scène

Oum Elkheir RETMI

Labo Le FEU [E1572301]-Univ.Ouargla
Département de Lettres et de Langue Française
Faculté des Lettres et des Langues
Enseignante Université d'El-Oued

Gitane, bohémienne et bohème, sont trois appellations représentant une figure féminine qui incarne beauté et liberté. Ces deux aspirations tant quêtées sont associées à la danse et à la musique à travers un être tant qualifié de faible mais en réalité, il est puissant au point de bouleverser âmes et sociétés. C'est qui fera Esméralda de Notre-Dame de Paris sous la plume de Victor Hugo. **Mots-clés :** *gitane, bohémienne, théâtre, spectacle musical*

Gypsy, bohemian are appellations representing a female figure who embodies beauty and freedom. These tow so-called long-term aspirations are associated with dance and music through a so-called weak being, but in reality is so powerful as to upset souls and societies. That will make Esméralda of Notre-Dame of Paris under the pen of Victor Hugo. **Keywords:** *gypsy, bohemian, theater, musical show*

Appartenance...

Une appartenance à la communauté des bohémiens a fait de toute bohémienne une femme fatale¹. Diverses représentations gardent cette image devenue stéréotypée : *Concha* ou *Conception Perez* dans *la femme et le pantin* de Pierre Louÿs, *Carmen* de Mérimée et *Esméralda* dans *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo ; faisant exceptions parmi les œuvres les plus connues sur les bohémiennes ; *Cassandre* de Vladimir Dahi, et Katioucha et Macha de Tolstoï dans *Résurrection*. La bohémienne, pourtant, fut plus écrite que le bohémien ou les bohémiens. À travers ces lignes, nous voulons voir un aspect bien déterminé de l'œuvre hugolienne : la question de la laideur et de la beauté ; un

¹ Le romantisme qui prend sa source dans l'esthétique paradoxale de la poésie baroque célébrant à l'envi « la beauté noire », donne ainsi naissance avec *Carmen*, *Esméralda* et plus tard *Concha*, à « la créature maudite qui cause », volontairement ou non, « la perte de l'homme ». (P. AURAIX-JONCHIERE & G. LOUBINOX, 2005 :13).



Pratiques langagières plurilingues en contexte de travail algérien

Dr Mohammed DRIDI

Labo Le FEU [E1572304 : PraTU]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

La présente réflexion s'inscrit dans le champ de recherche : langage et travail. Elle tentera de contribuer au développement des études sur le plurilinguisme en contexte de travail en Algérie. En adoptant l'approche sociolinguistique, notre étude portera sur le langage dans une situation de communication professionnelle dans le but de dégager les caractéristiques plurilingues des pratiques langagières dans le domaine de la poste et de la télécommunication en Algérie.

Mots-clés : *communication professionnelle, plurilinguisme, pratiques langagières, politiques linguistiques*

The present reflection falls within the field of research: language and work. It will try to contribute to the development of studies on multilingualism in the context of work in Algeria. By adopting the sociolinguistic approach, our study will focus on language in a situation of professional communication in order to identify the plurilingual characteristics of language practices in the field of postal and telecommunications in Algeria. **Keywords :** *Professional communication, multilingualism, language practices, language policies*

« Le champ de la dynamique des langues ne cesse, depuis le tournant des années 1970, d'ouvrir de nouveaux horizons en sociolinguistique. À l'orée du XXI^e siècle avec l'internationalisation des modes de production et le développement massif des mobilités professionnelles, les chercheurs en sciences sociales commencent à explorer les rapports de langues dans le monde du travail. » (A. Morel-Lab)



Emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 de langue française : quelles difficultés réelles chez les étudiants ?

Fatiha Benkrima

Labo Le FEU [E1572301]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Le présent article aborde l'un des aspects de la cohésion des écrits universitaires. Il vise à mettre en lumière l'emploi des connecteurs logiques dans les conclusions des mémoires de master 2 français. Autrement dit, il tente de répondre à la question : comment les étudiants de 2^e année master Français à l'université de Ouargla utilisent-ils les connecteurs logiques pour rédiger une conclusion cohérente ? Sont-ils capables d'enchaîner leurs idées de manière logique ? **Mots clés** : écrit universitaire, cohésion, connecteurs, étudiants

This article discusses on aspect of cohesive academic writing. It aims to highlight the use of logical connectors in the conclusions of the French master 2 theses. In other words, he tries to answer the question: how do 2nd year French master students at the university of Ouargla use logical connectors to write a coherent conclusion? Are they able to chain their ideas logically? **Keywords**: academic writing, cohesion, connectors, students

«Les emplois et la fréquence des connecteurs varient selon les genres de discours. Leur fonctionnement change aussi en fonction des types de mise en texte : ils ont un poids plus important dans les textes argumentatifs, où ils servent à mettre en évidence les relations entre les arguments et contre-arguments, entre la thèse propre et la thèse adverse, alors qu'ils sont moins indispensables dans un



L'autre arche : l'art caméléonesque

Pr. Foudil DAHOU

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]
Département de Lettres et de Langue Française
Faculté des Lettres et des Langues
Université Kasdi Merbah Ouargla

Savons-nous percevoir correctement les êtres et les choses ? Les apparences sont trompeuses et les préjugés plus tenaces encore. Sachons alors relativiser nos attitudes surtout dans nos classes où dominent l'hétérogénéité et le sur-nombre. C'est juste une question de perception. La stratégie du caméléon n'est pas forcément la meilleure. **Mots-clés** : arche, caméléon, camelot, enseignant, étudiants

The other arch: the art of chameleon

Can we correctly perceive beings and things? Appearances are deceptive, and prejudices are more persistent. Let us then relativize our attitudes, especially in our classes, where heterogeneity and supernumerability prevail. It is just a matter of perception. The chameleon's strategy is not necessarily the best. **Keywords**: chameleon, teacher, students, ark, hawker

« On met celui qui est vêtu de soie au-dessus de celui qui n'est vêtu que de camelot. » (A. Furetière)

« Le démon imite Dieu, crée une sorte de faux paradis. Ce qu'il a à offrir est toujours de la "camelote". » (J. Green)

Signe d'un pouvoir...

L'art sublime de l'enseignant est autre que celui du caméléon et du camelot. S'il nuance ses propos, ce n'est ni par tromperie ni au gré de l'intérêt. Son souci : apprendre à aimer aux apprenants de l'arche-classe, perdue entre la tradition pédagogique et le renouveau didactique, le commerce licite des livres. S'il professe des opinions différentes¹, ce n'est ni par hypocrisie con-

¹ « [III] revendiquait pour le maître le droit de professer sur un même sujet deux opinions contradictoires [...] », Anatole FRANCE, L'Orme du mail, in CE., t. XI, vii, p. 71.



Un exemple parfait d'hybridité : *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud

Dr. Saïd SAÏDI

Université Batna 1

Centre de l'Enseignement Intensif des Langues

Kateb Yacine, optimiste visionnaire considérait que « *le français est un butin de guerre* », continuant ainsi l'idylle, à l'infini, et sans doute définissant déjà l'hybridité, de fait, de la littérature algérienne d'expression française. Les jeunes écrivains, enfants des indépendances, ont porté à fructification inouïe, cet admirable butin de guerre, prouvant que cette littérature n'a pas consenti à « *mourir jeune* », animée qu'elle est par cet état de perpétuelle jouvence. Fécondité bienfaisante, même venant de l'autre rive : « *Une langue se boit et se parle, et un jour elle vous possède ; alors elle prend l'habitude de saisir les choses à votre place, elle s'empare de la bouche comme le fait le couple dans le baiser vorace.* » (Daoud, p. 17).

Au-delà de la polémique médiatisée à outrance – c'est de bonne guerre – déclenchée par *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud, l'œuvre illustre encore une fois cette symbiose des peuples, semblables dans leurs aspirations, mais divergents dans les conspirations dont ils ont été et sont victimes. Certes, la colonisation demeure une thématique récurrente, sans les passions sournoises et conflictuelles. Mais la littérature, l'écriture, la pensée, permettent de retrouver une quiétude invraisemblable, celle de vivre, de vaincre les lourds héritages qui n'en finissent pas de construire le présent. Kamel Daoud relève le défi, à l'heure des printemps arabes, des grands bouleversements géopolitiques et géostratégiques, de suturer toutes les plaies et de solder tous les comptes avec le passé.

Jusqu'à cet appel final, véritable cri cathartique, prémonitoire : « Je voudrais, moi aussi, qu'ils soient nombreux, mes spectateurs, et que leur haine soit sauvage. » (Daoud, p. 153). **Mots clés :** *colonisation, œuvre, écriture, héritage, hybridité, présent.*

A Perfect Example of Hybridity: *Meursault, Counter-Investigation* by Kamel Daoud

Colonization remains a recurring theme, without the souronian and conflicting passions. However, literature, writing, thought, allow us to find an incredible tranquillity, to live, to overcome the heavy legacies that never stop building the present. **Keywords:** *colonization, literature, writing, passions, legacies*



La subjectivité théâtrale : *entre le traduisible et l'intraduisible*

Dr. Hafida KASMI

Labo LeFEU [E1572304 : Fled]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Nous le savons, la traduction des textes se heurte aux limites imposées par les philosophies du langage à la langue cible. Le processus de traduction du texte-source pose en effet le problème de la transformation des valeurs d'énonciation liées à la dramaturgie. Cette double énonciation constitutive du texte théâtral fait sa particularité. Partant de ce constat, nous essayons de montrer à travers la lecture de quelques extraits de deux pièces traduites¹ les difficultés que le traducteur rencontre dans l'analyse et l'interprétation de certaines instances énonçantes. Notre article se veut une réflexion recensant les points qui séparent la dramaturgie de la traduction. Nous questionnons ainsi la portée dramaturgique de la traduction théâtrale, sachant la double énonciation de tout texte théâtral sans laquelle sa traduction n'aurait qu'une portée littéraire dépourvue de véritable perspective scénique. Le point est alors mis sur la traduction de la subjectivité dans le texte traduit, partant des assertions de Benveniste concernant le langage et les acquis de la théorie de l'énonciation. **Mots clés :** *traduction, théâtre, sémiotique subjectale, double énonciation, intraduisible*

Theatrical Subjectivity: Between the Translatable and the Untranslatable

As we know, the translation of texts comes up against the limits imposed by the philosophies of language to the target language. The process of translation of the source text poses the problem of the transformation of enunciation values related to dramaturgy. This double constitutive enunciation of the theatrical text makes its particularity. Based on this observation, we try to show through reading some excerpts of two translated pieces the difficulties that the translator encounters in the analysis and interpretation of certain enunciated instances. Our article is a reflection on the issues that separate dramaturgy from translation. We thus question the dramaturgical significance of the theatrical translation, knowing the double enunciation of any theatrical text without which its translation would have only a literary scope devoid of real scenic perspective. The point is then put on the translation of subjectivity

¹ Traduites de l'arabe : 1) Saadalla WANNOUS, *L'éléphant Ô roi du Temps*; 2) Tawfik EL HAKIM, *CEdipe-Roi*.



Intertextualité : les éléments définitoires d'une notion polyvalente

Fatima-Zohra BOUDRAA, Pr. Saïd KHADRAOUI^{*1}

Notre papier s'intéresse au concept d'*intertextualité*, à partir de la rencontre de deux œuvres : *Le pèlerinage à la maison sacrée d'Allah* d'E. Diné et *Lebbeik, pèlerinage de pauvres* de M. Bennabi. Notre contribution tente de répondre aux interrogations, aux incertitudes manifestées par certains concernant le concept. Nous voulons également écarter l'ambiguïté et dissiper l'opacité terminologique qui entoure l'usage de la notion de dialogisme. Nous essayons de montrer ses différentes manifestations. **Mots-clés :** *intertextualité, incertitude, dialogisme, concept, polyvalence.*

Intertextuality: Defining Elements of a Versatile Concept

Our paper is interested in the concept of intertextuality, from the meeting of two works: The pilgrimage to the sacred house of Allah of E. Diné and Lebbeik, M. Bennabi's pilgrimage of the poor. Our contribution attempts to answer the questions, the uncertainties expressed by some about the concept. We also want to remove the ambiguity and dispel the terminological opacity surrounding the use of the notion of dialogism. We try to show its different manifestations. **Keywords:** intertextuality, uncertainty, dialogism, concept, versatility.

« L'écriture est une aventure. Au début c'est un jeu, puis c'est une autre amante, ensuite c'est un maître et ça devient un tyran. »
(Winston Churchill)

« J'écris seulement si quelque chose me coule du cœur jusqu'aux mains. » (Christian Bobin)

Le concept d'*intertextualité* inhérent à l'étude des textes littéraires, renvoie souvent à une pléthore de définitions. Cette confusion terminologique transparaît dans l'enchevêtrement de liens, avérés ou supposés, entre les textes d'un même auteur ou entre ceux-ci et ceux d'autres auteurs. La mé-

¹ Le Pr. S. KHADRAOUI de l'Université de Batna 2 (département de français) est directeur du laboratoire de recherche scientifique SELNoM (*Stratégies d'Enseignement de la Littérature : une Notion en Mouvement*). Fatima-Zohra BOUDRAA est doctorante LMD à l'Université Kasdi Merbah Ouargla.



Une lecture des indicateurs textuels dans *Une histoire mystérieuse* de Mohamed Abdellahoum

Amina MEDJDOUB¹

Labo LeFEU [E1572300]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Une lecture d'amateur est-elle toujours possible pour une œuvre nouvelle ? Comment lire un texte littéraire que la critique n'a pas encore consacré ou bien condamné ? D'abord, donner ses impressions personnelles, ensuite essayer de les justifier au mieux. Le mieux est incontestablement de référer aux méthodes universitaires. **Mots-clés :** *lecture, grille unique, personnage, mythe, littérature.*

A Reading of the Textual Indicators in *A mysterious Story* of Mohamed Abdellahoum

Is an amateur reading always possible for a new work? How to read a literary text that criticism has not yet consecrated or condemned? First, give one's personal impressions, and then try to justify them at best. The best is undoubtedly to refer to university methods. **Keywords:** *reading, unique grid, people, myth, literature.*

« Vous ne me paraissez pas fort en Histoire. Il y a deux Histoires : l'Histoire officielle, menteuse qu'on enseigne, l'Histoire ad usum delphini ; puis l'Histoire secrète, où sont les véritables causes des événements, une histoire honteuse. » (H. Balzac)

« Il y avait chez cette femme [...] une part de superstition qui la portait à reconnaître dans le son banal d'une clochette de cuivre quelque chose d'aussi mystérieux qu'un appel du destin. » (J. Green)

¹ Amina MEDJDOUB est étudiante de master 2 : *Littérature et civilisation*.



La prise en charge énonciative du « *dit* » rapporté dans les articles scientifiques de doctorants (revue *Synergies Algérie*)

Tahar RAYANE¹

Labo LeFEU [E1572300]

Département de Lettres et de Langue Française

Faculté des Lettres et des Langues

Université Kasdi Merbah Ouargla

Comment un apprenti-chercheur rapporte-t-il les paroles d'autrui ? Le fait-il fidèlement ? De quelle manière prend-il en charge les paroles et faits rapportés ? Son point de vue apparaît-il ostentatoire ? Dans quelle mesure, l'expression linguistique de la subjectivité marque-t-elle son discours rapporté ? **Mots clés :** *subjectivité, discours rapporté, parole d'autrui, énonciation.*

The Enunciative Management of the "Said" Reported in the Scientific Articles of Doctoral Students (Synergies Algeria Review)

How does an apprentice-researcher relate the words of others? Does he do it right? How does he handle the words and facts reported? Does his point of view appear ostentatious? To what extent does the linguistic expression of subjectivity mark his reported discourse? **Keywords:** *Subjectivity, Reported Speech, Word of Others, Enunciation*

« Je suis coincé entre deux temps, le temps de la référence et le temps de l'allocution : tu es parti (de quoi je me plains), tu es là (puisque je m'adresse à toi). Je sais alors ce qu'est le présent, ce temps difficile : un pur morceau d'angoisse. » (R. Barthes)

Introduction

Ce travail de recherche est consacré à l'analyse d'un phénomène de la parole appréhendé, d'une part par les sciences du langage, et d'autre part par son usage au sein de la société. Dans cette perspective, nous examinerons le cas du discours rapporté, à la fois comme concept grammatical et fait de société.

¹ Tahar RAYANE est étudiant en 3^e cycle (doctorat LMD de l'Université Kasdi Merbah Ouargla).



SCARPA Marie
Université de Lorraine - CREM

L'ETHNOCRITIQUE DE LA LITTÉRATURE PRESENTATION ET SITUATION

Résumé

Cette contribution se propose d'abord de situer l'ethnocritique de la littérature dans l'ensemble complexe des rapports qu'entretiennent littérature et anthropologie, puis dans ses relations de voisinage théorique avec des disciplines critiques connexes. Elle revient aussi sur la définition la plus actuelle de cette méthode nouvelle d'analyse littéraire, ses enjeux et ses problématiques (en particulier l'homologie rite/récit, les interactions croisées entre oralités et littératies, la question du personnage liminaire).

Mots-clefs : Littérature - ethnocritique - anthropologie - analyse littéraire - pratiques symboliques -

Abstract

Ethnocriticism of literature : Introduction and Contextualisation

This article situates the ethnocriticism of literature first of all in the perspective of the complex relations between literature and anthropology, then from the point of view of its proximity to other closely-related critical fields. It also proposes an updated definition of this new method of literary analysis, its objectives and themes (notably the homology between ritual and narrative, the complex interactions between forms of orality and literacy, the question of liminal characters).

Keywords : literature - ethnocriticism - anthropology - literature theory - symbolical practices -

BELHOCINE Mounya
 Université A. Mira - LAILEMM - Bejaia

**LA PHOTOGRAPHIE DE GUERRE DANS *Le Démantèlement*
 DE RACHID BOUDJEDRA
 OBJET CULTUREL / OBJET TEXTUEL**

Résumé

Nous allons, dans le cadre de cette étude, appréhender la textualisation d'un objet auquel le personnage principal du *Démantèlement* de Rachid Boudjedra, Tahar El Ghomri, tient précieusement et dont il ne se sépare pas pendant plus de vingt ans : une photographie de lui avec ses quatre amis et une dizaine d'autres camarades de combat, au maquis, pendant la guerre d'Algérie. Nous tenterons de démontrer que cette « photographie de guerre » a une triple dimension : embrayeur narratif pour l'introduction de l'histoire de chaque personnage, elle est aussi le double métaphorique du personnage principal qui la détient et celui de l'écriture de l'histoire de la guerre de libération.

Mots-clés : Ethnocritique - photographie de guerre - objet culturel - écriture de l'Histoire - Rachid Boudjedra -

Abstract

**the War Photography of “*The Dismantling*” (*Le Démantèlement*)
 of Rachid Boudjedra: cultural Object / textual Object**

In this study, we will apprehend the textualisation of an object to which the main character of *The Dismantling* of Rachid Boudjedra, Tahar El Ghomri, is carefully and it separates never for more than twenty years: a photograph of him with his four friends and a dozen other classmates of battle, during the war of Algeria. We will attempt to demonstrate that this 'war photography' has a double dimension: it is, at the same time, narrative catalyst for the introduction of the history of each character, and double metaphoric main character holding and the writing of the History of the war of liberation.

Keywords : Ethnocriticism - War photography - cultural object - writing of history - Rachid Boudjedra -

BOUALIT Farida
Université A. Mira - LAILEMM - Bejaia

L'ECOLE FRANÇAISE DANS *LE FILS DU PAUVRE* DE MOULOUD FERAOUN RITE DE PASSAGE OU RITE D'INSTITUTION ?

Résumé

Dans cette brève étude, notre objectif est de démontrer que la « thématisation » de l'école française, dans le contexte de la société kabyle pendant la colonisation, est pour le moins ambivalente dans *Le Fils du pauvre* de M. Feraoun. Du point de vue de sa représentation en tant que fait culturel, l'école française est bien décrite comme un « rite de passage » (en soi), selon la conception d'A. Van Gennep. Mais ce rite, tel que vécu par l'initié Fouroulou, en chacune de ses trois étapes, n'est pas accompli dans sa plénitude parce qu'il n'est pas soutenu par l'acte de foi sur lequel repose tout rite de passage. Pour saisir le sens de cette attitude de Fouroulou Menrad/Mouloud Feraoun, nous avons convoqué la notion de « rite d'institution », forgée par P. Bourdieu pour mettre l'accent sur la fonction sociale du rite de passage. Nous concluons sur le peu crédit à accorder à la thèse de « Mouloud Feraoun assimilationniste », « fervent adepte de l'école française ».

Mots-clés : rite de passage - rite d'institution - ethnocritique - Mouloud Feraoun - *Le Fils du pauvre* -

Abstract

The French School in "The Son of the poor man" of Mouloud Feraoun Rite of Passage or Rite of Institution ?

In this brief study, we want to analyze the role of the colonial French school in the novel of Mouloud Feraoun "The Son of the Poor Man" (*Le Fils du pauvre*). The question is important because certain critics assert that this autobiographical novel reveals that the writer is a fervent follower of the French colonial school thus of his ideology. It would mean that Mouloud Feraoun would have successfully undergone the (school) "rite of passage" in its three stages, according to the definition of A. Van Gennep. The hypothesis we shall try to demonstrate in this article is that Fouroulou Menrad/Mouloud Feraoun undergoes actually the "rite of passage" but as "rite of institution", according to the definition of P. Bourdieu. This allows us to show that without failing in the rite of passage, Fouroulou Menrad/Mouloud Feraoun refuses to accept to submit himself to it. The notion of rite of institution reveals the condition of the rite which this writer does not accept: overtake the limit which separates him from his people. Our conclusion thus contradicts the thesis according to which Mouloud Feraoun would be the defender of the colonial French school.

Keywords : rite of passage - rite of institution - ethnocriticism - Mouloud Feraoun - The Son of the poor man -

AMMOUDEN M'hand
 Université A. Mira - LAILEMM - Bejaia

DE LA NOTION DE « LANGUE APPLIQUEE » VERS UNE NECESSAIRE AUTONOMIE

Résumé

Dans cette étude, nous comptons démontrer que les langues appliquées sont à même de constituer un sous-champ à part entière de la didactique des langues. Or, jusqu'à présent, les langues appliquées sont souvent assimilées à des langues de spécialité ou des langues sur objectifs spécifiques. Pourtant, la notion même de « langue appliquée » et l'examen du contenu des formations initiées pour leur enseignement/apprentissage montrent qu'il s'agit de formations spécifiques destinées à des publics spécifiques. En comparant les principales formations en langues appliquées et les formations en langues de spécialité ou sur objectifs spécifiques, nous concluons ici même à l'émergence d'un nouveau sous-champ de la didactique et à la nécessité de l'appréhender dans son autonomie.

Mots-clefs : publics spécifiques - langue appliquée - langue de spécialité - langue sur objectif spécifique -

Abstract

The notion of applied language: towards a necessary autonomy

In this study we intend to demonstrate that applied languages are able to constitute a complete subfield of language didactics. However, until now, applied languages are often treated as Languages Specialties (LS) or as Languages for Specific Purposes (LSP). Yet, the notion of "applied language(s) to..." and the examination of the course features aiming at their teaching/learning shows that we are dealing with specific training for specific audiences. The comparison of the main features of language training courses with those applied in specialized languages or languages for specific purposes leads to conclude, here, that we are witnessing the emergence of a new sub-field of didactics, which must necessarily be considered as independent.

Keywords : specific audiences - applied language - languages specialties - languages for specific purpose -

BATIONO Jean-Claude
Université de Koudougou – ENS

ROLE DE LA LITTÉRATURE DANS LE DEVELOPPEMENT DE LA COMPETENCE COMMUNICATIONNELLE EN COURS D'ALLEMAND AU BURKINA FASO

Résumé

La première fonction de toute langue est la communication. On peut soutenir alors que l'enseignement de l'allemand en tant que langue étrangère au Burkina Faso poursuit comme objectif fondamental le développement chez les apprenants de la capacité à communiquer tant à l'oral qu'à l'écrit. Si on entend par littérature, polysémie, esthétique et fiction, on se pose alors la question de savoir dans quelle mesure elle pourrait jouer un rôle dans l'acquisition de la langue allemande.

La présente réflexion montre que la littérature a des potentialités linguistiques et culturelles susceptibles de contribuer à l'acquisition de la compétence communicationnelle des apprenants d'allemand au Burkina Faso.

Mots-clefs : enseignement/apprentissage de l'allemand - langues étrangères - compétence communicationnelle - littérature - conversation littéraire -

Abstract

The Role of Literature in the Acquisition of the Communicative Competence during a German Course in Burkina Faso

The first function of every language is communication. We can support the thesis that teaching German as a foreign language in Burkina Faso pursues as a fundamental objective the development of the learners' ability to communicate orally and in writing. More exactly, because each communication is an interactive process between interlocutors, we expect that the assimilation or the use of the German language enables the learners to understand, to exchange ideas, to share their visions of the world. In this way the German language like any language, when it is practised, is an establisher of a community. If on the one hand we define literature as the representation of a created world or an invented existence and on the other hand as imagination, ambiguity and aesthetics or as original creation, constituted by words and ideas, we can then ask the question to know in which measure it could play a role in the process of the learning and the teaching of German as a foreign language. The question is to know if literature facilitates and optimizes the communicative skill. Through the present reflection, we try to answer this question.

Keywords : teaching/learning of german - foreign languages - communicative competence - literature - literary conversation - Burkina Faso -

MOUTO BETOKO Christiane,
Université de Liège

COMPETENCE INTERCULTURELLE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES MATERNELLES EN AFRIQUE FRANCOPHONE CONTEMPORAINE

Résumé

Cet article est une réflexion sur la place de la culture et des langues maternelles, donc de l'identité culturelle, dans l'enseignement des langues, en Afrique francophone contemporaine. Depuis la prise en compte de la compétence interculturelle dans l'acquisition des langues, on est passé de la didactique « des langues » à la didactique « des langues et cultures », confirmant ainsi l'importance de la culture, donc de l'identité culturelle de chaque individu, en la classe de langue. Cependant, ce regard nouveau sur les relations entre la langue et la culture dans l'enseignement n'est pas une question réellement prise en compte dans les systèmes éducatifs de tous les pays de l'Afrique francophone. Aujourd'hui encore, dans certains pays africains, enseignants et apprenants utilisent la langue française pour l'étude de leurs cultures. C'est cette question que nous aborderons à travers la notion de « compétence interculturelle » dans les systèmes d'enseignement/apprentissage des langues et cultures en Afrique francophone.

Mots-clefs : compétence interculturelle - culture - Afrique francophone - langue maternelle - langue française -

Abstract

Intercultural Competence and Teaching Mother Tongues in Contemporary Francophone Africa

By the early 80s, issues concerning the education of immigrant children in Europe resulted in the adoption of intercultural competence within the Council of Europe. Language theorists switched from the didactics of "languages" to the didactics of "languages and cultures", hence emphasising the importance of culture and, hence, the cultural identity of each individual in foreign language classes. This new vision on the relationship between language and culture is almost non-existent in French-speaking Africa. Today, teachers and learners alike use the French language to study their numerous African cultures. With the intercultural approach, any language learner is required to move away from the old practice in order to partake in the ongoing "dialogue with people" from diverse backgrounds; since they will have observed and understood their values and cultures while preserving theirs. The teaching and learning of African languages and cultures being formally absent in schools raises the following question: how does intercultural training take place in this context?

Keywords : Intercultural competence - culture - french-speaking - African Countries - mother tongue -

NDIBNU MESSINA ETHE Julia
Université de Douala

COMPETENCES INITIALES ET TRANSMISSION DES LANGUES SECONDES ET ETRANGERES AU CAMEROUN

Résumé

Le Cameroun, pays d'Afrique centrale, compte près de 248 langues régionales, dont deux langues officielles, à savoir le français et l'anglais. Les Écoles Normales d'Instituteurs et les Écoles Normales Supérieures forment des futurs professeurs de français, d'anglais et de langues régionales. Les variantes créolisées de ces langues, le camfranglais et le pidgin-english, altèrent les performances et les compétences communicatives langagières de l'ensemble des apprenants : élèves, étudiants et futurs enseignants. Notre contribution autour de l'impact du camfranglais et du pidgin-english sur les langues officielles (français, anglais) et régionales, traite des sessions de recyclage aux remises à niveau et aux activités d'enseignement et d'apprentissage des élèves professeurs de langues secondes et étrangères, à la lumière des nouvelles méthodes d'enseignement des langues étrangères, principalement en Europe (CECRL). Cet article ambitionne, ainsi, la contribution à l'amélioration des compétences initiales des futurs enseignants de L2, et par voie de conséquence, à celle des performances de leurs (futurs) élèves.

Mots-clés : langues en contact - plurilinguisme - camfranglais - pidgin-english - langue étrangère - langue seconde -

Abstract

Initial Competences and the Transmission of Second and Foreign Languages : Case of Cameroon

Cameroon, a country of Central Africa, counts about 248 regional languages among which two official languages known as French and English. The Teachers' Training Colleges of Primary school teachers and the Advance Teachers' Training Colleges train future teachers of French, English and Regional languages. The "creolized" variants of these languages, namely Camfranglais and the Pidgin-English, distort the performances and the linguistic communicative competences of all the learners: pupils, students and teachers to be. Taking into account the impact of the Camfranglais and the Pidgin-English on the official languages (French, English) and regional languages in the light of new teaching methods of foreign languages, principally coming from Europe (CECRL), my contribution is interested in recycling sessions, updating skills and the activities of teaching and learning of trainee-teachers of second and foreign languages. Also, this article aims at improving the initial skills of future teachers of L2 and by extension of the performance of their future pupils while focusing the attention on the content, approaches and teaching activities during their initial training in schools.

Keywords: Language in Contact - Multilingualism - Camfranglais - Pidgin-English- Foreign Language - Second Language -

TATAH Nabila
Université A. Mira - Bejaia

LA COMPETENCE BI/PLURILINGUE EN CLASSE DE LANGUE EN ALGERIE

Résumé

En Algérie, plusieurs langues sont en interaction. Celles-ci se produisent dans tous les milieux, mais nous ne nous intéressons, dans le cadre de notre étude, qu'à celui de l'enseignement. Nous avons tenté de mieux comprendre les modalités de gestion des productions langagières des différents locuteurs en contexte scolaire. Notre analyse est organisée en deux temps : le premier est consacré aux stratégies utilisées par les enseignants et les apprenants, en classe de première année secondaire, et le second aux compétences de communication de ces locuteurs plurilingues et pluriculturels.

Mots-clefs : Plurilinguisme - bilinguisme - stratégie d'enseignement - interaction - alternance codique

Abstract

The Bi/Multilingual Competence in Language Classes in Algeria

In Algeria, many languages are constantly interacting. They may occur in all environments, but we are interested in our study in teaching. We have tried to better understand methods of managing the linguistic productions of different speakers in a school context. Our analysis is organized into two phases: the first is devoted to strategies used by teachers and learners in a first year secondary class. The second one puts focus on communicative competences of these multilingual and multicultural speakers.

Keywords: multilingualism - bilingualism - teaching strategy - code switching - multilingual competence.

Jean Paul BALGA
Université de Maroua

PLACE DE LA CULTURE TUPURI DANS LE FRANÇAIS EN MILIEU SCOLAIRE NORD-CAMEROUNAIS

Résumé

Langue Adamawa-Oubangui parlée au sud-ouest du Tchad et au nord-est du Cameroun, ayant de nombreux locuteurs, le tupuri est en étroite cohabitation avec le français dans cette région de l'Afrique centrale. La langue française dans ce contexte bilingue subit d'énormes changements morpho-syntaxiques et sémantiques. Il s'agit d'étudier notamment les variations diastratique et diaphasique dans le système verbal du français parlé en milieu tupuri. On analysera différentes formes de verbes transitifs, intransitifs, transitifs directs et transitifs indirects. Celles-ci entraînent des calques sémantiques, de restriction et d'extension sémantiques. Il en va de même de la variation diaphasique : le choix des prépositions et des pronominaux pose un problème de néologisme syntaxique ; dans la structure de la proposition relative, apparaissent de nombreux changements relatifs aux concordances des temps et des modes verbaux.

Mots-clefs : tupuri - français - variation diastratique - variation diaphasique - didactique des Langues -

Abstract

Place of the tupuri culture in the french language in the north cameroon school context

Adamawa-Ubangi, a language spoken in southwestern Chad and north-eastern Cameroon, with many speakers, the tupuri is a close cohabitation with the French in the Central African region. French in this bilingual context undergoes tremendous morpho-syntactic and semantic changes. It is particularly to study the diaphasic and diastratic variations in the verbal system of French spoken in a tupuri milieu. We analyze different forms of transitive, intransitive, direct transitive and indirect transitive verbs. These layers result in semantic restriction and semantic extension. It comes from the same diaphasic variation: the choice of prepositions and 'pronominals' causes the problem of syntactic neologism; in the structure of relative proposition, many changes appear in relation to the concordance of verbal tenses and moods.

Keywords : tupuri - French - variation - cohabitation - didactics -

BEKTACHE Mourad
Université A. Mira - LAILEMM - Bejaia

LES GRANDES TENDANCES DE L'ALTERNANCE DES LANGUES DANS LA PRESSE ECRITE D'ALGERIE

Résumé

Le français, tel que parlé et écrit en Algérie, présente des variations lexicales importantes qui nous ont amené à nous interroger sur quelques-unes de ses caractéristiques dans la presse écrite algérienne. Nous nous sommes précisément intéressé à l'alternance codique et aux mécanismes discursivo-argumentatifs qui participent au façonnement du français employé dans quatre journaux francophones, à savoir *El Moudjahid*, *El Watan*, *La Tribune* et *Liberté*. L'analyse du corpus a révélé que l'alternance des langues arabe, berbère et française, telle qu'elle se manifeste dans ces quatre quotidiens, obéit à des stratégies discursives mises en place par les journalistes afin de créer un univers communicationnel spécifiquement algérien.

Mots-clefs : alternances de langues - plurilinguisme - particularismes lexicaux - variation lexicale - presse francophone algérienne -

Abstract

The main tendencies of the languages alternation in Algerian newspapers

French as it is spoken and read in Algeria, presents very important lexical variations that led us to inquire about some of these characteristics in the Algerian written press. We are more precisely interested in code switching and the discursivo-argumentative mechanisms which, take part in the modeling of the French employed in four newspapers namely, *El Moudjahid*, *El Watan*, *La Tribune*, *Liberté*. The analysis of the corpus revealed that the alternation of the Arabic, Berber and French languages, as it appears in these four daily newspapers, obeys to discursive strategies used by journalists in order to create a communicational universe specifically Algerian.

Keywords: code switching - multilingualism - lexical particularisms - lexical variation - algerian francophone press -

Mustapha TIDJET
Université A. Mira Bejaia - LAILEMM

NOMS PROPRES DANS L'ŒUVRE DE MOHYA¹ ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Résumé

A travers cette étude des noms propres, nous tentons de montrer que l'œuvre de MOHYA A. est, par certains aspects, influencée par la tradition orale berbère. Il recourt, par exemple, aux mêmes procédés de formation des noms : la dérivation expressive et la composition. Par la dérivation, il crée de nouvelles unités n'appartenant pas au registre commun, et par la composition, il transforme les noms ordinaires en les combinant avec de nouveaux composants ; le nom ainsi remodelé entretient une relation motivée avec le personnage dont il programme la lecture, la personnalité et le destin narratif. Cependant, nous analysons également, mais de façon succincte, les autres aspects novateurs de l'œuvre de cet écrivain : les codes génériques utilisés et les thèmes traités.

Mots-clés : onomastique amazighe - linguistique amazighe - conte berbère - formation des noms - Mohya Abdallah -

Abstract

Proper nouns in Mohya's work : between tradition and innovation

Through the present study of proper nouns, we attempted to show that Mohya's work is, in some of its aspects, influenced by the Berber oral tradition. He used, for instance, the same nouns forming processes: expressive derivation and composition by derivation, he creates new units which do not belong to the common register, and by composition, he transformed ordinary nouns by combining them with new components; the such remodeled noun undertakes a motivated relationship with the character that he plans reading, personality and narrative destiny. However, we also analyzed briefly, the other innovating aspects of this author's works: the used generic codes used and topics dealt with.

Keywords: Amazigh onomastics - Amazigh Linguistics - Berber tale- nouns forming - Mohya Abdallah -

¹ MOHYA Abdallah dit Muhend u Yehya (1950-2004) est un écrivain-traducteur algérien de langue berbère. Son œuvre se compose essentiellement de poèmes, de contes, de nouvelles et de traductions en berbère de pièces théâtrales du patrimoine mondial.

MBAYE Mame Couna
Université d'Artois

AUTOUR DE LA PAREMIOLOGIE CONTRASTIVE LE CONCEPT D'« ÉNONCÉ CULTUREL »

Résumé

Appartenant à différents univers linguistiques, l'espagnol par notre formation universitaire, le français, la langue officielle de notre pays d'origine (Sénégal) et le wolof, notre langue maternelle, nous avons voulu, dans le cadre de nos recherches, travailler sur un sujet où ces trois langues se côtoient d'un point de vue linguistique et culturel. Pour cela, nous avons choisi comme objet d'étude le proverbe car il existe dans toutes les langues et dans toutes les cultures et aussi parce qu'il appartient à la sagesse populaire. Le caractère multi-aspectuel du proverbe qui s'explique par la rencontre entre langue et culture (société) fait que son étude se situe au croisement de plusieurs domaines comme l'anthropologie, la sociologie, l'histoire... À partir de ces trois langues (l'espagnol et le français, deux langues indoeuropéennes et le wolof, une langue nigéro-congolaise) et cultures, nous proposons dans cet article une approche théorique des proverbes espagnols, français et wolof à travers le concept d'énoncé culturel (E.C.) qui englobe l'ensemble des énoncés sentencieux de différentes langues, comme ici, les langues française, espagnole et wolof. Nous justifierons, dans cet article, le choix de cette notion et le sens que nous en retenons.

Mot-clefs: autorité énonciative - parémie - proverbe - énoncé culturel - énoncés sentencieux -

Abstract

Around “paremiologia”: the concept of cultural statement

We belong to different world's language: Spanish, French and Wolof. We wanted to work on a subject where the three languages side by side a linguistic point of view and cultural. This work will be performed a comparative and contrastive. This is why we have chosen as an object of study as the proverb exists in all languages and in all cultures. A from these three languages (Spanish and French, two Indo-European languages and Wolof, a language Niger-Congo), and cultures, we propose in this article we focus on a theoretical approach that allows us to work proverbs Spanish, French and Wolof adopting the concept cultural statement. The adoption of this concept allows us to embrace all the different languages sententious statements data as is the case in this article with the French, Spanish and Wolof. We will also see why we prefer the notion of cultural statement than saying, specifying what we mean by the notion of cultural statement.

Keywords: cultural statements - proverbs - paremiology - French - spanish - wolof -

MILIANI Hadj
Université de Mostaganem – CRASC

LA PRESSE ECRITE EN ALGERIE POSITIONNEMENTS MEDIATIQUES ET ENJEUX LINGUISTIQUES

Résumé

Cette étude s'astreint à analyser les développements des supports journalistiques écrits au regard de leur distribution linguistique. Après avoir établi un état des lieux de la presse écrite en Algérie, cette recherche met notamment en exergue les discours d'évaluation et de compétition de quelques journaux. Il s'agit de déterminer la manière dont ces discours se manifestent et soulignent des postures au sein du même groupe linguistique et par rapport aux autres expressions linguistiques. L'analyse suggère que, peu à peu, les oppositions linguistiques servent à la fois à gagner les adhésions idéologiques des lecteurs et des positionnements économiques pour chacun des titres de presse.

Mots-clefs : Presse écrite - El Watan - El Moudjahid - Le Quotidien d'Oran - La Tribune - Echourouk -

Abstract

This study attempts to analyze the developments of journalistic media written with regard to their linguistic distribution. After establishing a state of the art of the written media in Algeria, this research highlights mainly the discourse of evaluation and competition of some newspapers. It is to determine the manner in which these discourses manifest themselves and stress postures within the same linguistic group and compared with other linguistic expressions. The analysis suggests that, little by little, the linguistic objections serve both to gain ideological membership of readers, and the economic positions for each of the media titles.

Keywords: Written media - El Watan, El Moudjahid - Le Quotidien d'Oran - La Tribune - Echourouk -

Isabelle Delcambre
Théodile-CIREL, EA 4354
Université Lille3 – France

ÉCRITURE, CADRE, CONTEXTE

Résumé

La notion de contexte est l'objet de nombreuses réflexions théoriques, dans différents champs de recherche qui en établissent la variabilité de sens et d'emploi. Certains débats autour de la notion de contexte sont, ici, rapidement exposés, avant d'en venir à la notion de cadre qui n'est pas sans rapport avec celle de contexte. Je montrerai que les disciplines peuvent être vues comme des cadres qui sont en interaction avec les pratiques d'écriture. Et, je terminerai sur la notion de cadre discursif qui permet de penser certaines spécificités de l'écriture universitaire.

Mots-clés : écriture universitaire – cadre/cadrage théorique – didactique –

Abstract

WRITING, FRAME, CONTEXT

Numerous theoretical studies in different research fields establish the variability of meaning and use of the notion of context. Some debates around this notion are first briefly exposed, before coming to the notion of frame, which is not unrelated to that of context. We will show that disciplines can be seen as frames (or contexts) that are interacting with writing practices. Finally, the notion of discursive framework is useful in a didactic perspective to make students more aware of some characteristics of academic writing.

Keywords: university writing – theoretical frame/framing – didactics –

المخلص

بشكل مفهوم السياق لب العديد من الدراسات النظرية في مختلف مجالات البحث قصد التمييز بين ما تفضي إليه التحولات المفهومية للسياق في بعض الخطابات بين الاستعمال والمعنى. ويسعى صاحب المقال إلى إبراز الأطر التي من خلالها يتحقق التفاعل بين المفهمة والممارسات الكتابية خاصة في الأوساط الأكاديمية.

الكلمات المفتاحية: الكتابة الأكاديمية – الإطار/التأطير النظري – التعليمية.

FOURNET-PEROT Sonia
Université de Limoges - France

LES PROVERBES ET L'AIR DU TEMPS

Résumé

Notre vécu et notre environnement spatio-temporel (le contexte situationnel) nourrissent la sagesse populaire. Une situation inédite – le printemps automnal dont a souffert l'Europe de l'Ouest en 2013 – a conduit, en Espagne, à la création de nouveaux proverbes, qui, pour être identifiés et survivre en tant que tels, ont dû respecter un patron formel (le contexte parémiologique) et appartenir au savoir partagé (le contexte cognitif) de la communauté linguistique dont ils sont issus. Ces néo-proverbes ont permis de restaurer une logique mise à mal par une météorologie insolite en établissant, non sans humour, de nouveaux mécanismes inférentiels formant un nouveau contexte cognitif.

Mots-clés : proverbe – parémiologie – pragmatique – inférence – humour –

Abstract

PROVERBS AND CLIMATIC ANOMALIES

Our experience and our spatio-temporal environment (the situational context) nourish popular wisdom. A new situation- the autumnal spring, from which Western Europe suffered in 2013 – led to the creation of new proverbs in Spain. In order to be identified and survive as such, they had to respect a formal model (the paremiologic context) and to belong to the shared knowledge (the cognitive context) of the linguistic community from which they arise. These neo-proverbs allowed the restoration of a logic damaged by an unusual meteorology by establishing, not without humor, new inferential mechanisms which form a new cognitive context.

Keywords : proverb – parémiologie – pragmatics – inference – humour –

نخلص:

إن الواقع المعيش والمحيط الزمكاني (سياق الحال) يغنيان الحكمة الشعبية. فالمنير للدهشة هي تلك الحالة العنصرية التي عاشتها أوروبا الغربية في ربيع 2013 والذي تمخض بميلاد أمثال شعبية جديدة بإسبانيا،
 الكلمات المفتاحية: المثل – مبحث الأمثال – التداولية – الاستدلال – الفكاهة.

FERNANDEZ – ECHEVARRIA Maria-Luisa
 Université de Complutense - Madrid – Espagne
 Université Paris X – Nanterre - France

LA SYLLABE ET LA DÉCOUVERTE DU SENS DANS L'ÉNONCIATION : PHONOLOGIE ET LANGUES EN CONTACT EN FLE

Résumé

Comment des énoncés déviants peuvent-ils produire un discours significatif ? Un corpus d'apprenants répond à la question par le dépistage d'un gabarit syllabique à caractère métrique qui opère efficacement dans l'acte de communication, malgré l'énonciation atypique, les répétitions et les formulations alternatives. Des exemples de la publicité, de la presse, de la parémiologie témoignent de cette stratégie langagière : une syntaxe à caractère binaire informe la syllabation pour justifier le sens véhiculé par le discours. Les syllabes deviennent des figements à caractère iconique servant à interpréter les différents genres d'énoncés, dans une approche phonologique de l'analyse du discours.

Mots clés : Syllabe – iconicité – discours – parémiologie – métrique –

Abstract

THE SYLLABLE AND THE DISCOVERY OF MEANING IN THE STATEMENT: PHONOLOGY AND LANGUAGES IN CONTACT IN FLE

How can deviant utterances produce a significant speech? A learners' corpus answers the question. Indeed, some metrical syllabic distribution seems to operate effectively in communication act, in spite of the atypical syntactic constructions, multiple options utterances and observed repetitions. Various advertising, press and paremiology examples reflect this linguistic strategy: a binary syntax informs syllabification to justify the meaning conveyed by the discourse. Syllabic templates acquire then iconic typology allowing the interpretation of different speech utterances and making possible the phonological approach to discourse analyse.

Keywords : Syllable – iconicity – discourse analysis – paremiology – metricity –

المخلص

كيف يمكن للملفوظات المنحرفة أن تنتج خطاباً دالاً؟ مدونة المتعلم تجيب عن هذا السؤال عن طريق تقصي (كشف) أنموذج مقطعي ذي طابع عروضي، و الذي يعمل بشكل فعال في فعل التواصل، على الرغم من الملفوظات اللاقياسية (الشاذة) و البروفات والصياغات البديلة. أمثلة من الدعاية ومن الصحافة و من مبحث الأمثال تشهد عن هذه الاستراتيجية اللغوية : تركيب ذو طابع ثنائي يبلغ التقطيع لتبرير معنى ينقله الخطاب". حيث تصبح المقاطع تخبرات ذات طابع أيقوني تستخدم لتأويل أنواع مختلفة من الملفوظات ضمن مقارنة فونولوجية لتحليل الخطاب. الكلمات المفتاحية : مقطع لفظي – أيقونية – خطاب – مبحث الأمثال (دراسة الأمثال) – عروض .

BEZZINA Anne-Marie
Faculty of Education – University of Malta

JONCTION SYNTAXIQUE ET FORMALITÉ DU CONTEXTE

Résumé

Le contexte est co-construit et reconstruit tout au long de l'échange communicationnel. Dans cet article, une analyse est faite des modalités dont la variation stylistique fonctionne comme indice de contextualisation dans des situations marquées par divers degrés de formalité, à travers le trait de la jonction propositionnelle. La distinction est soulignée entre formel institutionnel et formel des locuteurs individuels. Il sera démontré que le degré d'intégration par subordination est élevé dans les contextes institutionnels, mais que la formalité chez les locuteurs non professionnels de la parole publique est marquée par d'autres traits linguistiques. Dans cette étude, la jonction propositionnelle s'avère être l'indice d'une variation stylistique qui passe par les registres et qui est inhérente au maltais.

Mots-clés : contexte – variation stylistique – jonction propositionnelle – parole publique –

Abstract

SYNTACTIC JUNCTION AND PROCEDURAL CONTEXT.

Context is a continuously changing reality in a verbal exchange. In this article, an analysis is made of how intraspeaker variation functions as a contextualisation cue in situations marked by different degrees of formality, through a study of clause junction patterns. The distinction between institutional and individuals' formality determines the corpus participant configuration. There is a high level of clause integration through subordination in institutional contexts, but other language features rather than subordination characterize individuals' non-institutional formality. Clause junction appears to be a sign of a stylistic variation realized through register, inherent to the Maltese language.

Keywords : context – stylistic variation – clause junction – public speech –

الملغ

ينبني السياق ويعاد بناؤه في التبادل الكلامي وفق ما تفرقه التحولات الأسلوبية. فالوصل القضيوي يشكل في غالب الأحيان مدار هذا التحول الأسلوبي الذي يتجلى للعيان في اللغة المألوية على وجه الخصوص. الكلمات المفتاحية: السياق – التحول الأسلوبي – الوصل القضيوي – الكلام العامي.

SALAUN ATENCIO Karina
Docteure - Nancy 2 - France

CO-CONSTRUCTION DE SENS EN MARQUES TRANSCODIQUES : LES TERMES EN ESPAGNOL DANS LA PRESSE ECRITE AMERICAINE

Résumé

La co-construction de sens des termes espagnols en marques transcodiques dans la presse écrite américaine obéit à des conditions socio-économiques des médias en tant qu'entreprises et à des conditions sémiologiques de la production du texte médiatique. Dans l'étape de production du texte, l'informateur propose des identités discursives dont les rôles sont déterminants dans la co-construction de sens. L'énonciateur communique au lecteur le référent ou le sens du terme en marque transcodique en recourant à différents mécanismes qui font de lui un lecteur-cible qui devient un sujet interprétant immergé dans un contexte inter-discursif. C'est ce que nous allons démontrer dans cette étude.

Mots clés : Marques transcodiques – co-construction de sens – presse écrite – contexte – contact des langues –

Abstract

CO-CONSTRUCTION OF MEANING IN TRANSCODIC MARKS: THE SPANISH TRANSCODIC MARKS USED IN THE AMERICAN PRINT MEDIA

The co-construction of meaning of the Spanish transcodic marks used in the American print media is built up from the socio-economic conditions of medias that act as socio economic institutions, and from the semiological conditions that give shape to the media text. In the production phase of the media text, the informant suggests discursive identities whose roles are significant in the co-construction of meaning. The enunciator demonstrates the referent or the meaning of the transcodic marks to the readers by using different mechanisms and the target reader becomes an interpreter immersed in an inter-discursive context.

Key Words: Co-construction of meaning – transcodic mark – print media – context – language contact –

ملخص:

يُجَزَّ البناء المشترك لمعنى المصطلحات من خلال علامات عبرشعرية بالإسبانية المستعملة في الصحافة الأميركية المكتوبة حول الظروف الاجتماعية والاقتصادية لوسائل الإعلام بوصفها شركات، وبحول الظروف السيميولوجية لإنتاج النص الإعلامي، حيث يقترح الإعلامي خلال مرحلة إنتاج النص هويات خطابية ذات وظائف حاسمة ضمن البناء المشترك للمعنى. كما يُلَقِّن المتلقِّ القارئ المرجع أو معنى المصطلح من خلال العلامات عبر الشعرية، موظفاً في ذلك مختلف الميكانيزمات، كما يصبح القارئ المقصود في الموضوع مؤزلاً مغموراً في سياق ما بين خطابي. الكلمات المفتاحية: علامات عبرشعرية، بناء مشترك للمعنى، الصحافة المكتوبة، السياق، اتصال اللغات.

CANDAU Olivier-Serge
 Université des Antilles et de la Guyane –
 Pointe-à-Pitre - France

DE LA CONTEXTUALISATION EN MILIEU PLURILINGUE :
 L'EXEMPLE DE LA COLLECTIVITÉ D'OUTRE-MER DE SAINT-MARTIN

Résumé

L'île franco-néerlandaise de Saint-Martin se caractérise par une situation de multilinguisme (français-anglais-espagnol-créole) et pose la question des stratégies pédagogiques et didactiques *in situ*. Les lycées de la partie française s'efforcent d'appliquer les réformes de l'Hexagone dont celle du «Nouveau Lycée» de la rentrée 2010, en particulier *l'accompagnement personnalisé* (AP). Cette étude a pour but d'établir le plus clairement possible comment l'AP peut favoriser une dynamique pédagogique et relationnelle plus spécifique à Saint-Martin. Pour ce faire, nous prendrons l'exemple de deux corpus (français/anglais) réalisés à partir d'une observation des échanges entre des groupes en AP.

Mots-clés : Agir professoral – alternance codique – contextualisation – interactions – plurilinguisme –

Abstract

CONTEXTUALIZATION IN A PLURILINGUAL MILIEU:
 THE EXAMPLE OF SAINT-MARTIN OVERSEAS COMMUNITY

Saint Martin, a French-Dutch Caribbean island, is characterized by a situation of multilingualism (French, English, Spanish, Creole). Needless to say, in such a context, the issue of educational and teaching strategies comes up to the front. The high schools from the French side struggle to implement France's educational reforms and especially the "New High School" measures from 2010, particularly *personalized support*. This study aims to establish as clearly as possible how this measure (personalized support) can support a dynamic and relational teaching more specific to Saint-Martin. To achieve our aim, we will take as example, two corpora (French/English), resulting from observation of exchanges between groups engaged in personalized support.

Key-words: Teaching action – code-switching – school context – interactions – multilingualism –

الملخص

تتميز جزيرة "سان ماران" (الفرنكو هولندية) بوضع لغوي متعدد (فرنسية، إنجليزية، إسبانية والكريول)، فهذا الوضع اللغوي يطرح أكثر من سؤال بخصوص الاستراتيجيات البيداغوجية والتعليمية التي بإمكانها التعايش في ظل أفق تعددي.
الكلمات المفتاحية: الفعل التعليمي- التناوب اللغوي- السياق التفاعلي- التعدد اللغوي.

THIRARD Marie-Agnès, professeur émérite
Université Lille 3 - Laboratoire ALITHILA
France

DU PETIT POUCKET DEVENU L'ENFANT-OCEAN A MEKIDECHE ET BAÏDRO
EFFETS D'INTERTEXTUALITE ET DE TRANSCULTURALITE

Résumé

On pourrait donc rappeler dans un premier temps comment ce personnage du Petit Poucet, issu des traditions populaires subit une nouvelle métamorphose en se glissant avec subtilité dans la mode des contes de fées qui envahit les salons et les milieux mondains à la fin du XVIIIème siècle. Il nous semble aussi intéressant de montrer le glissement du personnage dans la littérature de jeunesse où il devient une sorte de petit saint laïque. La dernière partie de cette étude, à la fois synchronique et diachronique, pourrait porter sur les réécritures de ce conte dans les multimédias au XX^{ème} et au XXI^{ème} siècle. On s'intéressera ainsi au film de Michel Boisrond qui date de 1972, qu'il est intéressant de comparer à la réécriture filmique de Dahan en 2001 et à la récente réécriture de Jean-Claude Mourlevat, *L'Enfant-océan*. Enfin, dans une dernière partie, il ne faudrait pas aussi oublier que ce personnage est non seulement un héros intergénérationnel et intertextuel mais qu'il est aussi un héros universel et transculturel et qu'on le retrouve sous la forme de Mékidèche et de Baïdro au Maghreb.

Mots-clés : intertextualité – transculturalité – réécriture – conte – Mékidèche – Baïdro –

Abstract

FROM TOM-THUMB TO THE OCEAN-CHILD IN MEKIDECHE AND BAÏDRO:
INTERTEXTUALITY AND CROSSCULTURAL EFFECTS

First we might recall how Tom -Thumb, born from popular traditions had undergone a new transformation by slipping subtly into the fashion of fairy tales which invaded salons and fashionable circles at the end of the 17th century. It seems to us interesting to show the slipping of the character into youth literature in which he becomes a sort of small holy layman. The last part of this study, both synchronic and diachronic, might deal with the rewriting of this tale in the 20th and the 21st multimedia. In this way we'll be interested in Michel Boisrond's film which dates back to 1972 and which is interesting to compare with Dahan's filmic rewriting and with Jean-Claude Mourlevat's rewriting, *The Ocean-Child*. Finally, in a last part, we should not forget that this character is not only an inter-generational and inter-textual character but a universal and cross-cultural hero and that we encounter him under the form of Mekideche and Baïdro in Maghreb.

Key-words: inter-textuality – cross-culture – rewriting – tale – Mékidèche – Baïdro –

ملخص:

يبدو أن المثير للاهتمام هو أن تبرز انزلاق الشخصية في أدب الشباب؛ حيث تظهر في شكل قديس لاأني. أخيراً الجزء النهائي من هذه الدراسة هو بالمرة تزامني و تطوري، يمكن أن يضاف إلى إعادة كتابات هذه الحكاية عبر وسائل الإعلام في القرنين العشرين والواحد والعشرين، كما سنبهت كذلك بفيلم (ميشال بواسرون) الذي يعود تاريخه إلى عام 1972، و الذي من الهام أن يقارن بإعادة الكتابة الفلمية لـ (داهان) عام 2001 و بإعادة الكتابة الجديدة لـ (جون كلود مورلوفات) *الطفل المحيط*، و أخيراً في جزء آخر لابد ألا ننسى بأن هذه الشخصية ليست فقط بطلا متجاوزا الأجيال أوتناسيا، لكنه أيضا بطلا عالميا و عبر ثقافي، والذي نجده في شكل (مقيدش) و (بايدرو) بالمغرب.

الكلمات المفتاحية: التناص - عبر الثقافي - إعادة الكتابة - الحكاية.

SLIMANI Eldjemhouria
 Université H. Benbouali - Chlef -
 Algérie

CONTEXTE ET PRODUCTION DE SENS DANS *OMBRE SULTANE* D'ASSIA DJEBAR

Résumé

La littérature étant considérée par les didacticiens des langues comme un des véhicules de la culture, nous avons jugé intéressant de contribuer à chercher les méthodes les mieux appropriées pour l'appréhender du point de vue de sa relation à la société. Dans cet ordre d'idées, nous croyons que l'entrée dans le texte littéraire par les éléments qui gravitent autour de lui est à même d'orienter le lecteur vers la construction du sens en s'appuyant notamment sur ses connaissances du contexte. Nous nous proposons de montrer, à travers la lecture les exergues d'un roman d'Assia Djebbar, comment texte et co-texte sont étroitement imbriqués pour produire du sens, et ce qu'implique la notion de contexte en rapport avec le fait littéraire.

Mots clefs : texte – peritexte – intertextualité – contexte – co-texte –

Abstract

CONTEXT AND PRODUCTION OF SENSE IN ASSIA DJEBAR'S *SHADOW SULTANA*

Since literature is considered by language teachers as a vehicle of the foreign culture, it would be interesting to contribute to research on the most appropriate methods to teach it effectively. In the same vein, we believe that entering a literary text through the elements that revolve around it can direct the reader to the construction of meaning based on his/her prior knowledge. Therefore, we propose to show, through the reading of illustration and epigraphs from one of Assia Djebbar's novels, how text and co-text are closely interwoven to produce meaning, and thus to define the notion of context related to the literary fact.

Keywords: text – peritext – intertextuality – context – co-text

الملخص:

يعد الأدب في عرف المتخصصين في تعليمية اللغات أحد الروافد الهامة للثقافة الأجنبية. وقد بحثنا عن السبل الناجعة لتعليمه بصورة فعالة، وفي هذا المضمون نعتقد بأن مبرر أغوار النص الأدبي يرتكز أساساً على توجيه القارئ إلى استكناه المعنى، بالاعتماد على سياق النص وهذا ما سنحاول تجسيده من خلال رواية "ظل السلطان" لآسيا جبار.

الكلمات المفتاحية: النص - النص المحيط - التناص - السياق - النص المصاحب.

AMRI Kais
 Université de Clermont-Ferrand – EA 1002 CELIS
 France

CONTEXTE ET THEORIE DE L'IMPOLITESSE DANS QUELQUES COMÉDIES DE MOLIÈRE

Résumé

Toute relation interhumaine suppose une communication possible. Mais communication ne signifie pas toujours entente. Elle peut parfois manifester un comportement hostile, extériorisé à travers des phénomènes verbaux et langagiers comme l'insulte et l'interruption, l'ordre et l'obligation. Dans ce cas, le contexte fonctionne comme la clef de voûte pour une compréhension plus approfondie de l'énoncé proféré. En ne se référant pas au contexte, le sens de l'énoncé reste l'objet d'interprétations divergentes voire contradictoires. Subséquemment et pour mieux comprendre la portée, les objectifs et les finalités des insultes échangées et des interruptions pratiquées dans les comédies de Molière, il faut avoir une vue d'ensemble des déroulements des événements et des relations entre les différents personnages. C'est le sujet de notre étude.

Mots-clés : principe de coopération – contexte – théorie de la pertinence – théorie de la politesse – théorie de l'impolitesse –

Abstract

CONTEXTUALIZATION IN A PLURILINGUAL MILIEU: THE EXAMPLE OF SAINT-MARTIN OVERSEAS COMMUNITY

Saint Martin, a French-Dutch Caribbean island, is characterized by a situation of multilingualism (French, English, Spanish, Creole). Needless to say, in such a context, the issue of educational and teaching strategies comes up to the front. The high schools from the French side struggle to implement France's educational reforms and especially the "New High School" measures from 2010, particularly *personalized support*. This study aims to establish as clearly as possible how this measure (personalized support) can support a dynamic and relational teaching more specific to Saint-Martin. To achieve our aim, we will take as example, two corpora (French/English), resulting from observation of exchanges between groups engaged in personalized support.

Key-words: Teaching action – code-switching – school context – interactions – multilingualism –

ملخص:

تتطلب معظم العلاقات الإنسانية تواصلاً ممكناً، لكن التواصل لا يعني دائماً التوافق بين المتواصلين، فقد تظهر في بعض الأحيان سلوكاً عدائياً، مخرجةً عبر الظواهر اللفظية واللغوية مثل الشتيم والافتقار، النظام والالتزام. حيث يعمل السياق في هذه الحال مثل حجر الزاوية (مفتاح) صوب فهم أكثر عمقاً للمفوض وبيانه، ومن دون إثارة للسياق، يبقى معنى المفوض موضوع تأويلات متباينة ومتناقضة. وبعد ذلك حتى نفهم بشكل أفضل نطاق وأهداف وغايات الشتائم المتبادلة و الانتقاعات التي طبقت في كوميديات موليير لا بد أن تكون لدينا نظرة عامة عن تسلسل الأحداث والعلاقات بين مختلف الشخصيات الذي هو موضوع دراستنا.

الكلمات المفتاحية: مبدأ التعاون - السياق - نظرية الحصافة (الوجهة) - نظرية التآكل - نظرية اللاتأكل.

